אמרי לב

# PRIÈRES

D'UN

# COEUR ISRAÉLITE.

RECUEIL

DE PRIÈRES ET DE MÉDITATIONS

POUR

TOUTES LES CIRCONSTANCES DE LA VIE,

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ CONSISTORIALE DES BONS LIVRES.

STRASBOURG,
IMPRIMERIE DE G. SILBERMANN.
1848.

CONSISTOIRE ISRAÉLITE DU BAS-RHIN.

# EXTRAIT DES STATUTS

DE LA

# SOCIÉTÉ CONSISTORIALE DU BAS-RHIN

POUR LA

# PROPAGATION DES BONS LIVRES.

## ARTICLE PREMIER.

Il sera formé sous les auspices du Consistoire, une association ayant pour but la propagation des livres de morale et de religion.

## ART. 2.

Le fonds social se compose de souscriptions annuelles et de donations.

## ART. 3.

La souscription ne pourra être moindre que de deux francs.

ART. 4.

Chaque souscripteur aura droit à un exemplaire de toutes les publications de la Société, et même à plusieurs exemplaires, selon la proportion de la souscription.

ART. 5.

La propagation portera : 1° sur des ouvrages inédits; 2° sur des traductions de livres étrangers; 3° enfin, sur des ouvrages déjà publiés et qui seront achetés par la Société.

ART. 7.

La Société sera gérée provisoirement par le Consistoire.

# APPROBATION

DE

# M. LE GRAND-RABBIN DU CONSISTOIRE CENTRAL.

J'ai parcouru le livre intitulé : *Prières d'un cœur israélite*, que la Société pour la propagation des bons livres est sur le point de publier. Cet ouvrage me paraît destiné à exercer la plus salutaire influence sur l'esprit de nos coreligionnaires, et sera, je l'espère, un puissant auxiliaire pour réveiller chez eux le sentiment d'une profonde piété. Les divers morceaux extraits du rituel et des *Pioutim* que ce livre contient, ont été choisis avec discernement et traduits avec un rare talent, ce qui le rendra aussi efficace pour entretenir le recueillement dans nos temples, que pour nourrir la piété domestique. Je ne crois pas me tromper, en avançant que

ce livre obtiendra un très-favorable accueil du public israélite. Je m'empresse de donner à cette publication mon entière approbation.

Paris, le 18 janvier 1848.

*Le Grand-Rabbin du consistoire central,*

**MARCHAND ENNERY.**

# PRÉFACE.

La Société consistoriale pour la propagation des bons livres réalise aujourd'hui sa première œuvre, en offrant aux fidèles un recueil de prières et de méditations religieuses.

En choisissant ce livre pour notre début, nous avons eu à cœur de répondre à un besoin

généralement senti, et de remplir une lacune très-grave dans la littérature moderne de notre culte.

Ce n'est pas que l'idée et la nécessité d'un livre de ce genre soient bien nouvelles parmi nous; les suppliques (תחנות) imprimées, comme appendice, à la fin des anciennes éditions de nos rituels, prouveraient suffisamment le contraire; mais toutes ces prières, expressions fidèles des sentiments pieux de nos ancêtres, sont écrites dans un allemand corrompu, et dont aucune traduction n'existe dans notre langue; elles sont d'ailleurs conçues dans un esprit et formulées dans un style incompatibles avec les exigences de notre époque.

Notre rituel ordinaire ne peut non plus suffire au recueillement individuel : inspiré soit de souvenirs historiques, soit de chants patriotiques, ou de poésies religieuses, il

semble n'avoir eu en vue que la prière officielle (תפלת חובה), [ce qui résultait encore du sens collectif de la plupart de ses formules Or, c'est là le caractère le mieux approprié aux prières destinées au culte public, et à ce titre, notre rituel peut soutenir dignement la comparaison avec ceux de tous les autres cultes.

Mais à côté de la prière officielle, il est un besoin non moins divin ; c'est le besoin qu'éprouve l'âme de s'épancher, dans un recueillement intime, devant le maître de nos destinées, de lui offrir le tribut de ses soupirs comme celui de ses joies ; de lui exprimer sa gratitude ou ses espérances ; c'est ce que nous appelons la prière individuelle. Or, la prière individuelle ne saurait se plier aux formules générales ; elle s'inspire d'une situation personnelle et puise ses expressions dans le sentiment. Un livre de prières et de méditations

religieuses doit donc être comme une lyre harmonieuse, dont les cordes diverses résonnent sous les variables émotions de l'âme. Il faut qu'il y ait des sons pour la joie et la douleur, pour le bonheur et pour le deuil, pour le convalescent qui se relève, et pour le malade qui s'éteint. C'est à ce besoin que nous essayons de répondre aujourd'hui.

Loin de nous la prétention de remplacer le *rituel*; ce legs des hommes de la grande synagogue sera toujours notre plus beau joyau; mais placés à un autre point de vue, nous avons cru devoir faire autrement.

Toutefois ce n'est pas au culte domestique exclusivement que nous vouons ce livre. Nous souhaitons au contraire, qu'il accompagne les fidèles jusque dans le temple, et qu'il contribue avec nos saintes cérémonies à leur inspirer le recueillement et à les préserver de toute distraction. C'est pourquoi nous avons emprunté

au rituel et aux Pioutim quelques morceaux choisis, et affecté un certain nombre de prières aux divers offices du culte public, surtout pour les jours de fête.

Nous n'avons que peu de mots à ajouter sur la manière dont nous avons cru pouvoir remplir notre tâche. Nous avons cherché à donner à nos prières une forme simple, claire, dénuée de toute prétention littéraire. La prière étant l'expression la plus intime des rapports de l'homme avec Dieu, perd son caractère de vérité, si, au lieu de jaillir, simple et facile, elle s'égare dans l'affectation et les métaphores. Nous avons donc évité avec soin ces tirades déclamatoires, ces ornements lyriques qui, à notre avis, déparent quelques ouvrages de ce genre. Devant qui doit-on être vrai si ce n'est en présence de celui qui sonde les derniers replis de nos cœurs, et qui s'appelle Dieu de vérité, ה̈ אלהים אמת ?

Un très-grand nombre des prières de notre recueil sont originales, d'autres sont imitées de nos livres sacrés, ou traduites du rituel et du Machsor, sans cependant que nous nous soyons attachés servilement au texte littéral, toutes les fois que le génie de notre langue exigeait une forme différente. Enfin nous avons plus d'une fois puisé dans les excellents livres de piété publiés en Allemagne, notamment par Letteris, Jacobsohn, Rosenfeld, etc.; leurs ouvrages nous ont fourni le sujet et quelquefois le texte de plusieurs de morceaux. Que ces savants coreligionnaires veuillent recevoir ici l'hommage public de notre reconnaissance.

Pour la division matérielle de notre ouvrage, nous avons adopté la classification suivante :

1° Prières qui reviennent périodiquement, soit tous les jours, soit aux jours de fête.

2° Prières et méditations religieuses pour les diverses circonstances de la vie; ces médi-

tations remplissent une lacune importante de notre rituel, qui n'a pas de prières pour ce que nous appelons la piété domestique.

3° Prières de deuil, à réciter soit aux anniversaires, soit au cimetière.

4° Enfin, dans une quatrième et dernière partie, nous avons placé quelques morceaux de philosophie religieuse, qui sont plutôt des préparations à la foi que de véritables prières.

Avant de terminer, qu'il nous soit permis d'adresser une humble supplique à nos lecteurs et surtout à nos pieuses lectrices. Nous les conjurons de ne pas lire ce livre comme on lit une œuvre de littérature, c'est-à-dire, avec l'esprit d'analyse et de critique. La prière écrite, quelque parfaite qu'elle soit, est impuissante si l'élan du cœur ne la complète, si l'enthousiasme de l'âme ne l'échauffe. Or l'analyse refroidit l'âme et les sentiments du cœur. Ouvrez donc ce livre avec la pieuse intention de

prier, et non de lire, alors la religion vous inspirera, et votre prière étant l'expression de votre foi, sera agréable au Seigneur.

Strasbourg, janvier 1848 (Schebat 5608).

Le Grand-Rabbin du Consistoire du Bas-Rhin,

ARNAUD ARON.

# PRIÈRES QUOTIDIENNES

ET

# POUR LES FÊTES.

---

PARTIE I.

# אמרי לב

# PRIÈRES
# D'UN COEUR ISRAÉLITE.

## PRIÈRES QUOTIDIENNES ET POUR LES FÊTES.

### מה טבו

### PRIÈRE EN ENTRANT DANS LE TEMPLE.

**« Je me réjouis quand on me dit :**
**Allons dans la maison du Seigneur. »**

Que tes demeures sont belles, ô Éternel! mon âme s'élève vers toi, et mon cœur tressaille de joie quand je m'approche de ton sanctuaire. Heureux ceux qui séjournent dans ta maison, et chantent sans cesse tes louanges! Heureux l'homme qui ne cherche son salut qu'en toi, éternel bouclier d'Israël!

Que tes tentes sont magnifiques, ô Jacob! Que tes demeures sont délicieuses, Israël! La majesté divine réside au milieu de toi.

C'est appuyé sur ta bonté infinie que j'ose, Seigneur, venir dans ce lieu saint, t'adresser humblement ma prière, à toi, mon Dieu, mon protecteur et mon sauveur.

Dieu tout-puissant et miséricordieux, l'univers entier est ton temple; il est rempli de ta gloire;

c'est dans le cœur de l'homme que tu as élevé l'autel où tu veux être adoré par une prière sainte et pure.

Mais c'est aux descendants des patriarches, aux serviteurs du Dieu *Un* à faire retentir tes louanges, à proclamer ta grandeur. Seigneur, accorde-moi un cœur pur et pénètre-le de ton esprit pour qu'aucune pensée mondaine ne puisse me poursuivre jusqu'en ce lieu sacré. C'est dans ton temple que je dois me souvenir qu'une âme droite est la meilleure des offrandes, et le repentir, la plus efficace des prières. Pénètre-moi, pénètre tous mes frères ici réunis, des sentiments de ta grandeur et de notre humilité, afin que nos têtes se courbent devant ta majesté, et que de la profondeur de nos cœurs saintement recueillis, notre prière, comme un encens divin, s'élève vers ton trône céleste. Amen.

## HYMNE ADON OLAM (אדון עולם).

Avant que ta parole en merveilles féconde
Fit jaillir du chaos et la terre et les cieux,
Tu dominais déjà, glorieux maître du monde,
Et ton souffle planait sur les flots ténébreux.

Mais lorsque d'un seul mot appelant la lumière
Ta formidable voix dissipa le néant,
Ton nom fut proclamé dans la nature entière,
Seul roi de l'Univers, Créateur tout-puissant.

Et quand tout rentrera dans l'éternel silence,
Quand la terre et le ciel s'écrouleront soudain,
Tu règneras encor dans ta magnificence,
Dieu fort et redoutable, Être unique et sans fin.

Tu fus dans tous les temps, ta gloire est éternelle,
Elle brille en tous lieux sur ta création.
Rien ne t'est comparable, ô Puissance immortelle,
A toi seul appartient la domination.

C'est toi seul que j'invoque au jour de ma détresse,
Dieu vivant, mon salut, mon père et mon sauveur,
Et ton amour divin, soutien de ma faiblesse,
Ranime mon courage et console mon cœur.

En ta céleste main mon âme se confie,
Quand je veille le jour, et la nuit quand je dors,
Seigneur! je ne crains rien. L'arbitre de ma vie
Protége avec amour et mon âme et mon corps.

## PRÉPARATION A LA PRIÈRE.

«Partout où tu invoqueras mon nom,
je serai près de toi et je te bénirai.»

Père des hommes, me voici prosterné devant toi. Prépare mon cœur, dispose-le à te rendre les actions de grâces qu'il te doit, et à te glorifier dans tes bienfaits. Dissipe, Seigneur, les ténèbres de mon esprit, afin que je comprenne tes commandements et

me conforme à tes préceptes. Accueille l'offrande de mon âme et daigne la purifier de tout sentiment indigne de toi ; qu'un rayon de ta lumière vienne éclairer mon esprit, et m'inspire des pensées qui soient agréables à tes yeux. Accorde-moi un cœur docile, afin que je me pénètre de mes devoirs et que je conçoive ta grandeur. Donne-moi la force nécessaire pour réaliser dans mes œuvres les promesses que vont contracter mes paroles. Dispose-moi à l'accomplissement de ta sainte volonté, pour que je t'adore en esprit et en vérité. Préserve-moi des atteintes de la distraction, et qu'aucune pensée étrangère ne vienne troubler mon adoration.

Puissé-je en ce moment, Seigneur, prosterné à tes pieds, ressentir jusqu'au fond de mon âme le sentiment de ma faiblesse et de ta puissance, de mon néant et de ton éternité. Puisse l'exemple de mon humiliation édifier mes frères, afin qu'ils rentrent en eux-mêmes et écoutent ta voix. Oui, je reconnais, Seigneur, que je ne suis que poussière devant toi ; et c'est du fond de ma poussière que j'élève mes mains vers ton sanctuaire pour implorer ta miséricorde. Conduis-moi, ô mon père, à travers les voies dangereuses de ce pèlerinage terrestre, afin qu'au jour marqué je n'arrive pas au pied de ton trône, les mains vides de bonnes œuvres et la tête chargée d'iniquités. Seigneur, prête-moi une oreille favorable et exauce ma prière. Amen.

## PRIÈRES DU MATIN.

« Ta bonté, Seigneur, se renouvelle chaque matin et ta grâce est infinie. »

O notre Père céleste, c'est par ta bonté que je suis réveillé ce matin, et que le sommeil a fortifié mon esprit et mon corps; mes yeux jouissent de nouveau du spectacle admirable de ta magnifique création, et ma voix peut s'élever encore pour chanter le nom glorieux de mon Créateur.

Quand le premier rayon du soleil vient frapper mes regards et me montrer le réveil harmonieux de la nature, une sainte et douce émotion pénètre dans mon âme, et pleine de reconnaissance, de vénération et d'amour elle s'élance vers toi, mon Dieu, vers toi qui sans cesse opères ces merveilles.

Que ce nouveau jour, que ta bonté paternelle m'accorde, ne soit pas perdu pour mes semblables ni pour moi; qu'il soit compté au nombre des jours utiles de ma vie; qui sait combien de jours je dois vivre encore? Sais-je si je ne serai bientôt appelé à rendre compte de mes œuvres ici-bas? Que cette pensée, mon Dieu, soit sans cesse présente à mon esprit, pour que je ne me détourne point de la bonne voie.

Apprends-moi à reconnaître de plus en plus la destinée de la vie. Fais, mon Dieu, que je marche aujourd'hui et tous les jours dans le chemin tracé

par tes saints commandements, et que mes pensées et mes actions te soient agréables. Bénis mon travail de ce jour, et préserve-moi de toute séduction et de tout péché. Exauce ma prière du matin; car tu es mon soutien, ma force et mon espérance. Tu es la bonté et l'amour éternels.

---

> «Éternel, écoute ma voix suppliante le matin, c'est le matin que j'aspire vers toi.»

Encore une nuit écoulée, tu as veillé sur moi pendant mon sommeil, je vis, j'existe, j'assiste encore une fois aux merveilles de ta création. Que ma première pensée soit pour toi, mon Seigneur; que ma première parole soit un acte de reconnaissance! Et comment te remercier, Père suprême, source de toute bonté? par quelle parole ma langue mortelle peut-elle exprimer mes actions de grâces? Je me vois entouré de nouveau de tous les miens (de mon père, de mon épouse, de mes enfants); je revois tous ceux qui me sont chers; c'est toi qui as veillé sur eux pendant les dangers de la nuit; c'est toi qui me les a rendus ce matin. O combien tu dois être bon, ô Seigneur, toi qui combles l'homme de tant de bonheur!

Et cependant que de fois me suis-je montré ingrat pour tes bienfaits; que de fois me suis-je insurgé contre tes saints commandements! La foi

a-t-elle toujours été ma lumière, l'espérance ma consolation, l'amour mon but? Que de fois, au lieu d'aspirer vers le bien, n'ai-je pas poursuivi la vanité ou le mensonge! Que de fois ai-je détourné le regard de l'homme humble et malheureux pour courir aux puissants et aux heureux de la terre! Combien de journées perdues pour mon salut ou employées à ma perte!

Reçois ce matin, ô père céleste, mon vœu solennel de marcher désormais dans tes voies, d'obéir à tes commandements, de secourir le pauvre, de consoler les malheureux, d'aimer tous mes frères. Je veux aujourd'hui purifier mon cœur de toutes les mauvaises passions, de toutes les faiblesses condamnables, être humble pour moi, charitable pour mon prochain, me rejouir de son bonheur.

Soutiens-moi, Seigneur, dans les combats que je livrerai à mes mauvais penchants, et si mes forces viennent à chanceler, viens à mon secours, car tu es le soutien des âmes faibles et sincères, c'est toi qui as soutenu notre père Israël dans sa lutte contre l'ange des ténèbres. Veille sur moi, ô mon Père, et rends-moi digne de tes bienfaits.

## שחרית

### PRIÈRES EXTRAITES DU RITUEL.

### אלהי נשמה

Mon Dieu, l'âme que tu m'as donnée est pure; tu

l'as créée, tu l'as formée, tu l'as soufflée en moi ; tu la conserves, mais tu me la reprendras un jour, pour me la rendre à la vie éternelle. Aussi longtemps que cette âme sera en moi, je t'en rendrai grâce, Éternel, mon Dieu et Dieu de mes pères, maître de toutes les créatures, maître de toutes les âmes. Sois loué, Éternel, Roi de l'univers, qui rends les âmes aux trépassés.

## אשרי

Heureux ceux qui séjournent dans ta demeure, Seigneur; ils peuvent te louer sans cesse! Heureux le peuple qui t'appartient; heureux le peuple qui a l'Éternel pour Dieu!

Ps. 165. *Hymne de David.* J'exalte ton nom, Seigneur; je te bénis, ô mon Roi. Oui, chaque jour je te bénirai et je chanterai ta gloire. Éternel! tu es toujours grand; sans cesse on célèbre tes louanges, et ta grandeur reste impénétrable. Une génération raconte à l'autre les œuvres merveilleuses qui proclament ta puissance. Moi aussi je chanterai l'éclat de ta majesté, et j'annoncerai tes prodiges à la terre. Tout parle de ta redoutable puissance ; moi aussi je veux proclamer ta grandeur. Tout ce qui existe est un souvenir de ton amour infini et de ton éternelle justice.

Le Seigneur est plein de miséricorde, lent à punir, prompt à faire grâce. Sa bonté s'étend sur tous

les hommes et sa tendresse sur toutes ses œuvres. Éternel, toutes tes créatures te rendent grâces et tes fidèles te bénissent. Ils racontent la gloire de ton trône, et annoncent tes prodiges. Ils font connaître aux fils de l'homme la puissance et l'éclat de ton règne glorieux. Car ton royaume, Seigneur, c'est l'empire de l'éternité, et ta domination embrasse les siècles.

L'Éternel soutient ceux qui tombent; il relève ceux qui sont courbés. Les regards de tous les mortels s'élèvent vers lui avec espérance; car il donne à tous la nourriture qui leur convient. Il ouvre sa main avec amour, et tout ce qui vit est rassasié.

L'Éternel est juste dans toutes ses voies, et gracieux dans toutes ses œuvres. Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité; il comble les vœux de ceux qui le craignent; il exauce leurs prières et vient à leur secours. Le Seigneur protége ceux qui l'aiment, mais il anéantit l'impiété. Que ma bouche répète les louanges de l'Éternel, et que toute chair bénisse à jamais son saint nom. Et nous, fils d'Israël, bénissons le Seigneur dès à présent jusqu'à l'éternité. Alléluia.

## המאיר לארץ

Loué soit l'Éternel, qu'il soit exalté à jamais. C'est lui qui, par sa miséricorde, éclaire la terre et ses ha-

bitants ; c'est lui dont la bonté renouvelle chaque jour les merveilles de la création. Que tes œuvres sont immenses, Seigneur, avec quelle sagesse tu les a coordonnées ! La terre est remplie de tes biens. Tu es le roi de la création, et ta gloire a précédé le monde. Dieu de l'Univers, nous invoquons ta miséricorde, prends pitié de nous ; tu es la source de notre force, le bouclier de notre défense, le rocher de notre salut, le protecteur de notre existence.

Sois loué, Seigneur, par la gloire de tes œuvres, et glorifié par les lumières de ta création.

## אהבה רבה

Seigneur, notre Dieu, tu nous as toujours aimés avec tendresse, tu nous a montré ta pitié, nous avons éprouvé ta paternelle miséricorde. O notre Père, notre Roi, au nom de nos saints patriarches qui t'obéissaient avec tant de confiance, au nom de nos pères, auxquels tu as enseigné tes lois immortelles, favorise-nous et dirige nos pensées. O Père plein de bonté, fais germer dans nos cœurs le désir d'apprendre et de comprendre l'esprit de ta loi, de l'enseigner et de la pratiquer avec amour. Éclaire nos yeux sur ta sainte doctrine, attache nos cœurs à tes commandements ; que nos âmes soient unies pour aimer et révérer ton nom, afin que la honte ne nous atteigne jamais ; car c'est sur ton saint et redoutable nom que nous fondons nos es-

pérances ; c'est de ton secours, Seigneur, que nous attendons la joie et le contentement. Envoie-nous la paix dans toutes les contrées de la terre, que nous marchions libres dans tous les pays. Car tu es le Dieu de secours, tu nous a choisis au milieu de tous les peuples, tu nous as rapprochés comme une bannière de vérité autour de ton grand nom, pour que nous puissions te rendre hommage et proclamer avec amour l'unité de ton nom.

Sois loué, Éternel, qui as choisi ton peuple Israël avec amour.

## שמע ישראל יי אלהינו יי אחד

ÉCOUTE, ISRAEL, L'ÉTERNEL EST NOTRE DIEU, L'ÉTERNEL EST UNIQUE.

*Loué soit à jamais le nom de son règne glorieux.*

Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes facultés. Que les lois que je te prescris aujourd'hui soient gravées dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu les méditeras quand tu resteras dans ta maison et quand tu seras en chemin, en t'endormant et en te réveillant; tu les lieras comme signe sur ta main, comme un ornement entre tes yeux. Tu les écriras sur le seuil de ta maison et sur tes portes.

## SCHEMONÉH-ESRÉH (שמונה עשרה).

*Seigneur, ouvre mes lèvres, que ma bouche répète tes louanges.*

1. Sois loué, Éternel notre Dieu et Dieu de nos pères, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu grand, puissant et majestueux, qui trônes dans les cieux; source de grâces, maître de tout ce qui existe; tu nous tiens compte de la piété de nos aïeux et tu susciteras à leur postérité un rédempteur qui viendra en ton nom, au nom de ton amour; car, Seigneur, c'est de toi que vient notre secours et notre salut. Sois loué, Éternel, protecteur d'Abraham.

2. Seigneur éternellement fort, ta suprême puissance ressuscite les morts. Ta grâce nourrit les vivants, ta miséricorde ranime les morts; tu soutiens ceux qui chancèlent, tu guéris les malades, tu délivres les captifs, et tes promesses s'accompliront pour ceux qui dorment dans la poussière. Qui est comme toi maître de toutes les puissances? qui t'est comparable, arbitre de la mort et de la vie, dispensateur du salut.

Oui, mon Dieu, ta promesse s'accomplira, tu feras revivre ceux qui ne sont plus. Sois loué, Éternel, qui ressuscites les morts.

3. Tu es saint, ton nom est saint, et chaque jour tes saints te sanctifient. Sois loué, Éternel, Dieu très-saint.

## LA SANCTIFICATION *(Kedouscha).*

Saint, saint, saint est l'Éternel Zébaoth, tout l'Univers est rempli de sa gloire.

La gloire de l'Éternel est louée en tous lieux.

L'Éternel règnera à jamais; ton Dieu, ô Sion, subsiste pour toutes les générations, au delà de tous les siècles. Alléluia.

4. C'est toi qui donnes l'intelligence à l'homme, c'est toi qui enseignes la sagesse au fils de la poussière.

Tu nous as élus pour l'enseignement de ta loi, tu nous as appris à remplir tes commandements pleins de bienveillance, Éternel notre Dieu, notre Père; fais que nous discernions toujours le bien du mal, comme le sacré du profane, la lumière des ténèbres, afin, Seigneur, que les jours qui nous sont comptés s'écoulent en paix, exempts de péché et remplis de ton adoration. Gratifie-nous, Seigneur, de science, de sagesse et de discernement. Sois loué, Éternel, qui donnes l'intelligence à l'homme.

5. Fais-nous revenir à tes lois, ô notre Père, rapproche-nous, ô notre roi, de ton culte sacré, et ramène nos cœurs par une conversion sincère. Sois loué, Éternel, qui agrées notre repentir.

6. Pardonne-nous, notre Père, nous avons péché; absous-nous, Seigneur, nous t'avons offensé; car

tu es le Dieu de grâce et de clémence. Sois loué, Éternel, dont la miséricorde est inépuisable.

7. Daigne, Seigneur, contempler notre fragilité, et nous soutenir dans nos luttes pénibles; sauve-nous en faveur de ton nom, car tu es le rédempteur tout-puissant. Sois loué, Éternel, rédempteur d'Israël.

8. Guéris-nous, Seigneur, et nous serons guéris, secours-nous, et nous serons sauvés, car tu es notre espoir; toi seul tu peux remédier à nos maux, car tu tiens dans ta main notre vie, notre force et notre santé. Sois loué, Éternel, qui guéris les maux de ton peuple.

9. O père des hommes, bénis cette année et ses moissons, que ta bénédiction accompagne sur la terre la pluie et la rosée, et que nous soyons rassasiés par ta bonté. Fais par ta grâce qu'aucune de nos années ne soit stérile pour notre corps ni pour notre âme, et que les faveurs dont tu nous combles sur la terre, nous fassent désirer et mériter celles que tu nous réserves dans le ciel. Sois loué, Éternel, qui bénis les années.

10. Fais retentir la trompette de notre salut, déploie la bannière, signe de notre délivrance, et réunis en une seule nation tous ceux qui t'invoquent dans toutes les contrées de la terre. Sois loué, Éternel, qui rallieras tous ceux qui l'adorent à son peuple Israël.

11. Fais refleurir parmi nous ta justice, Seigneur;

éclaire-nous, comme autrefois, de tes divins conseils; préserve-nous de peines et d'affliction, continue sur nous ton règne de bonté et de miséricorde, et justifie-nous dans tes jugements. Sois loué, Éternel, roi qui aimes la droiture et la justice.

Que l'iniquité disparaisse de la terre, que les impies et les méchants se convertissent et se soumettent à ta sainte loi; que tout s'humilie et se prosterne devant toi. Sois loué, Éternel, qui confonds l'orgueil et l'impiété.

12. Que ta miséricorde, Seigneur notre Dieu, soit sans cesse étendue sur les hommes humbles et pieux de la maison d'Israël, et sur les justes de toutes les nations; accorde ta céleste bénédiction à tous ceux qui ont une foi sincère en ton saint nom, et permets, ô notre Père, que nous participions avec eux à l'éternelle béatitude; nous mettons en toi seul notre foi et notre amour. Sois loué, Éternel, espoir et soutien des justes.

13. Reviens, ô notre Dieu, vers les souvenirs de Jérusalem, que ta gloire y réside, comme tu l'as promis, et élève au milieu de ton peuple Israël un temple immortel à la gloire de ton nom. Sois loué, Éternel, qui rebâtiras Jérusalem.

14. Fais naître bientôt le Messie, rejeton de David ton serviteur, et que sa gloire s'élève pour notre salut; c'est en ton secours que nous espérons tous les jours. Sois loué, Éternel, source de gloire et de salut.

15. Daigne écouter notre voix, Seigneur, aie pitié de nous, et agrée avec bienveillance nos prières et nos supplications; tu es un Dieu de pitié et d'amour; tu ne rejetteras point ceux qui t'invoquent; mais tu accueilles avec miséricorde les prières de ton peuple. Sois loué, Éternel, qui exauces nos prières.

16. Mon Dieu, daigne recevoir en grâce ton peuple et agréer ses prières; rends à notre culte sa sainteté et son éclat primitifs; que le service de nos temples te soit agréable, et puissent nos yeux contempler ta gloire comme à Sion. Sois loué, Eternel, qui rétabliras ta sainte demeure au milieu de nous, dans le saint temple de Sion.

Nous reconnaissons devant toi que tu es le Seigneur notre Dieu et le Dieu de nos pères, que tu es l'auteur de notre existence et la source de notre salut. Nous te rendrons grâces dans tous les siècles, pour notre vie que tu tiens dans tes mains, pour notre âme que nous recommandons à ta divine bonté, et pour les prodiges et les merveilles qui nous environnent, et pour les bienfaits dont tu nous combles chaque jour, ô Dieu d'amour; tes faveurs ne cessent point, et nous espérons sans cesse en toi.

17. C'est pour tous ces bienfaits que nous louons et exaltons à jamais ton saint nom.

Tout ce qui vit te rendra grâce et célèbrera ton nom et ta vérité, Dieu, notre secours et notre sou-

tien. Sois loué, Éternel, dont le nom est bonté et amour.

18. Seigneur, fais régner la paix sur ton peuple Israël, et répands sur lui ta sainte bénédiction. Sois loué, Éternel, qui bénis ton peuple Israël et lui donnes la prospérité et la paix. Amen.

Mon Dieu, préserve ma langue de la médisance, et mes lèvres de la fausseté, pardonne à ceux qui m'offensent, et que mon âme soit humble comme la poussière. Ouvre mon cœur à ta loi, qu'il s'attache avec ardeur à l'accomplissement de ta sainte volonté. Dissipe les mauvaises pensées de tous ceux qui méditent le mal.

Fais-le, mon Père, en faveur de ton amour, de ta sainteté et de ta justice. Que tes bien-aimés se réjouissent, et que ta droite soit mon secours.

Agrée les paroles de ma bouche et les pensées de mon cœur, Éternel, mon protecteur et mon sauveur. O toi, qui fais régner la paix dans les cieux, daigne la répandre sur ton peuple et sur toute la terre. Amen.

## PRIÈRE FINALE DE CHAQUE JOUR (עלינו).

C'est à nous de louer le Maître de toutes choses, d'exalter l'auteur de l'univers, et de lui rendre grâce de ce qu'il nous a distingués des peuples idolâtres, des familles infidèles de la terre; de ce qu'il n'a pas fait notre partage comme le leur, et notre sort

semblable à celui de toutes ces nations. C'est uniquement devant le Roi des rois (béni soit-il) que nous nous agenouillons et nous prosternons, c'est à lui que nous rendons grâce; c'est lui qui a étendu les cieux et fixé la terre sur ses fondements. Le trône de sa gloire est au haut des cieux, et sa force réside dans les régions les plus élevées. Lui seul est notre Dieu, et nul autre. Oui, il est notre roi et aucun autre que lui. Car il est écrit dans sa loi: Tu sauras en ce jour, et ton cœur apprendra que l'Éternel seul est Dieu et que dans les hauteurs des cieux et sur la terre ici-bas il n'y en a point d'autre.

Nous espérons, Seigneur, notre Dieu, de contempler bientôt la gloire de ta puissance, de voir l'erreur disparaître de la terre, de voir anéantir les faux dieux, et préparer l'univers au règne du tout-puissant. Alors tous les fils de l'homme invoqueront ton nom, et tous les impies se convertiront à toi. Tous les habitants de l'Univers sauront et reconnaîtront que c'est devant toi seul que tout genou doit fléchir, que toute langue doit prier; tous se courberont, se prosterneront devant toi, Éternel notre Dieu, et rendront hommage à la gloire de ton nom; tous se soumettront à ton empire, et tu règneras sur eux à jamais; car la royauté t'appartient, et ton règne glorieux durera à travers l'éternité; ainsi qu'il est écrit dans ta loi: « L'Éternel règnera à jamais; l'Éternel sera le roi de toute la terre; en ce jour l'Éternel sera UN et son nom sera UN.

Puisse ce jour, Seigneur notre Dieu, ne plus être éloigné de nous, afin que ta sainte et divine volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Amen.

## PROFESSION DE FOI.

1. Je crois d'une foi profonde que le Très-Saint, loué soit-il, a toujours été, qu'il est et sera éternellement.

2. Que nul autre que lui n'est Dieu, et que Dieu est un.

3. Que Dieu n'a rien de corporel, et que rien ne peut lui être comparé.

4. Que Dieu a créé tout ce qui existe.

5. Que c'est à Dieu seul, dispensateur de tout bien, que nous devons adresser nos adorations.

6. Que les paroles de nos prophètes sont vraies.

7. Que Moïse est le plus grand des prophètes, et que ses prophéties sont vraies.

8. Que Dieu s'est révélé à Moïse et lui a donné sa loi sur le mont Sinaï.

9. Que cette loi ne sera jamais changée.

10. Que Dieu sait tout, qu'il connaît les plus secrètes pensées de l'homme.

11. Qu'il récompensera les bons et punira les méchants.

12. Que le Messie viendra, et qu'alors tous les hommes reconnaissant l'éternité et l'unité de Dieu,

n'auront plus qu'une croyance et vivront tous en frères.

13. Que les morts seront rappelés à la vie et paraîtront devant le trône de Dieu pour être jugés.

---

Mon Dieu, que ma foi soit mon espérance et me soutienne dans toutes les circonstances de la vie terrestre, que dans l'adversité elle me préserve de découragement et de désespoir, et dans la prospérité de l'égoïsme et de l'orgueil. Que ma conduite soit toujours conforme à ma croyance, mes actions et mes pensées un témoignage continuel de mon amour pour toi, mon père, et de mon obéissance à ta sainte volonté. Amen.

## POUR LE PREMIER JOUR DE LA SEMAINE.

« Dieu dit que la lumière soit, et la lumière fut. »

« *C'est au Seigneur qu'appartient la terre et* « *tout ce qu'elle renferme, l'Univers et tout ce qui* « *l'habite.* »

Dieu tout-puissant, tu as créé le ciel et la terre par ta seule volonté; tu parlas et ils furent; tu as ordonné et ils étaient là. Les ténèbres environnaient l'abîme; cependant ton esprit divin planait sur la

surface des eaux, et à ta voix la lumière fut; elle éclaira de ses rayons bienfaisants ce monde tiré du néant, et forma le lien indissoluble et mystérieux entre la terre et le ciel.

Je reconnais, mon Dieu, que tu es le créateur unique du ciel et de la terre. Je salue de mes hommages l'auteur des splendides merveilles dont nous jouissons; je m'élève devant ta toute-puissance, j'adore humblement ta sagesse, et mon cœur proclame tes bontés. Permets, ô Seigneur, que nous marchions dans ta lumière. Notre corps appartient à la terre et notre âme au ciel; mais que sont-ils tous les deux, si ta lumière ne vient les éclairer? Qu'est-ce que l'homme s'il ne reconnaît pas le Créateur unique et tout-puissant? qu'est-ce que l'homme si son âme n'est pas éclairée de ta lumière divine? Pour lui le ciel et la terre ne sont que nuit et ténèbres. Il ne comprend pas que le retour de chaque soleil est un nouveau prodige de ta grandeur. Oui, Seigneur, ta lumière complète en nous tes œuvre sublimes; c'est par elle que nous apprenons à connaître ta force et ta bonté infinie, c'est par elle que nous sommes pénétrés de notre faiblesse, de notre impuissance, de notre vanité. Qu'est-ce que l'homme en présence de tant de grandeur? Cette pensée courbe mon cœur dans l'humilité, et je me prosterne devant toi, Créateur des mondes.

Seigneur, tu m'as accordé cette nuit un repos bienfaisant, à mon corps de nouvelles forces pour

suffire à l'activité de ce jour, daigne aussi me donner en partage la force nécessaire pour surmonter les tentations, pour triompher des épreuves qui pourront aujourd'hui assaillir mon âme; qu'en ce jour je remplisse mes devoirs envers toi, envers mes frères, envers tous les hommes; que ma bonté pour eux soit une vertu active, que ma charité ne se borne pas aux intentions, et que mes actions enfin réalisent mes promesses et tes volontés éternelles. Je te supplie, ô mon Père, de m'éclairer sans cesse de ta lumière divine, afin que je marche toujours dans la voie de la vérité et de la justice, jusqu'au jour auquel ne succédera point de nuit, jusqu'au jour où tu me rappelleras à toi dans le séjour de la lumière éternelle. Amen.

## POUR LE DEUXIÈME JOUR DE LA SEMAINE.

> «Sa force dompte la mer, sa sagesse les passions de l'homme» (Job. XXVI, 12).

*Les cieux proclament la gloire du tout-puissant; le firmament annonce les œuvres de sa main.*

Éternel impénétrable! quand je contemple la voûte immense, œuvre du second jour; quand mes regards éblouis des rayons de ta gloire admirent étonnés le dôme azuré que tu as étendu au-dessus de la demeure fragile de l'homme, j'entends la voix

du ciel qui parle à mon cœur et me dit: Vois, je t'environne de toute part, tu ne peux te soustraire aux regards du Créateur éternel, dont la majesté réside au-dessus de ta tête. Alors un saint recueillement pénètre mon esprit, la prière s'échappe du fond de mon cœur, et découle avec ferveur de mes lèvres. Mon âme semble se détacher du corps et dominer sur lui comme le ciel domine sur la terre. O Père céleste et tout-puissant, ne permets point que les désirs et les passions ternissent la pureté de mon âme, comme de sombres nuages qui s'élèvent de la terre pour en obscurcir l'éclatante sérénité, que cette âme immortelle créée à ton image réponde à son origine et reste toujours pure et innocente devant toi; qu'elle se glorifie d'adorer ta gloire divine et proclame aujourd'hui et à jamais ta toute-puissance et ta bonté.

Daigne, ô Seigneur, diriger mon cœur vers le bien, et le détourner des mauvais exemples du monde. Que dès le début de chaque jour je me pénètre de la pensée consolante de ta présence et de ta protection paternelle; donne-moi la force et le courage d'accomplir d'un cœur serein les devoirs que tu imposes à tes serviteurs, afin que je trouve grâce à tes yeux, Seigneur, et à ceux des hommes me frères.

Bénis, ô mon Père céleste, les peines de cette journée, et fais prospérer mes œuvres; donne-moi la modération de l'esprit et le contentement du cœur,

afin que je me réjouisse de la part que tu daigneras me faire.

Puissé-je par ta grâce purifier mon cœur de tout levain irritable, de tout sentiment haineux, de toute humeur chagrine. Puissé-je à ton exemple être aujourd'hui bon et patient pour ceux qui m'entourent, bienveillant pour mes semblables et offrir à ceux qui vivent dans ma maison un regard serein et une humeur contente. La raison et la religion m'apprennent, oh! mon Dieu, qu'étant si peu exempt des défauts, je ne saurais exiger la perfection chez les autres. Elles me font sentir que l'erreur et les fautes sont le partage de l'humanité, et que pardonner les erreurs et supporter les faiblesses, c'est l'ouvrage de la religion et de l'amour.

Sois béni, Seigneur, qui diriges le cœur de l'homme vers le bien. Amen.

## POUR LE TROISIÈME JOUR DE LA SEMAINE.

«Les collines se ceignent de vie, les vallées se recouvrent de fleurs, tout s'anime, tout chante» (Ps. 65, 14).

Éternel! C'est le troisième jour de la création que tu as orné la terre comme un jardin délicieux. A ta voix les eaux qui la couvraient se sont retirées dans les abîmes profonds de l'Océan, et tout ce qui était nécessaire à la subsistance de tes innombrables

créatures, s'est élevé merveilleusement au-dessus du sol. Les plantes et les arbres, les fleurs et les fruits sont sortis du sein de la terre pour nourrir tous les êtres animés. Ainsi ta bonté paternelle a préparé et assuré d'avance l'existence de toutes les générations.

Tu as appris à l'homme créé à ton image que lui aussi doit travailler pour l'avenir, embellir et réjouir par ses œuvres tout ce qui l'environne. Mais que sont les efforts et les œuvres de l'homme sans ta divine assistance? L'homme sème en vain si l'Éternel ne fait germer la semence.

Ainsi ta sagesse providentielle, ô Seigneur, planta dans la suite des temps une tige féconde qui devint le tronc d'Israël, dont les rameaux vivifiants couvriront un jour la terre pour la bénédiction des peuples.

O notre père, bénis mon travail! Toi qui fais croître la nourriture, et qui prends soin de tout ce qui existe, donne-moi aujourd'hui et tous les jours le pain quotidien; accorde-moi le contentement du cœur, cette véritable richesse de l'homme, et une âme bienfaisante, source de la joie la plus pure, afin que, dans l'abondance, je partage avec mes frères les biens que ta bénédiction aura répandus sur moi.

Mais ne te demanderai-je que le pain de mon corps? Suffit-il de ce pain que ta bonté paternelle prépare pour notre existence terrestre? Non, mon Dieu, tu nous convies journellement à goûter la

nourriture de l'âme, tu nous offres dans ta loi un pain qui rassasie pour toujours, qui fait croître en vertu, et qui fortifie l'âme contre toutes les épreuves auxquelles les mortels sont soumis ici-bas. C'est là le sens profond des paroles du plus saint des prophètes : « Sache que le fils de la terre ne subsistera pas seulement de pain, mais de tout ce qui sortira de la bouche de l'Éternel. »

Soutiens, bon Dieu, ma confiance en toi, afin que, si les soucis et les chagrins de la vie m'accablent, je n'oublie pas que tu éprouves tes enfants, et que tu punis ceux que tu aimes, pour les rendre meilleurs.

Conduis-moi par ta grâce dans les voies qui te sont agréables, et que je ne m'en écarte jamais.

Ton amour, Seigneur, est mon bien le plus cher, c'est en lui que j'espère; qu'il me guide et me soutienne jusqu'au jour où mon âme retournera vers toi, mon père. Amen.

## POUR LE QUATRIÈME JOUR.

> « Quand je considère les cieux, œuvres de tes mains; la lune et les étoiles dont tu les a ornés, qu'est-ce que l'homme, pour que tu songes à lui? le fils de la terre, pour qu'il occupe ta pensée? » (Ps. 114, 3.)

Maître de l'Univers! toutes tes œuvres témoignent de ta grandeur infinie; d'innombrables myriades

d'astres éclatants annoncent partout ta gloire éternelle ; le faible esprit de l'homme reste frappé de stupeur devant tant de puissance, et l'enfant de la poussière s'approche avec vénération pour proclamer ta magnificence, pour bénir et chanter ton saint nom.

Ta bonté se révèle à tous, mais ta sagesse est impénétrable ; plus je suis frappé de ta puissance, de ta sagesse et de ton amour, plus je comprends combien l'homme, quelque élevé qu'il se croie, est un être faible et chétif. Devant l'œuvre merveilleuse de la création, je me dis avec crainte : celui qui régit les soleils pourrait-il bien écouter la chute d'une feuille, le mouvement du vermisseau ? Je m'écrie alors avec le roi prophète « Qu'est donc pour toi le fils de la terre que tu daignes t'en souvenir ? qu'est donc cet être mortel dont tu veux bien t'occuper ? Tu l'as placé au rang des anges ; tu l'as couronné de gloire et d'éclat ; tu l'as nommé roi des créatures, et cependant un souffle de ta volonté le réduit en poussière. » Mais c'est que cette poussière porte en elle un rayon de la divinité ; mais c'est que son âme, s'il la préserve de la souillure, retournera à son origine céleste. Courage donc, ô mon âme, le Seigneur veille sur toi ! le Créateur du ciel et de la terre ne dédaigne pas ton adoration.

Fais, Dieu miséricordieux, que je reconnaisse ta lumière, et que je sois sans cesse éclairé de ses divins rayons, afin que je ne m'égare point loin du

sentier de la justice et de la vérité, et que je ne me détourne point de ta sainte loi. Soutiens la pieuse volonté de mon cœur, fortifie-moi dans mes bonnes résolutions, Seigneur notre Dieu, et que ton saint nom soit glorifié aujourd'hui et à jamais. Amen.

### POUR LE CINQUIÈME JOUR.

« Tous les êtres espèrent en toi, Seigneur, et tu leur donnes leur nourriture en son temps » (Ps. 104, 27).

Éternel créateur! le cinquième jour l'univers était là, produit par ta seule volonté; il était orné de sa riche végétation; les eaux étaient renfermées dans les limites que tu leur as assignées, et l'éclat de la lumière céleste rayonnait sur la terre; mais aucun être vivant ne s'y mouvait encore, aucun regard n'admirait tes merveilles, aucune voix ne chantait tes louanges. C'est alors que ta parole puissante a créé ce nombre infini d'animaux qui peuplent la mer et les airs, et que tu nourris et conserves avec bonté et amour.

Aucune de ces créatures n'est oubliée dans le partage de tes innombrables bienfaits.

O père de toute existence, fais que moi aussi je sois toujours digne de la grâce et des faveurs que tu répands sur tout ce qui existe. Ce n'est point l'abondance des biens de la terre que je te supplie de

m'accorder, mais verse dans mon cœur et dans mon âme les germes de la sagesse et de la vertu. A quoi me serviraient les trésors terrestres que je ne pourrai emporter, quand mon âme, s'élevant vers ta demeure céleste, abandonnera le corps à la poussière? Les richesses ne peuvent racheter au jour de la calamité, la piété et la bienfaisance seules sauvent du néant et conduisent à l'immortalité. C'est pourquoi mon âme recherchera toujours la voie de la religion et de la charité, afin de reparaître digne et pure devant toi, mon Créateur et mon Sauveur.

## POUR LE SIXIÈME JOUR.

> « Le Seigneur règne, il s'est revêtu de majesté, de gloire et de puissance; à sa voix le monde s'est affermi sur des colonnes inébranlables» (Ps. 93, 1).

Honneur, gloire et louange à ton saint nom, père de toute bonté. C'est le sixième jour que tu formas l'être créé à ton image, pour qu'il glorifiât et exaltât ton nom divin. Ce n'est point de la force du corps que tu l'as doué; tu ne lui as point donné la vigueur redoutable de l'animal; mais en lui donnant l'intelligence pour te comprendre et t'adorer, tu l'as placé bien au-dessus de toutes tes créatures.

Et cependant nous sommes au-dessous de toi

comme l'insecte qui ne doit vivre qu'un jour, et nous ne pouvons nous élever vers toi que par nos œuvres de piété et de charité. Nous sommes créés à ton image, mais nous nous éloignons de toi par nos fautes et nos péchés. Pour être à ton image, il faut que nous nous efforcions d'imiter ta bonté, ta miséricorde et ton amour qui s'étend sur tous tes enfants. Aimons donc tous nos frères comme tu les aimes; tu pardonnes à ceux qui t'ont offensé; pardonnons à ceux qui nous offensent. Tu exauces les prières et les supplications de ceux qui t'invoquent sincèrement; ne fermons point notre cœur à ceux qui implorent notre faible secours.

Fais, Seigneur, que mon âme créée à ton image l'emporte toujours sur ce corps formé de poussière et destiné à la poussière; qu'elle s'élève vers toi, en t'imitant, mon divin Créateur, et que la foi et l'espérance d'être reçue dans ton sanctuaire la fortifie contre les épreuves de la vie terrestre qu'elle doit traverser pour retourner à la vie éternelle. Amen.

---

## PRIÈRES DU SOIR. (ערבית).

### I.

**« Les jours de l'homme sont une ombre qui s'évapore » (Ps. 144, 4).**

*Sois béni, Seigneur, mon Dieu, qui as créé la lumière et formé les ténèbres, qui assignes aux étoiles leur place au firmament, qui as créé le jour et la nuit, et qui fais succéder les ténèbres à la lumière et la lumière aux ténèbres. Tu es l'Éternel et tu vis dans l'éternité, que ta bénédiction soit sur nous.*

Seigneur, éclaire mes yeux, ne les laisse pas surprendre par les ténèbres de la mort. Hélas! encore une journée qui s'évanouit, encore un pas vers la tombe. Réponds, mon cœur; cette journée n'a-t-elle pas été vide de toute bonne œuvre? Elle aurait pu me compter pour mon salut éternel, et je l'ai dissipée en petitesses terrestres. Peut-être, mon Dieu, était-ce le dernier jour d'une vie si peu digne de ta miséricorde. Pensée effrayante! O démence humaine! peut-être que cette nuit encore l'ange de la mort accourra pour te demander ton âme, cette image de Dieu que tes passions ont rendue méconnaissable. Seigneur, que ton amour veille sur moi pendant le sommeil, que ta miséricorde protége la couche de mon repos. Préserve mon corps pendant

la nuit, et mon âme pendant le jour, afin que je marche dans la crainte de mon Dieu et dans le chemin de la vertu.

Aie pitié de la faiblesse des hommes, père bienfaisant; préserve tes enfants de l'esprit de ténèbres et du péché! éclaire les aveugles, donne le pain aux indigents, la paix aux malheureux, la santé aux malades, donne la fermeté aux justes, la force et la persévérance aux repentants, et que tous, nous restions fermes dans la foi et fidèles dans la pratique de la vertu.

Que ma prière du soir s'élève vers ta demeure, Seigneur, et que ta miséricorde descende sur moi dans ce jour et dans l'éternité. Amen.

## II.

« Tu ne redouteras point les terreurs de la nuit, ni le trait lancé pendant le jour » (Ps. 91, 5.)

Seigneur, si le début d'une journée, si ces premières heures de l'activité de l'homme nous offrent l'image du matin de la vie, l'obscurité graduelle de la nuit nous rappelle bien sérieusement que notre travail et notre activité cesseront un jour, que nous ne continuerons pas toujours à agir, à produire, à édifier, et qu'il arrivera un moment où, fatigués de notre tâche, après avoir complété notre journée

ici-bas, nous fermerons nos yeux épuisés, pour nous réveiller à une nouvelle vie, au delà de la tombe. Oui, une seule journée nous offre le symbole de toute la vie de l'homme, de toute son existence terrestre.

Pénétré de cette pensée, l'Israélite plein de foi jette un regard en arrière sur sa journée terrestre; il scrute ses actions, il se demande : pourrais-je, mes œuvres à la main, me présenter devant toi, Seigneur, si tu m'appelais en ce moment à rendre compte de ma vie ? Hélas ! quel est l'homme qui ne doit compter plus sur ta grâce que sur ses mérites, et qui ne serait effrayé de la destinée de son âme, s'il n'espérait en ton amour ?

Cette pensée rend le calme à mon cœur, ta bonté fait ma sécurité. Père des hommes, c'est plein de confiance en ton amour, en ton indulgence que j'élève mes yeux vers toi à mon réveil comme à l'instant du repos. Mon âme est tranquille, mon cœur est content, car que puis-je craindre ? Sans ta volonté peut-il m'arriver une affliction? C'est en murmurant ton saint nom que j'attends le sommeil. Sois mon gardien, pendant cette nuit. Je me couche en paix, je me livre au doux repos, car, mon Père, tu veilles sur moi du haut du ciel.

III.

אהבת עולם Tu as aimé d'un amour éternel la maison d'Israël, ton peuple; tu nous as enseigné

ta loi, tes commandements, tes préceptes et ta justice. C'est pourquoi, Seigneur, en nous reposant et en nous levant, nous nous entretenons de tes préceptes et nous nous réjouissons des paroles de ta loi et de tes commandements; car ils sont notre vie, ils prolongent notre existence, et nous les méditerons jour et nuit. Seigneur, ne nous prive jamais de ton amour. Sois loué, Éternel, qui aimes ton peuple Israël.

ÉCOUTE, ISRAEL, L'ÉTERNEL EST NOTRE DIEU, L'ÉTERNEL EST UNIQUE.

Loué soit à jamais le nom de son règne glorieux.

## IV.

השכיבנו Éternel notre Dieu, permets que nous nous couchions en paix et que nous nous relevions en paix; étends sur nous ta céleste protection, et guide-nous vers la perfection, par tes conseils divins. Sauve-nous en faveur de ton nom, et éloigne de nous la haine, la douleur et l'affliction; préserve-nous de tout péché et de toute séduction, et couvre-nous de l'ombre de tes ailes; car tu es le Seigneur, notre protecteur et notre sauveur. Tu es notre Dieu, ô Père de miséricorde. Bénis et protége-nous à notre sortie et à notre entrée, donne-nous la vie et la paix pour le temps et l'éternité.

Sois loué, Éternel, qui protéges à jamais ton peuple Israël.

## V.

ברוך יי לעולם Louons le Seigneur le jour, louons le Seigneur la nuit; louons-le quand nous nous livrons au repos et quand nous nous levons. C'est dans ta main, mon Dieu, que sont les âmes des vivants et des morts; l'existence de tout ce qui vit, le souffle de tout mortel. C'est en ta main que je dépose mon âme; tu me délivreras, Éternel, Dieu de vérité. O notre Dieu qui es au ciel, que l'unité de ton nom soit proclamée, que ton empire sur les nations soit affermi à jamais, comme il est affermi sur nous jusqu'à la fin des siècles.

Que nos yeux voient ton triomphe, que nos cœurs s'en réjouissent et que nos âmes tressaillent, lorsqu'on annoncera à Sion : Ton Dieu règne; l'Éternel règne, l'Éternel a régné, l'Éternel règnera à jamais. Oui c'est à toi, Seigneur, notre roi unique, qu'appartient la domination; ton règne sera une gloire éternelle.

Sois loué, Seigneur, qui règnes et règneras à jamais sur nous et sur toutes tes créatures.

---

## PRIÈRES AVANT DE SE COUCHER.

### I.

« Je me livre au sommeil et je m'endors. — Je me réveillerai ; car l'Éternel me soutient » (Ps. 3, 6).

Comment te remercier, mon Dieu et mon Seigneur, pour toutes les grâces que ta bonté m'a dispensées en ce jour? Comment rendre les sentiments de reconnaissance que te doit tout mortel pour tous les bienfaits que ta main paternelle répand si gratuitement sur tes enfants? Mon cœur déborde et les paroles me manquent. Toi, Seigneur, tu es mon père céleste et moi ton humble créature, toi tu es le Dieu de grâce, tu me combles de bonté chaque jour, à chaque heure, à chaque instant, et moi je me sens indigne de tes bienfaits et même de ta miséricorde.

Aujourd'hui encore tu m'as soutenu, tu m'as vêtu, tu m'as donné mon abri et ma nourriture. Que de malheurs pouvaient m'atteindre, que de peines cruelles pouvaient me frapper : tu m'as épargné les épreuves, l'égide de ton salut à couvert ma faiblesse.

Et si maintenant je m'interroge à mon tour, si je sonde mon cœur et mes actions, si je me demande comment j'ai employé cette journée? Ai-je été au-

jourd'hui meilleur pour les hommes, plus craintif envers toi, mon Dieu, plus fidèle à tes préceptes, moins indigne de ta bonté? Ai-je fait vers le but de ma destinée, vers la perfection que commande notre religion autant de pas que j'en ai faits vers la tombe? Ai-je en ce jour fait plus de bien et moins de mal que les jours précédents? N'ai-je pas commis aujourd'hui les mêmes fautes dont je me suis repenti hier?

Seigneur, je reconnais trop bien combien cette journée a été insuffisante, sinon stérile pour mon salut. Daigne réparer, mon Dieu, par ta bonté ce qui a été négligé par ma légèreté, et répands ton amour et tes bienfaits sur tous les hommes. Pardonne-moi toutes les fautes que j'ai commises aujourd'hui, comme je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé, que mes péchés ne pèsent pas sur ma tête durant cette nuit.

Père céleste, donne la force à ma volonté, et que ce jour ne finisse pas sans m'avoir rendu meilleur et plus digne de toi. Puissent, avant mon sommeil, mes faiblesses et mes fautes pénétrer mon cœur de honte, afin que je m'endorme dans le repentir; et si ce jour, Seigneur, doit être le dernier de mes jours, si cette prière est ma dernière prière, que ta miséricorde me vienne en aide, que ta grâce supplée à mes mérites, et que ton indulgence atténue mes péchés et rachète mon âme. Seigneur, que ta bonté soit mon espoir cette nuit et toujours. Amen.

II.

«Les cieux racontent la gloire du Seigneur; le firmament annonce les œuvres de sa main. Le jour le dit au jour, la nuit le révèle à la nuit» (Ps. 19, 1-2.)

Éternel, mon Dieu, les ombres de la nuit, comme l'éclatante lumière du jour, annoncent ta sagesse infinie et ta toute-puissance. Le soleil a disparu de mes yeux, mais les astres innombrables qui brillent au firmament proclament ta grandeur; et dans les ténèbres mêmes je reconnais tes œuvres et ta providence. Tu couvres la terre du sombre voile de la nuit, pour que le repos succède au travail, et que tes enfants jouissent d'un doux et paisible sommeil.

Encore une journée de passée, journée de bonheur pour l'un, de deuil et de malheur pour l'autre. Ici s'élève vers toi la voix de la reconnaissance, là les soupirs de la tristesse ou les suppliques de l'anxiété. Car tout vient de toi, Seigneur: à celui-ci la récompense, à celui-là l'épreuve, à un autre l'expiation. Voilà pourquoi aucune journée ne passe qui, bien employée, ne puisse tourner à notre enseignement et à notre salut. Aucune journée ne passe tout à fait stérile en bien, sinon en bonheur; car tes rigueurs mêmes, ô Seigneur, sont encore des bienfaits.

O notre Père, que ta bonté est immense, que tes bienfaits sont nombreux; la nuit comme le jour tu nous combles de tes faveurs, et ta divine protection veille sans cesse sur nous.

Je te rends grâces, Seigneur, du fond de mon âme, pour tous les biens dont tu m'as fait jouir aujourd'hui. Tu m'as nourri et préservé pendant le jour et tu me protégeras pendant la nuit; car tu es mon Dieu et mon père.

Accorde-moi, Seigneur, un paisible sommeil et éloigne de moi tout ce qui pourrait troubler mon repos. Que mes yeux ne se ferment point pour toujours, mais qu'ils revoient la lumière et que je puisse te rendre grâces à mon réveil, et glorifier ton saint nom par mes pensées, par mes paroles et mes actions. Étends, mon Dieu, ta main protectrice (sur mon père, ma mère, mon fils, ma fille, etc.) sur tous tes enfants, bénis leur sommeil, et protége leur repos.

Donne-nous à tous la force du corps et la paix de l'âme, une heureuse santé, une conscience tranquille et une vie toujours conforme à ta sainte volonté.

C'est à toi, Seigneur, que je recommande mon âme et mon corps, quand je m'endors et quand je m'éveille; tu es avec moi, Éternel, et je ne crains rien; car le protecteur d'Israël veille sur moi, il est mon bouclier et mon salut. Amen.

## III.

« Jette sur moi un regard de pitié; exauce-moi, Seigneur, mon Dieu; rends la lumière à mes yeux, que je ne m'endorme pas du sommeil de la mort » (Ps. 13, 4).

Mon Dieu! dispensateur de tout bien! un jour encore vient de s'écouler, et chaque heure qui s'enfuit me rapproche du terme que tu m'as fixé et où je devrai te rendre compte de ma vie, juge éternel de l'univers. Cette pensée trouble mon cœur, et je ne saurais goûter le repos, si je n'avais foi en ta miséricorde infinie. Car j'ai péché, Seigneur, et ma conscience me dit que je suis indigne de toutes les faveurs dont tu m'as comblé aujourd'hui. Pardonne, mon Père, au repentir de ta faible créature prosternée devant toi, et ne me prive pas de ta divine protection. Ne ferme pas mes yeux pour toujours à la lumière. Gardien d'Israël, veille snr moi; préserve mes nuits de toute angoisse et mes jours de tout péché. Dieu tout-puissant, protecteur d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, protége mon sommeil, accorde-moi la grâce de ne plus pécher, et de rester à jamais fidèle à ta sainte loi. Amen.

---

## PRIÈRE PENDANT L'OBLATION DE LA PATE (CHALLAH)[1].

*Sois loué, Éternel notre Dieu, maître de l'Univers, qui nous as sanctifiés par tes commandements et nous as ordonné de séparer l'oblation de la pâte.*

Dieu tout-puissant, source ineffable de bonté et de sagesse, c'est avec joie que j'accomplis ton saint commandement, car c'est toi, mon père, qui m'as imposé cette douce loi, dont mon âme pressent la profonde pensée. Tout vient de toi, dispensateur de tous les biens ; c'est toi qui fais germer et croître du sein de la terre notre pain quotidien, et tout en jouissant du fruit de son travail, l'Israélite ne doit pas oublier de t'offrir les prémices de cette nourriture qu'il n'obtient que par ta bénédiction.

Consumé par le feu, ce don chétif, cette humble offrande est pour nous le symbole du néant et de la fragilité de tous les biens terrestres, de toutes les magnificences de ce monde. Ce symbole nous rappelle ainsi que rien ne nous appartient ici-bas. Il nous enseigne encore sous forme visible ce que l'écri-

[1] En préparant la pâte pour le pain du sabbat et de la semaine, on en sépare une petite portion que l'on jette au feu, en mémoire de l'oblation offerte au Grand-Prêtre. Dans beaucoup de familles, il est d'usage de donner une partie de ce pain aux pauvres.

ture nous répète à chaque page : que les offrandes les plus agréables au Seigneur sont le pain donné au pauvre, les secours offerts à l'orphelin et l'appui prêté au faible.

Oui, quand au sein des jouissances que notre Père nous accorde en cette vie, nous ouvrons notre âme à la douce pitié, quand pour secourir un frère nous offrons un sacrifice de charité et d'amour en l'honneur du Dieu de miséricorde, nous élevons dans notre cœur un temple à notre Père céleste.

Agrée cette offrande, mon Père et mon Dieu; et préserve-moi de toute pensée d'égoïsme ou d'avarice. N'est-ce pas à toi qu'appartient tout ce que nous possédons? Tu nous l'as donné, tu peux nous le reprendre; tu nous enlèveras bientôt nous-mêmes à tout ce que nous appelons nos biens, et nous serons séparés pour toujours de ce que nous croyons nos richesses. Nos bonnes œuvres seules nous resteront alors, et nous accompagneront dans la vie éternelle.

C'est pourquoi, Seigneur, j'accomplirai toujours avec ferveur ce saint devoir que tu nous as imposé; je me sanctifierai par l'obéissance à ta loi, car tes moindres commandements cachent un sens profond pour ceux qui vivent dans ton esprit; tu ne commandes rien en vain, car tu es saint, ton nom est saint, et nous célèbrerons à jamais ta sainteté. Amen.

## PRIERES DU SABBAT.

### VENDREDI SOIR.

*Prière en allumant la lampe du sabbat.*

*Sois loué, Éternel notre Dieu, roi de l'Univers, qui nous as sanctifiés par tes commandements et nous as ordonné d'allumer la lampe du sabbat.*

« O Dieu de vérité! Ta loi est un flambeau et ta doctrine une lumière. »

Quand au premier jour de la création tu formas le ciel et la terre, ce fut la lumière qui jaillit d'abord à ta voix pour éclairer l'œuvre de ta divine et toute-puissante volonté!

Que serait ta magnifique création si les ténèbres l'environnaient d'un voile impénétrable.

Mais ce n'est pas aux yeux seuls du corps que tu fis briller la lumière; tu réservais un flambeau plus majestueux, un feu plus divin, pour éclairer l'esprit de ton peuple Israël, les descendants des saints patriarches. En faveur de la piété de leurs pères, tu leur donnas au pied du Sinaï cette céleste lumière de l'éternelle vérité. Que serait l'humanité sans ce rayon divin?

Tu as choisi Israël pour en faire le prophète des peuples, le dépositaire de ta loi, de cette ineffable

lumière, dont la clarté doit se répandre un jour sur la terre entière, et éclairer toutes les nations, afin que tous les hommes reconnaissent et proclament que toi seul, Dieu de nos pères, tu es la source de toute lumière, de toute vérité.

Nous enfants d'Israël, nous te rendons grâce, Seigneur, de ce que tu nous as donné cette sainte mission, pour laquelle nos aïeux ont fait tant de fois le sacrifice de leurs biens, de leur sang et de leur vie. A travers les malheurs et les persécutions ils ont conservé et transmis à leurs enfants ce dépôt sacré, cette lumière céleste, qui guidera vers toi tous les peuples du monde, comme la colonne de feu qui montrait à nos ancêtres le chemin de la terre promise.

Que je suis heureuse, moi, humble fille d'Israël, d'être appelée à accomplir le pieux devoir d'allumer la lampe du sabbat, symbole de la lumière éternelle.

O Père miséricordieux, fais que mon âme s'élève de plus en plus vers ce foyer de sagesse, d'amour et de miséricorde. Éclaire, Seigneur, ton peuple Israël, qu'il croisse et grandisse dans la connaissance et la pratique de ta loi sacrée. Éclaire, ô notre père, tous les hommes, qu'ils tournent tous leurs regards vers ta lumière, source de joie et de salut. Que les justes de toutes les nations se réjouissent en toi et sanctifient ton saint nom. Amen.

## INAUGURATION DU SABBAT.

« Ouvrez-vous, portes de l'éternité, que le roi de la gloire fasse son entrée » (Ps. 24).

Grâces te soient rendues, ô Seigneur, reconnaissance filiale pour tes bontés, pour les bénédictions que ton amour m'a départies cette semaine, pour la force et l'appui que tu m'as prêtés, afin de me faire triompher des soins, des soucis et même des joies qu'offrent les vicissitudes de la vie. Grâces surtout, Seigneur, gratitude ineffable pour cette soirée sainte, pour cette fête si douce, que tu as destinée à tes enfants.

Que la lampe sabbatique qui rayonne dans nos demeures allume la joie, fasse luire le bonheur dans notre maison, et en bannisse les soucis et les troubles, afin que notre âme se délecte en paix dans cette douce solennité, et que nos cœurs, heureux et calmes, s'élèvent vers ton sanctuaire et se pénètrent de tes volontés sublimes proclamées du haut du Sinaï : « Souviens-toi de la journée du sabbat pour la sanctifier ; tu travailleras pendant six jours, mais le septième sera consacré à l'Éternel ; car en six jours Dieu a créé le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'elle couvre, et le septième jour il se reposa de ses œuvres. »

Oublier ou profaner ce jour, ne serait-ce pas, Seigneur, oublier mon créateur et renier le maître de l'Univers, l'auteur de tous les biens répandus sur l'homme ! O mon Père céleste, j'obéirai à ta loi ; les heures consacrées au repos du corps, je les passerai dans la contemplation de tes œuvres, dans le souvenir de tes secours providentiels, dans les sentiments de gratitude que l'humble mortel doit offrir au maître des cieux.

Tes ordres, ô mon Dieu, sont encore des émanations de ton amour. Est-ce pour toi que tu veux cette fête? l'humble créature peut-elle quelque chose pour ta gloire? En lui ordonnant le repos commémoratif de la création, n'as-tu pas voulu l'arracher au danger d'abrutir son âme dans l'occupation incessante de la matière? n'as-tu pas voulu, dès cette vie même, accoutumer son esprit aux jouissances élevées qui l'attendent dans l'immortalité?

Seigneur, protége-nous en cette nuit du sabbat! Préserve-moi et tous les miens de tous les maux, de tous les soucis qui pourraient troubler notre fête et nous distraire de nos devoirs; fais descendre sur notre maison ta faveur céleste ; que tous ceux qui l'habitent participent à tes bénédictions. Fais rayonner sur nous ta lumière divine dont la lampe sabbatique est l'emblème; éclaire nos ténèbres, conduis nos pas, conduis les pas de tous les hommes, tes enfants, vers la vérité et vers la lumière éter-

nelle. Sois loué, ô Seigneur, qui as sanctifié le sabbat.

## AUTRES PRIÈRES POUR LE VENDREDI SOIR.

### I.

(Psaume 96). שירו ליי שיר חדש Chantons à l'Éternel un cantique nouveau; que toute la terre célèbre sa puissance. Chantons le Seigneur, bénissons son nom, annonçons chaque jour ses bienfaits. Racontons sa gloire aux nations, à tous les peuples ses merveilles; car l'Éternel est grand et rayonnant de majesté. Prosternons-nous devant lui, car il est au-dessus de tous les dieux. Les divinités des peuples idolâtres ne sont que néant, mais l'Éternel est le créateur du ciel et de la terre. C'est à lui seul qu'appartient la majesté et la gloire, c'est dans son sanctuaire que résident la puissance et la splendeur.

Proclamez l'Éternel, ô familles de la terre, proclamez sa force et sa magnificence. Proclamez la gloire de son nom, apportez vos offrandes et venez dans son temple sacré. Prosternez-vous devant le Seigneur, adorez-le dans l'éclat de sa sainteté. Que toute la terre tremble devant lui. Annonçons aux nations le règne de l'Éternel; c'est lui qui a fondé l'Univers sur des bases inébranlables, et il jugera

les peuples avec droiture. Que les cieux se réjouissent, que la terre tressaille de joie, que la mer et tout ce qui l'habite fassent retentir des cris d'allégresse, que les champs bondissent sous leur verte parure, que les arbres des forêts s'agitent devant l'Éternel, car c'est lui qui viendra pour juger la terre. Il jugera l'univers avec vérité et les nations avec justice.

II.

אלהינו ואלהי אבותינו Seigneur Dieu de nos pères, agrée notre repos, sanctifie-nous par tes commandements, fais-nous notre part dans ta loi, rassassie-nous de tes biens et assiste-nous de ton secours. Purifie notre cœur pour que nous te servions avec sincérité, que nous inaugurions la sainteté de ce jour avec amour et ferveur, et qu'Israël, qui sanctifie ton nom, puisse jouir en paix du repos consacré. Amen.

III.

INAUGURATION DU REPAS DU SABBAT.

קידוש

Sois loué, Éternel notre Dieu, roi de l'Univers qui nous as sanctifiés par tes commandements, et dans ton amour et ta bienveillance nous as donné

le saint jour du sabbat, en mémoire de l'œuvre de la création. Ce jour, sacré entre tous, nous rappelle notre première délivrance et la divine prédilection dont tu as glorifié ton peuple. Car, c'est nous, Seigneur, que tu as choisis parmi les nations, c'est Israël que tu as revêtu de sainteté, en le conviant avec amour au doux repos du sabbat.

Sois loué, Éternel, qui sanctifies le sabbat.

## שחרית

### POUR LE JOUR DU SABBAT.

### I.

> «Préservez le sabbat de toute profanation, soyez fidèles à mon alliance, et je vous conduirai vers ma montagne sainte, et je vous comblerai de joie dans mon sanctuaire» (Isaïe 56, 6, 7).

Dieu miséricordieux, lorsqu'en ton saint jour de repos je jette mes regards sur la semaine qui vient de s'écouler; quand, satisfait de mon travail, je prends la résolution de consacrer toujours les précieux et rapides instants de la vie à une activité salutaire pour mon bonheur et celui de mes semblables, alors mes yeux s'élèvent avec confiance vers toi, auteur et maître de mon existence. Cependant je me demande si devant toi, Seigneur mon Dieu, j'ai lieu d'être content de mes actions et de

mes pensées ; j'interroge ma conscience et je n'ose répondre ; car quel homme pourrait dire : J'ai purifié mon cœur, je suis exempt de faute et de péché ! Oui, que de choses à regretter, que de défauts à corriger, que de passions à combattre en moi ? Et pourrais-je mieux employer ce saint jour de sabbat, qu'en le consacrant au perfectionnement de mon esprit et de mon âme par la méditation de ta sainte loi, par la prière et par l'examen sévère de mes actions et de mes pensées. « Heureux l'homme qui agit ainsi, le fils de la terre qui préserve le sabbat de toute profanation. »

Que ces paroles du prophète restent gravées dans ma mémoire ! Fais, ô père céleste, que je ne les oublie jamais. Que ton sabbat soit la joie, les délices de mon âme ! Tu nous l'as donné, dans ta bienveillance et ton amour, pour le repos, le délassement de notre corps, et plus encore pour l'ennoblissement et la félicité de notre âme. Notre esprit, soulagé en ce jour des soins matériels de la vie, peut s'élever librement vers toi, et puiser dans tes divins préceptes cette nourriture délicieuse de l'âme qui donne la force, la sagesse et le bonheur.

Qu'ils sont insensés ceux qui violent le repos du sabbat pour leurs intérêts terrestres. Ils oublient que c'est toi, Seigneur, qui dispenses les bénédictions. Lorsque nos pères recueillaient chaque jour la manne dans le désert, confiant dans ta sainte loi, ils s'abstenaient d'en ramasser le jour du sab-

bat; l'abondance du sixième jour n'a-t-elle pas suffi le septième? Et dans le pays de Canaan la récolte de la sixième année ne fournit-elle pas aux besoins de l'année sabbatique? Oui, ta main paternelle rend au centuple ce que l'homme te sacrifie d'un cœur pur et dévoué. « Car ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, ne manqueront d'aucun bien. »

En te rendant grâce pour les bienfaits dont tu m'as comblé, je t'invoque avec ardeur, ô mon Père, et je te supplie de me continuer ta grâce et ta divine protection. Ne permets point que mon esprit recherche les vains plaisirs et les grossières jouissances; accorde-moi le contentement du cœur, que je me réjouisse dans la célébration de ton saint jour du sabbat, et que je me sanctifie par l'accomplissement des devoirs que tu nous as prescrits. Fortifie et affermis de plus en plus en moi la foi de mes pères, et répands, Dieu d'Israël, ta bénédiction sur tous tes enfants. Amen.

## II.

### AUTRE PRIÈRE POUR LE MÊME JOUR.

> « Qu'il est agréable de rendre grâce au Seigneur et de chanter le nom du Très-Haut, de célébre le matin sa bonté infinie, et le soir son immuable fidélité » (Ps. 92, 2-3).

Créateur tout-puissant de l'Univers, affranchi de toute pénible activité, mon esprit se tourne vers toi

pour te rendre grâce, et mon âme se délecte dans la douce contemplation de ta sagesse et de ta bonté. Oui, en ce jour du sabbat saintement consacré au Seigneur, aucune pensée mondaine n'enchaîne mon esprit; il s'élance au-dessus de la terre; il te cherche, Seigneur, avec amour et recueillement. Privé du repos et des aliments nécessaires, ce corps terrestre s'épuiserait et s'anéantirait bientôt; ainsi l'âme dégénèrerait de son essence divine et se corromprait si, oubliant son origine céleste, nous négligions de lui donner la nourriture spirituelle, et de la retremper dans la source du salut.

Qu'il agit follement celui qui, dédaignant sa destinée sublime, le salut de son âme, poursuit avidement et sans relâche un lucre incertain! Il ne prend de repos ni le jour ni la nuit; dans sa cupide ardeur il oublie la loi et le jour du Seigneur; il ne recherche que la nourriture de son corps, que les vers rongeront bientôt; sans confiance en Dieu, il entasse des richesses comme s'il devait vivre et jouir éternellement. Insensé!! Il meurt sans avoir vécu. Semblable à la bête de somme, il n'a travaillé si péniblement que pour nourrir son corps; son âme, il l'a oubliée; son créateur, il ne l'a point connu; il meurt sans consolation, car il a vécu sans espérance en une autre vie; ses trésors, dans lesquels il a mis tout son bonheur, vont lui échapper; son dernier regard planera dans le néant, sa dernière pensée sera le désespoir.

Oh! que n'a-t-il considéré que cette vie si fragile passe comme un songe? Que n'a-t-il préféré à ce bonheur éphémère, à ces joies d'un jour, la béatitude sans fin réservée à ceux qui travaillent pour l'éternité.

Mais dans cette vie déjà que le sort du juste est agréable. Dans la douce quiétude de l'âme, il entrevoit la félicité du sabbat éternel. L'homme attaché à la poussière ne peut pressentir ce bonheur; son cœur insensible et froid aux promesses du ciel ne s'ouvre point à la pensée de Dieu. Il appartient trop à la terre pour s'élever vers la sublime vérité.

Préserve-moi, mon Dieu, d'un si funeste aveuglement. Permets que mon esprit se pénètre de la signification du sabbat, de ce repos qui t'es consacré. Soumis à ta sainte volonté, je donnerai le repos à mon corps, afin que mon âme se fortifie pour la vie éternelle.

La lecture de ta loi sacrée sera la nourriture de mon esprit; la méditation et la prière élèveront mon cœur à la reconnaissance, fortifieront ma foi et affermiront mon courage, afin que je ne chancelle pas dans le chemin de cette vie. Quelle que soit ma destinée, la certitude que tu veilles sur moi, ainsi que sur la plus chétive de tes créatures, la certitude que tu es notre père et que tu veux notre bien et notre salut, m'anime, me soutient; elle me consolera dans l'affliction et dans les douleurs, que ta main paternelle m'enverra pour m'éprouver; car

tout ce qui vient de toi, mon Dieu, doit contribuer à notre félicité.

Je m'efforcerai, Seigneur, d'apprendre à me connaître moi-même, pour parvenir à la connaissance de mon Créateur, et pour pressentir du moins ici-bas tes volontés impénétrables.

Accorde-moi, Seigneur, cette grâce; accorde à mon âme le bonheur de répondre aux volontés de mon Créateur; assiste et secours-moi, Dieu Très-Haut, toi qui résides au-dessus des astres; exauce ma fervente prière, car c'est en toi que mon âme espère. Comble tes enfants de ta grâce divine, car tu es le Dieu de bonté et d'amour, aujourd'hui et à jamais. Amen.

## III.

### HYMNE.

נשמת Que l'âme de tout vivant loue ton nom, Seigneur; que l'esprit de toute chair célèbre et exalte ton souvenir, ô notre Roi. Tu es notre Dieu de toute éternité, nous n'avons point d'autre Dieu, ni de libérateur, ni de rédempteur. C'est toi qui, dans les temps de calamité et d'affliction, nous soutiens, nous délivres, nous sauves et nous combles de miséricorde. Seul Dieu de tous les siècles, de toutes les créatures, Roi de toutes les générations,

objet de toutes les adorations, tu gouvernes l'univers par ta grâce, et tes créatures par ta miséricorde.

L'Éternel ne dort ni ne sommeille; il réveille ceux qui sont assoupis; il ranime ceux qui dorment dans la tombe; il délivrè ceux qui sont dans les fers; il soutient ceux qui chancellent, et relève ceux qui sont courbés.

C'est à toi seul, Seigneur, que nous rendons grâces. Si nos chants se pressaient sur notre bouche comme les flots sur la mer, si nos cantiques s'élevaient avec la force des vagues mugissantes, si nos lèvres répandaient tes louanges jusqu'aux bornes des cieux, nous ne suffirions pas, Seigneur, Dieu de nos pères, pour te rendre grâces des innombrables bienfaits dont tu nous as comblés, nous et nos aïeux. Tu nous as rachetés de l'esclavage; tu nous as nourris dans la famine et rassasiés avec abondance; tu nous as préservés et sauvés de tous les fléaux; tu nous as arrachés à la douleur et à l'affliction, et jusqu'à ce jour ta miséricorde a été notre seul secours, et ta grâce ne nous a pas délaissés.

O Éternel, ne nous abandonne jamais.

Que notre corps et notre âme, nos lèvres et notre cœur te rendent grâce, te louent, te célèbrent, t'exaltent, t'honorent, te bénissent et te sanctifient, ô notre Roi; car toute bouche doit te rendre grâce, toute langue se consacrer à toi, tout genou fléchir, et tout ce qui est debout se prosterner devant toi; tous les cœurs doivent te craindre, toutes les voix

chanter ton saint nom; ainsi qu'il est écrit: «Tous mes membres diront : Éternel, qui est comme toi, délivrant le faible de la main du fort, protégeant le pauvre et l'indigent contre la violence et l'iniquité! »

Qui est, comme toi, Dieu grand, fort, redoutable, Dieu élevé, maître des cieux et de la terre? Nous te louerons, nous t'adorerons et nous bénirons ton saint nom, ainsi qu'il a été dit par David : « Que mon âme bénisse l'Éternel, que mes entrailles proclament son nom sacré. »

Que tu es fort par ta puissance, ô Seigneur; que tu es sublime par la gloire de ton nom! Tu es grand dans l'éternité; tu es redoutable par tes merveilles, ô Roi, sur ton trône suprême, et éclatant de majesté.

O toi qui règnes dans l'éternité, grand et saint est ton nom. Justes, chantez le Seigneur; sa louange sied aux âmes pures. Il est loué par la bouche des justes; il est béni par les paroles des hommes vertueux; il est exalté par la langue des sages, et sanctifié par le cœur des saints.

Sois loué, Seigneur tout-puissant, auteur de tant de merveilles, Dieu fort qui vis éternellement.

## IV.

### HYMNE.

לאל אשר שבת Toutes les voix exaltent le Dieu créateur qui s'est revêtu de majesté au jour

du repos, s'est assis sur son siége glorieux et a appelé félicité le jour du sabbat. Toutes les créatures te célèbrent et te bénissent, ô Éternel, et viennent se prosterner devant ta grandeur; devant toi, Seigneur, qui dans ta sainte volonté commandes le repos à ton peuple au jour du sabbat. Que ton nom, ô notre Dieu, soit sanctifié, que ta grandeur et ta bonté soient célébrées sur la terre et dans les cieux. Sois béni, notre Sauveur, pour les œuvres magnifiques de tes mains et pour le repos que tu donnes à ton peuple Israël.

## V.

### QUAND ON RETIRE LA THORA DE L'ARCHE SAINTE PENDANT LES JOURS DE SABBAT ET DE FÊTES.

> «C'est de Sion que vient la loi; la parole de l'Éternel, de Jérusalem» (Isaïe 2, 3).

Ta loi, Seigneur, est la bannière d'Israël; et ton peuple fidèle se rallie depuis des milliers d'années autour de cette bannière sacrée qu'il a portée à travers les siècles. Fils aîné des nations, Israël est dépositaire de ta sainte volonté, et c'est ta loi à la main qu'il a résisté aux efforts du temps et aux persécutions des hommes. Les peuples puissants de l'antiquité ont disparu comme une goutte d'eau dans l'océan; il reste à peine un souvenir de leur

grandeur et de leur nom. Israël brille toujours au milieu des nations régénérées.

Gloire et louange à toi seul, Éternel, Dieu unique; c'est dans ta loi divine que nous trouvons la vie, la force et le salut.

Lève-toi, Israël! voici les tables de la loi qui sortent de l'arche sainte; écoute la parole du Seigneur. Que le souvenir du Sinaï en feu pénètre dans ton âme, que la loi formidable du Tout-Puissant retentisse dans ton cœur, que ses préceptes de bonté et de sagesse restent gravés dans ton esprit.

O notre roi, cette loi, source intarissable de la vie éternelle, nous a suscité bien des ennemis conjurés pour nous anéantir; ils ont opprimé et persécuté nos pères; ils ont égorgé des milliers de nos frères, qui ont préféré mourir que d'abandonner le dépôt précieux que tu leur as confié. Israël est demeuré inébranlable dans sa foi; ta parole, Seigneur, subsiste éternellement pour être proclamée de génération en génération jusqu'à la fin des siècles.

O mon Dieu, tu nous as donné cette loi dans ton amour; comme un bon père, tu as instruit tes enfants, et tu leur as montré la voie du bien et de la félicité. Mon cœur reconnaissant s'élève vers toi, mon Père, pour te rendre grâce de tant de bienfaits.

Permets, Seigneur, que ta loi sacrée, saintement conservée au milieu d'Israël, ne soit jamais transgressée par moi, ni par aucun de mes frères, que toujours et partout elle soit notre trésor le plus précieux.

Fais luire bientôt le jour où tous les peuples de la terre se rallieront à notre céleste bannière et proclameront l'unité de ton nom. Amen.

## VI.

### PRIÈRE AVANT LE SERMON.

> « Que j'entende ton amour dès le matin, Seigneur, car c'est en toi que je me confie; fais-moi connaître la voie que je dois suivre, car mon âme veut s'élever vers toi » (Ps. 143, 8).

Éternel notre Dieu et Dieu de nos Pères, lorsqu'au pied du Sinaï tout Israël, les hommes, les femmes et les enfants furent rassemblés pour recevoir tes saints commandements, cette loi qui nous apprend le chemin du ciel, tout le peuple tressaillant à l'apparition redoutable, au bruit du tonnerre et à la lueur des éclairs, adressa cette prière à Moïse : «Parle-nous, nous écouterons ce que l'Éternel notre Dieu ordonnera, et nous obéirons.» Et le plus grand des prophètes fit connaître ta parole sainte à nos ancêtres, qui l'ont transmise jusqu'à nous, à travers la longue suite de prophètes et des docteurs de la loi.

Tu fais dans tous les temps descendre ton esprit divin sur quelques hommes pieux, dignes d'apprendre et d'enseigner ta volonté suprême; tu

éclaires leur intelligence et tu les inspires, pour qu'ils nous instruisent et nous dirigent dans la voie du salut.

Fais, Dieu miséricordieux, que la parole du maître, qui nous instruit et nous exhorte en ton nom, pénètre dans mon cœur; qu'elle éclaire ma conscience, qu'elle purifie mon âme et l'élève vers toi, mon Dieu, source de lumière et de pureté. Amen.

## VII.

### APRÈS LE SERMON.

> «Dieu de bonté, les paroles de ta loi sont plus douces que le miel le plus pur, plus précieuses que l'or le plus fin» (Ps. 19, 11).

«La parole du Seigneur n'est point dans le ciel inaccessible, ni au delà des profonds abîmes de la mer; elle est près de toi, si tu la portes dans ta bouche et dans ton cœur pour l'observer. Elle est l'arbre de vie pour ceux qui s'y attachent; ceux qui la cultivent seront heureux.»

Mon père et mon Dieu, mes lèvres débordent de louanges quand on m'instruit dans ta loi. Que les paroles que je viens d'entendre restent inculquées dans le fond de mon âme, et que je devienne plus sage et plus pieux. J'observerai dans mon cœur les

préceptes du vénérable maître, car c'est en ton nom qu'il a parlé, c'est ta sainte volonté qu'il vient de proclamer.

Fais, ô notre Père, que nous croissions en sagesse et en bonté, et accomplis les promesses de tes prophètes, ainsi qu'il est écrit : «Et j'établis mon alliance avec eux, dit l'Éternel, mon esprit qui est sur toi et les paroles que je t'ai inspirées, resteront avec toi, avec tes fils et avec les fils de tes fils dès à présent et à jamais.» Amen.

## VIII.

### ACTIONS DE GRACE POUR NOTRE ÉMANCIPATION EN FRANCE.

«J'élève mes yeux vers la montagne d'où me viendra le secours» (Ps. 121, 1).

Seigneur, après de longs malheurs et de cruelles épreuves, tu t'es enfin souvenu de ton peuple et tu as fait luire le jour de sa délivrance. Une nation généreuse a été l'instrument de tes desseins providentiels; elle a brisé nos chaînes, nous a ouvert ses bras et nous a réunis à ses autres enfants. Israël a enfin retrouvé une patrie! Grâces te soient rendues mille fois, Seigneur, pour ce mémorable bienfait; qu'un jour ne se passe pas sans que ma reconnaissance et celle de mes frères s'élève vers ton trône.

Qu ta bénédiction se répande sur nos généreux concitoyens; que notre amour les récompense, et que nos services et notre dévouement acquittent envers la patrie la dette filiale. Daigne, ô roi des rois, verser les trésors de tes faveurs sur le monarque qui nous gouverne, et prolonger ses jours pour le bonheur de tes enfants.

Toi qui tiens dans ta main les puissants de la terre, daigne, Seigneur, amollir leur cœur, dans les pays où nos frères gémissent encore dans l'opprobre et dans le mépris; afin que s'approche le jour où ils pourront avec nous élever leur voix vers toi pour célébrer leur délivrance. Amen.

## IX.

### LE JOUR DU SABBAT LE SOIR (מנחה).

### אתה אחד

Mon Dieu, tu es unique, ton nom est unique et quelle nation sur la terre est unique comme ton peuple Israël! Avec ta loi tu as donné à ce peuple la gloire et la grandeur, une couronne de salut, le calme et la sainteté. Abraham s'en réjouit, Isaac triomphe, Jacob et ses fils goûtent le repos, présent de ton amour, repos de vertu et de fidélité, de paix et de sécurité. Que tes enfants, Seigneur, recon-

naissent et proclament que c'est de toi qu'émane ce jour solennel, et qu'en ce jour ils sanctifient ton nom.

## X.

## ברוך אלהינו שבראנו לכבודו

Sois loué, Seigneur! Tu nous as créés pour ta gloire; tu nous as distingués de ceux qui vivent dans l'erreur et tu nous as donné la loi de vérité, germe de la vie éternelle. Mon Dieu, ouvre mon esprit à ta doctrine, et mon cœur à l'amour et à la vénération de ton nom, afin que je remplisse tes volontés, et que je te serve avec le plus pur dévouement; que ma vie ne s'écoule point sans but, que mes jours ne finissent point dans le néant.

Seigneur, mon Dieu, et Dieu de mes pères, fais que j'accomplisse tes commandements dans ce monde; juge-moi digne d'assister à la venue du messie, et de participer à la félicité qu'il amènera sur la terre et à la béatitude du monde futur.

Ma gloire sera de chanter et de célébrer ta grâce dans cette vie, et de t'adorer à jamais dans l'éternité.

## XI.

### PRIÈRE FINALE DU SABBAT.

«Je bénirai le Seigneur à toute heure, ma bouche dira sans cesse ses louanges» (Ps. 34, 2).

Esprit de piété et de ferveur, inspire-moi, détache mon âme de toute pensée terrestre, élève mon cœur vers l'auteur de la création; qu'un profond recueillement m'environne et que je célèbre en paix la fin de ce saint jour de repos.

Il approche de son déclin, encore quelques instants et il aura disparu dans l'éternité. O mon Dieu, ai-je rempli, selon ta divine volonté, ce jour si promptement écoulé? l'ai-je sanctifié selon ta loi? la prière et la méditation ont-elles purifié mon âme? mon cœur est-il devenu meilleur? Je n'ose répondre. Pardonne, Seigneur, si je n'ai pas accompli parfaitement les devoirs sacrés que ce jour m'impose; songe, ô mon Père, à la faiblesse de ta créature. Je ne suis que cendre et poussière; et sans ta divine assistance, mon âme céleste ne peut se purifier de son contact avec la terre. Assiste-moi, Seigneur, et fortifie mon âme contre les obsessions du corps, soutiens-la dans sa lutte contre les séductions du monde, contre les entraînements terrestres, et permets que chaque jour de sabbat la rapproche de toi.

Que ces saints jours de repos soient comme les degrés qui me conduisent vers le ciel.

Qu'il te plaise aussi, mon Dieu, que la semaine qui va s'ouvrir soit pour moi, pour ma famille et pour tous les hommes, le commencement d'une ère de piété, de paix et de prospérité. Amen.

## AU RENOUVELLEMENT DU MOIS (ראש חדש).

« Enseigne-nous à compter nos jours, afin que la sagesse pénètre dans nos cœurs » (Ps. 90, 12).

Seigneur Zébaoth, lorsque tu formas les deux grands luminaires, flambeaux du jour et de la nuit, ta souveraine sagesse voulut qu'ils fussent des signes visibles de la division des temps, pour nous apprendre à connaître l'instabilité de notre vie. Le lever et le coucher du soleil nous montrent la prompte succession des jours; le retour régulier de la lune nous indique la révolution rapide des mois et des années. Ainsi s'envolent les instants de notre existence fugitive, et nous arrivons soudain au terme que ta Providence a fixé. Ce n'est que dans la conscience d'avoir été utiles, d'avoir noblement employé les heures de notre vie, que nous pouvons nous réjouir d'avoir vécu, et jeter un regard tranquille au delà du tombeau.

C'est pourquoi, Seigneur tout-puissant, Dieu

d'Israël, je te supplie de m'accorder ta grâce et ta bénédiction dans ce nouveau mois qui commence; que par ta divine protection, il s'écoule pour moi et pour tous tes enfants dans la paix de l'âme, dans la pratique de ta loi, dans la piété et la charité; qu'aucune action, aucune pensée coupable ne trouble mon esprit ni mon cœur, et que le travail de mes mains suffise à la nourriture de mon corps.

Que ton amour, ô notre Père, veille sans cesse sur nous, et qu'il te soit agréable d'accomplir les humbles vœux de nos cœurs, en faveur de ton saint nom. Amen.

## PRIÈRE DU MOIS D'ELUL (חדש אלול).

> « Quand le Schofar retentit dans la cité, le peuple ne doit-il pas tressaillir? » (Amos 3, 6).

Dieu, Saint d'Israël! sois nous propice et miséricordieux. Le Schofar retentit et nous annonce qu'une année encore est près de sa fin, qu'une autre va commencer et que le grand jour du jugement approche, jour solennel et redoutable, où nos pensées et nos actions seront jugées par ton infaillible justice, et nos destinées fixées pour l'année qui s'ouvre devant nous.

Chaque jour qui s'écoule nous rapproche du trône de ta justice suprême; pensée effrayante! Quand je

sonde ma vie, combien peu j'y trouve d'actions qui puissent m'être comptées.

Mes yeux se baissent avec confusion, car rien ne parle en ma faveur; le cortége de mes fautes et de mes faiblesses se montre seul devant mon âme; il m'accuse devant moi-même, et me reproche de n'avoir pas résisté aux mauvais penchants de mon cœur, d'avoir sacrifié mes devoirs à mon égoïsme, à mon orgueil, d'avoir été dur et malveillant, faux et hypocrite, méchant et haineux.

Malheur à moi, pauvre pécheur, si ton amour me délaisse, si ton indignation fait taire ta miséricorde, et me ferme sans retour la voie du bien, que j'ai quittée dans l'orgueil de mon esprit.

Malheur à moi, si tu me juges dans ta justice; le châtiment dû à mes fautes m'anéantirait. Mais un rayon d'espérance pénètre dans mon cœur. N'es-tu pas l'amour éternel, la source intarissable de la miséricorde et du pardon!

Cependant que puis-je redouter, si le Seigneur est mon guide? Qui pourrai-je craindre, si le Seigneur est l'égide de ma vie? Quoique le fardeau de mes péchés pèse sur mon cœur, j'espère, mon Dieu, en ta clémence; ta bonté pardonne à ceux dont l'âme n'est point endurcie dans le mal, et ton secours est toujours près des affligés, même de ceux qui sont pauvres en bonnes œuvres, dès qu'ils élèvent vers toi, mon père, un regard humble et suppliant.

Malgré mes péchés tu ne m'abandonneras pas, car

je me repens amèrement, tu m'éclaireras avec amour, et me feras reconnaître le mal afin que je l'évite; tu me ramèneras de la voie de l'erreur, car j'ai éprouvé ton inépuisable clémence, qui prend pitié de notre faiblesse; tu ne veux pas nous perdre, mais nous corriger, et tu ne permettras pas que nous périssions dans l'erreur.

C'est pourquoi le son du Schofar retentit en Israël, pour nous rappeler le grand jour du jugement, et nous annoncer ta justice; il nous exhorte au repentir et à la pénitence, et nous avertit de nous préparer au jour sublime de la Réconciliation.

J'entends cette voix, mon père, je m'agenouille en pleurs pour te faire l'aveu de mes fautes, et solliciter le pardon que tu offres au pécheur. Je suis bien coupable, Seigneur, je t'ai désobéi; mais je pleure sur mes péchés, j'implore ta clémence; ô exauce-moi, considère notre faiblesse et notre fragilité, puisque ta main paternelle est toujours tendue pour accueillir la prière de tes enfants repentants, « et ceux qui sèment dans les larmes récolteront dans la joie. »

Cet espoir fait ma force et ma consolation. Que la fortune m'abandonne, que les hommes, que le monde entier me délaisse, toi, mon Père, tu me reçois avec miséricorde, et le son du Schofar qui m'annonce ta justice, proclame aussi ta clémence.

# יום א דסליחות

## PRIÈRE POUR LE PREMIER DES JOURS DE PÉNITENCE AVANT LE NOUVEL AN.

**« J'invoque le nom de l'Éternel, ô Seigneur, sauve mon âme » (Ps. 116, 4).**

Seigneur, le jour du jugement approche, bientôt tu vas sonder et évoquer les actions humaines. Aujourd'hui commencent les jours de recueillement et de pénitence qui précèdent le saint jour du Souvenir. Mon cœur est ému à la pensée de ta grandeur et de mon néant; je tremble en songeant à ma vie si chargée de fautes.

Au moment où le repentir suscite en moi des vœux d'amendement, la foi se réveille plus vive dans mon âme et m'inonde de bonheur et de calme; la foi, hélas! que tant de passions terrestres ont si souvent obscurcie en moi, et qui aujourd'hui me fortifie et me rassure.

La foi seule, ô mon Dieu, peut me donner le courage de paraître devant toi. Comment oserais-je lutter contre le péché, si tu ne me disais de compter sur ton assistance et ta miséricorde? Comment pourrais-je espérer ma grâce, si je n'étais rassuré, par la parole de tes prophètes?

Mais la foi me commande un désir ardent, une

espérance sainte d'obtenir un pardon complet ; non seulement, ô mon Dieu, la rémission de la peine, l'exemption du châtiment terrestre, mais le retour de tes bonnes grâces, la disparition de ta colère, car ce n'est pas la punition que je redoute, Seigneur, mais ton mécontentement.

Cette espérance n'est permise qu'à l'homme qui éprouve une horreur profonde pour ses vices, qui les regarde comme le plus grand des malheurs, et dont l'âme est mécontente d'elle-même au souvenir de ses offenses. Ces sentiments, j'en fais le vœu, seront désormais les miens. Aide-moi, Seigneur, à marcher dans cette nouvelle voie, soutiens-moi dans ces pieux projets, et qu'après la rémission de mes fautes, je reste pur désormais de nouvelles iniquités et délivré à jamais du malheur de t'offenser.

Seigneur, dès la naissance du jour nous avons quitté le repos pour accourir dans ta maison ; puissions-nous chaque jour secouer ainsi toute mollesse dangereuse, pour courir avec ardeur vers l'accomplissement des œuvres vertueuses, qui sont notre mission sur cette terre.

Que ma prière te soit agréable, que les vœux de mon cœur montent vers toi, ô Éternel, mon espoir et mon sauveur. Amen.

## PENSÉES POUR LE DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.

« Espérez toujours dans le Seigneur, épanchez vos cœurs devant lui ; Dieu seul est notre refuge » (Ps. 62, 9.)

Dieu puissant ! c'est avec une sainte terreur que ton serviteur (servante) s'approche aujourd'hui de toi, pour te rendre grâce et célébrer ton nom divin.

Une année encore vient de disparaître dans le torrent rapide du temps, qui nous entraîne et nous pousse promptement vers le terme de notre carrière terrestre.

« Ainsi s'ajoutent les jours aux jours, et nos années pleines de chagrins et d'illusions s'évanouissent comme un songe, et nous disparaissons. »

Comme un voyageur prudent, qui interrompt sa marche pour s'assurer qu'il est sur la bonne voie, et mesure l'espace qu'il a parcouru, et le chemin à parcourir encore, l'homme, dans son pénible pèlerinage sur la terre, s'arrête à la limite de l'année, et jette un regard scrutateur sur celles qui se sont écoulées. Il cherche dans le passé les leçons de l'avenir, et s'avance avec espoir vers le but de sa destinée.

La joie et la douleur sont passagères ! Le plaisir nous a souri quelquefois et captivé notre cœur. Nous oubliant nous-mêmes pour ne songer qu'à lui,

nous avons cru qu'il ne se flétrirait jamais, qu'il fleurirait toujours et conserverait sans cesse les attraits qui nous enchaînaient ; mais le plaisir a perdu ses charmes ; il s'est évanoui, et n'a laissé d'autre trace de son passage que cette triste vérité : Aucune joie n'est durable ici-bas.

Bien des douleurs aussi ont affligé nos âmes, abattu notre courage et accablé notre esprit ; nos forces semblaient succomber sous le poids de notre infortune ; mais la douleur aussi a passé, et le temps a guéri les plaies de notre cœur.

Ainsi tout passe avec nos jours, l'espérance seule reste à celui qui a foi dans le Seigneur. Saint et doux sentiment que Dieu a placé dans notre âme, l'espérance est l'étoile lumineuse qui éclaire la carrière de l'homme juste. Les méchants seuls n'espèrent point ; leurs regards ne plongent que dans des ténèbres éternelles.

Quelque impénétrable que soit le voile qui cache à nos yeux les secrets de l'avenir, celui qui espère dans le Seigneur marche sans crainte au devant de l'Éternité. Le laboureur ne confie-t-il pas la semence au sein obscur de la terre, avec l'espoir de la voir germer et fructifier ? N'attend-il pas que la bénédiction du ciel récompense ses travaux et le fasse jouir du fruit de ses sueurs ? Ainsi doit espérer celui qui sème le bien au nom du Seigneur. Ni les tempêtes de l'adversité, ni les jours brillants d'une prospérité orgueilleuse n'altèreront son courage.

Enfants d'un Dieu juste et bon, confiez-vous avec espoir à sa Providence. Élevez vers lui vos regards suppliants, votre affliction se dissipera, et vos pleurs deviendront des larmes de joie. Obéir à notre Père céleste et espérer en lui seul, telle est la voie agréable au Seigneur, salutaire à l'homme.

O Père de miséricorde, fais que je marche dans cette voie durant mon court séjour sur cette terre; dirige-moi avec amour comme un bon père guide son enfant, afin que je puisse sans confusion élever mes regards vers toi. Apprends-moi à pratiquer la justice et la bonté, immortels ornements de notre sainte religion; et lorsque dans ton amour tu m'appelleras à toi, je puisse ceindre mon front d'une couronne d'innocence et de pureté.

Puissé-je pendant l'année qui s'ouvre devant moi régénérer mon âme, la dépouiller de ses faiblesses, la préserver du vice, la purifier de ses souillures! Mon Dieu, prosterné devant toi, je fais le vœu le plus sincère de te vouer toutes mes actions, de surveiller tous mes penchants, d'épurer mes sentiments; d'être humble pour moi, bon et bienveillant pour les autres, d'avoir sans cesse tes préceptes devant mes yeux et de ne vivre qu'en toi. Puissé-je mériter que ta main paternelle me protége durant cette année, qu'elle me préserve de malheurs et de calamités!

Mon Dieu, je te voue mon cœur et mon âme; ô daigne me fortifier dans mes bonnes résolutions et me rendre digne de ton amour.

Soutiens-moi, je suis un faible enfant de la terre, préserve-moi de l'erreur et de la vanité; que je ne mette mon bonheur, ma joie et mon espoir qu'en toi, mon Père et mon Dieu. Amen.

---

## PRIÈRES DU NOUVEL AN.

### VEILLE DU NOUVEL AN (ערב ראש השנה).

### PRÉPARATION AU NOUVEL AN.

> « Recherchez le Seigneur, quand il est temps encore; invoquez-le, puisqu'il est près de vous » (Isaïe 55, 6).

S'il est vrai, Seigneur, que l'homme ne doit pas laisser passer un soleil, sans te rendre compte de sa journée, sans se repentir de ses fautes; s'il est vrai que ta main paternelle s'ouvre à toute heure avec bonheur, pour recueillir le pécheur égaré qui revient vers toi, il n'est aussi que trop vrai, ô mon Dieu, qu'entraîné par les soins terrestres, absorbé par les plaisirs du jour, l'homme accumule fautes sur fautes, et laisse passer les nuits sur sa conscience chargée d'iniquités. Ou bien si, moins insouciant des destinées de son âme, il a la vertueuse habitude de s'é-

pancher journellement devant toi et de solliciter ta clémence, n'arrive-t-il pas trop souvent qu'il se familiarise avec ses péchés à force de les compter, et avec ton pardon, à force de l'implorer et de l'obtenir ?

O Père des hommes, ta sollicitude paternelle qui connaît nos besoins avant même que nous les ressentions, a prévu ces écueils de notre faiblesse et nous a prémunis contre eux. C'est pourquoi, Seigneur, tu as institué une fête sublime, gloire éternelle de ta religion. Tu as choisi un jour, sacré entre tous, tu l'as revêtu d'une solennelle majesté. Tu as dit aux peuples, tu as dit à Israël : « Voici le jour des souvenirs ; vous tous qui êtes chargés d'iniquités, vous tous qui, emportés toute l'année par votre légèreté, par vos passions, avez négligé le soin de votre âme et oublié le Seigneur, rentrez en vous-mêmes, sondez vos consciences, purifiez vos cœurs, repentez-vous de vos fautes ; un seul jour de repentir sincère, un seul jour d'humilité vraie, peut effacer bien des fautes. Si vos péchés sont rouges comme le sang, je les blanchirai comme la neige. »

En ce jour, ô Juge suprême, tu es assis sur le trône de miséricorde, le livre des souvenirs est ouvert devant toi, la trompette du jugement convoque tous les mortels, Israël tout entier vient se prosterner dans la poussière devant ton saint nom. Que ce jour, ô mon Dieu, est redoutable et solennel ! Quel

est le mortel assez insouciant de l'éternité pour se soustraire à ton appel, pour se dérober à la voix de sa conscience, pour ne pas mettre à profit ce jour que ta miséricorde lui donne?

Ce n'est pas tout, ô Père souverainement bon ! ta longanimité a voulu lasser notre légèreté. Ceux qui doivent aujourd'hui succomber sous le poids de leurs péchés, ceux qui doivent être rayés du livre de la grâce, tu ne les condamnes pas sans retour, tu les convoques une dernière fois pour la plus redoutable de tes solennités. Que d'ici au jour du Kipour ils rentrent en eux-mêmes, que les dix jours de pénitence amollissent et ouvrent leur cœur, et tu les sauveras ! Qu'un seul mérite, une seule bonne action plaide pour eux, qu'un vrai *repentir*, une *prière* fervente, un acte de *charité*, annonce leur retour, et tu feras grâce, ô Père de miséricorde, et tu oublieras leurs fautes.

Que ce jour des souvenirs, ô Seigneur, ne soit point pour moi une solennité vaine, mais que le repentir et la honte du péché pénètrent mon cœur jusque dans ses derniers replis; que ma résolution de devenir meilleur ne soit pas une intention stérile, un vœu passager que le moindre événement dissipe, mais une volonté ferme pour le bien, et persistante à travers les épreuves et les tentations.

Seigneur, j'ai péché envers toi, j'ai méconnu tes bienfaits, j'ai chancelé dans ma foi, j'ai négligé ton culte et transgressé ta morale.

J'ai péché contre moi-même, j'ai souillé mon âme et compromis mon salut éternel.

J'ai péché contre les hommes, mes semblables. Je ne leur ai pas fait le bien que j'aurais pu leur faire; je ne les ai pas aimés comme j'aurais dû aimer mes frères. Hélas! j'ai fait pire, je les ai enviés, je les ai peut-être haïs. Le repentir même le plus profond saurait-il racheter un tel péché? Non, je dois avant tout invoquer le pardon de ceux que j'ai offensés; je dois, je veux débarrasser mon âme de tout levain d'envie, me réjouir du bien de mes frères, et y contribuer par mon aide et mes conseils.

Je dois faire plus, mon Père, je dois à mon tour pardonner à mes ennemis. Comment invoquerai-je ta clémence si je ne sais oublier moi-même les injures que j'ai reçues.

Il est une vertu plus sublime encore, plus sainte dans Israël; je sens, ô mon Seigneur, que je dois faire un effort surhumain pour y atteindre: je dois aimer mes ennemis, car sont-ils autre chose que des frères égarés, que je dois plaindre plutôt que haïr?

Pour obtenir ce triomphe sur moi-même, il me suffira de songer à ma mort et à la leur. Ceux qui doivent demain dormir ensemble dans la poussière, peuvent-ils se haïr aujourd'hui? Ceux qui doivent bientôt se présenter ensemble comme des ombres tremblantes devant ton sanctuaire, peuvent-ils s'envier quelque chose ici-bas?

C'est ainsi, ô mon Dieu, que le sentiment de mon néant m'élèvera au-dessus des misères terrestres.

O mon Juge souverain, que je me sens effrayé au moment d'inaugurer une année nouvelle! que de maux, que de malheurs peuvent me frapper si ta main s'appesantit sur moi, si ta pitié ne tempère ta justice! Le cœur me manque quand je songe sur combien d'objets chéris mes fautes peuvent être punies si tu ne me pardonnes. O Père de miséricorde, saint d'Israël, aie pitié de moi, sois clément encore une fois, pardonne-moi, pardonne à tous les miens, à tous les hommes tes enfants. Exauce la prière de ceux qui t'implorent, et s'il en est d'assez malheureux pour ne pas invoquer ton nom, ô Seigneur, que ta miséricorde leur vienne en aide!

## I.

## אתיתי לחננך

### HUMILITÉ DU PÉCHEUR DEVANT DIEU.

### PRIÈRE D'INTRODUCTION A L'OFFICE DU NOUVEL AN.

Seigneur, semblable au pauvre qui mendie à la porte, je viens vers toi, le cœur contrit, l'âme oppressée, suppliant et implorant ton pardon. O Éternel, fais prévaloir ta clémence et ne juge pas avec sévérité! ouvre mes lèvres, Seigneur, car ma bouche ne trouve pas de mots, ma langue cherche en vain des paroles qui conviennent à ma situation. Toi

seul, ô mon Dieu, tu connais mes besoins! Je t'invoque du fond de mon cœur, c'est sous l'abri de tes ailes protectrices que je cherche un asile! La crainte et la terreur s'emparent de moi, au moment où, humble et repentant, je m'approche de toi. Je t'adore, ô mon maître, je me prépare à implorer ta grâce! Mais, hélas! je suis faible et indigne, trop dépourvu de force et trop incapable d'exprimer mes pensées! C'est pourquoi je tremble, mon âme est remplie d'angoisses, mon cœur est abattu et découragé. Comment oserai-je me présenter devant ton trône, moi, sans mérite, dépourvu de bonnes œuvres? Comment puis-je trouver grâce à tes yeux? Entouré par la communauté de tes fidèles, c'est avec eux que je m'approche de ton sanctuaire, afin que tu relèves notre cœur, et que tu prêtes une oreille favorable à nos prières.

Mais que suis-je moi-même? Et qu'est ma propre vie? Je ne suis, en ta présence, qu'un ver qui rampe, qu'un vil insecte privé d'intelligence, dépourvu de pensées. Cependant fort de cette parole du livre de la sagesse: « Un langage humble apaise la colère, » je m'approche de toi, ô Tout-Puissant, et je ne désespère pas de ton appui! Puisse ta parole éclairer les ténèbres de mon âme et proclamer mon pardon! Accorde-moi la fermeté et la force, ô toi, ma Providence, mon Dieu et mon salut. Vois, ton peuple est là qui prie, qui sollicite ta clémence; oh! prends pitié de ses misères! Vois les cœurs qui

se répandent en larmes amères, et du haut de ton trône céleste, exauce leurs ferventes prières. Fortifie les faibles, envoie des consolations aux âmes ulcérées; ouvre nos cœurs à ta loi, afin que nous l'accomplissions selon ta sainte volonté; car ta parole, Seigneur, est pure et infaillible.

## II.

## שחרית

### LE NOUVEL AN AU MATIN.

« Seigneur, ma destinée est dans tes mains » (Ps. 31, 16).

Juge invisible de l'univers, la foi pieuse remplit aujourd'hui nos cœurs d'un saint recueillement. Ce jour est celui du Souvenir; c'est le jour où le Maître éternel du monde évoque devant lui les pensées et les actions des hommes pour les juger dans son équitable et infaillible justice. Ainsi nous l'enseigne la sainte loi que tu nous as donnée dans ton amour.

Et quel mortel peut se soustraire à tes décrets? Qui peut scruter ta sagesse, sonder tes mystères et approfondir le but de tes préceptes divins? C'est pourquoi nous devons les vénérer avec une piété filiale, nous soumettre à ta volonté avec une confiance absolue, et les observer fidèlement.

Le jour du Souvenir est arrivé, et nous paraissons, Seigneur, devant ton tribunal redoutable; nous voici prosternés à tes pieds; nous succombons sous le fardeau de nos péchés, car le jour du Souvenir rappelle à tes enfants toutes les fautes qu'ils ont commises envers toi, ô notre Père!

Que de fois dans le cours de l'année qui vient de finir, n'avons-nous pas négligé ta loi pour courir après les intérêts ou les plaisirs terrestres, sans songer à notre âme, cette fille du ciel! Ne t'avions-nous pas oublié toi-même, Père céleste, pour nous livrer avec une coupable ardeur aux vanités de cette vie? Et ne péririons-nous pas dans ce torrent des ambitions et des voluptés mondaines, si le sentiment de la piété s'éteignait en nous?

Mais dans ton ineffable bonté tu as institué le jour du Souvenir, pour rappeler à toi le pécheur égaré et le ramener dans la voie du salut. Malgré l'énormité de nos turpitudes et de nos péchés, tu te souviens de nous, et tu nous convies à une sainte réconciliation. C'est nous qui t'avons offensé, et tu viens au devant de nous pour nous racheter et nous purifier.

O mon Dieu, que tes lois sont pleines de douceur et d'amour, elles enlèvent mon âme aux funestes tendances du monde et l'arrachent au néant, pour lui assurer un héritage impérissable dans l'éternité. Qu'est-ce que la science de l'homme? qu'est-ce que sa sagesse et son intelligence sans la

crainte de Dieu, sans l'obéissance à tes divins commandements? Oui, mon Père, ce jour du Souvenir me réveille par ta grâce au sentiment de la foi et de la reconnaissance; et mon cœur, déchiré du regret de mes fautes, s'élance vers toi pour t'adorer avec vénération et pour implorer ta clémence; c'est dans ton éternelle providence que je mets mon espoir. Toi seul, Créateur tout-puissant, tu es le maître de ma destinée, et je ne puis rien, je ne suis rien sans toi.

Soutiens, Seigneur, et rends inébranlable mon attachement à tes saints commandements, car la croyance en toi, mon Dieu, est préférable à tous les trésors du monde. Inculque à mon cœur l'amour de ta loi; que mon âme ne doute et ne chancèle plus dans le chemin de la foi. Pénètre-moi de ta lumière et de ta vérité, que ce jour suprême du Souvenir ne s'efface jamais de ma mémoire, et me rappelle chaque jour ta justice, ta miséricorde et ton amour. Amen.

## III.

## ובכן תן פחדך

### PRIÈRE POUR LE RÈGNE UNIVERSEL DE DIEU.

Seigneur notre Dieu, que toute la création se prosterne devant toi, que la crainte de ton nom pénètre dans tous les cœurs, et que toute chair te révère et t'adore; que tous tes enfants ne forment

plus qu'un faisceau, pour l'accomplissement de ta sainte volonté; car c'est à toi seul, Seigneur, qu'appartient la domination; la gloire et la puissance sont dans tes mains; que ton nom soit proclamé par tout ce que tu as créé.

En ce jour, les justes verront et se réjouiront; ceux qui ont le cœur pur seront dans l'allégresse, et les saints entonneront un chant de triomphe, car l'iniquité sera détruite à jamais, la perversité s'évanouira comme la fumée, et le règne de l'impiété sera anéanti sur la terre.

Notre Dieu et Dieu de nos pères, que ton règne glorieux s'étende sur tout l'univers, que ta majesté divine brille sur la terre; que ta puissance suprême paraisse dans tout son éclat aux yeux des habitants du monde. Que tout être vivant reconnaisse son créateur; que tout ce qui existe te rende grâce de son existence, et que tout ce qui respire proclame l'Éternel, le Dieu d'Israël, le roi dont l'empire s'e tend sur le ciel et la terre. Amen.

## IV.

## אף ארח משפטיך

### PRIÈRE POUR L'ANÉANTISSEMENT DU PÉCHÉ.

Nous espérons en toi, Seigneur, lors même que tu as prononcé notre arrêt. Tu es la consolation de

notre cœur; c'est vers toi que nous accourons à l'heure de l'affliction, c'est toi que nous invoquons dans notre détresse.

Nous nous sommes prosternés hier devant toi avec une âme sincère, avant que le Schofar eût retenti. Car dès l'origine du monde tu as institué la pénitence pour le pécheur; avant d'annoncer ta justice, tu avais déjà songé au moyen d'absoudre le pécheur.

Seigneur, tu sais nos désirs et nos passions, ton œil est ouvert sur toutes nos œuvres, tu scrutes les replis les plus cachés de notre cœur; ô ne sévis pas contre les faiblesses de notre nature; et si ce n'est assez de nos misères pour expier nos fautes, souviens-toi de la piété de nos aïeux; tiens-nous compte, Seigneur, de la vertu de nos pères.

Quand nous plions sous le poids de nos péchés, songe à Joseph que tu as délivré des misères de la captivité; et lorsque nous sommes près de succomber à l'entraînement des passions, fais que nous nous rappelions la chasteté de son âme, et protége-nous contre la séduction.

O mon Dieu, fais luire bientôt le jour suprême où tu anéantiras le péché et l'impiété, où tu étendras de nouveau ta grâce sur Israël, sur ce peuple repoussé par ta colère. Hâte, Seigneur, l'avénement de ce jour de régénération que nous appelons depuis si longtemps; qu'elle arrive, cette heure fixée par ta miséricorde, la journée prédestinée à la disparition de toute iniquité. Que le mal s'évanouisse enfin,

comme si la flamme dévorante l'avait consumé. Que la ruse et la fausseté soient extirpées de tous les cœurs, et qu'il ne reste plus sur la terre que le souvenir et l'exemple de nos pères Abraham, Isaac et Israël.

## V.

### AU JOUR DU NOUVEL AN; QUAND ON RETIRE LA THORA DE L'ARCHE (רבונו של עולם).

#### SUPPLIQUE.

> «L'Éternel Dieu est tout-puissant, miséricordieux, plein de grâce et de vérité; il conserve son amour jusqu'à la millième génération; il pardonne nos offenses et nos fautes, et nous purifie de nos péchés» (Exode 36, 6, 7).

Maître de l'univers! exauce et accomplis mes vœux pour mon bien, accorde-moi ce que ta sagesse jugera convenable à mon salut. Pardonne dans ta miséricorde mes péchés et les péchés de tous ceux qui t'ont offensé; purifie-moi par ta clémence, afin que je trouve dans ta bonté éternelle, la paix et la prospérité.

Donne-moi, Seigneur, à moi, à ma famille, à tous mes frères, la vraie richesse, la véritable gloire et une longue vie consacrée à la pratique de ta loi et à l'accomplissement de tes saints commandements. Fais-moi comprendre et exécuter tes volontés

et préserve-moi de l'erreur. Bénis les œuvres de mes mains et détourne de moi tout ce qui pourrait être funeste à mon âme ou à mon corps. Attache-moi à l'esprit du bien, inspire-moi le dévouement et l'amour pour tous mes frères, et fais-moi trouver grâce et amour dans leurs cœurs.

Je t'implore, ô mon Père, que ma prière s'élève vers toi; exauce-la, Seigneur, et accorde-moi ta bénédiction. Amen.

## VI.

### AVANT LA TEKIA (קודם התקיעה).

«Je tremble, mon cœur tressaille,
le Schofar va retentir» (Jér. 4, 19).

Juge suprême et éternel! Nous voici au jour de ta justice. Humble et chargé de péchés, l'homme fragile et périssable paraît devant toi, Créateur, avec la conscience de sa faiblesse, de sa misère et de son indignité. Sans bonnes œuvres, sans mérites, nous osons nous présenter dans ton sanctuaire.

Déjà le Schofar annonce le jour solennel, et hélas! je n'ai rien qui puisse parler en ma faveur, aucune bonne action qui compense à tes yeux, Seigneur, les fautes que j'ai commises.

Mes iniquités sont devant moi, elles jettent dans mon cœur la terreur et l'angoisse. Je tremble, mon Dieu, devant ta justice, car je suis indigne de ta

clémence. Mais dans ton amour tu m'appelles à la pénitence, et tu réserves le pardon au repentir.

Oui, Seigneur, je comprends le symbole imposant du Schofar. A ce son redoutable, mon âme brise le voile de ténèbres et d'erreurs qui l'environnaient; elle semble te voir par l'esprit, Créateur suprême des mondes, auquel toute créature vient rendre hommage. Comme au pied du Sinaï, Israël est prosterné devant toi; et le son du Schofar nous rappelle que nos pères promirent de rester fidèles à ta sainte loi. Cette promesse faite par eux et pour toutes les générations futures d'Israël ne fut, hélas! que trop souvent oubliée. Enfants ingrats, nous avons transgressé et nous transgressons tous les jours la volonté de notre Père céleste, nous t'avons offensé et nous t'offensons encore par notre aveugle désobéissance. Cependant ta main s'étend vers nous avec miséricorde, et le son du Schofar, comme une voix prophétique, vient nous exhorter à retourner au Seigneur.

Hâtons-nous de retourner vers lui et d'invoquer sa pitié et sa bonté; le jour du jugement est arrivé. Confessons-nous dans les larmes, et que nos gémissements s'élèvent jusqu'au trône du Très-Haut. Hâtons-nous, c'est peut-être le seul jour qui nous reste encore.

Êtres faibles et fragiles que nous sommes, un souffle suffit pour nous anéantir; et savons-nous si le Schofar qui va retentir ne sera pas la trom-

pette formidable du jugement dernier, dont il est le symbole. Malheur à nous au jour de la résurrection, si notre âme n'est pas purifiée par le repentir et la pénitence.

Comment mon oreille ne serait-elle pas attentive? comment mon cœur ne tressaillerait-il pas à cet avertissement du ciel?

Grâces te soient rendues, bon Dieu, pour ce sentiment religieux qui se réveille dans mon âme et me courbe sous le joug salutaire de ta volonté divine; grâces à toi, mon Père éternel, pour la crainte pieuse que le jour de ton jugement inspire à mon cœur; elle me ramène à toi, elle me rallie à ta sainte loi, principe de toute sagesse et gage de vraie félicité.

Daigne, Seigneur, prendre pitié de ma douleur et agréer, je t'en supplie, mon repentir. Soutiens-moi dans mes bonnes résolutions, et assiste-moi dans l'accomplissement de mes devoirs. Efface en ce jour et fais disparaître mes forfaits et mes offenses devant tes yeux, purifie mon cœur pour qu'il ne cesse plus de t'adorer et de te servir avec fidélité. Amen.

## ונתנה תוקף

### PRIÈRE DE RABBI AMNON, MARTYR.

PENDANT QU'ON DIT *Unsanne Tokeph.*

Juge suprême, devant qui rien n'est caché, nous sommes pénétrés de la sainteté de ce jour solennel,

ta puissance s'élève pour nous juger ; et tu siéges sur le trône de gloire et de vérité.

Oui, la vérité t'environne, elle est l'auréole céleste de ta Majesté ; car tu es à la fois le témoin, l'accusateur et le juge de nos actions. Aujourd'hui toute notre vie est là, ouverte à tes regards ; nos œuvres et nos pensées sont pesées et comptées, comme si ta main puissante les avait inscrites dans le livre des souvenirs, comme si chaque mortel y avait tracé lui-même l'aveu de ses méfaits. Rien ne reste oublié devant toi, tu te souviens de ce qui, depuis longtemps, est effacé de notre mémoire, et chacune de nos fautes vient se dévoiler et s'accuser elle-même devant ta justice.

La grande trompette du jugement retentit, les voûtes du ciel frémissent, les anges eux-mêmes saisis d'effroi, accourent et s'écrient : « Levez-vous, c'est le jour du jugement, c'est le jour où les chœurs célestes seront jugés. » Car devant ta pureté suprême, les fils mêmes du Ciel ne paraissent point innocents. Et toutes les créatures passent sous tes regards comme les troupeaux sous la houlette du berger ; tu comptes, tu pèses l'âme de chaque être vivant, et tu fixes le terme et le destin de tout mortel.

C'est au jour du Souvenir que tu décides, et au jour des Expiations (Kipour) que tu arrêtes irrévocablement quels sont ceux qui seront enlevés au monde et ceux qui seront créés, ceux qui atteindront le terme de la vie et ceux qui tomberont avant

le temps; qui périra par l'eau ou par le feu, par le fer ou par la famine, par la tempête ou par la maladie; qui jouira d'une vie paisible ou qui aura des jours agités; pour qui la joie ou la douleur, la richesse ou la misère; qui sera élevé et qui abaissé.

Seigneur, la terreur s'empare de mon âme quand je songe que ce jour décidera de ma destinée et de celle de tous les miens, quand je songe combien je suis pauvre en mérites et combien d'iniquités crient contre moi. Hélas! le nombre de mes fautes est si grand que je n'ose élever mes regards vers toi; je devrai me condamner moi-même, car l'énormité des péchés qui se dressent devant moi m'accable.

Seigneur, je ne me rassure que par l'espoir de ta miséricorde, que par la foi dans ton amour inépuisable, que par le sentiment de ma faiblesse.

Créateur de l'homme, tu connais sa fragilité, tu sais qu'il n'est que de chair et de sang, que de terre et de poussière, et qu'il retournera à la poussière; oui, semblable à l'herbe desséchée, à la fleur flétrie, à l'ombre fugitive, il s'évanouit comme un songe. O Roi suprême et tout-puissant, toi que ni l'immensité des espaces, ni celle des temps ne peuvent contenir, pardonne à la créature périssable! que ses méfaits ne montent pas jusqu'à toi, car tu l'as dit par la bouche de tes saints, tu ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il revienne vers toi par LA PÉNITENCE, LA PRIÈRE ET LA CHARITÉ.

## I.

### POUR LES JOURS DE PÉNITENCE.

«Tu conduis l'homme jusqu'à la contrition, et tu dis : Amendez-vous, enfants de la terre» (Ps. 90, 3).

Dieu clément et plein de miséricorde! Comment te remercier? Tu as mis le comble à ta grâce, en instituant les jours de pénitence qui m'exhortent aux saintes méditations, et me portent à examiner ma vie et mes actions, à me repentir, à me promettre à moi-même de devenir meilleur et à me conformer à ta sainte volonté.

«Aucun homme, disent les saintes Écritures, n'est assez juste sur la terre pour ne faire que le bien et ne jamais pécher. Aussi quel mortel peut se dire : j'ai le cœur pur, je suis exempt de mal. Une telle présomption témoignerait d'un manque de véritable piété; elle serait le signe de l'orgueil et le germe du péché. Cependant, ne suis-je point dans la voie du salut? Je remplis exactement les commandements du Seigneur, et j'évite avec soin ce qu'il a défendu. Mais ma conscience me dit : Tu n'as rien fait encore, dès que tu penses avoir rempli ton devoir en obéissant aux prescriptions de la loi. La pureté de l'intention qui a sa source et ses profondes racines dans l'amour ineffable du Sei-

gneur, ennoblit seule nos actions. Pénétré de ce sentiment sublime, l'homme véritablement pieux croit n'avoir jamais fait assez et ne peut se confier qu'en la bonté de Dieu, qui pardonne l'imperfection de nos œuvres en faveur de la pureté de nos intentions.

Tu crois, ô pécheur, avoir rempli les commandements du Seigneur. Mais comment l'as-tu fait? Était-ce avec dévouement et abnégation? sans l'espoir d'une récompense, sans la crainte du châtiment? Et ne ressembles-tu pas à ces vils serviteurs, avides mercenaires, qui ne servent leur maître qu'en vue du salaire?

Tu as fait l'aumône, tu as secouru les malheureux. Mais l'as-tu fait sans répugnance et sans dédain? As-tu donné avec amour et affabilité? As-tu remercié le Seigneur d'avoir pu offrir ces sacrifices sur l'autel de la charité? As-tu loué et glorifié dans ton cœur celui qui t'a donné les moyens de secourir et de consoler ton frère? t'es-tu souvenu que tu es venu pauvre sur cette terre, et que pauvre, tu t'en retourneras pour rendre compte au Seigneur des biens qu'il t'a confiés pour quelques jours seulement? Ta pitié n'a-t-elle pas été orgueilleuse? ta faible aumône n'est-elle pas devenue amère pour le malheureux? Tes paroles dures et humiliantes ne l'ont-elles pas fait rougir? Ne t'est-il pas arrivé de donner pour t'enorgueillir de tes bienfaits et de ta piété, pour recueillir des louanges

et t'assurer la reconnaissance de tes frères? Une telle vanité souille ton sacrifice.

L'homme pieux ne fait le bien qu'en secret, afin que celui qui reçoit ne puisse rendre grâce qu'à Dieu, et ignore de quelle main la Providence s'est servie pour le secourir.

Cependant le Seigneur, qui agrée ces actions de grâce, répand sa bénédictions sur la tête de l'homme bienfaisant, qui a honoré le saint nom du Père miséricordieux par des œuvres de miséricorde et de charité.

Le bienfaiteur discret se réjouit au fond de son âme en voyant que son aumône a soulagé ceux qui en étaient dignes; et loin de prétendre à la reconnaissance, il remercie lui-même le Seigneur qui lui a accordé la grâce de pouvoir faire le bien.

Tu as été repentant; tes lèvres l'ont dit; tu as pris de bonnes résolutions; tu voulais éviter le mal et ne plus faire que la volonté de Dieu. Mais ton repentir a-t-il été sincère? Ton cœur s'est-il avoué toutes ses faiblesses? N'était-ce point la crainte, la terreur passagère d'un danger menaçant qui t'a inspiré ce repentir d'un instant? Ta conduite ne prouve-t-elle pas que tu as menti à Dieu, qui te rejettera parce qu'il connaît les replis impurs de ton cœur faible et inconstant. Il ne croira plus à tes paroles, parce que ton âme elle-même ignore ce que ta bouche promet.

Tu n'as pas fait la volonté de Dieu, ni même celle de ton âme, mais celle des penchants mauvais qui

te dominaient, et auxquelles tu n'as point résisté. En promettant de devenir meilleur, tu es devenu plus mauvais, car ton cœur te disait que tu n'es pas pur ; tu le sentais toi-même ; cependant tu n'as pas obéi à ta conscience, tu as repoussé ses conseils et tu as endurci ton cœur. Il se peut que tu paraisses meilleur ; mais est-il possible que ton cœur te dise que tu t'es réellement corrigé ? Oh non, tu n'es pas déchu au point de te croire sans souillure en face de Dieu.

Peut-être même avais-tu entrepris sincèrement l'œuvre de ton perfectionnement ; mais, dominé par les passions mondaines, retenu peut-être par le respect humain, tu t'es bientôt relâché, puis tu l'as abandonnée sans plus songer au salut de ton âme. Et cependant la victoire ne t'eût point échappé, tu aurais triomphé du péché, si tu avais continué la lutte, et retrempé ton âme dans la prière et dans la confiance en Dieu ; car le Tout-Puissant n'a-t-il pas dit lui-même : « Le péché t'attend pour te séduire, mais tu domineras sur lui. » Aussi l'homme pieux, plein de confiance en cette parole divine, lutte avec courage et demeure inébranlable.

Absorbé par l'intérêt du jour, aiguillonné par l'ambition, retenu par l'indifférence, combien de fois n'as-tu pas oublié d'adresser ta prière au Père céleste, et si tu as fait ta prière, journellement, matin et soir, comment as-tu prié ? Ton cœur s'unissait-il alors à tes lèvres ? Ta prière était-elle l'ex-

pansion de ton âme, et non l'accomplissement routinier d'un devoir importun? Ton être s'est-il élevé vers son Créateur? S'est-il confondu avec Dieu, et détaché entièrement de la poussière et des vanités de la terre? Étais-tu enfin pénétré de la douce conviction d'avoir parlé à Dieu, qui t'a écouté avec bienveillance? En vérité, tant que cette sublime conviction n'est pas en toi, tu n'as pas encore prié, car le Seigneur est auprès de ceux qui l'invoquent, et cette présence de Dieu se manifeste par des impressions célestes, par une joie ineffable; elle nous élève à tout ce qui est noble et bon. Exaltés par l'aspiration de l'Être-Suprême, nous renonçons alors à nous-mêmes pour nous confondre avec lui.

Tu t'es conformé aux prescriptions de notre culte sacré; mais ton cœur était-il véritablement israélite? Te trouvais-tu heureux de pouvoir, à la face de tous, remplir les devoirs de ta sainte religion? Vois, tu ne saurais tromper le Seigneur, et le masque tombe lorsque tu te présentes devant lui pour demander le pardon de tes péchés. Cependant Dieu te pardonnera; il te recevra avec bonté, il agréera ta prière, si tu le supplies avec ferveur et repentir.

Que peut-il y avoir de plus saint, de plus cher pour toi que le Dieu de tes pères? Le bonheur de la vie éternelle n'est-il pas une précieuse compensation des frivoles et rapides jouissances de ce monde? « Tournez-vous vers moi, dit le Seigneur, et je me tournerai vers vous. »

Oui, tu te tournes avec bienveillance vers les cœurs repentants, ô Dieu miséricordieux et plein de clémence. Et moi aussi je veux me tourner vers toi, Dieu de grâce et d'amour. Ne me repousse pas, ô mon Père, purifie mes sentiments par un repentir sincère et véritable, afin qu'au saint jour de la Réconciliation je sois digne de paraître à tes yeux.

Exauce mes vœux, ô mon Dieu, et accorde-moi le vrai salut. Amen.

## II.

«L'homme se plaît dans ses voies, mais le Seigneur scrute les consciences» (Prov. 16, 2).

*La richesse de l'homme, c'est la pureté de son âme; celui-là est pauvre qui n'écoute pas la voix de la conscience.*

Le premier pas vers le vrai repentir, c'est la connaissance de soi-même et la sanctification de la conscience.

Le Créateur a mis sagement dans nos cœurs le besoin de nous aimer nous-mêmes. Cet amour peut devenir la source de nos vertus s'il est sanctifié et purifié par la religion, et de nos vices s'il dégénère en égoïsme. Malheureusement l'homme qui abuse de tous ses instincts, recherche les fautes de ses semblables, et s'efforce de relever complaisamment

ses propres œuvres. L'illusion lui dérobe les imperfections et les défauts qui se trouvent en lui. Plein d'indulgence pour ses vices et ses passions, il est dur et sévère pour les autres. Hélas! combien d'âmes se perdent dans cette double erreur!

Cependant cet instinct devient l'origine de nos aspirations vers la perfection, vers le bien, le beau, le vrai; s'il ne se transforme en égoïsme il peut rester éternellement pur. La religion respecte ce penchant sans lequel l'homme végèterait dans l'oisiveté et la paresse, dès que ses besoins seraient satisfaits; elle veut que l'homme remplisse tous les devoirs de son état, qu'il cherche par ses œuvres à plaire à Dieu ainsi qu'aux hommes. Car il ne peut plaire longtemps que par la bonté, par la vertu et la piété.

Mais combien ces précieuses qualités sont souvent détruites, ou entravées dans leur développement par l'égoïsme, par l'amour-propre, dont la source est dans l'exagération de nous-mêmes! C'est l'amour-propre qui nous empêche de nous observer attentivement, et d'appliquer à nos fautes la sévérité dont nous usons envers celles des autres.

L'égoïsme cache nos faiblesses et excuse tout ce qu'il y a en nous de blâmable et de mauvais. Grâce à cette infirmité, qui tue la charité, l'homme ne voit plus ses plus grands vices, tandis que les plus petits défauts des autres prennent à ses yeux des proportions démesurées. Alors naîtra en lui la triste

habitude de scruter avec malveillance toutes les actions du prochain, pour y découvrir le côté faillible; il n'y aura d'œuvre si noble ou si innocente qu'il ne trouvera à y jeter le blâme ou la critique; ô préserve-moi, Seigneur, d'une telle infirmité du cœur, source impure de tant de péchés.

En nous attachant à connaître notre âme avec impartialité, nous nous préparons à la vertu, à la justice, et nous en retirons le bonheur de plaire à Dieu et aux hommes. Aussi tous les sages ont-ils établi que la connaissance de soi-même est le fondement de la sagesse.

Que, si nous voulons pénétrer dans ce sanctuaire de notre âme, il faut d'abord écarter les obstacles extérieurs, et avant tout l'insouciance et l'indifférence sur notre propre salut. A quoi bon sonder mes propres plaies? Qu'y puis-je si la nature m'a ainsi fait; si elle m'a donné de tels penchants, et non d'autres? Puis-je me faire autrement qu'elle ne m'a fait? — Oui, tu le peux; lutte avec courage et fermeté, et tu terrasseras ces ennemis de ton salut. Prends garde que la corruption, sous le masque d'une hypocrite affabilité, ne s'introduise dans ton âme.

Mon Dieu, que je suis indigne de toi, indigne de ta miséricorde! Mais ne me rejette pas, Seigneur, aie pitié de ma faiblesse; ramène-moi vers toi, notre Père, car je me repens de mes péchés. Fais,

par ta grâce infinie, Dieu tout-puissant, que je devienne aujourd'hui un juge impartial et sévère pour moi-même, juste et bienveillant pour les autres; que j'oublie tous les vains avantages du corps et de l'esprit, tous les biens périssables de ce monde, et même le souvenir de mes bonnes actions, pour ne songer qu'à mes fautes et à mes péchés; car je n'attends mon salut que de ta miséricorde. Mon Dieu et Dieu de mes pères, écoute ma prière et ne te détourne pas de mes supplications; exauce-moi, mon Père, car je sens mes torts et je suis bien résolu de les réparer. Pardonne-moi, selon la parole divine de tes saints prophètes : «Je ne veux point la mort du pécheur; qu'il revienne de sa mauvaise voie et qu'il vive.»

Que eette promesse de ton ineffable bonté s'accomplisse en moi, Seigneur, et en tous ceux qui t'implorent avec sincérité. Amen.

## III.

«Israël, retourne vers le Seigneur, car tu es tombé par ton iniquité» (Hosée. 14, 2).

Seigneur tout-puissant, ouvre mon cœur au repentir et à la pénitence; écarte les ténèbres qui environnent mon esprit; réveille ma conscience; qu'elle puise de nouvelles forces dans la méditation de ta sainte loi, cette source de vie et de félicité.

Elle seule est un guide infaillible, un juge incorruptible et équitable de nos actions. J'entends sa voix qui me crie : « Repens-toi, purifie ton âme par la pénitence, si tu veux te réconcilier avec ton père et avec toi-même. »

C'est en vain que l'homme orgueilleux et insensé s'efforce d'étouffer le sentiment religieux sous les dehors de l'indifférence. Il voudrait tenir la foi pour une superstition née de l'ignorance, la loi et les préceptes divins pour une chaîne insupportable. C'est en vain qu'il cherche à se persuader que la prudence, la force, la ruse et l'égoïsme peuvent le conduire au bonheur. C'est en vain qu'il veut renier Dieu et la foi, en paroles ou en actions. Une voix intérieure le trouble et lui crie sans cesse : « Soit sincère, rentre en toi-même, fils de la poussière, implore la clémence du Père céleste que tu as offensé; n'aie point honte d'élever vers sa miséricorde tes mains suppliantes, ne laisse point passer le grand jour de la Réconciliation. Vois, la terre tremble, les palais s'écroulent. Regarde autour de toi, la fortune, la jeunesse, les vanités sociales, tout disparaît, tout périt autour de toi. La force, la prudence et la sagesse ne peuvent rien contre la volonté immuable du Dieu vivant. Lui seul est fort, son souffle a créé l'univers et peut l'anéantir ; lui seul est sage; il est la source de toute science, de toute vérité; lui seul est juste, son regard pénètre dans les replis de nos cœurs, et éprouve nos entrailles. Humilie-toi, pauvre

fils de la terre ; car c'est devant ce Juge-Suprême que tu vas rendre compte de tes pensées et de tes actions.»

Heureux celui qui entend et écoute cette voix infaillible de la conscience ! Heureux celui qui tremble devant toi, Seigneur ! Il n'aura point à craindre les habitants de la terre. Une paix profonde règnera dans son âme ; il marchera paisiblement à travers cette vie d'épreuves, et s'avancera avec espoir vers les portes mystérieuses et redoutables de l'éternité.

O mon Dieu, daigne par ta grâce m'accorder cette paix sereine du cœur ! Que la conscience, gardienne vigilante de mon innocence et de mon repos, fasse sans cesse retentir sa voix dans mon âme ; car c'est ta voix, Seigneur, qui parle en moi ; comment pourrais-je la méconnaître ? Qu'elle me soutienne et me défende contre l'impiété ; qu'elle m'éloigne du sentier funeste de l'erreur et de l'égoïsme ; qu'elle m'éclaire et me guide dans la voie du bien. Exauce-moi, Seigneur, car je me repens ; agrée le sacrifice de mes larmes et de mes supplications, car mon cœur est accablé sous le souvenir de mes fautes et aspire à les fuir et à les réparer.

Que je marche désormais pur et innocent devant toi, ô mon Père, dans la foi et l'espérance. Amen[1].

[1] On fera bien pendant les jours de pénitence de repasser tous les soirs avec plus d'attention encore l'Examen de conscience placé à la fin de la deuxième partie du livre.

## PRIÈRES POUR LE JOUR DE RÉCONCILIATION (KIPOUR). יום כפור

### MÉDITATION LA VEILLE DU KIPOUR (הבחנה).

« Enseigne-moi tes voies, Seigneur; permets que je marche dans ta vérité, que l'unique désir de mon cœur soit d'adorer ton nom » (Ps. 86, 11).

Seigneur, la voix de la conscience, ce juge incorruptible qui trône dans notre sein, s'est réveillée dans tous les cœurs à cette heure suprême! Les passions mondaines dont la voix a si souvent couvert celle du juge éternel, se taisent en ce moment, le remords seul se fait entendre. Combien d'entre nous dont la parole indifférente et railleuse, dont la vie légère et dissipée a dédaigné la voie du salut, sentent à l'émotion de leur âme que l'heure de la religion est arrivée, et que la foi paternelle, un moment oubliée, tient par des racines vives dans leur cœur! Sois loué, Seigneur, de cette première grâce.

O fils de la poussière, te voilà courbé par le péché devant le juge du monde; quelles œuvres ton ange gardien peut-il alléguer pour ta défense? Aujourd'hui ta conscience, dépouillée d'indulgence

et d'illusions, te montre, dans leur effrayante nudité, tes fautes, tes offenses, tes actions condamnables, toutes tes infractions à la loi du Seigneur.

O mon souverain roi, lorsqu'en ce jour redoutable le juste lui-même n'ose découvrir sa conduite devant toi, lorsque l'homme vertueux voit surgir tant de péchés à ses yeux épouvantés, comment puis-je me présenter à mon tour devant ta justice, moi, malheureux pécheur, que ma propre conscience condamne! Seigneur, je n'ai, hélas! aucun mérite à invoquer, aucune bonne action à t'offrir en expiation; j'invoque ton pardon comme une aumône de ta clémence. C'est pourquoi, moi aussi, je frappe avec espérance à la porte de ton sanctuaire, pour te supplier de laisser entrer ma prière, de laisser pénétrer la voix de ma détresse, ô Saint d'Israël.

Dès ma jeunesse, ô mon Dieu, je suis tombé de faute en faute, et cependant mon cœur n'aimait pas le péché. Mais que de fois la tentation m'a aveuglé, trompé et entraîné. Que de fois j'ai fait les vœux les plus solennels de suivre tes voies, d'obéir à tes préceptes, d'éviter le mal, d'en comprimer même la pensée, et toujours je retombe dans mes fautes antérieures, parce que ma volonté faiblit et me rend coupable.

Seigneur, préserve-moi des illusions et des faiblesses de mon cœur et du piége des mauvaises passions, guide mon œil, éclaire mon âme, afin que je discerne l'apparence d'avec la vérité. O toi qui

scrutes les cœurs, découvre-moi les replis du mien, pour que l'esprit tentateur ne triomphe plus en moi.

Seigneur, c'est avec un repentir profond, une résolution ferme de diriger ma vie selon tes préceptes que je veux inaugurer la sainte solennité de la réconciliation. Que toutes mes œuvres aient désormais pour fin la gloire du ciel et l'amour des hommes. Éternel, pardonne à ceux qui m'ont offensé, car moi-même je bannis de mon cœur tout ressentiment, afin que ma prière, pure de toute passion terrestre, trouve le chemin du séjour éternel et compte pour mon pardon. Amen.

## I.

### LE SOIR, VEILLE DU KIPOUR.

*Pendant Kol Nidré.*

> «Lavez-vous, purifiez-vous; ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal» (Is. 1, 16).

Dieu miséricordieux! C'est avec une sainte terreur que je m'approche de ton sanctuaire. Le même sentiment agite tous ceux qui sont rassemblés dans ton temple pour implorer ta clémence. Un silence religieux règne dans Israël; la prière seule interrompt ce silence, des soupirs s'échappent de tous les cœurs, des larmes brillent dans tous les yeux; tout annonce la présence de Dieu. Il est arrivé enfin, le grand jour

du jugement; c'est l'heure suprême de la pénitence, de la réconciliation!

Seigneur, que ton esprit descende dans mon âme et la pénètre de la sainteté de ce jour, que ton feu divin m'échauffe et me transporte. Prête-moi, ô mon Dieu, des paroles dignes d'arriver jusqu'à toi, que la prière qui sort de mes lèvres puisse exprimer tout ce que mon cœur éprouve dans ce moment solennel, où ma vie entière va se dévoiler devant mon juge; où, prosterné dans ma misère, je vais attendre ton arrêt inévitable. Que puis-je dire en ta présence, ô saint d'Israël! J'ai péché, Seigneur, je le reconnais devant toi, ô mon juge; comment cacherais-je aux yeux de mon créateur ce que je ne puis me cacher à moi-même.

J'ai péché, Seigneur, j'ai renié tes commandements, j'ai oublié volontairement ou par légèreté les devoirs de ta sainte religion, je les ai tournés en dérision, j'ai violé les lois éternelles de ta morale; ma foi a été faible et chancelante, mes actions entachées, souillées d'égoïsme et de mauvaises passions. J'ai pratiqué la haine et l'envie, négligé l'amour et la charité, poursuivi l'orgueil et la vanité! J'ai dédaigné, délaissé le frère malheureux ou pauvre pour flatter les puissants et les heureux. J'ai vécu et agi pour les intérêts terrestres; j'ai oublié le ciel. Le souvenir de mes offenses se place entre ma prière et ta grâce, la honte de mes actions m'écrase; puis-je lever le front vers ton trône? puis-je me prosterner

ner assez bas dans la poussière? Qui me sauvera, Seigneur, si ta clémence ne me sauve? Puis-je compter pour quelque chose mes faibles mérites? ne sont-ils pas ensevelis sous le fardeau de mes mauvaises actions? Que puis-je alléguer, Seigneur, si ce n'est ta miséricorde infinie, ton amour promis, même au pécheur!

O mon Père, efface et anéantis mes fautes et mes offenses selon ta divine promesse, ainsi qu'il est écrit : «En ce jour vous serez réconciliés avec moi, purifiés de tous vos péchés et vous paraîtrez purs devant le Seigneur.»

Tu vois au fond de mon cœur, tu découvres mes pensées les plus secrètes, et tu sais, mon Dieu, que c'est avec un repentir sincère que je me prosterne devant toi, mon Sauveur. Tu n'es pas comme les hommes, inflexible dans ta justice, mais un père plein de bonté et d'amour pour ses enfants, et tu pardonnes à ceux qui reviennent à toi avec repentir.

Honte et confusion sur moi quand je songe à mes pieux ancêtres! Avec quelle foi profonde leur cœur obéissait à ta loi; avec quelle sublime confiance ils confessaient ton nom à travers les misères de la vie, à travers les malheurs des persécutions et les flammes des bûchers.

Et moi, leur enfant ingrat, j'ai oublié au sein de la paix et de la prospérité cette foi divine pour laquelle ils ont versé leur sang! Oh, que du moins le mérite des pères puisse être compté aux enfants;

sauve-nous à cause de tes fidèles serviteurs, et fais grâce à leur postérité.

Je pardonne à tous ceux qui m'ont nui ou qui m'ont offensé, et je te prie, ô mon Père, de leur pardonner aussi; c'est la faiblesse de leur cœur qui les a entraînés dans la voie de l'erreur et du péché. Puissent-ils me pardonner à leur tour; comme eux j'ai péché dans ma faiblesse.

Pardonne, Seigneur notre Père, à nous tous qui venons implorer ta pitié et ta grâce. Jette sur nous un regard bienveillant, et ne permets pas que nous nous éloignions de ton saint temple, sans être réconciliés avec toi. Fais descendre dans nos cœurs la consolation et l'espérance. Que notre âme purifiée par ton pardon ne soit plus souillée par le péché. Exauce-nous, Seigneur, car tu es bon et clément, et tu indiques la bonne voie aux pécheurs égarés.

Éternel tout-puissant, ne compte pas avec nous; car quel mortel est juste devant toi? Que ta miséricorde ne nous abandonne pas, que ta grâce et ta vérité nous environnent toujours. Amen.

## II.

## יי אלהי צבאות

### POUR LE SOIR DU KIPOUR.

Éternel, Dieu Zébaoth, toi qui trônes au milieu des Chérubins, tu as dit: « Revenez à moi, enfants

rebelles, adressez-moi des paroles affectueuses, aimez-moi et vous serez heureux.» Et tes promesses, Seigneur, sont infaillibles de toute éternité.

Ah! souviens-toi de nous, donne-nous le vrai bonheur de la vie; sois-nous favorable, car ta miséricorde est infinie. Tu es bon pour le méchant comme pour le juste; ta droite est constamment étendue pour recevoir ceux qui reviennent dans ton sein; tu ne veux point la mort du pécheur.

Seigneur, nous t'implorons matin et soir. O roi des anges, purifie-nous de nos péchés et de nos fautes; pardonne à nos iniquités, hélas! trop nombreuses; exauce-nous en faveur de nos pieux ancêtres; ne ferme pas devant nous les portes de la pénitence; que nos supplications trouvent auprès de toi un accès bienveillant.

O toi, dont la voix lance des éclairs, rapproche-nous de toi; accueille nos vœux sincères, sacrifices et holocaustes de notre cœur. Nous tous, jeunes et vieux, nous revenons à toi, pleins de confiance en ta miséricorde.

## III.

## שחרית

### LE MATIN DU KIPOUR.

### שופט כל הארץ

Juge de la terre, toi dont la justice est le fondement de l'univers, nous te supplions de répandre

la vie et la grâce sur ton peuple malheureux, et d'agréer notre prière du matin comme un holocauste perpétuel.

O toi, qu'environne l'auréole de la vertu, toi seul tu domines au-dessus de tout. O Seigneur, si nous n'avons point de mérites, souviens-toi des patriarches qui dorment à Hebron, et que ce souvenir s'élève à jamais devant toi, Éternel, comme l'holocauste perpétuel du matin.

Source éternelle de grâce, toi qui diriges l'homme dans la voie d'une bonne vie, conduis ton peuple vers la grâce; qu'il vive par ta bienveillance; inscris sur son front le signe de la vie éternelle.

Sois favorable, Seigneur, à Sion la sainte cité, donne la force et la gloire à ceux qui te sanctifient, et fais briller bientôt la lumière du Messie, comme la flamme perpétuelle de l'holocauste du matin.

## IV.

« La postérité d'Israël sera justifiée par le Seigneur; c'est en lui qu'elle se glorifiera » (Is. 45, 25).

Être saint et invisible, je viens t'invoquer dans ta maison, et ma voix s'élèvera vers toi depuis l'aurore jusqu'à ce que la nuit ait clos cette redoutable journée. Que mes gémissements et mes larmes me fassent

trouver grâce devant toi, Seigneur; car comment me justifier? Je vois mes péchés et mon néant, et je n'ai d'espoir qu'en ton inépuisable bonté.

J'ai été coupable en pensées, en paroles et en actions, j'ai dédaigné tes conseils et les préceptes de ta loi sacrée; je me suis détourné de toi, et dans mon aveugle présomption, j'ai agi comme si ce jour du jugement et tes arrêts inévitables ne devaient jamais m'atteindre. J'ai suivi les mauvais penchants de mon cœur, et préféré le néant des jouissances de la terre à la félicité éternelle que tu réserves à tes élus. J'ai refoulé et étouffé la voix de ma conscience, le mal a grandi en moi, mes péchés se sont accumulés, et le voici arrivé ce grand jour de ta justice et peut-être de ma condamnation.

Tu ne veux pas que l'homme coupable périsse, mais qu'il se repente et revienne à toi. Ai-je le droit de me rattacher à cet espoir? Confus, humilié, écrasé par mes fautes, je reviens à toi, mon Dieu, plein de contrition et de repentir.

Hélas! oui, j'ai péché, mon Père, j'ai mérité d'être puni pour racheter mes souillures; délivre-moi du fardeau de mes iniquités, de mes remords, et ramène-moi dans la voie du bien. Je me prosterne devant toi dans la poussière, et j'implore, Seigneur, ta grâce et ta pitié. Ne m'abandonne pas, mon Père, renouvelle en moi le sens du vrai et du juste. Bannis de mon cœur tout mauvais désir, toute passion immorale, que mon âme reste pure désormais

comme l'essence immortelle dont elle est l'image. Puissé-je reconnaître combien sont vaines les grandeurs et les misères de ce monde, et ne rechercher que les trésors impérissables de ton amour.

Pardonne-moi, mon Père, épargne-moi, Saint d'Israël, et assiste-moi de ton indulgence divine. Fais que mon âme, attentive à ta céleste voix, se rappelle sans cesse le juge souverain et les bonnes résolutions que j'ai prises aujourd'hui en sa présence. Laisse pénétrer ma prière jusqu'à ton sanctuaire, écoute les suppliques de mon ange défenseur, inscris-moi dans le livre de vie et de pardon, et que ce jour de réconciliation me devienne, à moi, aux miens et à tous les hommes un jour de joie et de bénédiction. Amen.

## V.

### HAPHTORAH DU MATIN. — ISAÏE EXPLIQUE AU PEUPLE LA VÉRITABLE PÉNITENCE (Isaïe, ch. 47 et 48).

Frayez, frayez le chemin, aplanissez la route, enlevez les obstacles de la voie de mon peuple. Car voici ce que dit le Très-Haut, qui habite éternellement dans les cieux; saint est son nom: « J'habite dans les hauteurs du ciel, ma demeure est la sainteté; mais je suis avec les affligés, avec les humbles d'esprit, je ranime le courage de ceux qui sont abais-

sés, je vivifie le cœur de ceux qui sont dans la contrition.

Je ne châtie pas sans cesse, mon courroux n'est point éternel, quand les cœurs sont contrits, quand les âmes que j'ai créées gémissent devant moi.

J'ai été irrité par les péchés de sa cupidité; je l'ai frappé; dans ma colère j'ai détourné ma face, parce qu'il suivait les grossiers penchants de son cœur.

Mais voici qu'il revient vers moi avec repentir, et je le guérirai; je le guiderai et le récompenserai en répandant la consolation sur lui et sur ceux qui partagent son affliction.

Ainsi le veut le Créateur qui a donné la parole aux lèvres. Que tout homme répète: Paix, paix à celui qui est éloigné, comme à celui qui est proche; alors je le guérirai, dit le Seigneur.

Mais les méchants sont semblables à la mer en fureur que rien ne peut apaiser, et dont les vagues toujours agitées ne cessent de vomir la fange et le limon. Pour les méchants il n'est point de paix; ainsi parle mon Dieu.

Proclamez-le à grands cris, que votre voix retentisse comme le son de la trompette; rappelez sans cesse à mon peuple ses iniquités; redites ses péchés à la maison de Jacob.

Mais, ne me recherchent-ils pas chaque jour? Ne s'efforcent-ils pas de reconnaître mes voies? Comme un peuple qui pratique la vertu, et qui n'a jamais

abandonné les lois de son Dieu, ne me demandent-ils pas des préceptes de justice? N'aspirent-ils pas à se rapprocher de moi?

Pourquoi jeûnons-nous, disent-ils, et tu ne le vois pas? Nous mortifions notre corps, et tu n'en veux rien savoir?

C'est qu'au jour de votre jeûne vous poursuivez le lucre, et pressurez l'ouvrier malheureux.

Vous jeûnez, et la discorde et la haine sont parmi vous, et vous vous livrez aux excès d'une coupable violence. O! ne jeûnez pas ainsi, n'élevez pas votre voix vers le ciel!

Est-ce là un jeûne auquel je prenne plaisir, le jour où l'homme se mortifie? Courber la tête comme un roseau, se couvrir d'un cilice et de cendres, voilà ce que tu appelles un jeûne, un jour agréable au Seigneur?

Mais le jeûne que je préfère, le voici : Détachez-vous des liens du vice; rompez les chaînes de l'esclavage; affranchissez les opprimés, brisez le joug de l'impiété. Partage ton pain avec celui qui a faim; donne l'hospitalité aux malheureux et aux persécutés; couvre la nudité du pauvre; ne sois point insensible aux souffrances de ton semblable.

Alors ton étoile brillera comme l'aurore, et ta prospérité croîtra rapidement; ta vertu marchera devant toi, et la gloire du Seigneur te suivra.

Invoque-le alors, et le Seigneur te répondra; supplie, et il dira: Me voici; dès que tu auras banni

de ton sein la violence, la menace et les paroles de l'impiété.

Si l'indigent trouve compassion dans ton âme, si tu rassasies l'être qui souffre de privation, alors une lumière éclairera tes ténèbres, et la nuit profonde deviendra pour toi comme les rayons du midi.

Le Seigneur te guidera toujours; même dans les sables arides il restaurera ton âme et fortifiera ton corps. Tu seras comme un jardin bien arrosé, comme une source abondante dont les eaux ne tarissent jamais.

Par toi, les antiques débris renaîtront de leurs ruines, tu relèveras leurs fondements pour les générations futures; on te nommera le réparateur, le restaurateur des demeures abandonnées.

Si au jour du sabbat tu interromps ta marche, si dans mon saint jour tu ne poursuis point tes occupations, et que tu fasses tes délices de ce sabbat sanctifié et consacré à la gloire du Seigneur; si tu l'honores en renonçant à tes voies, à tes désirs et à tes discours profanes; alors tu trouveras ta béatitude dans le Seigneur; je t'élèverai au-dessus des hauteurs de la terre, et je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père; car telle est la parole de l'Éternel!

## VI.

### RÉFLEXIONS.

> « Qui s'élèvera sur la montagne du Seigneur ; qui se maintiendra dans son sanctuaire ? Ce sera celui dont les mains sont pures et le cœur sincère » (Ps. 24, 3, 4).

Instruit par la parole de ton prophète, je veux pénétrer ma conscience des conditions de ton pardon, et frayer à mon cœur la voie vers ton sanctuaire.

Oui, le saint orateur a dit vrai : la véritable pénitence n'est point dans les paroles fugitives ; elle n'est point dans de stériles intentions ; elle est avant tout dans les œuvres de l'homme ; celles-ci seules peuvent le sauver au jour du jugement.

Gardons-nous, faibles mortels que nous sommes, de juger les voies de Dieu d'après nos passions humaines. Lorsque le Seigneur nous châtie pour nos fautes, ce n'est point qu'il soit susceptible de colère ; lorsqu'il pardonne nos péchés, ce n'est point qu'il se laisse surprendre par nos larmes ou attendrir par nos supplications ; et si nous appliquons à l'Être suprême les noms de nos propres passions, ce n'est que pour aider la faiblesse de notre intelligence à comprendre les décrets divins.

Rappelons-nous donc que Dieu est juste dans toutes ses voies, qu'il est juste avant tout et en tout. S'il nous punit de nos fautes, c'est que celui qui a fait le mal doit souffrir le mal; s'il pardonne au pécheur repentant, c'est que le repentir est un acheminement vers une conduite meilleure.

Cesse donc, ô homme aveugle, d'espérer ton salut uniquement du jeûne et des privations, cesse d'espérer le pardon si ton repentir reste sans effet, si tes œuvres ne sont pas agréables au Seigneur.

Permets donc, ô mon Dieu, que je me pénètre aujourd'hui de ce qui peut être conforme à ta volonté.

Celui-là est agréable au Seigneur qui met en lui seul sa confiance et son espoir, qui regarde le bonheur comme une aumône de la grâce divine, et le malheur comme une expiation ou une épreuve; qui se courbe avec résignation sous la main de Dieu qui le châtie et bénit le bras qui le frappe.

Celui-là est agréable au Seigneur qui nourrit sa foi avec amour, qui s'y dévoue avec fermeté, en bravant les persécutions des hommes et les railleries des impies.

Celui-là est digne d'être pardonné qui, revenu de ses erreurs, exécute avec confiance les commandements du Seigneur, et le cherche assidûment dans son temple; qui s'y présente avec recueillement, prie avec ferveur, et ne s'occupe de son prochain que pour l'édifier de ses exemples; celui qui ne re-

cherche point dans la maison de Dieu la pompe et la richesse, mais qui se rappelle que le culte de l'Israélite ne doit être grand que par la prière, et que le Seigneur descend dans la cabane du mendiant qui l'invoque avec un cœur pénétré.

Celui-là sera pardonné qui pratique avec conscience tous les devoirs de son état; celui qui est pacifique dans ses voies, bienveillant dans ses jugements, inoffensif dans ses relations, fidèle à l'amitié, loyal dans ses actions, ennemi du mensonge et de la fausseté.

Celui-là agit selon le Seigneur qui regarde la bonté comme une vertu active, et non comme l'abstinence du mal; qui secourt le pauvre comme un frère, en compatissant à ses peines, en relevant son courage; celui qui fait hommage à Dieu de toutes ses bonnes actions, et qui devant chaque tentation élève ses regards vers le ciel, et s'arrête.

Celui-là aussi agit selon le Seigneur qui oublie les injures, qui rejette loin de lui tout mouvement de haine, de vanité et d'orgueil, toute souillure corporelle, toute pensée impure.

Celui-là seul fait pénitence qui s'efforce avant tout de réparer le mal qu'il a fait, et d'obtenir le pardon de ceux qu'il a offensés.

Voilà ceux dont le repentir sera accepté; voilà, selon le roi Prophète, ceux qui s'élèveront vers la montagne du Seigneur, et se maintiendront dans son sanctuaire.

Que je voudrais, ô mon Dieu, me conformer à la voix de ton prophète, à cette voix qui est aussi celle de la conscience humaine; que je voudrais régler ma vie sur les préceptes dont je viens de me pénétrer. Hélas! ce ne serait que mon plus strict devoir, dont l'accomplissement est juste et possible; et pourtant je crains de faillir encore. Je sens aussi que je n'ai le droit d'alléguer ma faiblesse et d'invoquer ton assistance, qu'après avoir fait tous mes efforts pour ne pas succomber. Je veux donc me surveiller sévèrement, chercher à dominer mon cœur et mon esprit, afin que toi, ô mon Seigneur, tu viennes à mon secours, et que l'amélioration de ma conduite future me compte dès aujourd'hui devant ton jugement.

## VII.

## הזכרת נשמות

### PRIÈRE COMMÉMORATIVE POUR LES MORTS, LE JOUR DU KIPOUR, APRÈS LA LECTURE DE LA THORA.

> « C'est le Seigneur qui fait mourir et qui ranime; il précipite dans le sépulcre et ressuscite » (Sam. 1, l. c. 2, 5).

Dieu tout-puissant, tu tiens dans ta main la vie et la mort. L'homme lui-même, la plus parfaite de

tes créatures, est soumis à cette loi, lui aussi suit le chemin de toute chair; chaque jour le rapproche de son terme et le pousse vers la tombe. Il ignore si son heure suprême est rapprochée ou éloignée; sa vie est fragile, son existence fugitive comme une ombre. C'est pourquoi, disent nos sages, l'homme ne doit pas perdre un instant et préparer son âme à paraître devant toi. Quand le péché lui sourit, il doit penser à la mort et songer à achever sa tâche terrestre. Pour s'élever vers ta demeure, il doit se rappeler les êtres chers à son cœur qui l'attendent au pied de ton trône, se souvenir d'une mère chérie, d'un père dévoué, d'une tendre épouse, d'un enfant bien-aimé, enlevés à son amour, afin que son âme, heureuse de l'espoir de les rejoindre au delà du tombeau, se détache des vanités de la terre et s'éloigne du péché.

Oui, il est juste, le Seigneur; le juge suprême est équitable dans toutes ses voies. Lui, qui a donné la vie, l'a reprise. Mais il n'a fait mourir que le corps, cette enveloppe fragile qui entravait les pures aspirations de l'esprit; il a rendu l'âme à elle-même; et cette immortelle fille du ciel est retournée radieuse vers celui qui l'a créée.

Quoique la perte (d'un père, d'une mère, de tendres enfants) affecte douloureusement mon cœur et me prive de leur tendresse et de leur affection, je me console à l'idée que toi, Dieu d'amour et de pitié, tu les as reçus dans ton sein. Que du haut du ciel,

où ils jouissent de ta glorieuse présence, ils entendent les saintes résolutions que je prends de marcher dans ta voie, jusqu'au moment où je retournerai vers eux dans ta demeure céleste.

La douce voix de la Religion adoucit mes regrets, elle parle à mon âme, elle lui dit : Ceux que tu pleures ne sont pas morts : ils vivent au-dessus de toi, ils sont auprès de leur père, dans le séjour des bienheureux, et reçoivent le prix de leurs œuvres.

Souviens-toi, ô Père des hommes, que le corps est un obstacle aux nobles efforts de l'âme ! Que les souffrances de leur vie terrestre, que la lutte et les angoisses de la mort rachètent leurs fautes et leurs péchés. Reçois leurs âmes avec indulgence et amour ; qu'elles reposent avec celles de nos saints patriarches, Abraham, Isaac et Jacob, et de nos pieuses mères, Sara, Rebecca, Rachel et Léa, qui fondèrent la maison d'Israël.

Souviens-toi, Seigneur, du bien qu'ils ont fait dans leur passage ici-bas, et que mes faibles œuvres, si elles peuvent compter à tes yeux, profitent à leur salut. Puissent-ils, en s'éveillant à la vie éternelle, jouir à jamais de l'aspect glorieux de ta divine et sainte majesté. Amen.

## VIII.

### MÉDITATION.

### *Crainte de Dieu.*

« La crainte du Seigneur est pure » (Ps. 19, 10).

Seigneur, prête-moi ton secours pour travailler à mon amélioration, pour m'élever au-dessus des petitesses de ce monde, pour secouer les erreurs qui m'environnent, pour résister aux tentations qui m'entraînent vers le mal. Prête-moi ton secours, Seigneur, pour que je remplisse tes ordres quand mon cœur s'y oppose, quand mes sens se révoltent, quand la vie matérielle me détourne de toi. Oh! combien il faut de fermeté pour résister aux tentations que la mollesse oppose à la religion!

Dieu tout-puissant, tu laisses à l'homme la responsabilité de ses œuvres pour lui en laisser aussi le mérite et la récompense; tu lui as abandonné le choix de sa direction religieuse, car tu donnes tout à l'homme, disent nos sages, excepté la crainte de Dieu. Cette vertu sublime, but et fin de toutes les autres, doit surgir spontanément de la reconnaissance de ta créature. La crainte de Dieu n'est point la crainte du châtiment, n'est point l'espoir d'une récompense; c'est l'amour, le pur amour de l'homme

pour le bienfaiteur de la nature, l'aspiration céleste de notre âme vers la source infinie de la lumière et de la vérité.

C'est donc à moi, ô Seigneur, à réchauffer dans mon sein le foyer de la lumière qui doit reluire dans ma vie, enflammer mon âme pour le bien et me guider à travers les écueils. Comment l'homme pourrait-il faillir si ta crainte, ô mon Dieu, présidait à ses actions! Que de fautes, que de malheurs il s'épargnerait si, avant de pécher, il élevait ses regards vers celui qui voit tout. L'homme le plus simple marche droit lorsque cette noble pensée l'éclaire. C'est la crainte de Dieu qui, dans les temps d'innocence primitive, illumina les patriarches et leur révéla les vérités de la foi; car ils marchaient devant le Seigneur.

O mon père, c'est la crainte de t'avoir offensé qui me courbe en ce moment dans l'affliction. J'apparais devant toi, dans l'assemblée de tes serviteurs, dégagé de toute pensée terrestre, délié de toutes les chaînes qui m'attachent à ce monde; le salut de mon âme seul m'occupe, comme si les portes de la mort et de l'éternité étaient ouvertes devant moi. Je macère mon corps selon tes ordres divins, non pas que les tourments de mon corps te soient agréables, mais pour isoler mon âme de toute impression étrangère à la sainteté de ce jour.

Seigneur, je veux, à dater de ce jour, être mort pour toutes les séductions nouvelles; je veux renou-

veler ma vie, réformer mes habitudes, ma volonté, mes penchants, et marcher constamment dans la crainte de t'offenser. Seigneur, prête-moi ton secours si je faiblis, souviens-toi que je suis issu d'éléments terrestres, et ne juge point selon ta justice ton humble créature.

Sois béni, ô mon Dieu, qui pardonnes les péchés des hommes, et qui ouvres les portes du ciel à la prière de tes enfants. Amen.

## IX.

## מוסף

### DEUXIÈME OFFICE.

ON DIT UNESANNÉ TOKEPH. (Voy. p. 74, prière du nouvel an.)

### LE JOUR DE RÉCONCILIATION A MUSSAPH.

Père des mortels! si tout homme sensible à la reconnaissance te rend grâce des bienfaits sans nombre qu'il reçoit de ta main paternelle, le cœur de l'Israélite doit déborder en ce jour de sentiments de gratitude pour ta bonté, ton inépuisable miséricorde qui le purifie de toutes ses souillures et le lave de ses fautes et de ses péchés, en faveur d'un repentir sincère, afin qu'il reparaisse pur et innocent devant toi comme au jour de sa naissance.

Si la présence de la mort est un moyen efficace

pour nous porter à la pénitence, elle s'offre aujourd'hui à nos regards, quand nous songeons que le juge qui nous interroge aujourd'hui est celui qui nous jugera sous peu, quand la tombe aura dévoré nos débris terrestres. Dans ce jour suprême, si plein de souvenirs, nous devons oublier entièrement notre corps, ne lui donner aucune nourriture, nous détacher ainsi de tout ce qui est de ce monde, pour nous livrer à la contemplation et à la prière, et nous humilier devant l'Éternel juge. Ici, dans ton temple nous sommes tous égaux devant toi, Seigneur, nous sommes tous tes enfants, égaux, hélas! par nos péchés.

Unissons notre pénitence et nos prières, élevons vers lui nos mains suppliantes et prosternons-nous dans la poussière; invoquons ensemble sa miséricorde, et que nos âmes unies par le repentir présentent aujourd'hui le doux symbole de leur union dans le ciel.

Père miséricordieux! daigne agréer notre repentir et la pénitence que nous nous imposons dans l'humilité de notre cœur. Pardonne-nous le mal que nous avons commis, et préserve-nous à l'avenir du malheur d'y retomber; efface, Seigneur, le souvenir de notre impureté, dussions-nous l'expier par l'affliction et la douleur. Épargne, Dieu de bonté, nos tendres et innocents enfants; qu'ils ne supportent pas le châtiment mérité par leurs pères; accorde-nous le bonheur de les élever dans la pra-

tique de ta loi sacrée et dans l'obéissance à ta sainte volonté. Conserve leur innocence, afin qu'ils n'aient jamais sujet de s'accuser devant toi, et qu'ils soient toujours dignes de ta céleste bénédiction. Amen.

## X.

## אתה הוא

### PRIÈRE PENDANT L'ATAH HOU.

O roi de la terre et des cieux, que ton regard daigne descendre du haut de ton trône et verser la bénédiction sur nous. Daigne écouter, ô Seigneur, nos supplications et nos vœux. Prête l'oreille à ma prière, car elle s'échappe de mon cœur. Ma voix t'appelle dans les heures d'angoisse; ô écoute-moi comme jadis tu as écouté Abraham, ton pieux serviteur. Donne-moi, donne à tous les miens, donne à tous les hommes le pain quotidien et le calme de l'âme, donne-nous la paix et la sécurité. Réjouis-nous de ton amour, fais-nous trouver grâce à tes yeux et aux yeux des hommes; que notre courte existence s'écoule utile pour nous et nos semblables. Donne, ô mon Seigneur, à mon esprit la sagesse, à mon cœur la sensibilité, afin que je discerne et comprenne tes saints préceptes. Préserve ma pensée de l'erreur, mon cœur de la corruption, ma volonté de

toute faiblesse; donne-moi (à mon père, à ma mère, à mon époux, à mes enfants) une vie prolongée par de bonnes œuvres, bénie de ton amour, remplie de ta foi, heureuse de ta bénédiction. Amen.

## XI.

## עבודה

### AVANT LA PROSTERNATION.

Être ineffable, source de tous les êtres, Dieu éternel et tout-puissant, toi dont mes lèvres profanes et souillées n'osent exprimer le nom mystérieux, que le grand-prêtre seul prononçait dans le saint des saints, agrée l'offrande qu'Israël prosterné devant toi te présente en cet instant solennel.

Nous ne t'offrons plus, comme au temps de nos pontifes, un culte resplendissant d'une pompe royale, mais tout ton peuple, sur toute la surface du globe, est agenouillé en ce moment; des millions de voix s'élèvent vers toi en une même prière; nous voici tous à tes pieds, Dieu d'Israël, notre Père, et nous t'offrons en sacrifice nos cœurs et notre vie. Prosternés dans la poussière, nous sommes tous prêts à mourir pour la gloire de ton nom et pour l'expiation de nos péchés.

Accepte, Seigneur, nos larmes et notre repentir,

mais ne détourne point tes regards de tes enfants; efface à jamais le souvenir de nos iniquités, et n'anéantis pas le peuple que tu as choisi pour porter la parole de ta sainte loi au milieu des nations.

## XII.

## עלינו

### PENDANT LA PROSTERNATION.

C'est à nous de louer le Maître de toutes choses, d'exalter l'auteur de l'univers, et de lui rendre grâce de ce qu'il nous a distingués des peuples idolâtres, des familles infidèles de la terre, de ce qu'il n'a pas fait notre partage comme le leur, et notrs sort semblable à celui de toutes ces nations[1]. C'est uniquement devant le Roi des rois (béni soit-il) que nous nous agenouillons et nous prosternons; c'est à lui que nous rendons grâce; c'est lui qui a étendu les cieux et fixé la terre sur ses fondements. Le trône de sa gloire est au haut des cieux. Lui seul est notre Dieu, et nul autre. Oui, il est notre roi et aucun autre que lui. Car il est écrit dans sa loi: TU SAURAS EN CE JOUR, ET TON COEUR APPRENDRA QUE L'ÉTERNEL SEUL EST DIEU ET QUE DANS LES HAUTEURS DES CIEUX ET SUR LA TERRE ICI-BAS IL N'Y EN A POINT D'AUTRE.

[1] On s'agenouille et on se prosterne.

## XIII.

## וידוי

### CONFESSION.

# אלהינו ואלהי אבותינו תבא לפניך

Notre Dieu et Dieu de nos pères, permets que notre prière parvienne jusqu'à toi; ne te détourne pas de nos supplications. Nous ne sommes pas assez impudents, ni assez opiniâtres dans le mal pour oser prétendre devant toi, Seigneur, que nous sommes innocents et que nous n'avons point failli; mais nous venons au contraire confesser nos péchés devant toi.

Seigneur! Éternel! bien souvent jusqu'à ce jour j'ai étouffé la voix de ma conscience, bien souvent j'ai atténué, excusé à mes propres yeux mes fautes et mes vices. Aujourd'hui, en présence de celui qui connaît mes pensées les plus secrètes, et qui fut témoin de mes actions les plus cachées, à quoi me serviraient les subterfuges de mon âme? Comment oserais-je dire que je n'ai point péché?

Il ne me reste, ô mon Dieu, qu'à me jeter à genoux devant toi, à m'accuser sincèrement devant ta justice, et à m'abandonner à ta miséricorde.

J'ai péché contre toi, mon Dieu, j'ai oublié tes

bienfaits, j'ai négligé ton culte et transgressé ta loi.

Ma raison orgueilleuse et folle a osé combattre contre ma foi, et te demander compte de tes décrets impénétrables.

J'ai profané ton nom par le parjure et le mensonge.

J'ai manqué d'amour et de charité envers mon prochain.

J'ai médit de sa personne, interprété à mal ses œuvres, scruté avec malveillance sa conduite, envié son bonheur.

J'ai usurpé son bien, je l'ai induit en erreur par la ruse ou la fausseté, au lieu de l'aider de mes conseils et de ma direction.

J'ai été dur à mes frères; je ne les ai point assistés avec amour dans leurs besoins.

J'ai négligé le salut de mon âme, je l'ai souillée par l'orgueil et l'égoïsme; j'ai perdu l'innocence de mon cœur, la chasteté de mes pensées, la tempérance de mon corps.

O mon Père céleste, je viens de découvrir devant toi les plaies de mon âme; toi seul peux me guérir, toi seul peux me préserver. Que mes aveux et la honte dont ils me couvrent me soient comptés comme un sacrifice expiatoire! que mes larmes et mes regrets, que ma volonté ferme de ne plus faillir, te disposent à la miséricorde et me réconcilient avec toi, mon Père et mon Rédempteur!

## XIV.

## אל מלך יושב

### INVOCATION.

O roi des rois! ton trône est la miséricorde, tes œuvres sont des bienfaits, tes paroles sont le pardon, ta voix est la clémence; tout ce qui respire, tout ce qui vit compte sur ta bonté; quel est l'être auquel tu ne rendes le bien pour le mal?

Seigneur, souviens-toi aujourd'hui de l'alliance d'Abraham, souviens-toi de l'invocation de Moïse, lorsque ta gloire daigna descendre sur lui, après qu'Israël t'eut offensé. Moi aussi, je m'écrie avec le saint prophète: Seigneur! Seigneur! roi de grâce et de pitié, lent à punir, prompt à pardonner, fidèle à tes promesses, tu comptes les mérites des aïeux jusqu'à la millième génération, pour supporter les offenses et remettre les fautes.

O pardonne-nous, mon Père, épargne tes coupables enfants.

## XV.

### MINCHA. OFFICE DU SOIR (מנחה).

### HAPHTARAH. PRIÈRE DE JONAS.

*Confiance du juste.*

Dans ma détresse j'invoque l'Éternel, et il m'exauce. Oui, je t'implore, Seigneur, du fond de l'abîme, et

tu entends ma voix. Tu me précipites dans la profondeur des mers; les ondes m'environnent, les vagues mugissent au-dessus de ma tête, et je pourrais me dire : Je suis rejeté de ta présence; cependant, je reverrai le temple de ta sainteté.

Que les eaux menacent mon existence; que les abîmes profondes se ferment autour de moi; que l'herbe sous-marine m'enveloppe comme un linceul de mort; que je descende jusqu'à la racine des montagnes, et que la terre pousse au-dessus de moi ses terribles verroux; toi, mon Dieu, tu retireras ma vie du fond du sépulcre.

Quand mon âme est près de succomber, je me souviens de toi, ô Seigneur, et ma prière s'élève jusqu'à toi, vers ta demeure sainte.

Ceux qui s'attachent à de vaines superstitions, abandonnent bientôt leur piété éphémère; mais c'est à toi, mon Père, Dieu unique, que j'offrirai sans cesse des sacrifices et des actions de grâce; c'est vers toi que monteront mes vœux, car le salut ne vient que de l'Éternel.

## XVI.

### PENSÉES SUR LE JUGEMENT.

> «Dieu fera rendre compte en son jugement de toutes les fautes et de tout le bien et le mal qu'on aura fait» (Salomon, Eccle st. 12, 14).

Oh! que les hommes purs qui ont conservé leur

foi dans le Seigneur, oh! que les âmes pieuses qui lui ont sacrifié tous les intérêts de ce monde seront pleins de confiance en présence du Seigneur, quand au jour du jugement il ouvrira leurs tombeaux et leur montrera les portes de l'éternité!

Mais, que deviendrai-je au fond de mon abîme, moi qui n'ai rien voulu faire pour mon Dieu, qui n'ai voulu me gêner en rien, qui n'ai pas voulu lui sacrifier la moindre parcelle de mes plaisirs ou de mes biens; moi qui ai oublié, bafoué même les devoirs de la religion, qui ai vécu jusqu'ici dans l'indifférence, dans la sensualité, dans le péché? Comment soutiendrai-je la présence de celui qui voit toutes les pulsations de mon cœur? Que deviendrai-je, quelle sera ma confusion, quand à l'heure suprême sa lumière divine fera paraître au grand jour tant de choses honteuses devant lesquelles ma conscience rougit en secret? Ce ne sera plus alors le temps de déguiser et d'atténuer devant lui les misères de mon âme, que j'ai si fréquemment et si habilement cachées devant mon aveugle indulgence.

Lui, le Seigneur, qui pèse les âmes selon leur valeur, et non selon l'opinion des hommes; lui qui connaît et punit la dureté et la perversion du mauvais riche que le monde a encensé; lui qui tient compte de leur innocence et de leur pureté à ceux qui ont vécu courbés sous le mépris et la calomnie des hommes, lui, le juge éternel, plonge dans ce

moment son regard scrutateur au fond de mes entrailles.

Celui qui me juge aujourd'hui est aussi celui qui m'interrogera au sortir de la tombe. Alors, comme en ce moment, sur quoi serai-je jugé? Sur ma fidélité à la loi divine, sur mes actions, sur mes paroles et jusque sur mes pensées; sur le mal que j'ai fait, ou que je n'ai point empêché, sur le bien que j'aurais pu accomplir.

Lui, le Seigneur, qui me demandera compte d'une parole méchante ou médisante, comment pourrait-il oublier mes forfaits contre la pureté ou la religion? Lui, qui me demandera compte d'un mot humiliant adressé à un pauvre, comment pourrait-il oublier mes actes de dureté, mes calomnies, mes vengeances?

Ah! combien peu de mortels seront trouvés justes si le Seigneur est rigoureux! — Mon âme tremble de devenir la proie du néant.

Mais, pensée consolante! mon juge est le Dieu d'Israël, le Père de miséricorde. Le maître le plus facile à servir, le juge le plus porté au pardon. S'il inscrit nos fautes dans le livre du souvenir, il y recueille avec amour nos moindres mérites, nos œuvres les plus chétives, nos intentions même les plus stériles. Lui, qui a béni toute la postérité d'Abraham pour une simple parole de foi du patriarche; lui qui se souvient de la moindre action de miséricorde, d'une bonne parole donnée à un mal-

heureux, quelle couronne ne réservera-t-il pour ceux qui usent leur vie au service de l'humanité, ou qui souffrent l'humiliation ou le martyre pour confesser le saint d'Israël ? Lui, qui tient compte d'une bonne volonté sincère, quoique sans effet, quelle récompense ne destinera-t-il pas à ceux qui pour lui plaire ont consacré leur existence à la gloire de son nom et au triomphe de la religion !

Priez-le de votre mieux, et vos distractions même, si elles sont involontaires, ne l'empêcheront pas de vous exaucer; si vos actes sont imparfaits, si votre résignation au malheur succombe sous votre faiblesse, si vos luttes pour réprimer vos impatiences ne sont pas toujours heureuses, lui, le juge, aussi bon que juste, vous comptera vos efforts inconnus au monde, et dont il aura été témoin.

Oui, ô mon juge, tu ne viens chercher le pécheur que pour le sauver; c'est pourquoi je me jette entre les bras de ta miséricorde, ô Seigneur, sauve-moi, délivre mon âme, ne m'abandonne pas au néant !

Je veux consacrer les jours que tu m'accorderas à t'aimer, à te servir; les jugements du monde ne m'arrêteront pas, car je veux sortir victorieux du jugement de ce jour et de celui qui m'attend au delà du tombeau.

---

# NEILAH (נעילה).

## PRIÈRES FINALES.

---

## XVII.

## אדון כי תקח מועד

### APPEL AUX MÉRITES DES JUSTES.

Seigneur, au moment où tu vas prononcer le jugement des mortels, je m'approche encore une fois de ton trône pour t'implorer et t'adresser mes adorations. Non, je ne viens point appuyé sur mes œuvres, mais espérant en ta miséricorde. Exauce-moi, Éternel, en faveur de ton saint nom.

Qui intercèdera pour moi! Ils ne sont plus, hélas! ces hommes justes, ces puissants intercesseurs, dont la fervente parole était une digue au torrent de l'impiété; leurs supplications, ô Seigneur, montaient jusqu'à ton trône céleste. Tu aimais leurs prières, et leurs larmes fléchissaient ton courroux.

Hélas! les justes ont disparu de la terre, et moi je suis indigne et misérable! Que te dirai-je, ô mon Dieu! Sans mérite et sans bonnes œuvres, puis-je espérer que tu agréeras les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur? Je tremble et je

crains d'exprimer les vœux de mon âme ; mes péchés, ma désobéissance impie m'inspirent un juste effroi!

Dieu de miséricorde, daigne étendre sur moi ta pitié; car je confesse mes fautes avec la ferme résolution de les rejeter loin de moi. Exauce la voix de mon repentir qui te crie avec angoisse : J'ai péché, Seigneur, mais je reviens à toi pour accomplir ta volonté.

Toi qui lis au fond de mon âme, daigne oublier mes souillures, et ne voir que mon cœur humble, brisé et contrit. Jette sur moi un regard de compassion et accueille ma prière.

---

Seigneur, les justes ont disparu de la terre ; il existe peu d'hommes qui sachent s'élever jusqu'à toi par la prière; le mal augmente et le remède devient chaque jour plus difficile. Incapables de t'adorer comme tu le désires, nous continuons de marcher dans la voie du péché.

C'est pourquoi nous en appelons à ta miséricorde, au nom de ceux qui proclament saintement tes louanges et qui passent les nuits à t'adorer dans les temples.

Saint des saints, accueille mes paroles comme une offrande abondante. Que mes cantiques s'élèvent jusqu'à toi. Dieu tout-puissant, tourne ta face vers mes supplications. Que ma prière te soit agréable;

exauce-la comme celle de nos ancêtres ; inscris-nous dans le livre de la vraie félicité et marque-nous du sceau de ta grâce.

O toi, qui as fondé la terre sur ses bases inébranlables, tends-nous ta main bienfaisante et agrée notre pénitence avec bonté. Accorde le pardon à nos iniquités et fais-nous participer au bonheur que tu réserves à tes élus, toi, notre bouclier et notre salut.

Ne dédaigne pas l'hommage de tes enfants, laisse-toi fléchir, ô notre Père ; Dieu d'Israël, exauce-nous.

## XVIII.

## אבינו מלכינו

### PENDANT QU'ON DIT ABINOU MALKENOU.

### APPEL AUX MÉRITES DES MARTYRES.

Seigneur, ne me frappe point dans ta colère, ne me châtie point selon mes fautes. Mon âme est dans l'anxiété, car mes péchés sont innombrables ; ils dépassent le nombre de mes larmes, et je n'ose implorer ta clémence. Épargne-moi, mon Dieu, en faveur du mérite de nos pères. O notre souverain Roi, souviens-toi des sacrifices qu'ils ont faits à la gloire de ton nom. Toi qui fais grâce à des milliers de générations en mémoire de ceux qui ont observé ta loi avec amour, rappelle-toi ceux de nos ancêtres qui se sont dévoués à la mort pour rester

fidèles à tes saints commandements. Accorde-nous le pardon de nos fautes, Seigneur, pour prix de leur sang et de leurs souffrances.

*Fais-nous grâce, mon Dieu, pour l'amour de ceux qui ont péri par le fer et par le feu, en proclamant l'unité et la sainteté de ton nom. Anéantis la sentence due à nos méfaits. Pardonne-nous dans ta miséricorde et oublie notre impiété. Inscris-nous dans le livre de la vie, de la félicité, de la rédemption et du salut. Amen.

## XIX.

### INTERCESSION POUR LA FAMILLE.

> «Comme la tendresse d'un père pour ses enfants, la miséricorde du Seigneur s'émeut pour ceux qui le révèrent» (Ps. 103, 13).

Seigneur, avant que tu descendes du trône de ta justice, daigne écouter encore ma supplique : Ce n'est pas seulement pour moi que je redoute les suites de mes péchés; mais je crains que tu ne me frappes dans les objets chers à mon cœur. Pardonne, ô mon Dieu, aux angoisses où me jette ce sentiment humain, et permets que j'appelle sur ma famille ta clémence et ton amour.

En ce jour qui décide de nos destinées, jette un regard de miséricorde et de pardon (sur mon père, ma mère, ma femme, mes enfants, etc.), sur tous

les miens; fais descendre sur eux ta bénédiction divine; accorde-leur la santé du corps et la paix de l'âme; détourne d'eux les épreuves trop fortes, les douleurs trop amères, et soutiens en eux la foi et l'espérance.

Mon Dieu, je recommande à ta protection ces êtres si chers à mon affection; daigne les conserver longtemps encore à mon amour; et quand au jour marqué par toi, la mort nous séparera sur cette terre, fais qu'au delà du tombeau nous nous retrouvions ensemble dans tes demeures éternelles.

## XX.

### PRIÈRE FINALE.

«Sauve-moi mon Dieu» (Ps. 58, 1).

Le jour est à son declin, déjà l'ombre de la nuit descend sur la terre. Le jour qui soulage mon cœur du poids de mes péchés, le plus beau jour de l'année va finir. J'ai épanché mon âme devant Dieu, j'ai fait à mon Père l'aveu de mes faiblesses et de mes fautes, j'ai imploré son pardon avec les larmes d'un repentir sincère, et à la paix ineffable qui succède dans mon cœur au trouble et à la crainte, je sens qu'il m'a pardonné.

O suprême félicité! je suis réconcilié avec mon

Père céleste ; je suis purifié de mes péchés et je puis élever vers lui mes regards reconnaissants !

O mon âme, remercie l'Éternel pour les merveilles de sa bonté à ton égard. Seigneur, il faut être ce que tu es, un Dieu plein de clémence et de mansuétude, pour en user ainsi avec le pécheur qui t'a si souvent offensé.

Daigne m'assister, ô mon Dieu, dans les efforts que je ferai pour me conserver la pureté et l'innocence jusqu'au dernier jour de ma vie. Je vais commencer dès ce moment et prouver par ma conduite que j'ai eu le bonheur d'entrer en grâces auprès de toi ; on s'apercevra désormais que ton esprit et ta crainte sont avec moi. J'en prendrai tous les moyens, je me ferai toutes les violences, je me combattrai jour et nuit pour rester dans le chemin qui conduit vers l'éternité. Que le péché reste à jamais éloigné de moi, afin que l'instant de ma mort ne soit point environné de terreur et d'angoisses, et qu'à mon dernier soupir j'exalte encore ton saint nom, en m'écriant comme aujourd'hui : ÉCOUTE, ISRAEL, L'ÉTERNEL EST NOTRE DIEU, L'ÉTERNEL EST UN !

---

# FÊTE DE SOUKOTH ET DE LA RÉCOLTE (סכות).

## PRIÈRE POUR LA SOIRÉE DE LA FÊTE DE SOUKOTH.

**«Je suis étranger sur cette terre, ne me laisse jamais ignorer ta loi» (Ps. 119, 19).**

Dieu tout-puissant! Avant de révéler ta sainte loi à nos pères, tu les fis séjourner sur une terre étrangère et éprouver l'oppression humiliante de l'esclavage. C'est en passant par l'adversité qu'Israël dut devenir un peuple libre et fort; purifié dans le malheur, il dut se rendre digne de la mission prophétique à laquelle tu l'as destiné dès l'origine des temps.

Israël ne devait appartenir qu'à toi seul, ne vivre que pour proclamer ton nom parmi les nations, ne point s'attacher à la terre et à ses plaisirs, et ne chercher sa patrie que dans le ciel. De là la loi symbolique qui lui commande de construire la tente en ce jour.

Nos pères vivant dans le désert habitaient sous des tentes, et leur aveugle désobéissance les priva longtemps du bonheur de pénétrer dans la terre sainte que Dieu promit à nos pieux patriarches.

L'histoire sacrée nous conserve ce souvenir pour

nous avertir que nous perdons les délices du Paradis, notre véritable patrie, quand nous résistons à la volonté du Seigneur, quand nous nous attachons trop à cette terre où nous sommes étrangers, et d'où le Tout-puissant nous enlèvera un jour pour nous ramener dans notre patrie céleste.

C'est pourquoi Israël doit habiter une tente fragile, afin qu'il se souvienne de son pèlerinage terrestre et de l'habitation éternelle qui l'attend au ciel; plein de cette espérance, qu'il se réjouisse pendant cette fête avec toute sa famille, en songeant au pays délicieux où il entrera au jour de l'éternité.

## ACTIONS DE GRACES.

Dans toutes tes lois, Seigneur, je reconnais ta sagesse et ta bonté. Tu t'abaisses comme un père vers ses enfants; sans cesse et sous toutes les formes tu te révèles à notre intelligence pour que nous te retrouvions partout, et que notre âme s'élève et plane toujours auprès de toi.

Heureux l'homme qui s'attache à ton esprit! Il marche sans crainte ni incertitude sur le chemin pénible de la vie ; mais l'impie jeté çà et là par la tempête des passions et des désirs insatiables, s'avance sans guide et sans lumière et s'égare dans les sentiers arides du péché qui aboutissent au néant.

Heureux celui qui pénètre le sens sublime de tes préceptes sacrés! il pratique avec amour tes saints commandements, et trouve la félicité dans l'accomplissement de ses devoirs.

Père céleste, nous mettons en toi seul toute notre confiance; tu es notre soutien et notre protecteur. Accorde-nous la nourriture de l'esprit et du corps, de même que tu as nourri nos pères pendant quarante ans dans le désert. Tu fis tomber pour eux la manne du ciel, et ils n'eurent qu'à la recueillir pour subsister: accorde-nous aussi par ta grâce d'amasser dans notre pèlerinage une nourriture pour notre âme jusqu'au jour où nous reviendrons vers toi, ô mon Père, dans notre patrie céleste, dans les régions heureuses qu'habitent ceux qui nous ont précédés dans l'éternité. Amen.

## אתה בחרתנו

### PRIÈRE QUE L'ON DIT CHAQUE JOUR DE FÊTE.

Seigneur, tu nous as choisis entre toutes les nations, tu nous as aimés et distingués parmi tous les peuples, et tu nous as sanctifiés par tes commandements, en nous rapprochant, ô notre Roi, de ton culte divin, et en appelant sur nous ton nom redoutable et saint. Dans ton amour, tu nous as donné

ces jours de fêtes et d'allégresse, en souvenir de tes bienfaits et de notre délivrance.

## RÉFLEXIONS.

Mon Dieu, tu as béni ton peuple, tu l'as élu au milieu des familles de la terre, tu l'as environné de lumière et de vérité, afin qu'il devînt une bénédiction pour toutes les générations du monde, ainsi que tu l'as promis à notre père Abraham. En récompense de sa piété et de sa vertu, tu as accordé ton amour à sa postérité.

Les descendants d'Abraham sont les enfants de ta prédilection, parce que leurs pères ont les premiers proclamé ton saint nom. Lorsque tous les habitants de la terre élevaient des autels et des temples à de vaines idoles, nos saints patriarches invoquaient l'Éternel, et transmettaient à leurs fils le culte du vrai Dieu.

Mais les nations idolâtres n'ont fait que passer sur la terre; le temps les a dévorés; et depuis des milliers d'années Israël accomplit la mission divine commencée par ses aïeux.

Ta parole éternelle, fait sa force et sa vie; c'est par elle et pour elle qu'il subsiste et subsistera jusqu'à l'accomplissement de sa mission.

C'est pourquoi, ô notre Père, nous te rendons grâces, et élevons vers toi nos regards reconnais-

sants et nos cœurs pleins de joie et d'amour. Agrée, Seigneur, les prières de ton peuple, fais-nous jouir en paix du saint repos de ces jours de fêtes que nous célébrons avec allégresse en ton honneur.

Sois loué, Éternel, qui sanctifies Israël et les jours de fêtes. Amen.

### MÉDITATION POUR LE MATIN DE LA FÊTE DE SOUKOTH (שחרית).

« Un seul jour de demeure dans tes tabernacles vaut mieux que mille autres jours » (Ps. 84, 11).

Dieu très-saint, ta divine bonté nous a fait voir le retour du printemps, qui, déployant ses charmes et ses merveilles, nous représentait l'image de la résurrection ; les rayons de la brillante lumière de l'été ont fait germer et croître au centuple la semence confiée à la terre ; enfin l'automne, qui a complété la maturité, a préparé aussi la torpeur de la nature, que tu réveilleras au jour fixé pour qu'elle s'épanouisse de nouveau.

Maître de l'Univers, c'est ainsi que chaque jour, chaque saison offre le témoignage de ta grandeur et de ta grâce !

Dans le livre de la nature tu nous donnes de précieuses leçons, de touchants symboles : de même,

que le lever et le déclin du jour, le changement des saisons est la peinture fidèle de la vie humaine:

Ainsi que la plante, frêle encore au printemps, l'homme au commencement de la vie est chétif et sans force; il croît et s'affermit, quand les passions sans frein ne viennent pas, comme les mauvaises herbes, le corrompre et l'étouffer dans leurs funestes embrassements. Ses bonnes œuvres, ses nobles actions sont les doux fruits qu'il produit à l'automne de la vie. Puis il s'endort dans l'hiver de ses années sous son blanc linceul, comme la nature sous son manteau de neige, pour se réveiller un jour à la voix suprême du juge Éternel.

Quand je considère ces merveilles et leur signification, mon esprit succombe sous le sentiment de l'admiration et de la reconnaissance, je sens couler mes larmes, parce que je me trouve indigne de tant de bienfaits.

Mais l'instabilité de notre nature, et la mort qui nous attend, ne doivent-elles pas nous effrayer, remplir notre cœur d'amertume, et empoisonner les jouissances de la vie? Oui, cette pensée de la mort doit remplir de terreur celui qui attache son existence à la terre, comme s'il espérait y demeurer éternellement. Mais pourquoi cette idée aurait-elle pour moi quelque chose de sinistre? La mort n'est-elle pas la fin de nos tristes épreuves ici-bas? ne doit-elle pas me ramener vers mes pères, vers tous ceux que j'ai aimés sur cette terre, et qui m'attendent

dans le ciel auprès du Père de tous les hommes?

Cette terre n'est qu'une tente dans le désert; mon corps n'est que l'habitation fragile de mon âme immortelle, qui retournera pleine de joie et d'allégresse dans sa patrie, où Dieu l'accueillera avec amour, comme un fils qui revient au foyer paternel.

## PRIÈRE.

Mon Dieu, notre Père, tu aimes tous les hommes; ils sont tous tes enfants; et tu préfères celui qui, sous l'humble chaumière, accomplit ta volonté, à l'ingrat qui t'oublie dans un palais somptueux. O s'il était sage, s'il écoutait ta voix, il voudrait habiter quelques jours sous l'humble tente; il foulerait à ses pieds son orgueil insensé, pour ne songer qu'à ta bonté et à son salut!

Oui, Seigneur, tes œuvres nous apprennent la sagesse et l'amour. Je les contemplerai sans cesse pour y puiser des leçons salutaires, et j'exalterai mon âme dans ton sein, pour me préparer à la vie éternelle. Amen.

## MÉDITATION AVANT LA BÉNÉDICTION DE L'ESSROG.

> «Le juste fleurira comme un palmier» (Ps. 92, 13).

L'israélite est un enseignement vivant: unique

dans l'histoire, il embrasse dans son existence toute l'humanité, il en éclaire la naissance et le développement, et l'accompagne à travers les générations sur un chemin marqué de mémorables événements, et semé de joies et de douleurs. Les vicissitudes même de sa vie annoncent et sanctionnent sa mission sur la terre, car toute son existence, ainsi l'ordonne le Créateur, doit être consacrée à proclamer le Maître suprême de tout ce qui est.

Aucune des cérémonies de son culte ne doit être stérile pour son esprit, ni pour son cœur, car Israël a été choisi parmi les nations pour répandre parmi elles la lumière et la vérité.

Dieu nous a prescrit de prendre en ce jour le fruit de l'arbre Hadar, une branche de palmier, de myrte, des rameaux de saule, et de nous réjouir en sa présence. Un doux symbole, un enseignement touchant est attaché à cette prescription de la volonté divine.

En étendant vers le ciel ce bouquet consacré, nous reconnaissons que c'est à Dieu que tout appartient; que sa bénédiction fertilise la terre; et nous lui faisons hommage des dons magnifiques que sa bonté nous a octroyés.

La diversité des plantes qui forment le saint faisceau est pour nous le signe de l'égalité de toutes les créatures devant Dieu. Le palmier superbe, le myrte odoriférant et le fruit suave du cédrat ne sont pas plus à ses yeux que le saule amer qui croît

sans parfum au bord de l'humble ruisseau. Le même soleil les réchauffe, et la rosée du ciel tombe également sur tous.

Ainsi notre Père céleste embrasse dans son amour tout ce qu'il a créé. Devant lui tous les rangs s'effacent ; sa bonté s'étend sur nous tous. C'est lui qui, dans sa sagesse impénétrable, fait à toutes les existences la place qui leur convient, et les enchaîne les unes aux autres pour qu'elles se prêtent un mutuel appui.

Oui, semblable au rameau béni, Israël formera un faisceau indestructible, dans lequel viendront se confondre le riche et le pauvre, le puissant et le faible, les grands et les petits ; et ce lien de fraternité et d'amour embrassera un jour l'humanité tout entière.

Ainsi tout dans ta sainte loi, Dieu d'Israël, a un sens, une signification, un but sublime ; tes préceptes ne sont point une lettre morte, mais le symbole spirituel des pensées les plus élevées ; toutes tes lois sont des enseignements d'amour et de charité ; qu'il est doux, Seigneur, d'accomplir ta volonté !

O mon Père, c'est avec une joie sereine que j'exécute en ce jour ce que tu nous as ordonné par la bouche de ton fidèle serviteur Moïse. Que mon obéissanee me rende digne de ta bénédiction, et qu'elle descende sur moi, sur ma famille, sur Israël et sur tous les hommes. Amen.

## PRIÈRE EN AGITANT LE PALMIER.

*Sois béni, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'Univers, qui nous as sanctifiés par tes commandements, et nous as ordonné de nous présenter devant toi avec le rameau du palmier.*

*Loué soit l'Éternel notre Dieu, Roi de l'Univers, qui nous a conservés et protégés, et nous a fait atteindre cette époque.*

## POUR LE SECOND JOUR DE LA FÊTE DE SOUKOTH.

« Réjouissez-vous en servant le Seigneur » (Ps. 100, 2).

Mon Dieu et Dieu de mes pères, ce jour réveille dans mon cœur le souvenir des bienfaits dont tu as comblé ton peuple dès les temps les plus reculés. Affranchis par ta puissance, instruits dans ta vérité, nourris par ta bonté, nos ancêtres demeurèrent quarante ans dans le désert stérile; leur nourriture tombait du ciel, et tu faisais jaillir pour eux l'eau du rocher.

C'est toi, Seigneur, qui les protégeais dans les nombreux dangers de ce pénible pèlerinage, c'est ta main paternelle qui les guida vers la terre fertile promise à leurs aïeux.

Et ta grâce, mon Dieu, qui n'a jamais failli à

leurs enfants, se renouvelle pour nous chaque jour comme la lumière du soleil : chaque jour nous apporte une bénédiction nouvelle, chaque instant de notre vie est un don de ton amour.

Seigneur, par ta bénédiction la rosée et la pluie sont descendues sur la terre pour la féconder; c'est elle qui a fait croître nos moissons et qui nous donne aujourd'hui l'abondance et la joie.

Gloire et louange à toi seul, notre Père; c'est en ton honneur que nous célébrons la fête de ce jour.

Par un pieux usage nous voyons tes fidèles abandonner leurs maisons pour habiter sous des tentes frêles et mobiles, en signe de leur confiance en ta divine protection, qui veille sur la chétive cabane comme sur le palais opulent. Sous tes regards, sans ta volonté, Seigneur, qui pourrait nous atteindre? et quelles murailles peuvent nous défendre si tu veux nous frapper!

Nous paraissons dans ton temple avec le triple rameau et le fruit odoriférant, pour te rendre grâce, Seigneur, de la fécondité de cette terre, qui nourrit toutes les créatures, et pour t'offrir les prémices de tes dons. Nous nous réjouissons de tes bienfaits, ô notre Père, et, selon tes préceptes divins, nous appelons à partager avec nous le pauvre qui n'a pu semer ni récolter. Ainsi ces jours de fête, comme tout ce que tu as institué, nous sanctifieront et fortifieront notre foi en ta Providence éternelle et notre amour pour nos frères.

O mon Dieu, toi qui prends plaisir à notre joie et à notre félicité, toi qui nous ordonnes de goûter le repos et de nous réjouir, que ce jour te soit entièrement consacré dans mon cœur! que ma joie soit pure et innocente, et qu'aucun coupable excès n'en profane la sainteté! Sanctifie-moi, Seigneur, sanctifie Israël, pour qu'il mette toujours sa gloire dans son attachement à ta loi, et son bonheur dans l'adoration de ta sainte volonté. Sois loué, mon Dieu, qui sanctifies Israël par tes solennités. Amen.

---

## FÊTE DE HOSCHANA RABBA.

### INVOCATION DU SECOURS CÉLESTE.

Hoschianah ! secours-nous pour l'amour de toi, ô notre Dieu, Hoschianah !

Soutiens-nous, ô notre Créateur, Hoschianah !

Assiste-nous, ô notre Rédempteur, Hoschianah !

Défends-nous, ô notre Protecteur, Hoschianah !

### PENSÉES SUR LA FRAGILITÉ HUMAINE.

« Vous mourrez cependant comme des hommes » (Ps. 82, 7).

Seigneur, notre existence n'est pas moins fragile que les saules que nous agitons si joyeusement aujourd'hui dans nos mains, et nos heures passent aussi rapidement que ces feuilles, vertes encore, qui dans quelques instants seront flétries et foulées aux pieds.

Au milieu des fêtes et des jouissances de ce monde, ta loi, mon Dieu, nous rappelle la fragilité de la vie, pour que la conscience de notre faiblesse et de notre impuissance nous apprenne l'humilité.

De quoi et envers qui pourrions-nous être orgueilleux quand nous songeons à ce que nous sommes :

êtres chétifs qu'un souffle de ta volonté fera rentrer demain dans la poussière d'où tu les as tirés.

Mais mon âme, Seigneur, est une essence immortelle, tu l'as créée à ton image; c'est pour elle que je t'implore; c'est pour qu'elle conserve toute sa pureté que je te supplie de préserver ma vie des souillures qui rejailliraient sur elle et lui raviraient l'immortalité.

Apprends à mon cœur à être humble et bon, qu'il ne s'enorgueillisse pas dans l'abondance, et qu'il n'oublie jamais que c'est à toi, ô mon Père, qu'il doit sa joie et sa prospérité.

Que s'il te plaît au contraire de m'éprouver par la douleur ou la privation, je sanctifierai mes souffrances ou ma pauvreté par ma résignation, je souffrirai sans murmurer, car tout ce qui vient de toi, je dois l'accepter avec soumission.

Courbe-moi sous le joug salutaire de ta loi, et fais par ta grâce que je me sanctifie aujourd'hui et à jamais par mon obéissance à tes saints commandements. Amen.

## FÊTE FINALE, SCHEMINI ANTZERETH.

> « Seigneur, tu donnes et ils récoltent, tu ouvres ta main et ils sont rassasiés de biens » (Ps. 104, 28).

Dieu de bonté, une nouvelle fête termine nos solennités; c'est la fête de la Récolte. Sois loué, Sei-

gneur, qui, pour le bien-être de notre corps et le salut de notre âme, as institué ces jours que nous pouvons passer dans une joie innocente et pure.

« *Tu te réjouiras à cette fête.* »

Telles sont les paroles de ta loi. Ainsi ta sainte volonté nous prescrit de goûter dans la paix et l'allégresse ce que ta main paternelle nous a accordé. Tu invites tes enfants à jouir des bienfaits que tu leur prodigues sur la terre; mais tu veux aussi que leur cœur ne soit point captivé par les joies terrestres, de peur qu'ils n'oublient dans la jouissance l'auteur de tous les biens; tu leur rappelles que tu résides au milieu d'eux, que c'est devant toi que leur joie doit éclater et se manifester par des actions de grâce, par la piété et la charité, ainsi que l'exprime le pieux psalmiste :

« *Servez le Seigneur avec allégresse; présentez-vous devant lui avec des cantiques de joie; — mais ne venez pas les mains vides devant le Seigneur,* » ajoute la Sainte Écriture.

Oui, Seigneur, te servir selon tes préceptes sera ma plus grande joie; ma plus douce jouissance, sera d'imiter ta bonté. Quand je me revêtirai de mes habits de fête, je songerai à la nudité du pauvre, et je le ferai participer à ma joie, en lui donnant des vêtements; si l'abondance règne en ce jour à ma table, je serai fidèle aux mœurs héréditaires en Israël : je rehausserai le charme de la fête, en tendant d'une main libérale la nourriture à l'indigent

et à l'étranger, quelle que soit leur croyance; et la veuve et l'orphelin prendront part à ma prospérité.

S'il est au contraire, dans ta volonté que je vive dans l'indigence je me consolerai avec la part que tu me fais dans ta loi; je songerai aux délices qu'elle me promet dans l'éternité.

O notre Père, accorde-moi la grâce et la jouissance de faire le bien dans toutes les conditions de mon existence. Assiste-nous, Seigneur, nous venons vers toi avec des cris d'allégresse, agrée les hymnes de joie que nous chantons en ton honneur. Halléluïa!

## ACTIONS DE GRACES POUR LA RÉCOLTE.

« Adressez au Seigneur des chants de reconnaissance, louez-le au son de la harpe.

« C'est lui qui rassemble les nuages vers le ciel; c'est lui qui prépare la pluie pour la terre, et couvre les montagnes de leur riche verdure » (Ps. 147, 7, 8, 9).

Maître tout-puissant, dont la voix commande à la nature, sois loué pour les bienfaits que tu répands sur la terre et sur ceux qui l'habitent.

C'est par ta volonté que tout existe, c'est toi qui fais germer et mûrir la nourriture de tout ce qui vit sous le ciel.

Sans ta bénédiction, l'homme s'épuiserait en vains efforts, et la terre resterait stérile. Mais tu jettes un regard de bonté sur tes créatures, tu ordonnes aux nuages d'arroser, au soleil d'échauffer nos sillons, et le sol fécondé par ton amour donne l'abondance et la joie à tes enfants.

Si pour nous punir tu suspends ta bénédiction durant une seule année, déjà l'homme tremble de terreur et d'angoisse.

O notre Père, fais descendre sur la terre la rosée et la pluie, fertilise nos moissons, bénis toutes nos récoltes et préserve de tout accident les plantes et les fruits, dont nous attendons avec espoir la maturité. Bénis les pénibles travaux de tes enfants, afin que cette année, exempte de misères et d'afflictions, soit pour tous heureuse et abondante. Amen.

## AU JOUR DE LA RÉJOUISSANCE EN L'HONNEUR DE LA LOI (SIMCHATH THORAH).

« C'est le Seigneur qui nous a donné ce jour » (Ps. 118, 24).

Que le temple et nos demeures retentissent de nos cantiques de joie, que tous les cœurs s'élèvent en actions de grâce vers le Seigneur qui a fait à Israël le don précieux de la sainte loi! Chantons à la mémoire de Moïse, le plus grand des prophètes, célébrons la piété du serviteur fidèle de Dieu! Que la

dernière génération des hommes proclame, avec notre reconnaissance, le dévouement de l'envoyé du Très-Haut! C'est la fête en l'honneur de la loi que l'Éternel a donnée à Moïse, pour qu'elle fût transmise à Israël!

Notre allégresse est pure, car elle vient du ciel, elle vaut mieux que toutes les richesses de la terre. Cette loi, c'est la bannière, la force et la félicité d'Israël, c'est le gage éternel de l'alliance du Tout-Puissant avec la postérité d'Abraham. Heureux le peuple qui a un pareil héritage et qui sait se rendre digne de le conserver!

O notre Père, que ta loi reste à jamais au milieu de nous, qu'elle soit la lumière de notre esprit, les délices de notre âme et la source de notre salut! Achève ton ouvrage, Seigneur, permets que nous la proclamions bientôt de l'Orient à l'Occident, afin que ta parole retentisse dans tous les empires et dans tous les cœurs, et qu'elle devienne une bénédiction pour toutes les nations de la terre. Amen.

## חנוכה

### POUR LA FÊTE DE CHANUKA.

«Le regard du Seigneur veille sur ceux qui l'adorent, sur ceux qui espèrent en sa bonté» (Ps. 33, 18).

Être miséricordieux! tu as toujours été le protec-

teur, le bouclier d'Israël; tes nombreux miracles pour sauver nos pères de l'oppression et de la tyrannie attestent ton amour pour les descendants des patriarches. Souvent ils t'offensèrent, tu les châtias; mais ton indignation ne durait qu'un moment, et quand dans leur détresse ils revenaient de leurs égarements et imploraient ton assistance, tu venais à leur secours, et tu les délivrais de leur affliction.

C'est ainsi que la tradition révérée que nous ont léguée nos pères, raconte la délivrance de nos ancêtres des mains d'Antiochus.

Ce roi de Syrie, que son peuple appelait à juste titre *l'insensé*, voulut forcer nos pères à renoncer à leur Dieu, et à violer la loi que tu nous ordonnes de sanctifier. A la résistance glorieuse de nos ancêtres, ce prince que l'orgueil rendait insensé ne mit plus de frein à sa cruauté. Il se souilla de tous les crimes, mit tout à feu et à sang. Une foule de nos aïeux moururent en martyrs; l'impie n'épargna ni l'âge, ni le sexe; des vieillards, des femmes, des enfants même périrent courageusement pour rester fidèles à la foi d'Israël. Antiochus semblait défier Dieu, dont il profana le temple d'une main audacieuse et sacrilége.

C'est alors, Seigneur, que la confiance en ta divine Providence exalta le courage d'une petite troupe de fidèles, à la tête desquels se plaça l'héroïque famille sacerdotale de Machabées.

Animés par ton amour, Seigneur, ils attaquèrent

l'innombrable armée des Syriens, qu'ils mirent en fuite. Bientôt Israël victorieux rentra au chant des hymnes dans la résidence sacrée, purifia le temple profané, célébra la fête de la consécration par des cantiques, des actions de grâce, et ralluma le candélabre sacré.

Le souvenir du triomphe de nos pères est conservé parmi nous par la solennité de ce jour. Dieu de bonté, daigne nous secourir de même aux jours de la détresse.

Quand nous voyons briller les lumières consacrées, ce pieux souvenir se raffermit chaque année dans notre cœur, et fortifie notre confiance et notre espoir dans le Dieu de secours.

Assiste, Seigneur, les enfants, ainsi que tu as assisté leurs pères, protège-les toujours, gardien éternel d'Israël. Amen.

## PRIÈRE EN ALLUMANT LA LAMPE DE CHANUKA.

*Sois loué, Éternel notre Dieu, Roi de l'Univers, qui nous as sanctifiés par tes commandements et nous as ordonné d'allumer la lampe de Chanuka.*

*Loué soit l'Éternel notre Dieu, Roi de l'Univers, qui nous a conservés et protégés, et nous a fait atteindre cette époque.*

# תענית אסתר

## PRIÈRE POUR LE JEÛNE INSTITUÉ A LA MÉMOIRE D'ESTHER.

« Le Seigneur donne la grâce et la gloire ; il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'innocence » (Ps. 84, 12).

Dieu de mes pères, toi seul tu es puissant, et ta clémence égale ta puissance ; toi seul tu es juste, et ta bonté égale ta justice.

Dieu saint que j'adore, agrée comme un holocauste le jeûne que je m'impose aujourd'hui en souvenir du dévouement sublime d'Esther, de cette pauvre captive, que tu élevas sur un trône pour le salut de ton peuple.

Dans tes décrets impénétrables tu as tiré de l'opprobre et de l'humiliation cette pieuse et modeste fille d'Israël, et le faible roseau a brisé l'oppresseur orgueilleux, qui méditait notre anéantissement.

C'est dans sa confiance en toi, Seigneur, qu'elle a puisé la force et le courage, c'est dans ton amour qu'elle a espéré. Animée par la foi, elle a foulé aux pieds les grandeurs de la terre, et s'est dévouée à la mort pour sauver ses frères malheureux. Soumise à ta volonté, elle s'est préparée au sacrifice par le

jeûne et la prière : « Et si je dois mourir, dit-elle, je mourrai ! »

O mon Dieu! qu'ils sont forts ceux qui mettent en toi leur unique espérance! qu'ils sont sublimes ceux que tu inspires!

Anime-moi, Seigneur, de cet esprit de piété et de dévouement; fais qu'à l'exemple d'Esther je sois toujours prêt à donner mon sang et ma vie pour mon Dieu, pour mes frères et pour ma patrie. Que ni les séductions de la fortune, ni l'orgueil d'un vain titre n'altèrent ma fidélité à la foi de mes pères, et que mon cœur ne cherche qu'en toi seul sa force et son appui; car toi seul, Éternel, tu es notre soutien et notre sauveur.

## POUR LA FÊTE DE PURIM (פורים).

« Espère dans le Seigneur, Israël; ce n'est qu'en lui que tu trouveras amour et assistance » (Ps. 130, 7).

Mon Dieu, ma bouche est impuissante pour exprimer ce que mon cœur éprouve de reconnaissance et de joie en ce jour anniversaire d'une grande délivrance. « Si tu n'avais été avec nous, Seigneur, si ton secours nous avait failli, lorsque les hommes s'élevaient contre nous, les méchants nous auraient dévorés dans leur colère; leur haine, semblable aux vagues d'un torrent furieux, nous aurait engloutis.»

Sois loué, Éternel, qui nous a arrachés à leur fureur. Ton peuple a échappé à ses oppresseurs, car son secours est dans le nom du Tout-Puissant, qui a créé le ciel et la terre.

En tout temps et partout tu nous as protégés, ô notre Père; et ce jour nous rappelle non-seulement le triomphe d'Israël sur l'implacable Haman, mais tous les événements où ta Providence divine a sauvé nos ancêtres, et changé leur affliction en allégresse, leurs cris d'angoisse et de douleur en larmes de joie et de reconnaissance. Oui, Seigneur, ton peuple est un témoignage vivant de ton éternelle fidélité; ceux qui espèrent en toi ne seront jamais détruits.

Israël a été méprisé et humilié; les hommes l'ont accablé et persécuté; mais sa confiance en toi, Seigneur, a été plus forte que ses douleurs, et tu as eu pitié de ses souffrances. Des temps plus heureux ont succédé à ces jours de haine et de persécution; la voix du Père qui nous a tous créés a pénétré dans l'esprit de tous ses enfants, les cœurs se sont amollis, et Israël retrouve des frères dans les descendants de ceux qui l'ont opprimé.

Que le souvenir des misères que nos pères ont traversées ravive encore dans nos cœurs la reconnaissance pour la France, notre généreuse patrie, qui a cicatrisé toutes nos plaies, lavé nos opprobres et restitué à notre religion sa liberté et son éclat: toi seul, Seigneur, tu peux acquitter notre dette!

Louanges à toi, notre Dieu, notre Sauveur! que

nos actions de grâce s'élèvent vers toi, dont la clémence a fait luire pour nous des jours de paix et de sécurité, et que le souvenir de tant de faveurs dispose nos cœurs à la bienfaisance, à la charité et à l'amour envers tous les hommes, nos frères!

Sois loué, Éternel notre Dieu, pour les miracles que tu as faits en faveur de nos pères et pour l'éternelle protection que tu accordes à leurs enfants. Amen.

---

# PAQUES. PESSACH (פסח).

## POUR LA PREMIÈRE SOIRÉE DE LA FÊTE DE PAQUES.

> « Que les générations futures l'apprennent et le racontent à leurs enfants, afin qu'ils mettent leur confiance en Dieu, qu'ils n'oublient point les merveilles du Tout-Puissant, et qu'ils observent ses commandements » (Ps. 78, 6-7).

Dieu d'Israël, la solennité de ce jour remplit mon cœur d'une joie bien douce, et mon âme s'élève vers toi, Être ineffable, pour proclamer la grandeur de ton nom; car cette fête qui retrace à ma mémoire les prodiges de notre délivrance, révèle ta formidable puissance et ton éternel amour.

Fidèles au pieux souvenir de tes miracles, nos pères nous ont légué leur foi en ta Providence, et à notre tour nous transmettrons à nos descendants cet héritage précieux, dans lequel nous trouvons la force et le salut. Nous leur raconterons l'affranchissement miraculeux de nos ancêtres, que tu retiras de l'esclavage, ainsi que tu l'avais promis, Seigneur, à notre saint patriarche Abraham.

Comment ne reconnaîtrais-je pas ta main tutélaire, quand Pharaon lui-même, ce roi idolâtre, s'écrie dans son angoisse : « L'Éternel est juste, moi et mon

peuple nous sommes coupables, nous l'avons offensé! »

Seigneur, tu as fait éclater ta justice sur ceux qui abusaient de leur force, car tu es le Dieu des opprimés. Les gémissements de nos pères sont venus jusqu'à toi, tu as vu leurs misères et leur affliction, et tu leur as suscité un libérateur, que tu as revêtu de ta force et inspiré de ton esprit. A la voix de ton serviteur Moïse, ta justice est descendue du ciel sur l'Égyptien orgueilleux, sa puissance s'est évanouie devant tes prodiges, et Israël est sorti de sa longue servitude.

Créateur et Maître du monde, tu seras toujours le Protecteur, le Sauveur d'Israël, et jusqu'à la fin des siècles ses descendants se glorifieront de ton secours et t'adresseront l'hymne de leur reconnaissance, comme leurs pères au jour heureux de leur affranchissement. Dans toutes nos générations nous célèbrerons cette fête solennelle, majestueux souvenir de ta divine protection.

Dociles à tes saints commandements, nous mangerons durant la Pâque des pains sans levain et des herbes amères, pour nous rappeler les misères de nos aïeux et l'amertume de leur vie, pour disposer nos cœurs à la compassion envers les malheureux.

O mon Dieu, toi qui as délivré nos ancêtres, protège-nous contre un esclavage plus funeste encore; assiste-nous de ta grâce, pour que nous brisions le joug des passions malfaisantes, qui nous éloignent de

toi. Accorde-nous ton secours, seconde nos efforts pour défendre la liberté de notre âme contre les mauvais désirs, ces chaînes honteuses qui dégradent et pervertissent la noble nature de l'homme. Inspire-nous, Seigneur, des sentiments de piété, de charité et d'amour, et de même que nous avons fait disparaître de nos maisons tout le pain fermenté, fais que nous extirpions de nos cœurs tout levain impur, tout sentiment de haine ou de malveillance.

Que notre confiance en toi, ô notre Père, soit notre soutien et notre guide dans la vie, comme la colonne de feu, qui éclaira nos ancêtres à travers le désert, afin que ta céleste bénédiction descende sur nous et sur nos enfants jusqu'à la génération la plus reculée. Amen.

## HALLEL (הלל).

Ps. 114. Alléluia! Serviteurs du Très-Haut, louez le nom du Seigneur; qu'il soit glorifié de l'Orient à l'Occident! L'Éternel est au-dessus de toutes les nations de la terre, sa gloire est au-dessus des cieux. Qui est comme l'Éternel notre Dieu! Du haut de son trône, éclatant de majesté, il embrasse d'un regard les cieux et la terre. Il relève l'homme humble du fond de la poussière, et retire le pauvre de l'abaissement, pour le placer à côté des puissants de son

peuple. C'est lui qui donne l'abondance et la joie. Alléluia!

Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte, quand la famille de Jacob fut arrachée à l'oppression d'un peuple étranger, Juda devint le sanctuaire du Seigneur, Israël son domaine. Les flots de la mer reculèrent devant lui, le Jourdain remonta vers sa source; les montagnes et les collines tressaillirent à son passage.

Pourquoi reculiez-vous, vagues de la mer? Jourdain, pourquoi remontais-tu vers ta source? Et vous, collines et montagnes, devant quoi avez-vous tressailli?

C'est devant le Seigneur qui fait trembler la terre; devant le Dieu de Jacob, qui change le rocher en fontaine jaillissante, le caillou en source d'eau vive.

Ps. 117. Que tous les peuples louent le Seigneur, que les nations célèbrent sa gloire; car sa bonté pour nous n'a point de bornes, et la fidélité du Seigneur est immuable.

## HYMNE (הודו).

Ps. 118. Rendez grâces au Seigneur, car il est bon, et ses bienfaits sont éternels.

Qu'Israël proclame: Ses bienfaits sont éternels!

Que la maison d'Aaron répète: Ses bienfaits sont éternels!

Que ceux qui révèrent l'Éternel redisent : Ses bienfaits sont éternels !

Sois loué, ô notre Dieu, qui as délivré nos ancêtres et nous as affranchis nous-mêmes. Agrée, Seigneur, nos actions de grâces et nos cantiques, comme le sacrifice pascal qu'offraient nos aïeux ; que nos hymnes s'élèvent vers toi, ô notre Libérateur, et qu'il te plaise de nous environner à jamais de ta céleste protection. Fais paraître bientôt sur la terre le Rédempteur qui doit accomplir tes promesses, en réunissant toutes les nations en un seul faisceau. Accorde-nous la joie de voir le triomphe de la vérité et de la foi parmi tous les hommes, et que nous chantions un jour aussi la délivrance de nos âmes.

## POUR LES PREMIERS JOURS DE PAQUES.

« Vous tous, descendants d'Israël son serviteur ; vous ses élus, fils de Jacob, souvenez-vous des miracles qu'il a opérés ; rappelez-vous ses merveilles et les paroles de sa bouche ; il est l'Éternel notre Dieu ; ses jugements s'étendent sur toute la terre » (Paralip. 16, 12-14).

Dieu de gloire, toi seul tu es grand et juste ; c'est de toi seul que vient le secours, et toutes les

puissances de l'univers ne peuvent anéantir ce que tu veux conserver; ni perdre celui que tu veux sauver. Tu es le Maître suprême des grands et des petits, des nations et des rois; tous doivent contribuer à l'accomplissement de ta sainte volonté; et tu fais servir les méchants même à la délivrance et au salut de ceux qui mettent leur confiance dans ton amour.

C'est ainsi que la cruelle tyrannie des Égyptiens fit descendre ta miséricorde sur les tribus d'Israël, éprouvées par quatre siècles de misères et d'oppression; et quand ta Providence eut marqué l'heure de la liberté pour nos pères, tous les obstacles tombèrent devant eux; ceux qui les avaient retenus par la violence tremblaient à leur aspect, et les suppliaient d'intercéder pour eux auprès du Seigneur. Les eaux de la mer se séparèrent pour laisser passer à pieds secs la famille de tes adorateurs, devenue un peuple puissant par ton esprit, et Israël sortit de la terre d'esclavage, pour porter au milieu des nations la gloire du Très-Haut.

O Seigneur! ce jour qui me rappelle tous ces miracles de ta bonté sanctionne ma foi, et remplit mon cœur d'amour et de vénération.

C'est ainsi que de nos jours, après un esclavage plus long et plus terrible encore, ta miséricorde s'est enfin réveillée en faveur de ton peuple. Ta parole immuable commence à s'accomplir; tu brises une à une les chaînes d'Israël; ta loi va resplendir

plus belle que jamais; et les nations instruites par ces nouveaux signes de ta présence, achèveront de comprendre de quel côté est la vérité éternelle.

Au souvenir des malheurs de mes pères, j'apprécie le bonheur de vivre libre, par ta grâce, mon Dieu, au milieu de mes frères, dans ma généreuse patrie, qui protège également tous ses enfants, et où je puis chanter tes louanges, et t'adresser sans entraves mes pieuses adorations. Des larmes de reconnaissance coulent de mes yeux sur le pain azime que je mange aujourd'hui, et je voudrais pouvoir tarir toutes les douleurs, toutes les souffrances, en répandant ma joie dans le cœur de tous les hommes mes frères.

Oui, c'est en ce jour surtout que j'ai la sublime conviction d'être créé à ton image, mon Dieu; car j'éprouve une félicité à laquelle mon corps n'a point de part. Toutes les mauvaises pensées d'égoïsme et d'envie, d'orgueil et d'ambition, ont fui loin de moi; le dévouement et la piété ont remplacé dans mon âme ces inspirations du mal; je ne vois plus dans les hommes que des frères, des enfants du même Dieu, et je m'écrie dans l'expansion de mon cœur : Que l'indigent et l'étranger viennent célébrer avec moi la fête de Pâques, que mes frères qui sont dans le besoin viennent rompre avec moi le pain de l'hospitalité !

O mon Père, que d'émotions délicieuses je goûte dans la célébration de cette fête, témoignage de ton

éternelle sollicitude! C'est de toi, c'est de tes bienfaits qu'émanent les nobles sentiments qui dominent dans mon cœur; c'est ta loi d'amour qui m'inspire la générosité et la bienfaisance.

Mon Dieu, source et principe de tout ce qui est grand et beau, conserve dans mon âme ces douces affections qui me rendent heureux, bénis-moi et tous mes frères rassemblés aujourd'hui pour chanter tes louanges. Agrée nos prières et veille sur nous tous comme tu as veillé sur nos pères. Amen.

## POUR LES DERNIERS JOURS DE PAQUES.

(Versets des psaumes 118, v. 5, 6, 8, 9, 14, 17, 24.)

### *Confiance du juste.*

Dans ma détresse j'ai invoqué le Seigneur, et le Seigneur m'a exaucé; il m'a affranchi. Oui, l'Éternel est avec moi, je ne crains rien; que peut me faire un mortel? Il vaut mieux se confier à l'Éternel que de s'appuyer sur l'homme; mieux vaut d'avoir foi en Dieu que dans les puissants de la terre. L'Éternel est ma force, c'est lui qui m'a sauvé. Je ne mourrai point, je vivrai pour proclamer les merveilles du Seigneur. Il m'a châtié, mais il ne me livre point au néant.

Ouvrez-moi les portes de la justice, que j'entre

pour louer l'Éternel, pour lui rendre grâce de m'avoir exaucé; car il a été mon salut! La pierre que les constructeurs dédaignaient est devenue la pierre angulaire. C'est le Seigneur qui a ordonné ainsi ce qui est merveilleux à nos regards. Ce jour est l'œuvre de l'Éternel; consacrons-le à la joie, à l'allégresse!

## MÉDITATION SUR LES SYMBOLES DE LA PAQUE.

Notre Père, notre Libérateur, nous célébrons la Pâque, pour perpétuer la mémoire des secours miraculeux que tu as déployés pour nos ancêtres, et que tu as si souvent renouvelés pour nous; cette fête qui nous rappelle le triomphe de ta justice, est en même temps pour nous le symbole divin des destinées de l'homme sur la terre. Elle nous enseigne à préparer et à diriger notre existence en vue de la félicité d'une vie éternelle.

Durant cette fête, notre nourriture doit être pure de tout levain; nous devons le faire disparaître même de nos demeures, pour ne pas transgresser le saint précepte des azimes. Mais aux regards du Seigneur il existe un levain plus impur, que nous devons surtout nous efforcer de détruire: c'est celui de la méchanceté, qui endurcit et corrompt le cœur, et entrave la liberté de notre âme. Nos fêtes et nos prières sont en abomination à l'Éternel, si nous conservons en nous ce levain corrupteur.

Dans le dernier jour de cette fête je trouve l'image de l'immortalité, car à la Pâque succédera bientôt une fête sublime, celle de la promulgation de la loi sur le mont Sinaï. La première n'est qu'une préparation à la seconde, comme la délivrance du corps n'est que le prélude de l'affranchissement de l'âme, comme notre existence terrestre n'est que l'acheminement vers la vie éternelle.

L'époque même de cette solennité, en offrant à nos yeux la résurrection de la nature, nous apprend que nous renaîtrons comme elle, et que la mort n'est que la voie mystérieuse qui conduit vers une vie sans fin, qui nous attend près de toi, ô mon Père céleste, dans le séjour de la paix et de l'éternelle félicité.

## INVOCATION.

« Non, je ne mourrai pas, mais je vivrai pour raconter les merveilles de mon Créateur ! Si le Seigneur me châtie, je reconnaîtrai dans le châtiment même sa bonté paternelle, car il punit ceux qu'il aime. O mon Dieu, punis-moi avec amour, mais ne me livre pas au néant !

Ne m'abandonne pas, Seigneur, mon âme n'espère qu'en toi ; elle ne met point sa confiance dans les hommes, et ne s'appuie point sur les grands de

la terre; comme nous, ils ne sont que faiblesse et vanité.

Daigne m'assister et me sauver quand je t'implore, mon Dieu, dans ma détresse; exauce-moi quand je t'invoque, car c'est de toi seul que peut venir le secours. Répands, ô notre Père, les trésors de ta bénédiction sur ton peuple et sur tous les hommes! Amen.

## שבועות

### POUR LA FÊTE DES SEMAINES OU PENTECÔTE.

> «L'Éternel s'est manifesté du haut de Sinaï, sa gloire rayonnait au-dessus de nous du milieu de son ineffable sainteté; dans sa droite flamboyait le feu de sa loi sacrée» (Deut. 33, 2).

C'est avec une profonde émotion que je m'approche aujourd'hui de ton sanctuaire, ô Père céleste, pour te rendre grâce du don précieux que tu nous as fait de ta sainte loi. Elle est pour nous l'arbre de vie: elle donne l'immortalité à ceux qui l'accomplissent fidèlement.

Ce jour mémorable est une date que l'humanité tout entière devrait célébrer; car dès ce moment la vérité éternelle fut proclamée dans le monde pour le salut des hommes. C'est en ce jour sacré, Seigneur, que tu apparus à Moïse sur le mont Sinaï, et la loi

de vérité brillait dans tes divines mains. Tu indiquas ainsi la voie du ciel à ton peuple. A ta voix les cieux et la terre tremblèrent sur leurs fondements, des torrents de feu jaillirent du Horeb, et tout Israël prosterné devant toi fut éclairé de ta lumière!

Ce ne fut point sous les sombres voûtes d'un temple mystérieux, mais sous le dôme immense du firmament, à la clarté du soleil, aux yeux de ton peuple tout entier, que tu révélas ta parole sublime aux fils de la terre; elle retentit, non comme les paroles ambiguës de l'erreur et de l'imposture, mais en saintes et divines maximes, afin que tous, les petits et les grands, les jeunes et les vieux, fussent pénétrés des nobles devoirs et des grandes destinées de l'homme, afin que tous entendissent proclamer tes préceptes de charité et de fraternité, et que la propagation de tes saints commandements devînt la morale et le salut des peuples.

Les préceptes de cette loi immortelle, descendue du haut du Sinaï, sont aujourd'hui le flambeau des nations, le phare qui les guide, le lien qui les unit. Les peuples reconnaissent avec une pieuse vénération, que c'est le doigt de Dieu qui les a tracés, et si les tables de pierre sur lesquelles les divines paroles étaient gravées, ont disparu, elles sont inscrites aujourd'hui en caractères ineffaçables dans le cœur de l'Israélite, dans la conscience de tous les hommes vertueux.

Permets, Seigneur, que cette loi transmise par Moïse soit toujours pour nous l'héritage le plus précieux de nos ancêtres. Fais, mon Dieu, que nous nous y attachions avec amour, et que nous l'accomplissions avec fidélité; qu'elle soit notre consolation dans les peines de la vie, qu'elle purifie et sanctifie nos joies et nos plaisirs sur la terre, et nous ouvre un jour les portes du ciel!

Fais, ô notre Père, que la lumière de ta vérité brille sans cesse à mes regards, et que ses rayons éclairent enfin toutes les nations, afin que la pratique de tes saints préceptes rende tous les hommes dignes de ta bonté. Hâte l'accomplissement des promesses faites à ton peuple, et que le monde entier, uni dans l'adoration de ton nom, ne forme plus qu'un seul temple pour ton culte. Amen.

## POUR LE SECOND JOUR DE PENTECÔTE.

> «Rendez grâce au Seigneur. Il annonce sa parole à Jacob; il fait connaître sa loi et ses préceptes à Israël» (Ps. 147, 19).

Inspirées par tes bienfaits, Seigneur, les pieuses paroles du Psalmiste s'échappent de mon cœur reconnaissant! C'est dans ce jour que tes enfants doivent glorifier deux fois les trésors de ton amour.

Ta bénédiction a ranimé la terre, et nous inaugurons aujourd'hui la fête des prémices.

Nous élevons nos cœurs émus vers l'auteur des splendides merveillles qui nous entourent, vers le Père bienfaisant qui a préparé cette demeure délicieuse à ses enfants.

Mais un souvenir non moins imposant nous appelle au pied de ton sanctuaire, pour célébrer en même temps la fête de la promulgation de ta loi. Ainsi, mon Dieu, ta bonté veut nous sauver de toutes les manières. Tu nous donnes à la fois la nourriture du corps et celle de l'âme, notre existence sur la terre et notre salut dans le ciel.

Que ce jour renferme pour nous de joies et de bonheur ! La Pâque est la fête de l'affranchissement matériel; mais aujourd'hui nous sanctifions le jour où le Seigneur nous a délivrés de la mort, en nous retirant de l'empire des ténèbres et de l'erreur.

Quel bien plus précieux pouvait-il donner à nos aïeux? quelle mission plus sainte et plus glorieuse pouvait-il leur confier, que celle de porter parmi les nations la lumière et la vérité? Que serions-nous, que seraient les familles de la terre, si le Seigneur n'avait fait entendre sa voix du haut du Sinaï? L'idolâtrie, l'esclavage et l'abus de la force sur la faiblesse souilleraient encore l'humanité, et les peuples ignorants et abrutis ne subsisteraient que par la violence, ou périraient dans les excès de l'impiété.

Mais l'Éternel a annoncé sa parole à Moïse, il a

fait connaître sa loi et ses préceptes à Israël. Le Seigneur a choisi les descendants d'Abraham, son bien aimé, pour instruire les fils de la terre, et répandre partout la connaissance du Dieu vivant.

O notre Père, quelle grande mission tu as donnée à nos ancêtres et à nous! Que le souvenir de ce grand jour de la Révélation excite en nous de joie et de reconnaissance! Comment nous rendre dignes de tant de bienfaits? Que pouvons-nous pour toi, Dieu de bonté, Créateur et Sauveur de tous les hommes?

Agrée du moins nos actions de grâce, et le vœu de notre obéissance filiale. L'obéissance et l'amour de tes enfants ne te sont-ils pas la plus agréable des offrandes! Oui, mon Dieu, je promets d'obéir à ta loi, de me pénétrer de son esprit, de faire en sorte que mes œuvres sanctifient ton saint nom. Toute ma vie je t'offrirai le sacrifice que tu aimes, la prière fervente de mon cœur. Puisse-t-elle s'élever jusqu'à toi, ô le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères! Amen.

---

## LE DÉCALOGUE.

### RÉFLEXIONS.

Permets, ô Seigneur, que je me place en esprit au pied du Sinaï, au milieu de mes heureux ancêtres, et que j'écoute comme eux ta parole éternelle, qui circula depuis dans le monde, pour le bonheur des nations.

« *Et l'Éternel dit à Moïse: Écris ces paroles, par lesquelles j'établis mon alliance avec toi et avec Israël. Et maintenant, si vous obéissez à ma voix, si vous gardez mon alliance, vous me serez un peuple de prédilection, un royaume sacerdotal et une nation sainte.* »

Israël avait conquis le bien le plus précieux, la liberté, sans laquelle l'homme cesse d'être homme; le Tout-Puissant avait étendu sa miséricorde sur les enfants des pieux patriarches, les avait délivrés par des prodiges mémorables, pour en faire une nombreuse nation, instrument de ses desseins. Mais si l'oppression et l'esclavage entravent le développement des facultés morales, arrêtent les progrès de l'intelligence, affaissent et rétrécissent l'âme, la liberté sans frein religieux, sans la morale divine, serait bien plus dangereuse encore pour un peuple; soudainement affranchi de toute retenue, il ferait

dégénérer cette liberté en licence, et se détruirait lui-même par la violence et les excès.

L'histoire nous apprend ce que sont devenues toutes ces sociétés constituées sur de tels fondements; leur nom, souvenir confus d'une tradition incertaine, a seul survécu à leur anéantissement, comme un enseignement de la Providence aux générations futures.

Il n'en fut point ainsi d'Israël : le Dieu de leurs pères, le Dieu unique et éternel, dans son immense amour, voulut bien se révéler à eux et leur annoncer leur mission dans le monde. Moïse leur parla de CELUI QUI EST, du Créateur, du Dieu d'Abraham, et le nom chéri des ancêtres fit renaître leur cœur à la foi et à l'espérance, et raviva le souvenir d'une croyance, que les tortures d'une longue captivité avaient obscurcie dans leur mémoire.

Les prodiges opérés sous leurs yeux pour leur délivrance, remplirent leur cœur d'une crainte salutaire, de foi et d'amour pour le Dieu des ancêtres, qui se souvenait de ses promesses et leur envoyait un libérateur.

C'est ainsi préparé qu'Israël sortit de l'Égypte, de la maison d'esclavage; appréciant la grandeur du bienfait et la puissance redoutable du bienfaiteur. Conduits par Moïse le messager de Dieu, les innombrables serviteurs du Seigneur s'avancèrent vers le mont Sinaï, prêts à recevoir la loi de vérité, et à se soumettre à la volonté de l'Être éternel.

Déjà l'Esprit saint les avait pénétrés, et avant qu'ils eussent entendu les paroles divines, ils s'écrièrent d'une voix unanime : « Nous obéirons ; nous observerons la loi de l'Éternel ! » Une sainte terreur saisit tout le peuple, lorsqu'il vit l'apparition solennelle, et qu'il entendit au milieu des tonnerres et des éclairs la voix de Dieu qui lui dictait la loi impérissable, et confirmait l'alliance faite avec les patriarches. Israël, à peine arraché à l'esclavage, devint dès ce jour un peuple élu, le prophète des nations, un peuple sanctifié, dépositaire de la volonté du Dieu éternel.

Et des milliers d'années se sont écoulées, bien des empires se sont écroulés, des nations puissantes ont disparu de la terre ; mais ton peuple, quoique dispersé loin du pays de ses pères, subsiste encore, et porte toujours dans son cœur et dans ses mains l'indestructible monument, la loi immuable du Dieu vivant. Il n'abandonnera pas sa mission prophétique. L'impiété et les persécutions ont été et seront impuissantes contre la volonté du Très-Haut, qui envoya Israël pour porter sa parole au milieu des nations.

Ainsi subsiste éternellement ce que Dieu a institué ; ni les siècles ni les tempêtes ne peuvent ébranler ce que sa main puissante a fondé.

L'existence seule d'Israël suffit, Seigneur, pour témoigner de la puissance, et de la profondeur impénétrable de tes décrets. Aussi la pensée d'appar-

tenir à ce peuple de prédilection, que tu aimes et que tu conserves, malgré ses péchés et les épreuves qu'il te plaît de lui imposer, comble mon âme de joie et de bonheur, et je m'écrie dans mon cœur : Que notre partage est bon ! Que notre héritage sera précieux ! Que nous sommes heureux de répéter soir et matin : « Écoute, Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est unique ! »

Guide-moi, mon père, dans les voies qui te sont agréables ; fortifie-moi dans la pieuse croyance de mes pères, afin que je l'honore par la pureté de mes sentiments et la noblesse de mes actions, et que je puisse, dans les limites de mon humble existence, contribuer pour ma faible part à l'accomplissement de la mission que tu as imposée à ton peuple. Amen.

## LE PREMIER COMMANDEMENT.

« *Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'a retiré de l'Égypte, de la maison d'esclavage.* »

Tel est le premier commandement, base de toute la loi.

L'Être suprême qui voulut qu'Israël portât dans le monde la lumière et la bénédiction, se manifesta comme le Dieu que leurs ancêtres avaient adoré, et qui venait accomplir la promesse faite aux pères, en délivrant les enfants.

Je suis l'Éternel ton Dieu; je suis cet Être que pressent ton âme, et que tes pères connurent; c'est moi qui ai tout créé; je fais naître et mourir; j'élève et j'abaisse, j'enchaîne et je délivre; je suis ton Bienfaiteur en ce monde, ton Sauveur dans l'éternité!

Quand nous sommes pénétrés de la grandeur et des bienfaits de l'Être divin, et que nous considérons notre faiblesse et notre insuffisance, nous reconnaissons alors la nécessité, le devoir salutaire de conformer notre vie à des règles et à des principes qui soient agréables au Seigneur, arbitre suprême de nos destinées. Mais l'intelligence bornée de l'homme, sa raison inconstante et mobile, suffisent-elles pour tracer et pour suivre les sentiers qui plaisent à l'Éternel?

Le faible enfant peut-il, sans guide et sans soutien, retrouver le toit paternel? C'est pourquoi Dieu, notre Père, a mis le comble à ses faveurs en nous faisant connaître sa volonté.

Que cette sainte volonté soit la règle de mon existence, et que les paroles de ta loi divine ne cessent, ô mon Dieu, de retentir dans mon cœur, car ta loi est le chemin de la félicité, elle nous conduit vers le sanctuaire préparé pour notre âme immortelle. Amen.

## LE DEUXIÈME COMMANDEMENT.

« *Tu n'auras pas d'autres Dieux devant ma face, tu ne te feras aucune idole, ni aucune image de ce qui est en haut dans les cieux, ou sur la terre en bas, ou dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterneras pas devant elles, et tu ne les serviras point.* »

Quand nous reconnaissons par le premier commandement l'évidente nécessité et l'existence de l'Être suprême, unique, éternel et infiniment bon, nous comprenons sans peine la défense d'adresser nos adorations à tout autre qu'à lui. Mais l'esprit humain est sujet à l'erreur; son imagination pourrait se laisser facilement égarer, et par une de ces aberrations si communes à sa faible raison, adorer la créature visible dont il éprouve l'influence ou le prestige, ou fléchir le genou devant tout ce qui lui inspire de l'émotion ou du respect, et confondre ainsi l'instrument avec le Maître invisible qui le fait mouvoir.

C'est pourquoi Dieu, notre Bienfaiteur, le Juge redoutable de l'Égypte idolâtre, nous instruit avec amour, et nous avertit de n'adorer que lui; car excepté le Dieu UN, tout est créature comme nous.

Dieu a placé l'homme au-dessus de tous les êtres créés, en lui donnant une âme immortelle; et l'homme fait à l'image de Dieu s'abaisse et s'avilit,

il offense et trahit son créateur, quand il se courbe en idolâtre devant une autre créature.

Vous ne ferez aucune image de la divinité; car aucun œil humain ne peut apercevoir l'Être infini. Faire une image de Dieu, c'est lui donner des bornes, c'est poser des limites à celui que l'univers entier ne peut contenir; c'est un sacrilége épouvantable, dont le Seigneur, dans sa bonté paternelle, a daigné nous préserver par son second commandement.

La sainte Écriture nous dit aussi:

Vous ne ferez point d'idoles d'or ni d'argent. Objets des désirs de l'homme, l'or et l'argent ne doivent point séduire son cœur, au point de lui faire sacrifier la pureté de l'âme, ou le devoir de la charité à l'idole de l'avarice et de la cupidité. Oublier Dieu, négliger la pratique de sa loi pour un lucre matériel, dont la conquête ou la possession absorbent toutes nos facultés, c'est adorer les idoles d'or et d'argent, œuvres de la main des hommes. «Ceux qui se fient en elles leur ressemblent; ils ont des yeux et ne voient point, des oreilles et n'entendent point.»

Mais Israël n'espère qu'en l'Éternel; c'est en lui, notre Père, que nous mettons notre confiance; c'est dans sa bénédiction que résident la force, la richesse, la gloire et la félicité. Serviteurs fidèles de l'Éternel, du Dieu unique, c'est lui seul que nous adorons! Amen.

## LE TROISIÈME COMMANDEMENT.

« *Tu ne proféreras pas en vain le nom de l'Éternel ton Dieu; car l'Éternel ne laisse point impuni celui qui profère son nom en vain.* »

Que ce nom sacré, que nous portons comme une lumière céleste parmi les nations, remplisse notre âme de vénération et d'amour; que nos lèvres ne le profèrent jamais qu'avec crainte et respect pour chanter sa gloire et bénir ses bontés; que ce nom redoutable soit gravé dans notre cœur comme dans un sanctuaire impénétrable; qu'il en éloigne toutes les pensées mauvaises et impures!

Celui qui, dans les circonstances les plus insignifiantes et pour les choses frivoles, prononce le saint nom de Dieu, le profère en vain et commet un blasphème; car, par la coupable habitude de s'en servir comme d'un mot profane, il le dépouille de sa sainteté, il en ternit la majesté divine et émousse les sublimes émotions qui doivent s'emparer de notre cœur, toutes les fois que le nom sacré du Très-Haut se pose sur nos lèvres.

Prier sans ferveur, invoquer le saint nom du Seigneur quand notre cœur et notre esprit sont loin de lui, c'est offrir au Tout-Puissant un sacrifice offensant, qui nous rend indignes d'être exaucés. Vile

poussière que le Créateur a animée de son souffle divin, et que sa volonté peut rendre au néant, c'est avec humilité, avec terreur que nous devons adresser notre prière au Dieu Très-Haut, qui lit dans les cœurs, au juge suprême, qui pèse nos pensées les plus secrètes dans la balance de sa justice!

Impie et reprouvé est celui qui, dans l'intérêt de son avidité ou de ses affections, de sa haine ou de sa vengeance, atteste le nom de Dieu pour nier la vérité ou pour affirmer un mensonge! celui qui, sacrifiant à un bien fragile et éphémère le repos et le salut éternels de son âme, invoque le Très-Haut, source de toute vérité, en témoignage de ses protestations sacriléges! Il atteste un Dieu qu'il ne croit pas; il renonce à son Père, il renie son Bienfaiteur. Il brave le Ciel et appelle la malédiction sur lui et sur sa maison.

Malheur à l'impie, à l'homme dégénéré qui, se précipitant ainsi dans l'abîme du vice et du péché, ne reconnaît plus rien de sacré; le désespoir et la damnation se dressent au terme de sa carrière; et quelle que soit la longanimité du Seigneur, sa justice divine s'appesantira sur le parjure.

Nous, fils d'Israël, révérons le saint nom du Très-Haut, honorons-le par des œuvres de vérité et de justice; car son nom est L'ÉTERNEL! Amen.

## LE QUATRIÈME COMMANDEMENT.

« *Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras ton ouvrage. Mais le septième jour est un jour de repos consacré à l'Éternel, ton Dieu. Tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni même ton bétail ou l'étranger qui se trouve dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le septième jour et l'a sanctifié.* »

Les trois premiers commandements nous prescrivent de témoigner de l'existence, de l'éternité et de l'unité de Dieu par nos pensées, par nos discours et par nos actions; de proclamer qu'il est le Dieu de vérité par notre profonde vénération et par le culte le plus respectueux. Mais notre récréation et notre travail doivent être aussi un témoignage de notre soumission à sa volonté. C'est pourquoi le Seigneur rattache un grand souvenir et un noble but à la loi du Sabbat :

Il nous rappelle d'abord l'œuvre de la création, pour laquelle nous l'adorons comme le suprême auteur qui a pu, par sa seule volonté, tirer l'univers du néant.

Mais dans sa bonté paternelle il voulut donner à l'homme l'exemple d'une sage et prudente répartition de son activité. Après lui avoir ordonné de travailler pendant six jours, il lui impose le repos sabbatique, pour que l'âme puisse s'élever périodiquement vers son Créateur, se détacher entièrement, de toute pensée terrestre, et rechercher, dans le recueillement et la prière, cette nourriture spirituelle qui lui donne la pureté et la force.

Le Sabbat a donc pour but non-seulement le repos du corps, mais plus encore l'édification de l'âme par le sentiment de la reconnaissance que nous devons à Dieu. Se condamner en ce jour à une oisiveté inutile, ou s'y livrer à des plaisirs bruyants; ce n'est point observer le Sabbat, car ni l'oisiveté, ni les plaisirs ne peuvent contribuer à notre salut. Ce jour entièrement consacré à Dieu doit être sanctifié par la prière et par le souvenir de ses bienfaits.

Que nos actions de grâces en ce jour s'élèvent vers notre Père qui règne dans les cieux et sur la terre; que notre pieuse reconnaissance fortifie le lien d'amour entre notre âme et l'Être éternel qui l'a créée; que tous autour de nous jouissent d'un saint repos! que nos fils et nos filles, nos serviteurs, et même notre bétail, cessent leurs travaux, quand arrive le jour consacré au Seigneur; car lui seul est le maître; devant lui nous sommes tous égaux.

Le Seigneur a béni et sanctifié le jour du Sabbat,

et le repos de ce jour ne peut nous causer ni perte, ni dommage. Craindre que le Sabbat ne porte préjudice à nos intérêts, c'est manquer de confiance en la bonté de notre Père. Nous ne pouvons rien nous donner, car tout nous vient de sa main. Lui seul, le Tout-Puissant, dispense les faveurs, et donne à qui il lui plaît; et tous nos efforts sont vains s'il ne bénit notre travail.

Que l'observation du Sabbat soit pour nous, Seigneur, la joie de l'âme, le témoignage de notre reconnaissance pour l'œuvre de la création, de notre confiance en ta bonté paternelle, et le gage de notre soumission à ta sainte volonté! Que la sanctification de ce jour nous sanctifie devant toi, notre Père, et nous rende tous dignes de ta bénédiction. Amen.

## LE CINQUIÈME COMMANDEMENT.

« *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel ton Dieu t'a donnée.* »

Celui que nous aimons par dessus tout, Dieu, notre Père spirituel, l'immortel Créateur de notre âme, nous prescrit d'honorer et d'aimer de l'amour le plus tendre nos parents, auxquels nous devons notre existence terrestre. Ainsi Dieu dans sa bonté nous fait un mérite et un devoir des sentiments les plus doux. Il nous a donné dans nos parents la plus

sublime image de son amour divin, de sa prévoyance et de sa protection. C'est avec une tendresse presque divine, un dévouement sans bornes, que nos parents se consacrent à notre existence, avant que nous sachions apprécier leurs bienfaits, avant même que notre langue puisse balbutier les noms sacrés de PÈRE et de MÈRE. Leur sollicitude pour notre bien-être, les soucis et les chagrins qu'ils éprouvent, quand un danger nous menace, chassent de leurs paupières le repos et le sommeil; ils veillent et arrosent de leurs larmes le berceau de notre enfance. Anges gardiens que le Seigneur a placés auprès de nous, ils nous protègent et nous guident dans le sentier de la vie, nous instruisent de leurs conseils et nous nourrissent de leur travail; aucun effort, aucun sacrifice ne les arrête dans leur pieuse mission!

Aucune loi ne peut fixer des limites à notre vénération pour nos parents, parce qu'elle ne saurait jamais être assez étendue; ce sentiment doit dominer notre cœur, et nos facultés; il doit se manifester par nos œuvres, comme la base de toutes les vertus; car l'amour pour nos parents et l'obéissance à leur volonté sont le signe de notre amour pour Dieu et pour notre prochain, et de notre soumission aux lois divines et humaines.

Mais le plus beau tribut de respect et d'amour que nous puissions payer à nos parents pendant et après leur vie, c'est notre fidélité inébranlable à

conserver l'héritage divin qu'ils nous ont légué, la croyance dont ils ont eux-mêmes héritée de leurs pères. La religion des ancêtres est un bien inaliénable; la négliger, s'en dessaisir lâchement, abandonner par orgueil ou cupidité ce patrimoine sacré arrosé du sang de nos pères, serait appeler le châtiment et le néant sur nous, l'affliction et le deuil sur ceux qui nous ont donné le jour, et souiller leur mémoire et leur tombeau; ce serait braver la justice du Tout-Puissant, qui punit les enfants ingrats et rebelles, et dédaigner la bénédiction du Père céleste, qui nous a dit : « Honore ton père et ta mère ! »

Tes lois, Seigneur, sont des préceptes d'amour et de bonté, et les devoirs que tu prescris sont bien doux à remplir. Tu nous ordonnes de t'aimer de tout notre cœur, de toutes nos facultés, d'aimer et d'honorer nos parents ; et tu nous fais un mérite de suivre l'impulsion de notre âme, et tu nous promets une récompense pour cet amour qui fait notre joie, les délices de notre vie ! Que tes grâces et tes faveurs sont touchantes, mon Dieu, accorde-moi le bonheur de les mériter, et que ton amour soit ma récompense ! Amen.

## LE SIXIÈME COMMANDEMENT.

« *Tu ne tueras point.* »

C'est une des gloires de notre religion d'avoir pro-

clamé l'inviolabilité de l'existence de l'homme. Quand au milieu des ténèbres d'une barbarie sans frein, les nations idolâtres rougissaient même leurs autels du sang humain, une voix céleste disait à Israël du haut du Sinaï : Respectez l'être créé à l'image de Dieu! et la vie de l'homme devint dès ce jour un bien inviolable, un dépôt sacré, dont le Maître éternel du monde peut seul demander compte à sa créature.

Éteindre cruellement une existence aussi précieuse est un crime irréparable, un fratricide.

Aussi la malédiction de Dieu et des hommes poursuit-elle sans relâche, comme une ombre menaçante, l'horrible meurtrier souillé du sang de son semblable. Le signe réprobateur que Dieu imprima au premier fratricide se reproduit sur le front hideux de l'assassin, le remords qui torture et dévore son cœur semble lui crier sans cesse : Caïn, qu'as-tu fait de ton frère? Repoussée de la terre et bannie du ciel, son âme errera dans les ténèbres et la désolation, jusqu'au jour suprême du redoutable jugement.

Cette loi d'amour s'étend sur tout ce qui vit; elle protège même la plante inanimée, et nous défend de rien détruire sans nécessité. Arracher sans besoin la fleur qui réjouit les yeux, couper l'arbre dont les fruits nous nourrissent, c'est l'indice d'un cœur peu élevé; tuer un animal dont la vie n'est point nuisible, et dont la mort n'est utile à per-

sonne, c'est le péché de l'impie. « Le juste épargne même les animaux. »

Mais il est une autre manière encore de tuer son semblable : calomnier le prochain, ternir perfidement sa réputation, est un crime non moins abominable; c'est souvent plus qu'un meurtre, car l'honneur de l'honnête homme, c'est plus que son existence; le lui ravir, c'est lui enlever plus que la vie. Aussi nos sages docteurs réprouvaient-ils au même degré le calomniateur et l'assassin; et le Seigneur lui-même ne lui pardonne que si la personne calomniée lui accorde un généreux pardon. « Celui qui déshonore son prochain aux yeux du monde, n'a point de part à la vie future. »

L'horrible suicide est une action non moins criminelle. L'homme qui se détruit lui-même pour soustraire son corps à quelques épreuves passagères, ou pour sauver son orgueil de la honte d'un revers, brise l'image vivante du Dieu qui l'a créé; il anéantit en même temps l'âme avec le corps, et pour échapper aux douleurs de cette vie qui ne dure qu'un instant, il sacrifie toutes les joies de la vie éternelle. L'insensé! il oublie que le Seigneur abaisse et élève, qu'il frappe et guérit; il oublie que c'est dans la confiance en Dieu que l'homme doit chercher, et qu'il trouve la force de supporter ses maux.

Oui, Seigneur, tu es le rocher contre lequel se brisent la haine, la douleur et le désespoir; tu es mon refuge au temps de l'affliction!

Que ma confiance en toi, préserve mon cœur de toute tentation et de toute pensée criminelle; qu'aujourd'hui et toujours tes saints commandements soient le bouclier de mon âme; car c'est dans l'observation de ta divine loi que je trouverai ma perfection et mon salut. Amen.

## LE SEPTIÈME COMMANDEMENT.

« *Tu ne seras point adultère.* »

« L'adultère est sans cœur; que celui qui veut perdre son âme commette ce péché!

« L'opprobre et la douleur l'atteindront, et sa honte ne sera jamais effacée. »

La loi de Dieu place l'adultère près de l'assassin: celui-ci tue le corps, l'autre corrompt et détruit l'âme.

L'impureté, comme un poison perfide, souille et flétrit l'âme; elle ronge et détruit l'innocence et la vertu.

Que la décence et la chasteté soient mon égide contre toute pensée impure, qu'elles soient, Seigneur, un voile impénétrable pour mon innocence, et que mon âme retourne digne de toi, mon Dieu, dans le séjour de la pureté éternelle! Amen.

## LE HUITIÈME COMMANDEMENT.

« *Tu ne déroberas point.* »

Tout ce que l'homme possède, ce qu'il a conquis par le travail de ses mains, et amassé péniblement à la sueur de son front, tout ce que la bénédiction du Seigneur lui a départi des biens de ce monde, doit être sacré pour ses semblables. Le troubler, soit par violence, soit par ruse dans la jouissance de ce que Dieu lui a donné, c'est se révolter contre la volonté du Père tout-puissant, c'est porter la perturbation dans l'ordre que sa sagesse suprême a établi dans la grande famille de l'humanité. Aussi n'est-ce ienser
la crainte du châtiment de la justice humai
la crainte d'offenser Dieu, qui doit détor
action aussi honteuse; car la loi des h
que sévère qu'elle fût, serait impuis IENT.
sée d'un témoin invisible et tout-p
mettre un frein à la déloyauté, *naison de ton pro-*
crimes. *ppartient.* »

Celui qui ne respecte pas le, à quel point le bon-
qui l'usurpe par malice, celui otre Seigneur, et com-
chain et abuse de sa faiblesse ertu. Homme faible et
est un blasphémateur; il ni aîner à dédaigner ton
tice du Dieu vivant, qui lit l du prochain; contente-
du cœur. ernelle du Seigneur a dai-

Seigneur! fais que to heur n'est point dans la ri-

péché se pénètrent de la pensée que tu es présent à toutes nos actions, et que rien ne peut les soustraire à ton regard. Que cette pensée salutaire et la foi en ta providence éternelle les éloignent de toute iniquité! Amen.

## LE NEUVIÈME COMMANDEMENT.

« *Tu ne porteras point contre ton prochain un faux témoignage.* »

Veux-tu préserver ton cœur et ton âme de tout
péché, de toute faute et de tout crime? veux-tu
ter fidèle à Dieu? Sois fidèle à la vérité, et garde-
« r porter un faux témoignage. On blasphème,
« L'ad Dieu, on perd son âme dès qu'on se livre
perdre son e, à la fausseté, à la calomnie; on renie
« L'opprobr altère ou que l'on cache la vérité que
honte ne sera re; et Dieu, le témoin éternel, réserve
La loi de Dieu nent à celui qui porte un faux té-
celui-ci tue le co
l'âme. et sacrilége réunit à lui seul le
L'impureté, com lasphème et l'idolâtrie. En effet,
flétrit l'âme; elle vole à son prochain ses biens, sa
vertu. u sa vie; il blasphème, car il
Que la décence et t-Puissant pour affirmer un
contre toute pensée ire, puisqu'il renonce à Dieu
gneur, un voile impénét aire ses propres intérêts,
et que mon âme retourne a
dans le séjour de la pureté ét

« Absoudre le méchant et condamner l'homme juste, sont deux choses abominables au Seigneur; » et sa malédiction retombe sur le témoin sacrilége qui trahit la vérité.

Sache que le Seigneur siége dans l'assemblée des juges équitables qui rendent la justice en son nom! C'est vers lui que tu lèves ta main pour affirmer la vérité de tes paroles; c'est lui, le Très-Haut, source de toute vérité, que tu prends à témoin de la pureté et de la sincérité de ton cœur.

Qu'une sainte terreur s'empare de notre âme, et éloigne de nous l'esprit du mal et du mensonge; que tous les biens et les trésors du monde ne soient que poussière à nos yeux devant la crainte d'offenser le Juge suprême de l'univers! Amen.

## LE DIXIÈME COMMANDEMENT.

« *Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, ni rien de ce qui lui appartient.* »

Ce touchant précepte prouve à quel point le bonheur de l'homme est cher à notre Seigneur, et combien ce bonheur est lié à la vertu. Homme faible et léger, ne te laisse pas entraîner à dédaigner ton bonheur pour envier celui du prochain; contente-toi de ce que la bonté paternelle du Seigneur a daigné t'accorder! Le bonheur n'est point dans la ri-

chesse, il n'est point dans la possession de tel ou tel objet convoité; mais dans la modération des désirs, dans le contentement du cœur, dans la sérénité de l'âme. Heureux l'homme qui est content de son sort et qui élève vers l'Éternel un regard reconnaissant! heureux l'homme qui ne désire que ce qu'il peut sans honte demander à Dieu!

Si c'est un crime aux yeux du Seigneur de ne pas faire à nos semblables tout le bien que nous pouvons, quel crime plus odieux n'est-ce pas d'envier ce que Dieu lui a donné. Malheur à celui qui convoite son prochain, la punition céleste l'atteiut dès ce monde! Pour lui plus de repos, plus de sérénité; tous les biens qu'il possède, il les oublie pour soupirer après ceux qu'il ne peut avoir; chaque lueur de bonheur qui rejaillit sur son frère devient pour l'envieux une source de chagrin et de misère; bientôt de l'envie il passera à la malveillance et peut-être même à la haine; il offensera le Seigneur par son ingratitude, et perdra son âme par sa convoitise. C'est ainsi qu'une inclination vicieuse, non étouffée dans son germe, grandit et se développe dans notre cœur, et finit par le dévorer.

Et n'arrive-t-il pas le jour où le riche et le pauvre sont confondus dans la même cendre? Et ce jour, n'est-ce pas demain, ou peut-être même aujourd'hui? Y a-t-il un instant de notre vie où Dieu ne puisse nous appeler à lui? Que reste-t-il

alors à l'homme de ces richesses, de ces plaisirs, de ces dignités et de ces honneurs qu'il a convoités et possédés? Malheur alors à celui qui n'a vécu que pour jouir!

C'est pourquoi, Seigneur, j'élève vers ton trône mes sentiments de reconnaissance; je te bénis et pour les biens que ta main paternelle m'a dispensés, et pour les grâces que tu répands sur tous les hommes, mes frères. Content de mon partage, je regarderai sans envie les biens terrestres dont jouit mon prochain, et te louerai, mon Dieu, si je puis, à mon tour, faire la part d'un frère plus pauvre que moi.

## INVOCATION FINALE.

Je viens, ô mon Dieu, de me pénétrer de l'esprit de tes commandements, ta sagesse et ton amour se révèlent à chaque mot.

Heureux si je marche dans tes voies, ô Seigneur, si je ne néglige point la pratique de ta sainte loi! car au jour suprême je n'apporterai devant toi que mes actions, dont le mérite ou l'indignité décideront de mon salut éternel.

Oui, maintenant je sens, je comprends, je vois que tout ce qui ennoblit l'homme, tout ce qui embellit ses œuvres est tracé dans cette loi divine, que tout ce qui fonde la morale des nations découle uniquement de cette source sacrée. Seigneur, achève

ton œuvre sur elles ; que leur encens ne s'égare plus et monte enfin sans partage, vers l'auteur unique de la lumière et de la vérité ! Amen.

---

## POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA DESTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM (תשעה באב).

> **« Mes yeux sont noyés de larmes au souvenir des malheurs de mon peuple » (Lament. 3, 48).**

Seigneur, mon Dieu, mon âme se courbe dans l'affliction au souvenir du triste événement que ce jour rappelle à ma mémoire. Le deuil est dans mon cœur, quand je songe aux malheurs de mes ancêtres.

La magnificence et la splendeur d'Israël, Jérusalem n'est plus ; le saint temple élevé à la gloire de ton nom, a été profané par des mains impies ; tes autels ont été renversés, ton sanctuaire a été dévoré par le feu ; la glorieuse cité dort depuis des siècles sous la cendre.

Hélas ! elle est tombée la reine de Juda ! elle est couchée, abandonnée dans la poussière ; ses enfants sont dispersés au loin, et semblable à la veuve dé-

laissée, elle s'est éteinte dans les larmes et dans les gémissements !

Mais tu es juste, mon Dieu; ta main s'est appesantie sur Jérusalem, ses enfants sont exilés loin de ses murs en ruines, parce qu'ils ont abandonné et profané ta sainte loi. Dans l'orgueil de leur prospérité, ils ont oublié que c'est à toi, Seigneur, qu'ils devaient leur gloire et leur grandeur; ils ont suivi les penchants déréglés de leur cœur, négligé tes préceptes, dédaigné tes menaces, oublié tes promesses et désobéi à tes commandements.

La foi et la vérité ont fui loin d'eux, l'erreur s'est emparée de leur esprit; ils ont sacrifié aux plaisirs et à l'égoïsme; la haine et la discorde ont pénétré dans leur sein, et brisé les liens d'amour et de fraternité, qui faisaient leur mérite à tes yeux, et leur force contre leurs ennemis.

Oui, les péchés d'Israël ont causé la chute et la destruction de Jérusalem; ils ont porté la désolation et la honte dans Sion, ils l'ont indignement avilie.

L'Éternel l'avait élevée au-dessus de toutes les cités; elle était la merveille et l'admiration du monde; elle est devenue la risée des nations!

C'est sur les péchés de mes pères que je pleure aujourd'hui; leur désobéissance et leur chute causent mes regrets et mon affliction. Mais, Seigneur, si ta justice est éternelle, ta colère ne dure qu'un moment, et les promesses de ta miséricorde sont in-

faillibles. Tu ne repousses pas pour toujours ceux qui t'implorent, et tu relèves avec bienveillance ceux que tu as abaissés.

Le châtiment infligé à nos ancêtres servira à l'accomplissement de tes glorieux desseins sur ton peuple, et en le dispersant au milieu des nations, tu as préparé d'avance l'époque où Israël enseignera partout l'unité de son Dieu.

Ce jour de triste mémoire restera à jamais parmi nous un avertissement salutaire; en nous rappelant les fautes et les malheurs de nos pères, il nous excitera à marcher dans la voie que tu nous as tracée, afin de ne pas attirer sur nous ta malédiction, ô Seigneur.

Nous nous abstiendrons aujourd'hui de toute récréation, nous consacrerons ce jour aux larmes et à la prière, et nous t'offrirons notre affliction, ô Maître tout-puissant, en expiation de nos péchés et des iniquités de nos pères.

Quoique nous n'ayons plus de temple ni d'autel, nous t'offrons, Seigneur, nos sacrifices dans notre cœur; sanctuaire inviolable, que nous promettons de protéger contre l'impureté et la profanation.

O notre Père, daigne nous assister de ta divine protection; aide-nous à décorer cet autel d'une couronne de vertu, et que l'expression de notre amour s'élève comme un doux parfum vers le trône de ta sainteté!

O Seigneur, puissent les malheurs qui ont frappé ton peuple dans ces temps reculés, et les calamités qui l'ont désolé de nos jours, avoir suffi à son châtiment et à son expiation. Déjà ta justice s'est changée en bienveillance, et ta bénédiction revient sur nous; qu'elle nous reste pour toujours, ô notre Sauveur, notre Consolateur!

## POUR UN JOUR DE JEÛNE (תענית).

«Parle aux peuples de la terre et aux prêtres, et dis-leur : Lorsque vous jeûnez et que vous pleurez, — est-ce pour mon bien que vous jeûnez?» (Zacharie 7, 5).

Seigneur, daigne exaucer la prière que nous t'adressons en ce jour de jeûne, car notre âme s'humilie devant toi; elle souffre au souvenir de ses péchés; elle s'effraie du châtiment qui la menace, parce qu'elle reconnaît ta justice dans le châtiment de nos pères.

Nous te prions humblement d'oublier nos fautes et de ne point détourner de nous ton regard paternel. Ne ferme pas l'oreille à nos supplications, car c'est du fond de notre cœur et dans la plus sainte ferveur que nous t'invoquons. Exauce-nous, ô notre Père, console-nous dans ta bienveillance. Rappelle-toi cette promesse de ton amour : Je les exaucerai

avant qu'ils m'implorent; je les accueillerai avant que leur prière soit parvenue jusqu'à moi.

Dieu clément, aie pitié de nous; nous mettons à tes pieds notre repentir et notre pénitence; nous jeûnons en expiation de nos péchés, et nous te sacrifions notre corps pour racheter notre âme. C'est à elle seule que nous pensons aujourd'hui, c'est pour son salut que nous nous abstenons de satisfaire aux besoins de notre corps, afin de l'affaiblir et de lui enlever la domination funeste qu'il exerce sur l'esprit. Nous mortifions nos sens, source de nos erreurs et de nos égarements, pour les empêcher de nous éloigner de toi.

Mais, Seigneur, tu connais notre faiblesse, fortifie-nous contre les tentations; éloigne de nous tout ce qui peut nous entraîner au mal, et avertis-nous quand nous sommes près de succomber, afin que par nos efforts nous méritions ton assistance.

Daigne, ô Père miséricordieux, agréer avec bienveillance notre jeûne et nos prières, car notre repentir les accompagne, qu'ils soient le gage de notre réconciliation avec toi. Exauce-nous quand nous t'invoquons dans notre détresse, toi qui fus toujours notre Sauveur. Amen.

## PRIÈRE AVANT LA CONFIRMATION.

« Écoute, mon fils, et reçois mes paroles » (Salomon, Prov. 4, 10).

Éternel, mon Dieu, grâce à ta providence divine,

je suis né et j'ai été élevé dans ton amour et instruit dans ta loi; je connais les préceptes de ta sainte religion, et je m'approche avec joie de ton sanctuaire pour te promettre de les observer toujours. Quoique jeune et faible encore, je ne suis point effrayé des nombreux devoirs qui vont m'être imposés en ce jour solennel, parce que je sais, mon Dieu, que dans ton amour tu diriges les pas de tes enfants; je suis prêt à confesser solennellement l'unité de ton nom et la vérité de ta loi immortelle, que tu as révélée à Moïse.

Oui, je promets du fond de mon âme de te rester fidèle, mon Père et mon Dieu, et d'obéir jusqu'à la mort à tes commandements.

Reçois-moi dans l'alliance de mes pères; affermis mon âme dans le bien; soutiens-la dans la pratique de la vertu. Apprends-moi à résister aux exemples de l'impiété, et inspire-moi de ton esprit, pour que ta volonté soit toujours la mienne, et que je mette mon bonheur à te plaire et à t'adorer.

Fais fructifier dans mon cœur les leçons et les conseils de mes parents et des hommes pieux; que l'exemple de leur vie soit sans cesse le guide de mes actions, afin que je puisse me rendre digne de tes bénédictions, ô mon Père.

Que la promesse que je fais aujourd'hui soit toujours présente à ma pensée, qu'elle me rappelle à toute heure le devoir que je contracte en présence de tous mes frères, de te consacrer mon corps et

mon âme; car c'est à toi, Seigneur, que j'appartiens; et si mon enfance a été une préparation pour être admis dans ton alliance sur cette terre, ma vie entière doit me préparer à l'alliance éternelle dans le ciel.

## PRIÈRE APRÈS LA CONFIRMATION.

> « Mon fils, n'oublie pas ma loi, et que ton cœur garde mes préceptes » (Salomon, Prov. 3, 1).

Dieu de mes pères, tu m'as reçu dans ton alliance; mon cœur et mes lèvres ont prononcé le serment sacré de te rester fidèle, et la conscience de t'appartenir, remplit mon âme de bonheur et de joie! Je t'ai voué mon existence; puisse ma vie s'éteindre plutôt que le souvenir du vœu que je viens de faire!

Mon Père, je t'en supplie, détourne de moi toute pensée contraire à ma croyance. Toi qui seul lis dans l'avenir, si tu prévois que je violerai mon serment, que je serai infidèle à la foi de mes pères, abrège mes jours avant que j'aie terni mon innocence; éteins ma vie avant que je l'aie souillée d'un parjure.

Que cette heure solennelle, que cette ardente prière ne s'effacent jamais de ma mémoire, et qu'elles me servent d'avertissement contre toute mauvaise pensée.

Je me confie en toi, Père céleste, guide-moi avec

bienveillance dans le chemin de la vie. Je sais, mon Père, que tu m'as donné une âme libre de choisir entre le bien et le mal, pour me laisser le mérite ou la peine de mes œuvres; mais jette sur moi un rayon de ta grâce, et aide les efforts de ma volonté, afin que ma religion soit toujours mon bien le plus précieux, ma consolation et mon courage dans le dangereux sentier de l'existence, et mon espoir, lorsque ma dernière heure sera arrivée.

### BÉNÉDICTION DES PARENTS SUR LEURS ENFANTS. — IMPOSITION DES MAINS.

Que l'ange qui m'a sauvé de tout malheur bénisse cet enfant, qu'il rappelle mon nom et celui de mes ancêtres Abraham, Isaac et Jacob, et que la prospérité l'accompagne sur cette terre! Mon Dieu, bénis-le dans ton amour, et fais qu'il devienne comme Ephraïm et Manassé, (*si c'est une fille*) comme Rachel et Léa.

### PRIÈRE DU PÈRE OU DE LA MÈRE LE JOUR DE LA CONFIRMATION DE LEUR ENFANT.

« Je l'ai consacré à l'Éternel pour toute sa vie » (Samuel 1, 28).

Seigneur, tu m'as accordé la grâce d'élever mon enfant jusqu'à ce jour. A travers la fragilité des pre-

mières années, à travers les dangers sans nombre qui ont menacé sa frêle existence, ta main tutélaire l'a conduit jusqu'ici; je suis venu d'un cœur reconnaissant, comme jadis les parents de Samuel, le consacrer à ton service, ô mon Seigneur!

Tu viens de le recevoir dans l'alliance d'Israël; désormais, ô mon Dieu, c'est sur sa propre tête que reposera la responsabilité de sa conduite envers toi et envers les hommes.

Je m'effraie quand je songe aux dangers qui l'attendent sur le chemin, aux séductions qui viendront au devant de lui, aux erreurs et aux fautes qu'il pourra commettre!

Dans cette appréhension, c'est encore auprès de toi, ô mon Dieu, que je viens calmer mes angoisses et réfugier mes espérances. O daigne étendre ta main protectrice sur mon enfant, veille sur son adolescence comme tu as veillé sur son berceau; s'il vient à chanceler sur sa route, envoie à son secours l'Ange gardien qui conduisit le jeune Tobie; aplanis devant lui les difficultés de l'existence, ne le soumets pas à des épreuves trop rudes; fais-lui trouver grâce aux yeux des hommes par des qualités estimables. Ne permets pas surtout, ô mon Seigneur, qu'il oublie les vœux qu'il vient de prononcer, mais qu'il reste fidèle à la foi de son Dieu, et attire sur lui les bénédictions du ciel et l'amour des hommes! Amen.

## PRIÈRE DES ASSISTANTS A LA CONFIRMATION.

« Mon fils, si les pécheurs vous attirent par leurs caresses, ne vous laissez pas aller à eux » (Salomon, Prov. 1, 10).

Mon Dieu, tu viens d'admettre dans ton sein les jeunes rejetons de ton peuple.

Puisse l'amour de ta loi vivifier toujours leur âme; puisse leur vie tout entière garder l'empreinte de pureté et d'innocence que la religion vient d'imprimer sur leur front. Puissent-ils par leur piété enrichir l'héritage de tes fidèles, et par leurs œuvres honorer notre sainte religion.

Seigneur, fais descendre ta bénédiction sur ces enfants, et que le chemin de la vie ne soit semé pour eux que de jours calmes et heureux, sanctifiés par la foi! Amen.

## PRIÈRE DES ASSISTANTS A UNE BÉNÉDICTION NUPTIALE.

«Que le Seigneur fasse devenir cette femme qui entre dans ta maison comme Rachel et Léa, qui fondèrent ensemble la maison d'Israël» (Ruth 4, 11).

Dieu éternel, principe de toute félicité, toi qui as créé l'homme à ton image, et lui as donné une com-

pagne formée de son corps, pour nous apprendre que les deux époux doivent confondre leur existence dans la sainte union du mariage; ô toi, qui unis la femme à l'homme par ta bénédiction, Dieu bon, ta Providence connaît et gouverne toutes choses, et rien ne peut rendre malheureux ceux que tu bénis; c'est pourquoi nous te supplions d'unir les âmes de ces deux époux, d'inspirer à leurs cœurs une sincère et mutuelle affection, afin qu'ils ne fondent une maison agréable à tes yeux.

Jette un regard bienveillant sur ta servante, qui, près d'être mariée, implore avec instance le secours de ta protection. Que le joug qu'elle se laisse imposer devienne pour elle un joug d'amour et de paix; que chaste et fidèle elle se rende aimable à son mari comme Rachel; qu'elle soit sage comme Rebecca; qu'elle jouisse d'une longue vie comme Sara; que l'esprit du mal ne puisse pénétrer dans son cœur, et qu'elle reste fortement attachée à la foi et à la pratique de tes commandements. Qu'une conduite sage et réglée soutienne sa faiblesse; qu'elle soit grave par sa modestie, respectable par sa pudeur; qu'elle accomplisse ses devoirs et obtienne du ciel une heureuse fécondité.

Que ces jeunes époux mènent ensemble une vie pure et irréprochable, qu'ils voient tous les deux les enfants de leurs enfants jusqu'à la quatrième génération, et qu'après une heureuse vieillesse ils arrivent au repos des saints. Amen.

## ACTIONS DE GRACES

### AVANT LE REPAS.

Sois loué, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui fais croître de la terre les aliments nécessaires à notre existence.

### APRÈS LE REPAS.

« Tu ouvres ta main et tu rassasies avec bonté tous les êtres vivants » (Ps. 145, 16).

Loué soit le Seigneur, loué soit son nom !

Sois béni, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui nourris tous les êtres par ta bonté et ta miséricorde. C'est toi qui donnes les aliments à toutes tes créatures ; c'est à ta grâce infinie que je dois d'être rassasié aujourd'hui, et ton amour ne me laissera jamais manquer de nourriture, car tu n'abandonnes point ceux qui espèrent en toi.

Je te rends grâce, ô mon Père, je te supplie de nous accorder le pain de chaque jour. Fais, Seigneur, que notre nourriture soit le prix de notre travail, que nous puissions la partager avec nos frères malheureux, et ne nous soumets pas à la

nécessité de recourir aux dons des hommes ou à leurs emprunts; mais que tout nous parvienne de ta main sacrée, de cette main paternelle toujours ouverte pour répandre l'abondance sur tes enfants.

Sois loué, Éternel, qui donnes la nourriture à tout ce qui existe.

LORSQU'ON FAIT LA PRIÈRE EN COMMUN ON AJOUTE :

Père miséricordieux! règne sur nous à jamais, et que ton nom soit exalté sur la terre comme dans les cieux.

Père miséricordieux! fais-nous jouir d'une existence honorable, et que le contentement, la joie et la tempérance président à nos repas.

Père miséricordieux! répands ta bénédiction sur cette maison.

(*A la table paternelle*) : Père miséricordieux! bénis mon père, ma mère, et toute leur famille.

(*A une table étrangère*) : bénis le maître et la maîtresse de cette maison, eux et leurs enfants.

(*A sa propre table*) : bénis ma femme, mes enfants, nous tous, et tout ce qui nous appartient.

Ainsi que tu as béni nos pères Abraham, Isaac et Jacob; accorde-nous, Seigneur, ta céleste protection, et puissions-nous toujours trouver grâce et faveur devant toi, notre Père, et aux yeux des hommes! Amen.

## PRIÈRE DU MATIN D'UN ENFANT.

Je te remercie, ô mon Dieu, pour le repos et le sommeil fortifiant que tu m'as donnés cette nuit. Je te remercie de faire luire encore une fois pour nous la clarté du jour. Je te remercie également de la santé que tu me donnes. Fais, ô mon Dieu, que je sois bon et sage aujourd'hui, et tous les jours, et que j'obéisse à mes chers parents et aux bons maîtres qui se donnent tant de peine pour m'instruire; je mériterai alors ton amour et tes bienfaits. Que ton saint nom soit loué sur la terre entière! Amen.

## PRIÈRE DE TABLE D'UN ENFANT.

C'est toi, mon Dieu, qui par ta bonté rassasies tous les habitants de la terre; c'est toi dont la main paternelle fournit chaque jour à ma nourriture et à mes besoins.

C'est pourquoi je te remercie de tout mon cœur. Je veux suivre tes saints préceptes tels que mes bons parents et mes bons maîtres me les enseignent, afin que tu m'aimes bien, ô mon Dieu, quand je serai bon et obéissant. Donne aussi la nourriture à mes chers parents et à tous les hommes. Sois béni, ô Maître de la terre, qui donnes la nourriture à toutes les créatures. Amen.

## PRIÈRE DU SOIR POUR UN ENFANT.

Dieu de bonté, la nuit est venue; je me couche et me livre au sommeil sans crainte, car tes bons anges veillent autour de moi, pour qu'il ne puisse m'arriver aucun mal. Mais toi, mon Dieu, tu ne dors jamais, car tu veilles toujours du haut du ciel sur ton peuple et sur tous les hommes. Veille aussi sur moi, mon Dieu, et protège-moi pendant le sommeil. Préserve et conserve mes chers parents, qui me font tant de bien, et me font connaître ta sainte volonté. Amen!

# PRIÈRES SPÉCIALES

OU

# PIÉTÉ INTIME.

---

## PARTIE II.

# PIÉTÉ INTIME.

## PRIÈRE.

> « Seigneur, ouvre mes lèvres, et que ma bouche proclame tes louanges » (Ps. 51, 17).

Être ineffable! toi dont notre langue profane n'est pas digne de prononcer le saint nom, source éternelle de tout bien, toi de qui tout vient, par qui tout est, et en qui tout doit finir, reçois aujourd'hui l'offrande de mon cœur et accueille avec ton indulgence divine mes humbles adorations!

Je ne viens point, ô Seigneur, t'importuner de mes besoins et solliciter tes grâces; je suis content de ce que tu m'as donné, car tu sais mieux que moi ce qui peut m'être avantageux; j'espère en toi et j'attends humblement les décrets de ta providence.

Non, ce n'est point un sentiment terrestre qui m'amène vers toi; je viens, ô mon guide souverain, me jeter dans le sein de ta miséricorde; je viens te chercher pour t'adorer, pour aspirer un rayon de ta lumière. Je m'échappe pour quelques instants aux agitations et aux misères de ce monde pour m'élever dans les sphères sereines de la religion.

Oh! il faut bien que tu sois l'espérance suprême, la vérité dernière, puisque toutes les âmes sensibles, tous les cœurs froissés ou déçus, tous les êtres souffrants viennent se replier sous ton aile, se réfugier dans ton sein.

Mais la créature impure osera-t-elle parler au saint des saints, l'humble ver osera-t-il s'adresser à l'Éternel et lui dire : Écoute-moi ? Oui, saint d'Israël, j'ose m'approcher de toi, je ne tremble point; car tu es mon père; c'est toi-même qui m'encourages au bienfait de la prière; la voix de ton amour qui retentit dans toute la nature m'invite à m'approcher de toi, comme elle invite tous ceux qui ont le cœur chargé.

O Père de toute lumière, éclaire mon âme, afin qu'elle conçoive toute ta grandeur; Créateur incréé de ce magnifique univers, écoute ma prière; maître souverain, je t'aime et je t'adore comme le meilleur des pères. Oui, tes œuvres et mon cœur me disent que tu es aussi bon que tu es puissant.

Quel maître est aussi doux que toi! tout notre service envers toi consiste à t'adorer, à te remercier, à faire monter jusqu'à ton trône l'aveu de notre faiblesse, de nos misères, de notre insuffisance, à implorer ton secours et ton indulgence. Et pourtant, malheureux que nous sommes! nous trouvons ce joug trop pesant, nous qui chaque jour nous courbons devant toutes les servilités humaines.

Fais descendre ton esprit parmi nous, afin qu'il

réveille les cœurs de tes enfants engourdis par l'indifférence, souviens-toi de l'alliance que tu as faite avec ton peuple; souviens-toi de tes paroles, lorsque tu apparus à Salomon et que tu agréas son temple : « Quand ce peuple qui porte mon nom se convertira à moi, me priera, cherchera ma face, renoncera au mal, fera pénitence, je l'écouterai du haut du ciel, je lui pardonnerai ses péchés et viendrai à son secours. » Oh! puissent tous les hommes te comprendre enfin et te connaître, puissent leurs cœurs fraternellement unis se confondre à ta voix! Répands sur eux ta bénédiction et ton esprit, afin qu'ils s'aiment et se secourent comme des frères, et que leur prière, comme une hymne divine, s'élève vers le ciel pour célébrer ton amour.

## INVOCATION A LA BONTÉ DIVINE.

> « Exauce, Seigneur, la voix de mon humble supplication, lorsque je t'adresse ma prière, lorsque j'élève mes mains vers ton saint temple » (Ps. 28, 2).

O mon Père céleste, je me prosterne à tes pieds avec une vénération filiale, daigne me guider et me corriger selon ton amour paternel; éclaire les ténèbres de mon cœur, afin que chacune de mes prières me fasse avancer sur le chemin de la per-

fection. C'est par toi seul et non par les lueurs de mon orgueil que je veux être guidé; j'obéirai à tes ordres, je rechercherai ce qui te plaît, je fuirai et je repousserai tout ce que tu condamnes; j'aimerai tout ce que tu aimes.

Je ferai le bien à cause de toi et pour la gloire de ton saint nom; je rejetterai tous les motifs humains, toute pensée de vanité ou d'intérêt, d'orgueil ou d'égoïsme. Je mettrai mon bonheur et mon plaisir à accomplir envers les hommes ta volonté divine, à répandre sur eux mes bienfaits, à les servir de tous mes moyens.

O Seigneur, daigne veiller sur moi, protège ma faiblesse contre toutes les tentations du péché, préserve mon âme des séductions du monde et des impuretés qui en sont la suite, ne m'abandonne pas, car je succombe si ta force ne me soutient.

Ne permets pas, Seigneur, que l'opinion des hommes me fasse dévier du chemin de la foi; que les railleries des impies ne m'ôtent point la consolation qu'elle donne. C'est de toi que vient la paix et le calme que je goûte dans ma croyance. C'est toi que j'adore, c'est en toi que j'espère, c'est en toi que je trouve un bonheur qu'aucun homme ne peut donner.

La bonté et la miséricorde sont tes divins attributs. Seigneur, je les invoque aujourd'hui, j'en ai besoin; car mes péchés sont nombreux, mes offenses envers toi sont inexcusables; ta clémence seule peut

les effacer. Toi seul, ô Seigneur, tu sais les jours que je dois vivre encore; ô puissé-je par ta grâce marcher à ta lumière, et n'accomplir que des œuvres qui te soient agréables !

Puissé-je par mes exemples et mes paroles, par la bienfaisance envers mes frères, par l'amitié et la bienveillance que je leur offrirai, mériter ta miséricorde et trouver grâce auprès de toi, ô mon Père et mon Créateur ! Amen.

## ACTE DE FOI.

« Quel est celui qui désire la vie ? » (Ps. 34, 13).

Grâces te soient rendues, ô mon Dieu, de ce que je sens vivre en moi la foi israélite ! Quelque naturelle qu'elle apparaisse à mon intelligence, ce n'est pas à ma faible raison seule que j'en rends hommage ; si orgueilleuse qu'elle soit, elle est confondue par la moindre de tes merveilles, et égarée par les suggestions vaniteuses de l'esprit du mal. La foi est un présent de ta divine bonté ; c'est la confiance instinctive de mon cœur dans ton éternelle présence, c'est l'élan de mon âme qui aspire à son foyer originel.

Mon Dieu, je crois dans les doctrines sublimes descendues du Sinaï et proclamées par tes prophètes; j'y crois, car tu es la suprême vérité; je crois dans

ta providence éternelle qui veille sur moi et sur tous les hommes, tes enfants.

J'attends avec confiance le Rédempteur promis par ta parole infaillible; et quand mon heure suprême aura sonné, je descendrai dans la tombe avec sécurité; car tu m'en retireras au jour de la résurrection.

Quelle douce lueur la foi jette sur ma vie entière! appuyé sur elle, je traverse cette terre, guidé par la confiance et l'espérance; mes joies sont plus sereines, mes douleurs moins amères, le malheur même me devient une source de salut et de consolation. Tes moindres préceptes me sont doux à suivre, je les admets avec soumission, je les pratique avec amour. Partout, ô mon Père céleste, je me sens suivi de ta protection, éclairé de ton regard. Je te contemple dans un rayon de ton soleil, dans la lueur d'une étoile, je te vois, ô mon Dieu, épier la moindre de mes actions, peser chacune de mes pensées. Je marche dans ta lumière, et mes regards sont constamment levés vers toi.

Mais la foi ne doit pas dormir dans mon cœur; que serait-elle sans mes œuvres? que serait-elle si elle ne faisait naître en moi l'amour du bien? Que ma foi, ô mon Père, soit toujours active, ma vertu constante, ma confiance prête à subir la mort plutôt que de renier ma croyance.

Qu'elle doit être vide et désolée, l'existence de l'homme assez malheureux pour être privé de la foi!

Son bonheur est sans consécration, son malheur sans espoir, sa vie aride aboutit au néant.

Seigneur! Seigneur! préserve-moi d'un tel malheur! détourne de moi le souffle pernicieux qui pourrait ternir ma foi; éclaire et fortifie ma raison, afin qu'elle résiste aux suggestions désolantes de l'esprit des ténèbres. Éclaire tous les hommes mes frères, ouvre leurs yeux à la foi, fais-leur comprendre les vérités éternelles annoncées par tes prophètes, afin qu'ils reviennent de leur égarement, qu'ils confessent ton nom et proclament avec tout Israël, que L'ÉTERNEL NOTRE DIEU EST LE DIEU UN! Amen.

## ACTE D'ADORATION.

« O mon âme, adorons le Seigneur » (Ps. 104, 1).

Grand Dieu qui m'as créé et qui me continues l'existence, sois l'objet de mes humbles adorations! Que sont auprès de toi ma vie et mon existence: un souffle qui passe, une ombre qui s'évapore! Et toi, ô mon Dieu, tu es tout pour moi. Tu étais avant que ma poussière fût créée, et tu seras encore quand depuis longtemps mon corps sera dévoré par la terre. Le peu que je suis dans ce monde, tout ce que je serai dans l'éternité, c'est de toi que je dois l'attendre, c'est à toi que je dois le rapporter.

Médite, ô mon âme, cette pensée sublime, pénètre-toi, ô mon cœur, de cette vérité, source de toutes les autres! Seigneur, élève mon esprit, tire-le de sa prison matérielle, fais-moi sentir que je ne vis et ne vivrai que pour toi, que tout ce qui m'éloigne de toi me rapproche de la mort, que tout ce qui me ramène m'élève vers le bonheur éternel.

Dès mon berceau, ô Père de bonté, ton ange gardien a veillé sur moi, chaque instant de ma vie a été un effet de ton amour. A qui suis-je redevable de toutes les heures de contentement, de tous les moments de bonheur, de toutes les douces satisfactions que j'ai goûtées? Qui m'a donné ces sens, instruments admirables pour apprécier tes dons? qui m'a donné cette âme, rayon de ta lumière divine, source de ma vie éternelle? qui m'a donné mes tendres parents, mes frères dévoués? C'est toi, ô mon bon père; c'est toi aussi qui m'a donné un cœur capable de t'aimer, et une langue pour célébrer ma reconnaissance.

Être ineffable, quelle bonté doit être la tienne, et combien tu dois être grand, puisque ta puissance égale ta bonté! Qu'elle est grande la destinée de l'homme, quelle ne doit pas être sa reconnaissance! Quelle félicité est la mienne! Celui qui régit le firmament, celui qui pèse dans ses mains l'Univers comme une goutte d'eau, daigne aussi s'occuper d'un vermisseau tel que moi; celui qui a créé le monde, celui à qui tout est soumis sous le soleil,

daigne m'aimer et me protéger! Combien, ô Seigneur, ta loi d'amour n'est-elle pas commandée à moi, qui ai besoin d'aimer Dieu par reconnaissance, et les hommes pour mon propre bonheur! combien ne serais-je pas ridicule ou méprisable de ne pas aimer ou de mépriser mon semblable, lorsque lui, le Seigneur, daigne nous aimer tous!

Seigneur, je t'implore, sois mon protecteur et mon guide. Quel autre que toi m'aime autant que tu m'aimes? quel autre peut me conduire au bonheur éternel? Je ne t'implore pas pour les biens terrestres; je suis content de tout ce que tu m'as donné, je t'en rends grâces chaque jour. Je suis content parce que tu sais mieux que moi ce qui doit me convenir, et que mes désirs doivent se borner à mes besoins et à ta volonté. Sais-je d'ailleurs, moi mortel aveugle, ce qui peut m'être avantageux ou contraire? J'espère en toi, qu'ai-je besoin de craindre?

Seigneur, enseigne-moi mon chemin, afin que je marche à ta lumière et non aux éclairs de mon orgueil et de ma vanité. Je veux suivre ta trace, écouter tes enseignements, connaître tes intentions en faisant le bien, en pratiquant la vérité et la bonté; car je sais qu'aimer et pratiquer le bien, c'est te connaître et t'aimer.

## APPEL A LA MISÉRICORDE DIVINE.

Seigneur, tu ne ressembles point aux hommes qui

détournent si facilement le regard de celui qui les implore. Prends pitié de ta créature qui se courbe dans la poussière, qui connaît la distance qui la sépare de ton éternité, et qui, malgré son éloignement de ton séjour ineffable, malgré la profondeur de son humilité, n'a jamais cessé d'espérer en toi.

Hélas! Seigneur, malgré mon infime petitesse, je me suis souvent révolté contre ta toute-puissance. J'ai payé ton amour d'ingratitude, j'ai abusé de ta patience, et pourtant tu m'as fait miséricorde! C'est la honte au front, la confusion dans l'âme, que je sens combien j'ai méconnu ta bonté. Oh! puissent les larmes les plus amères creuser mes joues, puisse le repentir le plus poignant me consumer pour effacer mes fautes!

Père céleste, puisque ton pardon est inépuisable, puisqu'il suffit de faire un appel sincère à ta miséricorde pour être écouté, je t'en supplie, fais grâce à ma vie passée, sois clément pour mes fautes, et aide-moi à renouveler mon existence. Dirige ma volonté vers le chemin de l'humilité et de la vertu; donne à mon esprit la sagesse, afin qu'il comprenne le sens de tes saintes paroles; ne permets pas que ma raison s'égare au delà des bornes que ta volonté lui a prescrites. Seigneur, mon âme s'élance vers le séjour de ta lumière, attire-la de plus en plus vers toi, dégage-la des impuretés de la matière, afin qu'elle s'élève de degrés en degrés vers le séjour radieux des esprits! Amen.

## PENSÉES SUR LA CHARITÉ.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19, 18).

Aimer nos semblables comme nos frères, comme nous-mêmes, leur souhaiter et leur faire tout le bien que nous pouvons, les défendre en leur absence, les aider de nos conseils, les soutenir dans le malheur, les consoler dans l'affliction, nous réjouir de leur joie, nous affliger de leur peine, tel est, Seigneur, le sens sublime de la charité, tel est le précepte qu'à chaque page ta sainte loi offre à l'Israélite.

Aimer nos semblables, est-ce seulement s'abstenir d'en dire du mal ou de leur en faire ? Est-ce cette vertu négative que le cœur le plus indifférent et même le plus dur peut éprouver ? Oh non ! telle n'est pas, Seigneur, telle ne saurait être ta loi d'amour.

La charité, la plus sublime des vertus, est une bonté active qui me pousse à m'occuper du bonheur de mon prochain, comme de mon propre bonheur ; elle veut que je l'aime comme moi-même, que je m'identifie avec sa position, et que rien d'heureux ou de malheureux ne puisse lui arriver, sans que mon cœur en prenne sa part.

Cet amour je ne le dois pas seulement au culte

de l'amitié et de la reconnaissance, mais à tout homme mon semblable, sans différence de rang ou de religion.

Oh! combien, Père céleste, doit être coupable l'homme qui, loin de pratiquer ce saint amour, non-seulement reste indifférent à la destinée de son frère, mais s'afflige de son bonheur, et nourrit dans son âme le noir serpent de l'envie, ou celui dont les lèvres pécheresses s'ouvrent pour médire de son prochain, pour nuire à son bonheur ou à sa considération. Seigneur! Seigneur! préserve-moi d'une telle abomination, et si mon cœur l'a commise, sois miséricordieux; car je serais bien coupable.

Être charitable pour le prochain, c'est donc éviter avec le plus grand scrupule de le blesser dans ses sentiments, de nuire à sa réputation, de l'humilier dans sa personne. Quelles larmes amères peut répandre un malheureux que mon orgueil ou ma légèreté ont fait rougir de son humiliation! que de telles larmes, ô mon Père, ne retombent jamais sur ma tête!

Être charitable pour le pauvre, c'est développer toutes les délicatesses d'un bon cœur. Croirai-je être bienfaisant si je jette une dédaigneuse obole à l'indigent, en faisant rougir son front, en lui fermant ma porte et mon cœur? Croirai-je être charitable si, dans un moment d'angoisse ou de repentir, je voue quelques deniers aux malheureux sans me soucier si mon aumône va fructifier? Seigneur, pré-

serve-moi de cette charité du mauvais riche, qui croit tromper le Très-Haut en se trompant lui-même.

Permets, ô Père des hommes, que je comprenne autrement les devoirs de la religion. Que le pauvre soit pour moi un frère malheureux et respectable; que je souffre de ses souffrances; que je le console de ses maux; que je l'aide de mon bien et de ma direction; que je lui apprenne à se suffire à lui-même; que j'épargne à son front l'humiliation, à son âme le désespoir, à son cœur la corruption, et que je consulte plutôt ses besoins urgents que mes besoins éloignés. En faisant cela, ô mon Dieu, je n'aurai fait qu'acquitter ma dette à la religion et à l'humanité, car selon tes divins préceptes, le superflu d'un frère est le bien de l'autre.

## POUR DEMANDER LA PATIENCE.

« L'homme patient vaut mieux qu'un héros, celui qui domine ses passions vaut mieux qu'un conquérant » (Prov. 16, 32).

Mon Dieu, je sais que la religion me fait un devoir de la modération et de la douceur, et qu'elle me commande de supporter avec patience les agitations de la vie, et cependant je sens, ô mon Dieu, que je remplis mal ce devoir. Les contrariétés m'aigrissent, les contradictions m'irritent, je rends souvent, par mon humeur chagrine, la vie difficile à

ceux qui m'entourent, et je perds ainsi le droit de t'offrir ma résignation comme un mérite ou une expiation de mes nombreuses fautes. Suis-je donc si parfait moi-même ; n'ai-je pas assez de défauts pour comprendre et supporter ceux des autres ?

Mon Dieu, toi qui fais trouver le calme à tous ceux qui se réfugient dans ton sein, rends la paix et la sérénité à mon âme. Je t'offrirai en sacrifice toutes mes peines, je supporterai en ton nom les contrariétés et les injustices. Je remplirai mon cœur d'indulgence et d'aménité pour ceux qui vivent autour de moi, je les entourerai de soins et de prévenances. Je ne les irriterai point par un esprit opiniâtre, je les calmerai par ma patience et ma douceur ; tu me tiendras compte de mes efforts, ô mon Dieu ; tu me soutiendras et tu me feras trouver grâce et amour aux yeux de ceux qui vivent avec moi.

## ACTE D'HUMILITÉ.

## רבון כל העולמים

« Ma demeure est dans les hauteurs du ciel, mais je suis avec les affligés, avec les humbles d'esprit » (Isaïe, 47, 15).

Maître de l'Univers, en te présentant mes supplications, je ne me fie point en mes propres mérites, mais en ta grande miséricorde. Que suis-je ? qu'est-

ce que mon existence, ma piété, ma vertu, ma justice, ma force et ma puissance? Comment oserais-je élever la voix devant toi, mon Dieu? A tes yeux les plus puissants ne sont rien; les plus illustres, comme s'ils n'avaient point existé; les plus savants et les plus sages, comme sans connaissance et sans discernement.

Les œuvres de l'homme sont du néant, sa vie est passagère, et sa supériorité sur les autres créatures est vaine devant toi; car tout est vanité sur cette terre.

De quoi m'enorgueillirai-je donc, moi créature chétive et bornée? Quels sont mes avantages sur tous mes compagnons terrestres? Est-il une misère ou une erreur que je ne partage pas avec eux? La mort et la pourriture ne nous sont-elles pas communes? Le monarque ne dormira-t-il pas dans la poussière à côté du mendiant? Le pauvre qui tend la main au coin des rues ne siégera-t-il pas au-dessus de moi dans le séjour céleste, si son cœur est plus pur devant toi, Seigneur, que le mien?

Cesse donc, ô mon âme, de t'occuper des vaines distinctions que la fortune et la pauvreté ont établies entre les hommes; ne sois pas vaine dans le bonheur; ne te laisse point abattre dans l'adversité; songe que nous sommes tous les enfants du même père, et que dans sa tendresse pour nous il préfère les humbles et les malheureux.

## SUPPLIQUE DANS UN MALHEUR OU DANS UN CHAGRIN.

« C'est du fond de mon angoisse que j'invoque le Seigneur » (Ps. 130 1).

Seigneur, le poids de l'infortune s'accumule sur ma tête; mon cœur plie sous le fardeau de la douleur, mais l'espoir ne m'abandonne pas. Je sais qu'il n'est jamais arrivé que quelqu'un ait imploré ton assistance ou appelé ton secours, et qu'il ait été abandonné. Animé et soutenu par cet espoir, je viens à toi, ô mon Père, solliciter ta miséricorde, ne me repousse pas, Seigneur, ne détourne pas tes regards, écoute et exauce ma prière.

Mais si, dans tes decrets impénétrables, tu en as décidé autrement, si l'épreuve que tu m'as imposée doit durer encore, je ne murmurerai point, je l'accepte avec amour, et si mon cœur ne peut vaincre ma douleur, il la supportera du moins avec résignation, et en bénissant la main qui me frappe.

Seigneur, que ta volonté soit faite! Amen.

Ps. 6. Seigneur, ne m'éprouve point dans ta colère, ne me châtie pas dans ton indignation.

Prends pitié de moi, Seigneur, car je souffre; guéris-moi, mon Dieu, car mes forces sont épuisées.

Mon âme est dans l'anxiété; et toi, Seigneur, jusqu'à quand m'abandonneras-tu?

Reviens, calme mon âme, sauve-moi; écoute ta miséricorde.

Car dans la mort on n'a point souvenir de toi; qui te rendra grâce dans le tombeau!

Je ne puis plus gémir; toutes les nuits j'arrose ma couche de mes pleurs; mon lit est inondé de mes larmes.

Mes yeux sont ternis par la douleur; j'ai vieilli par les souffrances.

Fuyez loin de moi, artisans d'iniquité, car le Seigneur a écouté le cri de mes larmes!

Le Seigneur a exaucé mes supplications, il a agréé ma prière.

Que la confusion et la honte s'emparent de ceux qui me haïssent; que mes ennemis impuissants se retirent soudain!

## ACTIONS DE GRACES.

« Ma foi est en Dieu qui sauve les cœurs droits » (Ps. 7, 11).

Merci, ô mon Dieu, tu n'as point rejeté la prière de ton serviteur; tu m'as assisté quand je t'ai invoqué; j'ai été sauvé par ta divine protection. A ta voix les dangers qui m'environnaient se sont évanouis.

Agrée, Seigneur, l'expression de ma reconnaissance et les vœux que je fais de te consacrer mon cœur, et d'employer ma vie entière à me rendre digne de tes bienfaits.

Mon Père et mon Sauveur, je veux me pénétrer de ton amour, je veux être bon et secourable à tous mes frères, afin que cette existence que tu m'as renouvelée par ta grâce, soit utile à tous les hommes mes semblables.

Que ta bonté, mon Dieu, soit toujours présente à ma pensée, que le souvenir de ton secours fortifie ma foi, et soutienne mon courage dans les épreuves auxquelles il te plaira de me soumettre encore.

C'est en toi seul, Seigneur, que je me confie, à toi seul mes actions de grâces, car tu as été et tu seras toujours ma force et mon salut! Amen.

## CANTIQUE DE RECONNAISSANCE.

Ps. 30. Je t'exalterai, Seigneur, car tu m'as relevé; tu n'as pas réjoui de ma ruine mes ennemis. Éternel, mon Dieu, je t'ai imploré dans ma détresse et tu m'as exaucé. Tu sauvas mon âme près de l'abîme; tu me ranimas sur le bord du tombeau.

Fidèles serviteurs du Seigneur, rendez grâce à son saint nom; son courroux ne dure qu'un instant, son amour est éternel; à l'affliction et aux larmes du soir il fait succéder l'allégresse le matin.

Un tranquille bonheur m'avait aveuglé, je croyais que je ne pouvais plus chanceler. Dans ta bonté, Seigneur, tu avais élevé ma force comme une montagne, mais tu as caché ta face, et j'ai été consterné.

C'est toi, Éternel, que j'invoque; c'est toi seul que j'implore.

Que te servira ma perte, si je descends dans la tombe? La poussière peut-elle te rendre grâce, racontera-t-elle ta fidélité?

Exauce-moi, ô Seigneur; sois-moi miséricordieux, ô Éternel, sauve-moi!

Déjà tu changes mon affliction en chants de triomphe; tu détaches mon cilice et tu m'environnes de joies. C'est pourquoi on chantera sans cesse ta gloire, mon Dieu, et je te rendrai grâce éternellement.

## RÉSOLUTION D'AMENDEMENT.

«Seigneur, fais-moi connaître tes voies» (Ps. 27, 11).

Seigneur, que de fois n'ai-je pas promis de me réformer, que de fois n'ai-je pas violé ma promesse pour retomber dans le mauvais chemin, et m'éloigner de toi! L'amour du monde, l'amour de moi-même, la légèreté et la vanité m'ont fait oublier mon créateur. Fais-moi comprendre, ô mon Dieu, qu'il n'y a que ton amour qui puisse me conduire

au bonheur éternel. O mon Père, je ne veux point accumuler de nouvelles iniquités, je ne veux point lasser ta patience, je veux rompre enfin avec le péché et revenir à tes commandements.

Mais que sont mes résolutions, si ta force ne vient à mon aide? C'est pourquoi, je m'écrie vers toi, Seigneur: fortifie-moi dans l'accomplissement de mes devoirs, dans mon instinct pour le bien, dans mes combats contre mes faiblesses.

Tends-moi la main, ô Père divin, lorsque j'aspire vers la perfection; car c'est là le vrai bien, c'est le but final de ma destinée. La religion m'apprend que pratiquer la vertu, c'est se rapprocher de la perfection, c'est tendre vers une ressemblance avec la divinité, c'est aspirer au ciel.

Seigneur, rends-moi l'instrument de ta bonté pour les hommes, car je suis persuadé qu'en faisant du bien à mes frères, je remplis ta volonté; que mon oreille s'ouvre avec bienveillance à la prière du pauvre, que celui qui a recours à moi soit reçu avec amour. Je veux désormais regarder chaque homme comme un frère, comme un enfant de mon père céleste. Je veux tendre la main au malheur, protéger les orphelins, soutenir les humbles, rassasier et vêtir ceux qui sont en proie à la faim et à la nudité.

Que le bien que je ferai à l'avenir soit dégagé de tout sentiment d'égoïsme, de toute pensée d'intérêt, de tout mouvement de vanité, et même de l'espoir d'une récompense céleste; qu'il soit unique-

ment voué à la gloire de ton nom et au bien de l'humanité.

Mais mes devoirs ne se bornent point aux pauvres; combien d'autres de mes frères peuvent recevoir de moi du bien ou du mal! Je te promets, Seigneur, d'aimer les hommes comme moi-même sans aucune pensée personnelle; je promets de pardonner, à cause de toi, à tous ceux qui se sont montrés mes ennemis.

Je fais le vœu de ne jamais médire de mon semblable, de ne point interpréter à mal ses œuvres, d'oublier ses offenses, de le traiter avec justice et bienveillance, de ne jamais l'induire en erreur, mais d'agir envers lui avec sincérité et franchise, selon les préceptes de tes Saintes-Écritures; si le bonheur lui sourit, je ne l'envierai point; si le malheur le visite, je lui tendrai la main.

Accorde-moi la sagacité nécessaire pour reconnaître l'homme vertueux, pour l'estimer; le vrai pauvre, pour le secourir; s'il est des mortels indignes qui abusent de mon amour et de ma bienfaisance, que la déception ne me rende pas injuste, et que je n'aie pas le malheur de méconnaître, à mon tour, l'homme respectable, mais humble, le frère nécessiteux, mais timide. Il vaut mieux être trompé par le prochain que d'être injuste envers lui. Trop de prudence à être secourable cache souvent un cœur froid; à toi seul, ô mon Dieu, il appartient de juger les intentions.

Seigneur, préserve mon âme de l'orgueil et de la vanité, afin que je me juge sans indulgence ; que je ne dédaigne pas l'homme faible pour m'incliner devant le superbe. Apprends-moi l'humilité, afin que la fortune et la gloire mondaine n'éblouissent jamais mon cœur, et que je ne me confie qu'à mes œuvres pour avoir quelque prix devant toi.

Mon cœur est sincère et recherche avec vérité la vertu. Je promets du fond de mon âme de marcher sans cesse devant tes yeux, de diriger mes regards vers toi comme le but suprême, la dernière fin de mes destinées, de t'obéir, ô mon maître, de t'adorer, ô mon père, de placer en toi ma foi et mon espérance, de n'attendre secours et salut que de ta volonté puissante. Que ta volonté domine donc la mienne dans le bonheur et dans le malheur, et que mon cœur docile accepte avec résignation et amour tout ce qu'il te plaira de décider de ta créature.

La tâche constante de ma vie sera de lutter avec ardeur contre le mal qui m'entoure, de m'opposer avec courage aux vices et aux désordres, de soutenir la vérité et le bien partout où je les rencontrerai. Que ton esprit, ô mon Dieu, m'assiste dans la recherche de la perfection, que ta force me soutienne si je viens à chanceler; car tu es le Dieu des faibles, Seigneur, c'est à toi seul que je me confie, c'est à ta seule lumière que je veux marcher. Amen.

## יהי רצון

### POUR DEMANDER A DIEU LA PERSÉVÉRANCE DANS LE BIEN.

«Si tu fais le bien tu pourras t'élever» (Genèse 4, 7).

Seigneur, tu connais mon cœur avec le bien et le mal qu'il renferme, tu sais que mes intentions m'entraînent vers le bien, que mes sentiments me portent vers ce qui est honnête et vertueux; cependant j'agis le plus souvent dans le sens du mal; dans les hésitations de mon cœur les mauvaises passions prennent le dessus, et je succomberai si tu ne viens au secours de ma volonté.

Qu'il te plaise donc, ô mon Dieu et Dieu de mes pères, de m'inspirer de l'attachement pour ta loi. Ne me laisse point induire en erreur, ni en tentation, ni en péché, et préserve-moi de la honte de mal faire. Que les mauvaises pensées ne me dominent point; que la perfidie et la méchanceté restent loin de moi et de tous mes frères. Affermis mon cœur dans l'amour du bien et dans la pratique de la vertu. Fais que je sois humble et soumis à ta volonté, et que je trouve, ô Seigneur, grâce, miséricorde et faveur à tes yeux, et aux yeux de mes semblables.

## PENSÉES SUR LES VANITÉS DE LA VIE.

### PRIÈRE DE MOÏSE L'HOMME DE DIEU.

Ps. 90. Seigneur! tu as été notre protecteur depuis le commencement des siècles : avant que les montagnes fussent élevées sur la terre, avant que la terre et l'univers fussent sortis du néant, tu étais dès l'éternité le Dieu puissant. C'est toi qui amènes l'homme à la contrition, et tu lui dis: Amendez-vous, fils de la poussière!

Mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier, comme la veille d'une nuit, qui n'est plus. Devant toi nos jours fuient comme un songe; ils éclosent à leur aurore comme la fleur éphémère, qui s'épanouit au matin, et qui le soir se fane et se dessèche.

C'est ainsi que le souffle de ta colère nous consume, que ton courroux nous anéantit! Tu évoques nos iniquités devant toi; nos égarements à la lumière de ta face; et nos jours sont emportés dans ton indignation, nos années s'évanouissent comme un écho! Le nombre de nos années est de septante; les plus forts en comptent quatre-vingts; mais ce temps n'est que peine et affliction; notre vie est tranchée tout à coup, et nous disparaissons!

Qui peut connaître la puissance de ton courroux? Qui sait combien ton indignation est terrible, et ta force redoutable?

Apprends-nous, Seigneur, à compter nos jours, afin que la sagesse pénètre dans nos cœurs. Ne te détourne pas plus longtemps de nous, Seigneur, prends pitié de tes serviteurs. Répands sur nous ta grâce chaque matin, et chacun de nos jours sera un jour de joie; que les années heureuses que tu nous destines l'emportent sur nos années de calamité et d'affliction.

Que tes œuvres se manifestent sur tes serviteurs, que ta majesté brille sur leurs enfants!

Sois nous favorable, Seigneur notre Dieu, dirige le travail de nos mains, car c'est par toi seul que nos œuvres réussiront.

## POUR DEMANDER UNE GRACE POUR SOI OU POUR UN AUTRE.

«C'est en toi, Seigneur, que j'ai mis mon espérance» (Ps. 71, 1).

Père infiniment bon, nous ne vivons que de tes miséricordes; tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons, nous ne le tenons que de ta libéralité. Toi seul, Seigneur, tu connais nos besoins; toi seul tu peux nous aider efficacement. C'est à toi seul, et non aux hommes, que nous devons nous adresser dans nos peines.

C'est pourquoi, plein de confiance dans ta miséricorde, je viens vers toi, j'implore ton assistance,

je te supplie humblement d'accueillir ma demande (*pour moi ou pour un tel. Énoncer la demande*).

Ce n'est pas au nom de mes mérites, ni de ceux d'un mortel, que je t'invoque, c'est au nom de ta miséricorde que je te supplie; accorde-moi ma demande comme une aumône de ta grâce, comme le pain que tu accordes gratuitement à toutes tes créatures, comme un témoignage de ton inépuisable bonté. Ainsi soit-il!

## DANS UN TEMPS DE CALAMITÉ PUBLIQUE.

> «Seigneur, pourquoi t'éloignes-tu? Pourquoi te dérobes-tu à nos regards au jour de la calamité?» (Ps. 10, 1).

C'est vers toi, Seigneur, que mon cœur plein de foi et d'espérance s'élève dans ces jours de souffrances et de calamités; j'invoque ta miséricorde pour mes frères et pour moi; ne nous repousse pas, mon Dieu, ne nous abandonne pas dans notre détresse. Vois, tes enfants sont dans la désolation, parce que ta main s'est appesantie sur nous à cause de nos péchés; aie pitié de notre repentir. Nous reconnaissons que nous sommes indignes de ta grâce, cependant nous espérons en ton amour.

O notre Père, pardonne-nous nos fautes et nos offenses, comme tu pardonnais à nos pères lorsqu'ils t'imploraient; viens à notre secours, Seigneur, et

délivre-nous. Malgré mon indignité, mon cœur se rassure, parce que je sais que tu veilles aussi sur moi, et que tu ne rejettes point la prière de ton enfant.

Sois béni, Seigneur, qui exauces la prière et les supplications.

## POUR DEMANDER LE RETOUR DE LA PIÉTÉ.

« Seigneur, convertis-nous à toi et nous serons convertis. Renouvelle pour nous les jours antiques » (Jérémie, Lament. 5, 21).

Seigneur, toi qui, dans ton amour pour les hommes, es descendu sur le Sinaï, pour leur révéler par l'entremise de ton peuple la vérité éternelle; vois ce qu'est devenu ce dépôt sacré entre nos mains! vois ceux dont les aïeux ont souffert depuis vingt siècles tous les opprobres de l'âme, tous les martyres du corps pour rester fidèles à ton alliance! au jour de la prospérité ils oublient la foi paternelle pour s'enivrer de plaisir; ils méprisent tes commandements pour courir après des biens périssables, pour assouvir les ambitions les plus déréglées. Ce qui fait la vie éternelle, ils le raillent et le méprisent. Leur raison égarée ne sort de son indifférence glaciale que pour entrer en compte avec toi, pour t'interroger jusque sur ton trône!

Hélas! comme si ce n'était pas assez de tant de maux, la superstition vient aussi, ô mon Dieu, en-

traver les progrès de la foi; l'esprit des ténèbres cherche à aveugler le zèle des vrais croyants, et à leur cacher les paroles vivifiantes de ta loi.

Le mal est arrivé à son comble, encore un peu et tes temples seront déserts; et la foi d'Israël sera obscurcie, égarée dans le matérialisme, ou envahie par l'idolâtrie; l'impiété et l'erreur souilleront ton héritage.

Jusqu'à quand, Seigneur, laisseras-tu durer l'épreuve? Toi, qui ne veux pas la mort du pécheur, jette un regard de pitié sur ceux qui t'oublient ou qui t'outragent; dessille leurs yeux, montre-leur l'abîme du néant ouvert sous leurs pas. Dieu d'Israël! lève-toi, fais éclater ta puissance sur nous, venge-toi de tes ennemis selon les lois ordinaires de ton amour, en versant sur eux ta miséricorde et ta lumière. Fais pénétrer un rayon de ta grâce dans leurs âmes; inspire-leur les sentiments d'une véritable pénitence, afin qu'ils comprennent les grandeurs de la foi, et qu'ils aspirent en esprit et en vérité aux biens éternels.

Souviens-toi, Seigneur, de ton alliance avec ton peuple; fais disparaître l'iniquité et l'impiété du milieu de nous; fais refleurir pour ta religion la majesté et la beauté des jours antiques.

Inspire et élève le cœur des ministres de ton culte; donne la fermeté à leur âme, l'éloquence à leur langue, afin qu'ils sachent ramener vers toi ton peuple égaré.

Éteins parmi les hommes la haine et l'intolérance, et que le frère ne persécute plus le frère.

Ramène-nous vers les jours de piété et d'innocence, afin que ton nom unique et éternel soit béni à jamais parmi nous, et que ta loi sacrée devienne la bannière de toutes les nations. Amen.

## PRIÈRE POUR DEMANDER LA SUBSISTANCE.

« Mets ta confiance dans le Seigneur,
et il te nourrira » (Ps. 55, 23).

Mon Dieu, source de bonté et d'amour, ta bienveillance nourrit et entretient tout ce qui se meut sur la terre, aucune de tes créatures n'est exclue de tes bienfaits, chaque existence trouve par ta grâce la nourriture qui lui convient.

C'est pour l'homme seul que ta Providence semble faire un partage inégal de tes faveurs : aux uns tu donnes la richesse et l'abondance, aux autres la pauvreté et la misère ; à celui-là un travail facile et productif, à celui-ci un labeur pénible et ingrat; mais qui oserait douter de ta justice et de ta sagesse, ô notre Père ! Ne sommes-nous pas tous tes enfants ? N'est-ce pas à toi seul qu'il appartient de donner selon ta prévoyance divine? Toi seul, Seigneur, tu sais ce qui est utile ou nuisible à chacun, et je m'abandonne à ton amour, car tout ce que tu fais est bien.

Soumis et résigné, je recevrai avec une reconnaissance filiale ce que ta main paternelle daigne m'accorder; mais si je dois vivre dans la pauvreté, permets, ô mon Père, que le travail de mes mains suffise à mon existence et à celle de ma famille! Donne-moi le pain quotidien et ne me soumets pas à la cruelle épreuve de recourir aux dons des hommes. Bannis de mon cœur tout sentiment d'amertume et d'envie envers ceux qui sont plus riches que moi, et garde-moi de toute pensée de révolte contre ta sainte volonté. Que le contentement et la paix de ma conscience soient ma richesse, que ma confiance en toi soit ma force et ma consolation, qu'elle allège les peines et les fatigues de ma vie.

Dispensateur de tous les biens, donne-moi aujourd'hui et tous les jours les moyens de gagner honorablement ma subsistance, et accorde-moi la grâce de pouvoir assister ceux de mes frères qui sont moins heureux que moi.

Assiste-nous tous, ô notre Père, et rends-nous dignes de ta bénédiction. Amen.

## MÉDITATION DANS LA PROSPÉRITÉ.

> « Ne soyez pas vains de votre prospérité, quand vos richesses augmentent; n'y attachez pas votre cœur » (Ps. 62, 11).

Mon Père céleste, ta bonté m'a comblé de faveurs;

tu m'as accordé l'abondance des biens terrestres et tout ce qui peut embellir mon existence ici-bas. Les soins et les soucis qui tourmentent un si grand nombre de mes frères m'ont épargné. Tandis que beaucoup d'entre eux s'épuisent dans un pénible travail pour obtenir le pain d'un jour, j'ai, grâce à ta Providence, plus qu'il ne faut à mes besoins.

Cependant, loin de moi la pensée que ta bénédiction est le prix de mon mérite! Je sais que je ne suis ni meilleur, ni plus intelligent, ni plus pieux que ceux qui vivent dans les privations et la pauvreté; je ne m'enorgueillis pas d'une prospérité, dont la cause n'est connue que de toi seul, dispensateur de tous les biens, et ma reconnaissance est d'autant plus vive, que je me sens indigne de tes bienfaits.

Je ne crois pas, Seigneur, que ce soit pour moi seul que tu m'as donné l'abondance, je n'en suis que le dépositaire; tu m'en demanderas compte un jour, quand je retournerai vers toi, car ces biens ne pourront me servir que par le bon emploi que j'en saurai faire.

Parviendrai-je au bonheur en achetant les plaisirs et les jouissances du monde? Irai-je, oubliant les lois de mon bienfaiteur, dépenser en joies frivoles les trésors qu'il m'a confiés? ou trouverai-je la félicité dans la stérile contemplation de ces biens, que je ne dois posséder que quelques jours?

Non, Seigneur, ma conscience et ma religion me

le disent: ce n'est point pour la satisfaction de mon corps que tu m'as enrichi, mais pour me donner les moyens d'ennoblir mon cœur et mon âme par des bonnes œuvres; car tu donnes à chacun de tes enfants ce qui peut lui faciliter la voie du salut; toi seul, source de l'infaillible sagesse, tu fais la part qui convient à chaque mortel.

Mais de même que le pauvre qui n'a point foi en ta bonté, s'imagine que tu l'as oublié, et se perd dans le sentier de l'impiété, ainsi le riche qui ne rapporte pas tout à toi, ô notre Père, marche orgueilleusement dans la vanité de son cœur, et s'égare loin du vrai bonheur, loin de la béatitude à laquelle tu convies tous les hommes vertueux. Celui-ci ne comprend pas les délices de la bienfaisance, celui-là ignore le mérite de la résignation.

Pourquoi, mon Dieu, serais-je vain de ma fortune? N'est-ce pas folie d'être fier d'un avantage dont on connaît la fragilité. Pourtant, que d'hommes méprisent les pauvres, et dédaignent ceux dont la fortune est moindre que la leur. Les insensés! on dirait qu'ils n'ont vu naître ni mourir aucun de leurs semblables! ils paraissent ignorer qu'ils sont entrés nus et pauvres dans ce monde, et que pauvres et nus ils en sortiront. Ni les richesses, ni les dignités dont ils ont joui sur la terre ne pèseront dans la balance de la justice divine. Les bonnes actions seront les seules offrandes qui pourront te fléchir, ô Juge éternel!

Mon Dieu, que la pensée sérieuse de ma fin me préserve de la dureté et de la vanité: que mon cœur soit toujours ouvert à la pitié et à la miséricorde. Que ma foi en ta protection et en ta providence soit pour mon âme plus précieuse que les richesses dont tu m'as gratifié, et que l'usage que je ferai de ces biens périssables soit toujours conforme à ta volonté, ô mon Père et mon Bienfaiteur!

## RÉSIGNATION DANS L'ADVERSITÉ.

> «Heureux l'homme que Dieu corrige! ne rejette donc point le châtiment du Seigneur» (Job. 34, 10).

Mon Dieu! la douleur m'accable; ma vie se couvre de sombres nuages; chaque jour m'apporte une nouvelle souffrance; je plie sous mon fardeau, et je crains de succomber. Jusqu'à quand, Seigneur, me laisseras-tu souffrir ainsi?

Daigne accueillir avec ton indulgence paternelle mes larmes et mes gémissements, ce ne sont point des murmures d'insoumission, mais les cris de ma faiblesse. Oh non! je ne viens point interroger ta providence, ni murmurer contre tes desseins: c'est ta créature, ô mon Dieu, qui crie vers toi; c'est ton enfant qui vient se jeter dans les bras de ta miséricorde pour épancher son cœur devant toi, pour

chercher la consolation et l'espérance auprès de celui qui peut guérir toutes les plaies.

Le malheur est venu me visiter, mais tu ne fais rien en vain; tu ne châties pas toujours, tu ne m'envoies la douleur que pour éprouver ma foi et ma confiance; tout ce qui vient de toi ne peut être que pour mon bien, et je dois l'accepter avec humilité et résignation.

Suis-je donc seul à souffrir dans ce monde, et même parmi les plus heureux en est-il un qui ne porte son fardeau de peines? Combien de mes semblables plus vertueux et plus dignes que moi ont souffert, et souffrent chaque jour bien plus que moi! combien d'entre les plus justes ont béni et glorifié le Seigneur au milieu des souffrances!

Et moi qui ai si peu fait pour mériter tes faveurs, ou pour racheter mes défauts, j'aurais le droit de me plaindre ou de me laisser aller au désespoir!

L'adversité ne peut étonner et surprendre que celui qui attend tout son bonheur de cette vie fragile; mais sur cette terre de misères la stabilité n'existe en aucune chose : le malheur, comme un ver rongeur, s'attache au bonheur de l'homme; quelques minutes suffisent pour le renverser, et pour nous avertir que nous devons fonder ailleurs notre avenir.

Qu'est-ce donc que ce monde pour que j'attache tant de prix à y vivre heureux ou malheureux, riche ou pauvre, recherché ou abandonné! Si toute mon existence terrestre n'est qu'un jour dans l'éternité,

qu'importe que les premières heures en soient sombres ! N'est-ce pas une faveur divine si ces premières heures de peine me rendent l'éternité plus sûre et plus radieuse?

Père de miséricorde, j'accepte avec résignation les peines qu'il t'a plu de m'envoyer; je me soumets avec humilité aux épreuves que tu m'imposes; tu ne cesses pas d'être pour moi le Dieu d'amour; tu es le roc inébranlable sur lequel j'ai fondé mes espérances. Toi seul, tu sais pourquoi ces événements m'arrivent, toi seul tu as le pouvoir de les changer en bien. Je sais que tu ne veux pas mon malheur; je sais que tu aimes tous tes enfants; et cette pensée fait ma force et mon espoir.

Soutiens mon courage, ô mon Dieu, élève-le au-dessus des misères de cette vie, afin que l'adversité ne puisse me vaincre, et que je sois plus fort que mes afflictions.

Animé de ces sentiments, j'attendrai le malheur avec fermeté; je le supporterai avec résignation, jusqu'au moment où il te plaira de me relever et de me délivrer; car ma foi en tes paroles est sans bornes, et mon espérance sans fin.

## PRIÈRE D'UN PAUVRE.

« Le champ du pauvre est fertile aussi,
quand il est bien cultivé » (Prov. 13, 23).

Mon Dieu, dans ta sagesse tu m'as imposé les

privations et la pauvreté, et j'accepte d'un cœur résigné la destinée que tu m'as faite, parce que je sais que tu es un bon père, que tu n'oublies personne, et que ta Providence n'agit que pour le bien de tous tes enfants.

Je te rends grâce, Seigneur, pour ma pauvreté, comme je l'aurais fait si dans tes impénétrables décrets tu m'avais accordé des richesses. Car ce n'est point un aveugle hazard qui préside au partage des biens de la terre; c'est toi, qui fixes le sort de chacune de tes créatures. N'es-tu pas le Père des petits et des grands, du pauvre et du riche? Ne sommes-nous pas tous égaux devant toi, même par nos misères? et le riche n'a-t-il pas aussi ses épreuves et ses douleurs!

Ma confiance en ton amour, ô mon Père, me rend plus tranquille que ne pourrait le faire la fortune; mon espoir en toi me donne la force et la patience, et je marche avec courage à travers cette vie de peines et d'épreuves, au terme de laquelle j'entrevois le repos et la félicité. Je n'envie point les jouissances et les plaisirs du monde; puisque tu me les as refusés, c'est qu'ils seraient nuisibles sans doute au salut de ta créature. Qu'importe d'ailleurs que cette vie de quelques jours soit sombre ou agitée, si ma félicité éternelle est d'autant plus sûre et plus belle!

C'est dans la religion, Seigneur, que je chercherai le bonheur; elle m'enseignera le calme et la résigna-

tion, elle m'apprendra que le pauvre lui aussi peut faire le bien en se rendant bon et utile à son semblable. Guide-moi, mon Père, vers ce but auquel est attaché mon repos dans ce monde et dans l'autre. Sois ma joie et ma consolation, ô mon Dieu, et ne permets pas qu'un sentiment de haine ou d'envie contre mes frères vienne souiller ma conscience, et troubler la sérénité de mon cœur.

Résigné et soumis à ta volonté paternelle, je me prosterne à tes pieds, Seigneur, et je te supplie d'agréer en expiation de mes fautes et de mes péchés, les privations et les misères de ma vie; je les considère comme un bienfait de ta miséricorde; car tu me les as envoyées pour qu'elles servent à me purifier et à me racheter.

Je t'implore, mon Dieu, et tu m'assisteras, car ceux qui invoquent le Seigneur ne succomberont pas dans le besoin.

## PRIÈRE D'UNE PERSONNE DANS L'ÉTAT DE DOMESTICITÉ.

> « Le Seigneur bénit la maison de l'Égyptien à cause de Joseph » (Genèse 39, 5).

C'est avec amour et sagesse, mon Dieu, que tu as fixé la destinée de chaque mortel, et quelle que soit la place que ta Providence lui a assignée, il doit

l'accepter avec reconnaissance et en remplir fidèlement tous les devoirs. Fais, Seigneur, que je n'oublie jamais qu'en accomplissant les humbles devoirs de mon état, je te suis aussi agréable que ceux que tu as élevés au-dessus de moi.

Tu m'as placé dans la dépendance d'autres hommes; ma position est souvent pénible; mais tu l'as voulu ainsi; c'est toi, mon Père, qui m'as fait cette part dans ce monde; je reçois sans murmurer ce qui vient de ta main, car toi seul tu sais ce qui convient le mieux à chacun de tes enfants; quelque modeste que soit ma condition, j'y puis être utile à mes frères, en m'acquittant consciencieusement des obligations qu'elle m'impose.

Qu'importe la place que nous occupons ici-bas, pourvu que nous en méritions une dans le ciel en faisant ta volonté. Devant toi, Seigneur, il n'y a ni grands ni petits, ni riches ni pauvres; tu ne fais de différence qu'entre les bons et les méchants; et si ceux que tu as favorisés de la fortune ont des jouissances dont je suis privé, ils ont aussi des soucis et des tribulations qui me sont inconnus; car tu dispenses tout avec justice.

Aussi je veux être bon et pieux, fidèle à mes maîtres, actif à mon travail, et mettre au-dessus de tout, le dévouement et la probité. Je serai reconnaissant pour chaque témoignage de bienveillance, je supporterai avec patience et soumission les caprices et même les reproches quelquefois injustes; et si le

fardeau devient trop pesant, tu viendras au secours de ma faiblesse, tu soutiendras mon courage et tu éloigneras de mon cœur toute pensée contraire à mes devoirs.

Mon Dieu, maintiens dans mon âme l'amour du bien, et permets que, par ta grâce, je devienne, comme Joseph, une source de prospérité pour la maison de mon maître, et que ma conduite, pure comme la sienne, m'élève dans l'estime des hommes vertueux et me fasse supporter les plus dures épreuves pour rester fidèles à la religion. Amen.

## PRIÈRE QUAND ON SE MET EN VOYAGE.

« C'est en ton secours que j'espère, Seigneur » (Ps. 71, 1).

Mon Dieu, rien ne réussit sans ta bénédiction, rien ne subsiste sans ton assistance, rien ne s'accomplit sans ta volonté. O toi, dont le regard embrasse tous les temps et tous les lieux, veille sur moi et protège-moi dans le voyage que je vais entreprendre; détourne de mon chemin les dangers et les accidents; permets qu'après avoir atteint heureusement le but, je revienne en paix dans ma famille. Préserve aussi, mon Dieu, de toute calamité, (mon père, ma mère, ma femme, mes enfants), et tous les miens, et fais qu'à mon retour je les retrouve dans la joie et la prospérité.

Bénis mon entreprise, ô mon Père, et place à mes côtés un ange gardien, qui me guide avec amour et me ramène vers ceux que je vais quitter.

Je remets dans tes mains, Seigneur, mon âme et mon corps, et je ne crains plus rien, car tu es le protecteur tout-puissant d'Israël, et tu exauces la prière de tous ceux qui mettent leur espoir en ton secours.

## PRIÈRE POUR UNE PERSONNE QUI SE MET EN VOYAGE.

« Que le Seigneur te bénisse et te protége » (Nombres 6, 24).

Seigneur, protecteur fidèle de tous ceux qui mettent leur confiance en ta bonté, j'implore ta bénédiction en faveur (de mon père, de mon époux, de mon fils, de mon frère, de mon ami, etc.), qu'un voyage va séparer de moi. Protége-le, mon Dieu, sur le chemin qu'il doit parcourir, éloigne de lui les périls, allége ses fatigues, aplanis les obstacles, et accorde à ma fervente prière le succès de ses entreprises. Que ta grâce et ton amour l'accompagnent sans cesse et soient son égide; car sans eux la force et la prudence de l'homme ne sont que vanité. Toi seul, mon Dieu, tu es fort; nul autre que toi ne peut protéger ni défendre. Ma confiance en toi, Seigneur, bannit de mon cœur la crainte et

l'inquiétude, j'ai invoqué ton saint nom, et j'espère en ta protection.

Dieu D'Israël, bouclier d'Abraham, assiste et ramène en paix auprès de moi (mon père, mon époux, mon fils, etc.), que nous te rendions grâce à son retour, car le secours et le salut ne viennent que de toi.

## PRIÈRE D'UN PÈRE.

> «Mon fils, si ton cœur est sage, mon âme sera dans la joie» (Prov. 23, 15).

C'est à toi, Seigneur, que je dois mes enfants, c'est de toi que me vient le sentiment de l'amour paternel, émanation de ton amour divin. Mais que peuvent mes soins et mon amour pour eux sans ta bénédiction! Les rameaux que j'ai plantés dans ma maison sécheraient sur pied, si ta rosée céleste ne descendait sur eux.

Toi qui donnes la nourriture à tout ce qui vit dans la nature, à l'oiseau sur la branche, à la fleur du chemin, Seigneur, n'oublie pas mes innocentes créatures dans le partage de tes bienfaits. Je ne demande point pour eux les richesses et la surabondance, je ne désire pas qu'ils vivent dans le luxe et l'oisiveté; donne-leur seulement un corps sain et vigoureux, un cœur loyal et un esprit laborieux;

donne-leur des désirs modérés, satisfaits du pain quotidien et éloignés des éblouissantes folies de ce monde.

Éclaire mon esprit, Seigneur, afin que je sache les diriger vers le bien, les éloigner du mal, cultiver en eux la bonté, la douceur et former leur intelligence pour les choses nobles et honnêtes. Accorde-leur, je t'en supplie, des yeux claivoyants, pour discerner la vérité, et une volonté ferme pour la pratiquer; préserve leur innocence de toute mauvaise passion, et leur esprit des égarements si faciles à la jeunesse.

Daigne surtout, ô Dieu de mes pères, conserver dans leur cœur le feu s[illegible] de la foi, et les rendre dociles aux commandements de notre sainte religion, afin qu'au jour marqué par la destinée, ils arrivent purs devant toi, et que je puisse me réjouir et t'adorer avec eux dans le séjour des bienheureux. Amen.

## PRIÈRE D'UNE MÈRE.

> «Les enfants sont un don du Seigneur» (Ps. 27, 3).

Seigneur, en m'accordant les joies de la maternité, tu m'as imposé les devoirs les plus sacrés, tu m'as confié la plus sainte mission de la vie. Guide-

moi, mon Dieu, et inspire-moi, pour que je la remplisse selon ta divine volonté.

Dévouée au bonheur de mes enfants, je crains que mon amour pour eux ne m'égare loin du but vers lequel je dois les diriger, si ta bonté, mon Dieu, n'éclaire ma tendresse; c'est pourquoi je te supplie de m'assister et de m'accorder la prudence, la prévoyance et le courage indispensables pour l'accomplissement de l'œuvre la plus sainte de ma destinée.

Je renonce avec joie à tous les plaisirs mondains, pour veiller sans relâche sur le trésor précieux que tu as remis dans mes mains; mes enfants ne sont-ils pas le don le plus riche de ta munificence! leurs caresses ne sont-elles pas les plus douces jouissances de mon cœur! Que ta grâce est immense, Seigneur, tu me fais trouver dans le plus impérieux des devoirs, la plus ineffable félicité.

Mais si les souffrances et les maladies qui menacent leur enfance remplissent mon âme de crainte et d'angoisses, et chassent souvent le sommeil de mes yeux, je dois songer aussi à les préserver des mauvaises passions, ces maladies pernicieuses du cœur et de l'esprit.

C'est pourquoi, mon Dieu, je te supplie de me préserver moi-même de toute faiblesse nuisible à leur éducation, que je ne sois point aveugle ou indulgente pour leurs défauts, afin de pouvoir les diriger avec fermeté et persévérance dans le chemin du devoir, et leur inculquer de bonne heure

l'obéissance à ta loi, et la foi en ton éternelle Providence.

Accorde-moi, Seigneur, la grâce de leur inspirer des qualités estimables et des sentiments généreux et bienveillants; écarte de leur tête les dangers si nombreux qui les menacent; donne la santé à leur corps, la lumière à leur intelligence et la pureté à leur âme; soutiens-les s'ils chancèlent dans la voie du bien, ramène-les avec bonté s'ils s'en écartent. Gardien d'Israël, veille sur eux, détourne d'eux les tentations et les séductions, afin qu'ils restent à jamais attachés à la religion, et trouvent grâce à tes yeux et aux yeux des hommes, leurs frères.

Une prière encore, ô mon Dieu! faible et pécheresse moi-même, je crains que mes fautes ne retombent sur mes enfants: Oh! ne me frappe pas en eux! et si malgré mes efforts je viens à t'offenser, que le châtiment ne retombe que sur moi, et épargne ces innocentes créatures.

Agrée, Seigneur, et exauce ma fervente supplique, accorde à mes prières le bonheur de mes enfants, et qu'à mon heure dernière j'emporte la certitude d'avoir élevé de pieux Israélites, des hommes bons et généreux.

Que ta lumière, mon Dieu, dirige mon esprit, et que ton amour fasse descendre ta bénédiction sur mes enfants! Amen.

## PRIÈRE D'UN ÉPOUX.

« Une femme intelligente est un présent du Seigneur » (Prov. 19, 14).

Mon Dieu, dans ta bonté tu m'as donné une femme, compagne inséparable de mon passage dans cette vie, compagne de mes bons et de mes mauvais jours, de mes joies et de mes peines. Que je n'oublie jamais que si la force et la raison sont l'apanage de mon sexe, le sien est sujet à la faiblesse du corps et à la sensibilité de l'âme; ne permets pas, Seigneur, que je sois injuste envers elle et que j'en exige des qualités qui ne sont point dans sa nature.

Que sa faiblesse même soit son appui contre ma force; car il serait cruel d'en abuser envers un être faible et délicat que l'amour et la loi ont confié à ma protection.

Donne à mon cœnr le calme et la douceur, afin que je traite avec patience et bonté la femme que tu m'as donnée; que si elle s'égare je n'oublie pas que je ne suis moi-même pas exempt de défauts et que mon affection et mon indulgence sont les meilleurs moyens de la ramener de ses erreurs.

Que toutes mes paroles et toutes mes actions prouvent à ma compagne qu'elle a en moi son ami le plus fidèle, son protecteur le plus dévoué; que ma confiance en elle soit sa meilleure sauve-garde

et que mon cœur ne soit jamais dévoré du poison de la méfiance ou de la jalousie, ces ennemis du bonheur domestique.

Rappelle-moi sans cesse, Seigneur, que dans les douleurs et les afflictions de la vie, la femme a la plus triste part; donne-lui la force et le courage de supporter ses maux et à moi le bonheur de les adoucir par mes soins et mon affection. Que nos enfants, gages de notre union et de notre amour, soient non-seulement l'objet de notre joie, mais le lien de notre tendresse et de notre amitié.

Seigneur, donne à mon épouse la bonté et la douceur qu'inspire la religion, afin que nos cœurs unis dans un saint dévouement se soutiennent l'un l'autre dans les épreuves de la vie; que nos enfants ne voient en nous que de vertueux exemples; que le calme et la paix habitent sous notre toit et que notre demeure, agréable au Seigneur, soit une vraie maison d'Israël! Amen.

## PRIÈRE D'UNE ÉPOUSE.

« L'homme quitte son père et sa mère, et s'attache à sa femme » (Genèse 2, 24).

Seigneur, tu m'as donné un époux pour compagnon de ma vie, pour guider mes pas et pour partager ma destinée. C'est de lui que je tiens ma subsistance;

rends-moi digne, Seigneur, d'adoucir son travail par l'égalité de mon humeur, par la tendresse de mon cœur, et que je ne remplisse pas d'amertume la nourriture qu'il gagne pour moi et mes enfants. Que je n'oublie jamais que les travaux de l'homme surchargent son âme de soins et de peines, et que le devoir de la femme, sa mission la plus sainte, est de ramener le calme et la sérénité dans le cœur de son époux par sa complaisance, sa soumission, son caractère indulgent. Que les joies de mon époux soient les miennes; que ma sympathie affectueuse adoucisse ses peines, et que je sois sa compagne fidèle dans le malheur comme dans le bonheur!

Guide-moi, Seigneur, comme tu as guidé la femme forte dont parle la Sainte-Écriture; fais-moi connaître et pratiquer toutes les vertus domestiques.

Connaissant le prix d'une vie vertueuse et modeste, je me préserverai aisément du désordre où se plongent les femmes qui ne trouvent leur bonheur que dans les parures et les vanités mondaines.

Accorde-moi, Seigneur, les ornements de l'âme, les vertus impérissables du cœur, que l'âge ou la maladie ne pourront pas m'enlever, afin qu'après la perte de la jeunesse et de ses avantages, il me reste encore des attraits qui puissent captiver l'affection de mon époux. Amen.

## PRIÈRE D'UNE ÉPOUSE MALHEUREUSE.

Mon Dieu, c'est en toi seul que je mets ma confiance; console-moi dans mon affliction, assiste-moi dans ma détresse, ô mon Père; toi seul, tu es un protecteur fidèle, secours-moi, car je suis bien malheureuse ! Ma joie s'est changée en deuil, le bonheur que j'espérais s'est évanoui comme un songe. Le lien qui devait m'attacher le cœur de mon époux s'est relâché; j'ai perdu son affection; la discorde a remplacé la douce sympathie qui nous unissait. Je suis courbée sous la douleur, et je succomberais sous le poids de mes chagrins, si je n'avais foi en ta Providence.

Seigneur, je pleure dans la solitude, et je cherche dans mon esprit abattu la cause de mon malheur et les moyens de le réparer. Hélas ! pourquoi mon époux m'abandonne-t-il? je scrute ma conscience, et je me demande avec effroi, si je n'ai pas mérité cette cruelle destinée.

O mon Dieu, éclaire-moi, que je me juge moi-même avec sévérité: peut-être la conduite de mon mari est-elle le fruit de mes fautes et de mes défauts; car tu es juste, Seigneur, et le sort que j'éprouve est sans doute un châtiment mérité; mais que ta miséricorde m'assiste, et que ce châtiment soit l'expiation de mes fautes et la fin de mes épreuves.

O mon Père, ramène vers moi le cœur de mon mari; adoucis son humeur et fais revivre en lui le souvenir de nos jours heureux; inspire-moi des paroles qui puissent l'émouvoir en faveur de l'épouse délaissée; apprends-moi à lire dans son âme, à deviner sa pensée, à prévenir ses désirs, à lui plaire et à vaincre son indifférence par mon amour, sa colère par ma douceur, ses injustices et ses outrages par ma résignation.

Préserve-moi, mon Dieu, de tout sentiment de haine ou d'aigreur; et si mon mari est inaccessible à la pitié, s'il reste sourd à la voix du devoir, insensible aux larmes de son amie, fais que mon cœur ne change jamais à son égard; que ma vie, désormais vouée à l'affliction, s'écoule dans la pratique continuelle de la vertu et de la piété, afin que je supporte sans murmurer l'épreuve à laquelle tu me soumets.

Mon Dieu, mon unique refuge, ma seule consolation dans les peines dont mon existence est traversée, soutiens-moi du secours puissant de ta grâce, ne m'abandonne pas dans les souffrances, fortifie-moi par le souvenir de ceux qui ont signalé leur patience dans les tourments, dans les persécutions et l'opprobre; encourage-moi à souffrir par l'espoir que mes peines m'ouvriront les portes du ciel, où je jouirai de la félicité éternelle auprès de toi, mon créateur.

## PRIÈRE D'UNE VEUVE.

« Le Seigneur relève l'orphelin et la veuve » (Ps. 146, 9).

Seigneur tout-puissant, tu es juste, tes décrets sont justes, et tout ce que tu fais est juste et parfait. Je ne murmure point contre ta volonté, mais je te supplie, mon Dieu, de ne point t'offenser de mes larmes, et de donner à mon cœur la force et la résignation, car j'ai été frappé cruellement, et mon affliction est profonde.

Tu m'as enlevé l'époux que je chérissais, le protecteur de mon existence, le père, le soutien de mes enfants; le deuil est dans mon âme, et je pleure sur mon bonheur, si rapidement évanoui, et sur l'avenir de ma pauvre famille.

Oh! que les joies de cette vie sont fragiles et périssables, un jour a suffi pour détruire cette félicité terrestre qui faisait mon orgueil!

Oui, Seigneur, tu es juste, car j'ai péché. En mettant uniquement ma confiance et ma joie dans les affections de ce monde, je n'ai point assez songé que tout t'appartient, que nos biens et notre existence sont un dépôt que tu peux nous retirer, et que nous devons être prêts chaque jour à te le restituer.

Mais ta miséricorde est aussi grande que ta justice, et j'ai foi dans ton amour. C'est près de toi

que je cherche ma consolation, car toi seul, mon Dieu, tu peux guérir la blessure de mon cœur, toi seul tu peux rendre le courage et l'espoir à mon âme accablée.

Protecteur de la veuve et des orphelins, j'implore ta bonté en faveur de mes enfants; ne nous abandonne pas dans notre détresse, sois notre soutien et notre refuge. Veille sur moi, mon Dieu, et assiste-moi, pour que je puisse suffire à l'entretien et à l'éducation de ces pauvres délaissés. Préserve-nous de tomber à la merci des hommes, et fais que tout nous parvienne par ta bénédiction. Veille sur mes pauvres enfants qui n'ont plus d'autre père que toi; conduis-les à travers les dangers de cette vie, vers une existence calme et paisible; élève leur cœur, raffermis leur courage, afin qu'ils ne succombent pas sous les obstacles ou les séductions. Maintiens-nous dans les voies qui te sont agréables, jusqu'au jour où tu nous réuniras dans le ciel à celui que nous pleurons.

## PRIÈRE D'UN ORPHELIN.

« Le Seigneur est le père des orphelins » (Ps. 68, 6).

Père miséricordieux, j'élève vers toi mes regards suppliants, j'implore ta céleste assistance; car tu es mon unique appui et ma seule consolation.

Je suis seul et délaissé; tu as rappelé auprès de toi mon père et ma mère; tu m'as retiré les deux anges que tu m'avais donnés pour me guider sur cette terre; ô mon Dieu, que deviendrai-je si tu m'abandonnes? Je n'ai plus mon bon père qui me protégeait et me guidait si doucement dans la vie, ni ma tendre mère qui veillait sur moi avec tant d'amour; ils m'ont quitté pour retourner au ciel. Qui me protègera, si ce n'est toi, Père des orphelins? Qui m'aimera comme ils m'ont aimé, si ce n'est toi, bon Dieu, protecteur des enfants malheureux?

Ma confiance en toi, Seigneur, est plus forte encore que le malheur qui m'a frappé; et si je me livre à la douleur, si mes pleurs coulent souvent, je ne murmure cependant point contre ta volonté, car mes bons parents, qui reposent maintenant dans ton sein, m'ont appris à respecter tes décrets, et à espérer en ta miséricorde.

Oui, mon Dieu, jespère en toi; tu ne me délaisseras pas; tu veilleras sur le pauvre enfant qui n'a plus personne pour le soutenir et le conseiller; tu me préserveras des dangers auxquels ma faiblesse m'expose.

Exauce, Seigneur, avec bienveillance la prière de mon cœur: Détourne de moi tout ce qui pourrait me faire oublier ou négliger les sages conseils, et les préceptes que mes bons parents m'ont inculqués; fais que par ma conduite j'honore toujours la mé-

moire de ces êtres chéris, et que mes œuvres réjouissent leurs âmes, qui sans doute planent sur moi du haut du ciel, où j'irai les rejoindre un jour par ta grâce.

Sois éternellement loué, mon Dieu, Protecteur des orphelins.

## PRIÈRE D'UNE JEUNE FILLE.

« Fausse est la vanité, vaine est la beauté ; la femme qui craint Dieu est seule digne d'éloge » (Prov. 21, 20).

Père céleste, tu trônes aux hauteurs éternelles où les anges célèbrent ton nom divin; et cependant ton regard descend plein de sollicitude sur l'humble ver, qu'une simple feuille abrite et nourrit. Et moi aussi, faible et chétive créature, j'ose essayer, ô Père céleste, de m'approcher de toi pour t'offrir un cœur fidèle et une prière filiale. Mon amour pour toi l'emporte sur ma crainte, ma confiance en ta bonté encourage ma faiblesse.

Dès mon entrée dans la vie, ton aile protectrice m'a couverte; tu guidas mes premiers pas depuis le moment de ma naissance jusqu'aujourd'hui; chaque jour, chaque heure m'apportent de nouvelles preuves de ta bonté paternelle; tu me donnes la santé et la joie, tu développes et entretiens les

forces de ma vie; tu implantes dans mon cœur les germes de ta bonté, tu y développes les sentiments d'amour et de reconnaissance qui doivent payer mes parents chéris de leurs soins et de leurs peines pour moi; et au-dessus de tous ces sentiments, tu fais luire dans mon âme la lumière céleste qui te révèle à mon amour!

Sois béni, ô Père divin, pour tant de bienfaits, que j'ai si peu mérités; daigne me conserver ta bonté et ta protection, et fais-moi la grâce de m'en rendre de plus en plus digne.

Que mes efforts tendent toujours à te plaire, ô mon Créateur, à obéir respectueusement à mes parents, qui m'élèvent dans la crainte de ton nom, à déraciner de mon cœur et de mon esprit tous les germes du mal, à ennoblir mes pensées et mes sentiments.

Prête-moi, ô Seigneur, une volonté docile à suivre les bons conseils, et à écouter les pieuses exhortations, afin que je trouve grâce à tes yeux et à ceux des hommes.

Dieu de bonté! préserve mon cœur de la légèreté de la jeunesse et de ses folles erreurs; détourne de moi le prestige de la vanité, cette ombre des vrais biens; préserve-moi de l'orgueil et de l'insensibilité, ces laideurs du cœur.

Éclaire mon esprit pour que je surveille mes défauts, adoucis mon caractère pour que je sois indulgente pour ceux des autres; que je n'oublie jamais, ô mon Dieu, que ta religion commande à la

fille d'Israël l'humilité dans le bonheur, la charité pour l'indigence, la compassion pour le malheur, la bienveillance et l'amour pour tous nos semblables, quel que soit leur pays ou leur croyance.

Seigneur, je veux graver dans mon cœur ces paroles du livre de la sagesse : « Vaine est la beauté, fausse est la vanité, la femme qui craint Dieu est seule digne d'éloge. »

Que ma prière s'élève vers toi, et que ta bénédiction descende sur ta servante. Amen.

## PRIÈRE D'UN ENFANT POUR SES PARENTS.

« Que ton père et ta mère se réjouissent de t'avoir enfanté » (Prov. 23, 25).

Père céleste, c'est à toi que je dois le bonheur d'avoir mes bons parents ; tu me les as donnés dans ton amour ; ils sont pour moi sur la terre ce que tu es dans le ciel pour tous tes enfants ; et leur tendresse est un rayon de ton amour divin. Comment ne seraient-ils pas l'objet le plus saint de mon respect et de ma vénération !

Que de sacrifices n'ont-ils pas déjà faits pour me rendre heureux ! Que de soins et de peines ne leur ai-je pas coûtés ! Mais leur bonté, leur sollicitude est inépuisable comme ta miséricorde. Ce sont deux

anges que tu as placés auprès de moi, ô mon Père, pour m'élever, pour me guider, et pour me fortifier dans le bien, par leurs conseils et par leur exemple.

O mon Dieu, prolonge les jours de mes bons parents; laisse-les longtemps encore auprès de moi; accorde-moi durant de longues années, le bonheur de les entourer d'amour et de vénération, d'embellir leur existence, de soutenir et de soulager leur vieillesse. Éloigne d'eux la douleur et l'affliction, et accorde-leur la santé du corps et un bonheur inaltérable. Que ta bénédiction accompagne leurs entreprises; que la joie et la sérénité habitent leur maison.

Puissé-je par mes œuvres réjouir leur cœur, et par ma conduite honorer leur nom.

Accorde-moi, Seigneur, la faveur de réaliser ce vœu, en sanctifiant ta sainte loi, source de tous les sentiments nobles de notre cœur. Amen.

## MÉDITATION DANS LA VIEILLESSE.

> «Tu ne m'abandonnes pas non plus, mon Dieu, dans la vieillesse» (Ps. 71, 18).

Seigneur, tu m'as fait la grâce de m'accorder une longue vie sur cette terre; un grand nombre de mes contemporains ont payé leur tribut à la nature, tandis que je me trouve encore là plein de santé.

Merci, mon Dieu, pour cette faveur de ta Providence ! Je ne sais comment je l'ai méritée ; aussi je veux en jouir avec la plus humble reconnaissance.

Mais ce n'est point le seul don de ta bonté : quand je jette un regard en arrière sur la longue carrière que j'ai déjà parcourue, je reconnais partout les traces de ta bienveillance, partout j'aperçois des preuves de ton amour. Que de joies douces et pures n'as-tu pas procurées à mon cœur ! A combien de dangers ta céleste protection ne m'a-t-elle pas arraché ! Que de souffrances et de malheurs ta main paternelle n'a-t-elle pas détournés de moi ! Et quand dans ta justice tu m'as envoyé des épreuves, n'est-ce pas à ton assistance, ô mon Père, que je devais la résignation qui me les a fait supporter avec courage.

Je bénis de toute mon âme ton saint nom pour tes innombrables bienfaits.

Daigne continuer, mon Dieu, à me protéger, et préserve-moi de l'humeur sombre et chagrine, qui rend si souvent la vieillesse triste et importune. Aide-moi, Seigneur, à porter avec patience les infirmités inséparables de mon âge, afin que je ne devienne pas à charge à ceux qui m'environnent, et que ma présence n'attriste point le bonheur de mes amis. Donne-moi la paix de l'âme, et cette sérénité tranquille qui convient au vieillard.

Permets, Seigneur, que ces derniers jours de ma

vie, consacrés à la piété et à la bienfaisance, soient un exemple édifiant pour mes frères, et fassent bénir ma mémoire; et lorsque mon heure suprême sonnera, fais, mon Dieu, que je m'endorme sans angoisses, et que je retourne en paix dans le sein de mes pères. Amen.

## PRIÈRE POUR DEMANDER LA VIE FUTURE.

« La mort de ses saints est précieuse à Dieu » (Ps. 116, 5).

Seigneur, je n'attendrai pas que le danger me presse, que la maladie et la mort soient au chevet de mon lit, pour te demander grâce de ma vie passée, et te supplier de m'accorder une fin qui me conduise dans tes habitations bienheureuses. Je ne veux pas, ô mon Dieu, que cet acte si important me soit arraché par la douleur ou la crainte. Loin de m'étourdir sur ce moment terrible, je veux me représenter souvent l'instant où je me trouverai sur mon lit de mort; lorsqu'on fera pour moi la prière des agonisants, et que je serai prêt à rendre l'âme, en professant pour la dernière fois l'unité et l'éternité de mon Dieu.

Ai-je donc besoin d'être à cette extrémité pour savoir que mon heure s'approche avec rapidité et certitude?

Hélas! ceux dont je tiens la place, dont j'occupe la maison sont morts; je mourrai à mon tour; je suis un pauvre criminel condamné à mourir. Oui, cette terre ressemble à une prison remplie de coupables, tous condamnés au dernier supplice; tous les jours les portes de cette prison s'ouvrent pour laisser sortir ceux qui vont mourir. Bientôt, tout à l'heure peut-être, on m'en tirera pour que je subisse la sentence prononcée contre moi par le Juge suprême.

J'accepte, ô mon Père miséricordieux, la mort à laquelle tu m'as condamné, je l'accepte avec résignation, comme le chemin qui me conduit vers la perfection, et comme l'expiation de mes péchés. Il est juste que mon corps qui a tant péché soit détruit; mais en frappant ce terrible coup, ô daigne épargner mon âme, et ne la précipite pas dans les horreurs de la mort éternelle.

Je viens donc te supplier, mon Dieu, de me faire la dernière de toutes les grâces: quelle que soit l'heure à laquelle il te plaira de m'appeler, fais que mon âme s'y trouve préparée, et qu'elle n'arrive pas vers toi chargée de péchés et menacée du néant. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que tu m'as donnée, accorde-moi la grâce de la bien finir, et que la mort ne me surprenne pas avant que j'aie fait pénitence.

## PRIÈRE D'UNE JEUNE FILLE AVANT LES FIANÇAILLES.

«Seigneur, tu fixes ma destinée» (Ps. 16, 5).

Mon Dieu, ton regard paternel n'a cessé de veiller sur moi; tu as préservé mon âme et mon cœur de toute atteinte funeste; tu m'as donné mes bons parents qui, depuis que j'existe, m'ont entouré de tendresse et de soins. Aujourd'hui, Seigneur, tu ouvres une voie nouvelle à ma vie: tu m'as créée pour que je devienne la fidèle compagne de l'homme que la tendre prévoyance de mes parents a jugé capable d'assurer mon bonheur. Bientôt j'apprendrai à connaîre celui que ta Providence m'a destiné pour époux.

Fais, mon Dieu, que son cœur soit pur et sincère, qu'il comprenne l'importance et la sainteté de l'engagement mutuel que nous devons contracter, et qu'un sentiment honnête et pieux préside au lien qui va s'établir entre nous.

Éclaire, Seigneur, la sollicitude de mes bons parents, afin que leur choix réponde à leurs vœux et aux miens, et que l'homme auquel ils vont me fiancer devienne pour moi un protecteur dévoué.

O toi, mon Dieu, qui fixes à ton gré la destinée de l'homme, toi qui tiens notre sort dans ta main, dirige mes pas vers le bien, conduis-moi par ta grâce

au devant de cette nouvelle période de ma vie, et bénis la fille d'Israël qui ne met son espoir et sa confiance qu'en toi seul, ô mon Père, mon Protecteur! Amen.

## PRIÈRE D'UNE FIANCÉE.

« Les voies de l'homme sont dirigées par le Seigneur » (Prov. 20, 24).

Mon Dieu, chaque jour je réfléchis avec inquiétude au changement qui va se faire dans ma vie, et si je n'espérais en toi, Seigneur, mon cœur se briserait devant le sacrifice qu'on lui impose pour prix d'un bonheur incertain. Je dois bientôt abandonner la maison paternelle, m'éloigner peut-être pour toujours des plus chers bienfaiteurs de mon enfance, quitter tous ceux que j'aime, et dont je suis si tendrement aimée, pour devenir la compagne inséparable de l'homme auquel mes parents vont confier le soin de mon avenir.

Mais j'ai foi dans ton amour, Seigneur, c'est toi qui formes dans le ciel le lien qui doit unir nos âmes sur la terre; c'est toi qui fais descendre dans nos cœurs ces douces et honnêtes affections qui attachent l'épouse à son époux, et confondent en une seule leurs deux existences.

Non, il n'est point étranger pour moi celui qui bientôt sera l'ami et le protecteur de ma vie, puis-

que tu l'as guidé vers moi, et désigné à mon affection, en le montrant à mes yeux digne de l'estime et de la confiance de mes bons parents.

Cependant je ne puis lire dans son cœur, et mon avenir va dépendre de lui; dans quelques jours il sera l'arbitre de ma destinée : sa vie sera la mienne, sa joie et ses douleurs, sa prospérité ou sa misère, son honneur ou sa honte, tout rejaillira sur moi; ma volonté, mes actions, mes pensées même lui appartiendront, tout jusqu'à mon nom, qui s'absorbera dans le sien. O mon Dieu, fais qu'il soit toujours tel qu'il m'a paru jusqu'à présent: bon et respectueux, probe et bienveillant, actif et tempérant; et inspire-moi les moyens de lui plaire toujours par des vertus solides et des qualités estimables.

C'est à toi, mon Père céleste, que je me confie, c'est vers toi que j'élève mon âme, pour implorer ton secours. O toi, Seigneur, qui prévois tout jusqu'à la fin des siècles, rappelle-moi dans ton sein si le guide que j'ai choisi sur cette terre doit m'éloigner de toi, si sa vie doit souiller la mienne, si son cœur doit corrompre le mien. Ne permets pas, mon Dieu, que le lien qui va m'unir à lui brise celui qui m'attache à toi; mais fortifie en lui, et maintiens en nous les saintes croyances de la religion, seuls gages de notre foi conjugale et de notre bonheur.

Exauce la prière de ton enfant, ô mon Père qui es dans le ciel, et accorde-moi ta protection.

## AVANT LE MARIAGE.

« La femme qui craint Dieu sera estimée (Prov. 31, 30).

Créateur de l'univers, Père des mortels, quoique préparée par la méditation à l'acte important et sacré que je vais accomplir, une profonde tristesse s'empare de mon âme, et au milieu de la gaîté bruyante qui éclate autour de moi, mon cœur est oppressé de douleurs; je me demande avec effroi, si ce jour ne sera pas la dernière joie de ma vie?

Je vais bientôt paraître devant toi, mon Dieu, pour jurer fidélité et dévouement à l'époux que tu m'as destiné, et recevoir de lui le même serment; bientôt un lien indissoluble enchaînera mon existence à la sienne, et je marcherai à ses côtés jusqu'à ce que la mort nous sépare pour nous réunir dans l'éternité.

Mais quel sera mon partage dans cette voie nouvelle! Ce jour va décider de mon avenir, et je ne puis même prévoir ce qui sera demain; un voile de ténèbres couvre les jours qui sont devant moi. Toi seul, Seigneur, tu vois ce qui est caché et impénétrable à nos regards; toi seul, tu sais la destinée qui m'est réservée.

Que ta sainte volonté soit faite, que ma résignation trouve grâce à tes yeux, et fasse agréer l'humble

prière que je t'adresse, mon Dieu, en cette heure solennelle :

Daigne, ô mon souverain roi, faire descendre ta bénédiction sur ta servante, en ce jour si décisif pour son bonheur ; que l'avenir qui s'ouvre devant elle soit exempt de malheurs et d'épreuves trop cruelles, et qu'il soit rempli de jours calmes et tranquilles.

Donne-moi, ô mon Père, des vertus dignes de ta bienveillance, et capables de captiver le cœur de mon époux. Accorde-moi ta divine protection pour que je puisse remplir les nouveaux devoirs que je m'impose aujourd'hui ; fortifie mon âme et mon corps contre l'adversité et les malheurs qui peuvent m'atteindre ; éclaire mon intelligence, afin que je puisse assister de mes conseils, et soutenir de mes consolations celui qui va devenir mon ami et mon protecteur. Veille sur lui et sur moi, et maintiens dans nos cœurs les pieux sentiments de la religion de nos pères, afin que nous marchions toujours unis dans le chemin de la vertu, et que l'amour et la paix règnent au milieu de nous avec ta sainte bénédiction ! Amen.

## APRÈS LE MARIAGE.

> «Environnée d'estime et de considération, elle regarde en souriant dans l'avenir» (Prov. 31, 25).

Mon Dieu, je viens de prononcer le vœu sacré

qui m'attache à jamais à mon époux; tu as été témoin du serment que j'ai fait de l'aimer, et de lui rester fidèle; et la religion a béni notre union!

O mon Père, daigne nous accorder aussi ta bénédiction, sans laquelle toutes nos espérances ne seraient que vanité. Donne-nous la patience et la force, le courage et la résignation, qui nous sont nécessaires pour supporter les peines et les chagrins souvent inévitables dans l'état du mariage; une indulgence mutuelle pour nos défauts, une humeur toujours égale. Que je me souvienne surtout que la douceur et la bienveillance sont les plus aimables qualités de la femme; préserve-nous de tout ce qui peut troubler la paix conjugale, afin que nos cœurs toujours unis n'aient qu'un même désir, une même volonté.

Que le souvenir de mon serment ne s'efface jamais de ma mémoire; que ton approbation, Seigneur, soit toujonrs le but de mes actions et de mes pensées, et que la modestie, la douceur et la piété soient mon plus bel ornement.

Sanctifie, Seigneur, l'alliance de nos âmes, et fais que je trouve dans ma nouvelle famille la tendresse qui faisait mon bonheur et ma joie dans la maison paternelle. Fais que les parents de mon époux m'accueillent avec bienveillance, et qu'ils m'accordent dans leur cœur la place que je m'efforcerai de mériter par mon amour filial.

Sois-nous toujours propice, mon Dieu; permets

qu'au déclin de la vie nous nous rappelions encore avec joie ce jour qui fixe notre destinée, et que nos actions de grâces s'élèvent comme aujourd'hui vers toi, notre Père et notre bienfaiteur! Amen.

## PRIÈRE D'UNE MÈRE LE JOUR DU MARIAGE DE SA FILLE.

« Que la paix soit dans tes demeures » (Ps. 122, 7).

Mon Dieu, quoique j'espère fonder aujourd'hui le bonheur de mon enfant, l'amertume se mêle à la douceur de ma joie; quoique mon cœur déborde de reconnaissance pour les grâces que tu m'as faites, j'éprouve une profonde affliction, quand je songe que ce jour va décider de l'avenir de ma fille bien-aimée, et que je suis impuissante à prévoir le sort qui l'attend. C'est pourquoi je cherche la solitude pour implorer avec recueillement en sa faveur ton appui et ta bénédiction.

Seigneur, tu sais que j'ai accompli avec amour mes devoirs de mère : j'ai inculqué dans l'âme de mon enfant les préceptes salutaires de ta loi; je lui appris à t'aimer et à t'obéir, à n'attendre son bonheur ou son malheur que de ta sainte volonté. Maintenant elle abandonne le toit paternel où ses jours coulaient dans le calme et l'innocence; elle va suivre son époux. Celui-ci la traitera-t-il avec ten-

dresse? lui donnera-t-il avec douceur les conseils qu'elle trouvait dans le cœur de sa mère? sera-t-il patient et indulgent pour les fautes de son inexpérience? s'efforcera-t-il de la rendre heureuse? Ces pensées, cette incertitude tourmentent mon esprit, et c'est devant toi, Seigneur, que j'épanche mon âme, c'est dans ma foi en ta bonté céleste que je cherche à alléger l'inquiétude qui pèse sur mon cœur.

Dieu miséricordieux, fortifie les nobles sentiments, les penchants généreux de mon enfant; que la pratique de la religion et de la vertu lui fasse toujours trouver grâce devant toi, et l'embellissent aux yeux de son mari, afin qu'il l'entoure sans cesse de tendres soins, de respect et d'amour, et que la paix et l'union règnent dans leur ménage. Éloigne d'eux tout ce qui pourrait troubler l'harmonie de leurs cœurs. Puissent la douceur, la modestie et la piété de l'épouse, le courage et le dévouement de l'époux, faire descendre sur eux ta bénédiction paternelle, et les rendre dignes de l'estime des hommes.

Que la prospérité ne les enorgueillisse pas, et que l'adversité les trouve unis, et résignés à ta volonté.

Exauce-moi, mon Dieu, je t'en supplie, accorde-moi le bonheur de mon enfant; ne rejette point ma prière, car je n'ai d'espoir qu'en toi, mon Père, mon sauveur! Amen.

## PRIÈRE D'UNE MÈRE LE JOUR DE LA CIRCONCISION DE SON NOUVEAU-NÉ.

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. »

C'est avec joie et bonheur que j'accomplis, mon Dieu, le devoir que nous prescrit ta sainte loi.

Ton amour m'a protégée, ta miséricorde et ta grâce m'ont soutenue et fortifiée dans les douleurs, et c'est de ta main que j'ai reçu cet enfant que je voue aujourd'hui à ton culte sacré.

On le porte aujourd'hui dans le temple, il va entrer dans ton alliance, Seigneur; que la douleur légère et passagère qu'il va éprouver, soit le symbole du sacrifice qu'il devra te faire, si tu lui demandes, mon Dieu, son sang et sa vie pour la gloire de ton nom.

Reçois, mon enfant, dans l'alliance que tu as faite avec Abraham, et qu'il suive un jour la voie de notre pieux patriarche; veille sur son berceau afin qu'il grandisse pour le bien; qu'il devienne, comme lui, bon, juste et généreux; qu'il soit fort comme lui par sa confiance en toi, Seigneur, et qu'il reste toute sa vie, par ton assistance, aussi pur et innocent qu'il l'est aujourd'hui.

Exauce ma prière, mon Dieu, comme tu as exaucé celle de Hanna; et que ta protection soit avec mon enfant. Amen.

## PRIÈRE D'UNE MÈRE LE JOUR DU SABBAT OÙ ELLE DONNE UN NOM A UNE FILLE NOUVELLEMENT NÉE.

Dieu de miséricorde, agrée les actions de grâce que le cœur de ton humble servante t'offre aujourd'hui; ton amour m'a soutenue, ta pitié m'a assistée, et la joie a succédé à la douleur; tu m'as accordé une fille; sois loué, Seigneur, pour le don précieux que tu m'as fait!

Fais, mon Dieu, que cette tendre et chère enfant, à laquelle je donne, avec ma bénédiction maternelle, le nom de N. N., traverse sans accidents les périlleuses années de sa jeune existence; qu'elle croisse en vertu et en sagesse; que la modestie et la prudence, la pureté et l'innocence ne la quittent jamais; que sa docilité et sa confiance dans la tendresse de ses parents l'éloignent de toute démarche, de toute action blâmable, et que la religion préserve son cœur et son âme de sentiments contraires à ses devoirs de fille d'Israël.

Accorde-lui, Seigneur, les bienfaits de la foi, pour qu'elle apprenne à connaître de bonne heure les douces émotions de la piété, et à mépriser les vanités et l'instabilité des choses de la terre, afin qu'elle ne s'attache qu'à ce qui est bon et durable.

Puisse ta divine protection veiller sur le berceau de son enfance et préserver sa jeunesse des séductions

du monde, et après une heureuse existence, la ramener dans ton sein aussi pure que tu me l'as donnée. Puissé-je, avec ton assistance, mon Dieu, la rendre aussi digne de ta bénédiction et de ton amour que nos pieuses mères Sara, Rebecca, Rachel et Léa. Amen.

## PRIÈRE D'UNE MÈRE EN ENTRANT DANS LE TEMPLE APRÈS SES RELEVAILLES.

Mon Seigneur et mon Dieu! c'est avec des sentiments d'une inexprimable gratitude que je me présente aujourd'hui dans ton sanctuaire, pour t'offrir mon humble prière. Je viens, ô mon Père, le cœur plein de reconnaissance, t'adresser mes actions de grâce pour l'assistance que tu as daigné me prêter dans les dangers; car c'est l'égide de ton secours qui a écarté de moi les périls et les accidents. Que de sinistres événements pouvaient m'arriver si tu n'avais veillé sur moi! Aussi c'est vers ta demeure sainte que j'ai voulu porter mes premiers pas, pour t'offrir le tribut de mes adorations, et te bénir pour ma délivrance.

Je m'incline et je me prosterne devant toi, Éternel, je reconnais ta miséricorde et ta bonté, car tu as été avec moi; tu as béni ton indigne servante; mes douleurs et mon angoisse se sont changées en un calme bonheur.

« Qui est comme toi, Seigneur, pour opérer des

merveilles ! » Quelle puissance est égale à la tienne ! quel amour est comparable à ton amour ! C'est à toi que je dois la félicité d'être mère ; tu m'as assistée dans mes souffrances ; arbitre de la vie et de la mort, tu m'as rendu la force et la santé ; sois loué, mon Dieu, pour mon existence que tu as protégée et pour celle de l'enfant que tu m'as donné.

Puisse mon faible enfant croître et prospérer par ta bénédiction, et devenir un jour la consolation de ma vieillesse et l'honneur de sa famille ! Amen.

## PRIÈRE D'UN MALADE.

> « C'est lui, le Seigneur, qui pardonne tous tes péchés, lui qui guérit tous tes maux » (Ps. 103, 3).

Mon Père qui es au ciel, mon corps t'appartient comme mon âme et ma vie, et les douleurs que tu m'envoies sont une épreuve que j'ai sans doute méritée ; car tu ne prends point plaisir aux souffrances de ta créature. Je gémis parce que je souffre et que je suis faible, mais je ne murmure pas contre ta Providence. Je sais que tu es miséricordieux et que tu prends pitié de tes enfants quand ils t'implorent avec ferveur. Je te bénis dans la douleur comme je t'aurais béni dans la joie.

S'il est dans tes desseins que je vive dans les souf-

frances pour expier mes péchés, que ta volonté soit faite; je l'accepte avec résignation. Mais si ma ferme résolution de changer de conduite et de faire pénitence peut suffire pour que tu me fasses miséricorde, aie compassion de moi en faveur de mon repentir, pardonne-moi, mon Père, guéris-moi, sauve-moi; car sur la terre, comme dans le ciel, toi seul tu es le maître, toi seul tu peux guérir et sauver.

Sois loué, Seigneur, qui guéris les malades. Amen.

## EN FAVEUR D'UN MALADE.

> «Viens au secours de ton serviteur; c'est en toi, mon Dieu, qu'il se confie» (Ps. 86, 2).

Mon Dieu, c'est du fond de mon âme que j'implore ta miséricorde pour ce frère que ta volonté, bénie soit-elle, a jeté sur un lit de douleurs. Ses souffrances remplissent mon cœur de tristesse et d'affliction, et j'invoque ton secours en sa faveur.

O toi, qui exauces la prière de tes enfants, sois propice au pauvre malade (*le nommer*), aie pitié de ses angoisses; pour l'amour de ton saint nom, pardonne-lui ses péchés, accorde-lui la grâce de pouvoir les réparer par une vie de charité et de piété, et ne l'appelle point devant ta justice avant qu'il soit réconcilié avec toi.

Je t'invoque, Seigneur, au nom de nos saints patriarches, tes bien-aimés; que leurs mérites soient comptés à leurs enfants, et deviennent le salut de celui qui gémit sous ta main divine.

Guéris-le, mon Dieu, rends-lui la force et la santé, et permets qu'il te rende bientôt à son tour des actions de grâce, au milieu de l'assemblée de ton peuple.

Mais si dans ta justice tu en as ordonné autrement, fais descendre dans son âme, ô Seigneur, la patience et la résignation; adoucis l'épreuve que tu lui imposes, et permets qu'elle soit une expiation complète pour le pécheur repentant. Amen.

## POUR LES PARENTS MALADES.

Mon Dieu, vois ma détresse: le plus grand des malheurs menaçe de briser mon cœur; je tremble pour la vie de mon bon père (de ma bonne mère); aie pitié, Seigneur, de ses souffrances et de mes larmes, je n'ai d'espérance qu'en ton secours; toi seul tu peux sauver. Éloigne de lui (d'elle) la cruelle maladie, guéris-le (la) et conserve-le (la) à mon amour. Tu as gravé dans mon âme les pieux sentiments de la tendresse filiale, ne me prive pas, bon Dieu, du bonheur d'en remplir les devoirs. Ne ferme point l'oreille à ma prière, Dieu clément,

ne te détourne pas de mes pleurs, et fais passer cette terrible épreuve!

Oh! ne m'enlève pas mon père (ma mère), gardien d'Israël! protége ses jours précieux, rends-lui la force et la santé.

Si c'est pour mes péchés que tu veux m'éprouver, ô mon Dieu, pardonne-moi dans ta miséricorde; je te promets, Seigneur, de mériter ce pardon par une reconnaissance filiale, par ma soumission à ta divine volonté et par les œuvres pieuses que j'accomplirai; mais ne me frappe pas dans le plus cher objet de mon affection; sauve-le, ô Père de miséricorde, comme jadis tu as sauvé Ézéchias, et que ses maux et mes angoisses nous fassent trouver grâce devant toi! Amen.

## PRIÈRE POUR UN ÉPOUX MALADE.

«Seigneur, ne me châtie point dans ta colère» (Ps. 6, 1).

Mon Dieu, prends pitié de mes larmes et de l'affliction de mon cœur. Triste et désolée, je vois s'évanouir les forces de mon époux (épouse); je l'entends gémir sur son lit de douleur, et, hélas! je ne puis alléger ses souffrances. Mais, toi, Seigneur, tu tiens dans ta main la vie et la mort, viens à notre secours, et détourne de nous ce cruel malheur; ne

verse pas ton indignation sur ma famille, ne nous punis pas selon nos péchés, et pardonne-nous dans ta miséricorde.

Je t'implore humblement, ô mon Père, j'élève vers toi mes mains suppliantes; oh! ne m'inflige pas un châtiment qui briserait mon cœur, et pousserait mon âme dans l'abîme du malheur; ne m'accable point de ton courroux, Éternel miséricordieux; accorde à ma supplication la vie de mon époux (épouse), du père (de la mère) de mes tendres enfants, qui t'invoquent avec moi par leurs larmes et leurs prières.

Rends-lui la santé et la force, et permets qu'il (qu'elle) jouisse encore longtemps du bonheur et de la paix de sa famille.

Père des hommes, arbitre suprême de nos destinées, c'est en ta bonté et ton amour que je mets mon espoir; ô toi qui ressuscites les morts, Dieu d'Israël, exauce ma prière, de même que tu as exaucé nos patriarches, nos prophètes et tous ceux qui t'ont invoqué avec sincérité; exauce-moi, Seigneur, en faveur des saints élus de notre foi; et éloigne l'affreux malheur qui me menace. Amen.

## PRIÈRE D'UNE MÈRE POUR SON ENFANT MALADE.

« Que je ne voie pas mourir mon enfant » (Genèse, 21, 16).

Dieu tout-puissant! c'est le cœur brisé que je

viens t'offrir mes larmes ; ne te détourne pas d'une mère courbée par la douleur, et daigne écouter ma prière. Conserve-moi mon pauvre enfant si malade, l'enfant que j'ai porté dans mon sein, que j'ai enfanté dans la douleur ; adoucis ses maux, calme ses souffrances ; Dieu de bonté ! détourne le danger qui le menace. Toi seul, Seignenr, tu peux connaître les sentiments d'une mère, toi seul tu sais quelle douleur dévore mon cœur, lorsque la vie de ma vie, mon enfant, se débat sur la couche de la maladie ; ô verse dans son sein une force vivifiante qui puisse dominer le mal et préserver son existence. Pitié pour lui, ô Dieu de miséricorde, pitié pour sa mère.

Peut-être, ô mon Dieu, est-ce à cause de moi qu'il souffre ; peut-être est-ce mon impiété qui a attiré le malheur sur sa tête. O Seigneur ! ne me punis pas ainsi ; suspens ton arrêt ; je veux renouveler ma vie pour mériter ton pardon. Fais descendre du haut du ciel l'ange de la guérison, qu'il lui apporte la santé et une vie nouvelle. N'es-tu pas l'Éternel qui tue et fait revivre, qui approche les mortels des portes de la mort et les ramène à la lumière. O ramène à la vie mon enfant, la joie de mon existence ; change mon deuil en bonheur, et fais passer cette terrible épreuve ! Seigneur, mon espoir est en toi ! Amen.

## PRIÈRE D'UN CONVALESCENT.

« Seigneur, mon Dieu, je t'ai imploré et tu m'as guéri » (Ps. 30, 3).

Grâces te soient rendues, Seigneur, pour la vie que tu m'as renouvelée ! Je la reçois une seconde fois de ta main miséricordieuse. Je puis revoir et presser sur mon cœur tous ceux que j'aime, et jouir avec eux de tes bienfaits. Merci, ô mon éternel Sauveur !

Agrée la prière de mon âme reconnaissante ; permets, mon Dieu, que cette nouvelle existence, que je dois à ton amour, soit consacrée à la piété, à la vertu.

Sur mon lit de douleurs j'ai pu apprécier le peu de valeur des biens terrestres ; ils n'ont plus de prix à mes yeux que par l'usage que je puis en faire pour t'être agréable, en les employant au soulagement de mes semblables. Aussi je fais vœu d'assister de tous mes moyens les pauvres malades, de secourir les malheureux et d'être dévoué à tous mes frères.

Je comprends maintenant la vanité des désirs qu je formais autrefois, je sens les dangers et la fragilité des jouissances qui nous éloignent de la religion et du salut ! Mon plus grand plaisir sera désormais de t'adorer et de pratiquer notre sainte croyance ; mon bonheur consistera à t'appartenir dans ce monde et dans l'éternité. Amen.

## PSAUME 32. — SUR LA PÉNITENCE.

Heureux celui dont l'iniquité est pardonnée, dont le péché est couvert !

Heureux l'homme auquel le Seigneur n'impute point de fautes, et dont l'esprit est sans artifice !

Aussi longtemps que je me suis tu, mes membres se consumaient dans mon angoisse de chaque jour.

Car ta main s'est apesantie sur moi jour et nuit. et ma vigueur s'est desséchée comme sous les feux brûlants de l'été.

Mais je te déclare mon péché, je ne dissimule plus mes fautes, car je me suis dit : J'avouerai mes iniquités au Seigneur. Et tu m'as pardonné l'énormité de mes fautes.

Voilà ce que tout homme pieux doit implorer de ta miséricorde en temps propice, et le débordement des grandes eaux ne l'atteindra pas.

Toi, Seigneur, tu es mon asile, mon refuge contre toute calamité; tu m'environnes de ta protection, et je chante ma délivrance. Selah.

Je vous instruirai (dit le Seigneur), je vous indiquerai la voie que vous devez suivre, je vous guiderai par mes regards.

Ne soyez pas comme le coursier fougueux, auquel il faut un frein, salutaire ornement qui l'empêche de nuire.

Beaucoup de douleurs attendent l'impie, mais celui qui se confie dans l'Éternel sera environné de grâces.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, triomphez et chantez ses louanges, vous tous qui avez le cœur droit !

## PRÉPARATION DANS UNE MALADIE GRAVE.

Maître de toutes les existences, arbitre de la vie et de la mort ! mes forces s'évanouissent, peut-être l'heure suprême s'avance et me rapproche de l'éternité.

Si tu m'appelles, Seigneur, je viens à toi ; car mon corps seul reposera dans la terre, mais mon âme se séparera de la poussière pour paraître devant toi.

Jette, ô mon Père, un regard d'indulgence sur les faiblesses et les défauts dont je n'ai point été exempt.

Pardonne-moi les péchés qui j'ai commis envers toi et envers les hommes, comme je pardonne à ceux qui m'ont offensé, et ne me laisse point quitter cette terre sans que je sois réconcilié avec toi.

Seigneur, je recommande à ta protection tous ceux qui me sont chers ici-bas ; répands sur eux ta bénédiction ; et si nous devons être séparés, console-les dans l'affliction que notre séparation doit leur

causer. Fais qu'ils honorent ma mémoire par leurs vertus, et qu'après une longue et heureuse carrière, ils soient éternellement réunis avec moi dans ton sein.

Ma foi inébranlable chassera de mon esprit les frayeurs et les angoisses de l'heure suprême, elle adoucira mes derniers instants, et tu recevras avec indulgence l'âme de ton serviteur, qui te glorifiera jusque dans la mort, en répétant : ÉCOUTE, ISRAEL, L'ÉTERNEL EST NOTRE DIEU, L'ÉTERNEL EST UN !

## LA DERNIÈRE VOLONTÉ.

« Afin qu'il recommande à ses enfants et à sa famille après lui d'observer les voies du Seigneur, en pratiquant la vertu et la justice » (Genèse 18, 19).

Que ma dernière prière exprime ma dernière volonté; que le dernier acte de ma vie soit un hommage au Père tout-puissant, qui bientôt m'appellera à lui !

Mais quelle preuve plus éclatante puis-je donner de mon amour pour lui, qu'en pratiquant avant de mourir une des œuvres de miséricorde commandées par sa loi? N'est-ce point par la bienfaisance et par la prière que mon âme s'élèvera vers son Créateur!

A toi donc, ô mon Père, ma prière la plus ardente!

quand elle est pure, elle est à tes yeux l'holocauste le plus agréable.

A mes frères les bienfaits! en donnant à tes enfants, c'est encore à toi que je donne, Bienfaiteur éternel de tout ce qui existe; et si je n'ai point sanctifié ma vie autant que j'aurais dû le faire, j'emporterai du moins dans la tombe la pensée consolante d'avoir consacré mes derniers moments à accomplir une œuvre selon mon Dieu, et de laisser à ceux qui me survivront un souvenir qui fera bénir ma mémoire.

Oui, je veux qu'une grande partie des biens que tu m'as donnés, Seigneur, devienne une source de consolation pour mes frères malheureux, en servant à fonder un établissement durable qui assure leur avenir.

Mon Dieu, permets que mes bienfaits, quoique tardifs, soient un mérite à tes yeux, et qu'ils servent à mon salut; qu'ils allègent le poids de mes péchés, affermissent mon âme à l'heure de la mort, et la soutiennent quand elle paraîtra devant toi.

Fais, ô mon Dieu, que ceux qui doivent me succéder dans la possession des biens fragiles de ce monde respectent mes derniers vœux; qu'ils les imitent quand leur heure sera près de sonner, et ne négligent pas le soin de leur salut; qu'ils se rappellent les dernières paroles de celui qui, dans quelques jours, dans quelques heures peut-être, aura cessé de vivre parmi eux sur la terre.

Qu'ils honorent encore alors mon souvenir en fondant, comme je le fais aujourd'hui, une œuvre d'utilité publique. Je sais, ô mon Dieu, que c'est le plus beau monument que nous puissions élever à notre mémoire, la joie la plus pure que nous puissions faire à notre âme dans le ciel, et le plus noble exemple que nous puissions léguer à ceux qui nous suivent.

## EXAMEN DE CONSCIENCE A FAIRE TOUS LES SOIRS AVANT DE SE COUCHER.

Me voici, ô mon Dieu, tout couvert de confusion, et pénétré de tristesse à la vue de mes fautes; je viens les abhorrer en ta présence; je viens t'exprimer toute ma douleur d'avoir offensé un père si bon, si bienfaisant, si digne de toutes mes adorations.

O Père de toute lumière, dissipe les ténèbres qui me cachent les vices de mon cœur; déchire le voile dont l'illusion et l'amour-propre enveloppent mes fautes et mes péchés. Je viens sonder ma conscience avec sévérité, et découvrir sans ménagement les plaies de mon âme.

Et d'abord, ô mon Père, n'est-ce pas envers toi que j'ai été le plus coupable?

N'ai-je pas omis ou négligé les devoirs de la piété? Suis-je venu te chercher assidûment dans ton temple? Et quand j'ai rempli ce devoir, ai-je édifié mes frères

par l'exemple de mon recueillement? Ne les ai-je pas, au contraire, scandalisés par mon irrévérence et mes distractions?

N'ai-je pas murmuré contre tes décrets? N'ai-je pas manqué de confiance et de résignation dans les épreuves que tu m'as envoyées?

N'ai-je pas manqué à ton amour, en manquant à celui que je dois à mon prochain?

Ai-je cordialement aidé mon frère dans sa misère? L'ai-je assisté dans la mesure de mes moyens et de ses besoins? L'ai-je fait sans regret et sans humiliation pour lui?

N'ai-je pas, à l'égard de mon prochain, prononcé des jugements téméraires et mal fondés? N'ai-je pas été injustement soupçonneux? N'ai-je pas nui à sa réputation par des médisances, par de faux rapports?

Ne l'ai-je pas froissé ou humilié par des actes de mépris, par des paroles railleuses?

N'ai-je pas défendu mes intérêts avec trop d'acharnement! n'ai-je pas nui à ceux de mon frère?

N'ai-je pas nourri dans mon cœur, ou exprimé par ma langue, des sentiments de haine, d'envie, de jalousie ou de vengeance?

Ne me suis-je pas laissé aller à des emportements condamnables?

N'ai-je pas manqué de respect, d'obéissance, de reconnaissance ou de fidélité envers ceux auxquels je devais ces sentiments?

Ne s'est-il point élevé en moi des pensées et des désirs sensuels? Les ai-je observés et réprimés à leur naissance, et préservé mon âme et mon corps de toute impureté?

N'ai-je point cédé aujourd'hui à quelque mouvement de vanité ou d'orgueil?

Le respect humain et la crainte de l'opinion ne m'ont-ils point arrêté dans l'accomplissement de tes commandements, dans la pratique de ton culte?

N'ai-je point souillé mes lèvres de quelques mensonges ou de quelque action honteuse?

N'ai-je point été négligent ou paresseux à remplir les devoirs de mon état?

Suis-je enfin disposé à réparer autant qu'il dépend de moi, par mes paroles et par mes actions, tout le mal que j'ai eu le malheur de commettre?

Que je réponde ou non avec franchise et vérité à ces questions importantes, tu n'en connais pas moins, Seigneur, tous les replis de mon cœur.

C'est pourquoi je veux avouer toutes mes offenses, afin que cet aveu me conduise par l'humilité et la douleur au repentir et à la contrition.

Seigneur, je voudrais ne pas t'avoir offensé; mais puisque j'ai eu ce malheur, je vais prouver mes regrets et mon repentir en changeant mon cœur et ma conduite. Je veux dès aujourd'hui rompre avec le péché, fuir les occasions qui m'y entraînent ordinairement, me mettre surtout en garde contre

les fautes dans lesquelles je retombe le plus souvent.

Mon Dieu, ne permets pas que quelqu'un souffre du mal qne j'ai commis; que le poids de mes erreurs ne retombe sur personne.

Daigne m'accorder ma grâce, je la sollicite et je l'æspère, car mon repentir est sincère et ta miséricorde est infinie.

## SENTIMENTS DE REPENTIR.

Seigneur, toi qui vois avec tant de joie les pécheurs revenir à toi, et qui n'hésites jamais à pardonner à un cœur repentant, voici à tes pieds un misérable pécheur qui implore ta clémence et demande la rémission de ses fautes. Hélas ! mon âme est souillée de péchés sans nombre, j'ai recours à toi, Seigneur, ô source de pardon! Aie pitié de moi, je te supplie, au nom de ta miséricorde, car mes fautes sont grandes. Daigne les effacer, et qu'il n'en reste pas de trace. Tu as dit par ton prophète qu'à l'heure même où le pécheur gémira sur son crime, tu lui pardonneras, et que la noirceur de ses péchés deviendra blanche comme la neige. Pardonne-moi donc maintenant mes fautes, purifie-moi de mes souillures, et que mon âme devienne blanche comme la neige. Prononce sur moi cette parole

consolante : Je vous absous de tout péché, vous serez purs devant le Seigneur, et cette parole portera dans mon cœur le calme et la joie. O mon père, je me remets en tes mains, sauve-moi.

# PRIÈRES DE DEUIL.

---

PARTIE III.

# PRIÈRES DE DEUIL.

## PENSÉES SUR L'ÉTERNITÉ.

### I.

« Sur le chemin de la vertu vous trouverez la vie ; c'est le sentier qui mène à l'immortalité » (Prov. 12, 28).

Mon Dieu, quand l'homme songe à la rapidité des jours qu'il a vécu, quand il compte le nombre de ses années et que son corps affaibli se courbe, comme attiré vers la terre d'où il est sorti, alors son âme se tourne vers le ciel, et semble se préparer à une vie nouvelle. Plus nous approchons de la mort, plus nous pensons à l'immortalité, et recueillis en nous-mêmes, nous scrutons en tremblant notre passé, pour y trouver quelques bonnes œuvres, qui nous rendent moins indignes de paraître devant toi.

D'où vient cet espoir de survivre à la mort ; comment cette pensée de l'éternité surgit-elle dans l'esprit de l'homme, si ce n'est toi, ô Créateur, qui l'inspires à notre âme, pour qu'elle s'efforce d'atteindre par la vertu au but que tu lui as posé?

Non! le Dieu d'amour et de vérité ne nous a pas fait naître pour nous faire mourir : notre destinée doit s'accomplir ailleurs que sur cette terre; et si la tombe se referme chaque jour sur des milliers de nos frères, c'est que la mort est nécessaire à notre perfectibilité et à la transformation de notre nature terrestre.

Maître de toutes les existences! mes jours sont dans tes mains, c'est toi qui fixes l'heure où je dois quitter ce monde et toutes ses joies, l'instant où je me séparerai de tous ceux que j'aime. Mais pourquoi, Seigneur, as-tu donné une forme si redoutable à la mort? Pourquoi son approche cause-t-elle tant d'horreur? Pourquoi l'homme, ta plus noble créature ici-bas, doit-il se dissoudre en informes et tristes débris?

Non, Tu n'as rien créé de hideux! pour l'homme qui marche dans la foi, qui vit par l'espérance, tout est beau dans la nature, surtout l'heure du trépas; c'est le moment de la transformation, le signal de l'ascension vers le royaume des élus. Mon enveloppe dormira alors dans le sein de la terre maternelle; bientôt le gazon et les fleurs orneront sa couche silencieuse, et ce corps formé d'éléments terrestres redeviendra de la poussière; ce cœur fatigué d'émotions, de désirs et de soucis n'aura plus ni joies, ni douleurs; mais mon âme, grande et libre, sera près de toi, Père de la lumière, là où il n'y a plus de nuit ni de ténèbres, là où sont inconnues la mort

et la douleur ; près de toi, mon bon Dieu, qui es, qui as été et qui sera de toute éternité. Amen !

II.

Pourquoi mes yeux rencontrent-ils partout l'image de la mort? Au milieu des fleurs, au milieu des plaines fertiles de la vie, je vois surgir sa main décharnée et menaçante : un arbre dépouillé sur une verte prairie, un épi desséché dans une fraîche moisson, la fleur fanée parmi de jeunes roses, des millions de sépulcres dans ce magnifique jardin de Dieu ! Pourquoi la douleur est-elle si près de la joie ? Pourquoi la mort et la vie sont-elles si étroitement unies l'une à l'autre?

C'est que la mort enseigne à bien vivre; elle apprend à l'homme la sagesse dans l'emploi de ses jours. En nous criant sans cesse : votre fin approche ! elle donne une leçon salutaire aux jeunes et aux vieux, aux sages et aux insensés, aux mendiants et aux rois.

Insensé, que devient ta légèreté, vaniteux, où est ta fierté, impie, qu'as-tu fait de ton courage, quand la mort ouvre la porte ? railleur, qu'as-tu fait de ton esprit, trompeur, où est ton assurance, ambitieux, qu'est devenu ton orgueil, quand tout à coup tu aperçois un cercueil, quand un cortége funèbre s'avance silencieux au devant de toi? Pourquoi pâlissez-vous tous à l'aspect d'un cadavre?

Vous ne voulez point écouter les paroles des sages ; vous restez sourds à la voix de l'expérience et de la religion ? Eh bien ! écoutez les leçons de la mort ! Elle vous crie de sa voix d'airain : « Cette vie n'est point éternelle ! Prodigue, tu ne jouiras pas longtemps ! Avare, tu regretteras bientôt ta folie ! Savez-vous quand il vous faudra entreprendre le long et mystérieux voyage ? Ne voulez-vous rien emporter au delà du tombeau ? car vous ne pourrez emporter ni l'argent, ni les dignités, ni les riches demeures auxquelles vos cœurs semblent attachés ! Avez-vous acquis de la sagesse, purifié votre âme, humilié votre esprit ? » Quel homme restera sourd à cette terrible voix ! Oh, s'il en est un assez aveugle et endurci, qu'il aille s'agenouiller les mains jointes sur une tombe, et qu'il fasse cette prière : « Seigneur, apprends-moi à songer que je dois mourir, afin que je devienne humble et sage ! »

## III.

La pensée de la mort nous apprend l'humilité, elle nous enseigne la vanité de nos désirs.

Rien ne peut nous sauver de cet ennemi inévitable, ni l'or, ni le fer, ni les murailles, ni les verroux ; c'est par troupeaux qu'il pousse ses victimes vers la fosse. Il étend sa faux terrible, et fauche au milieu de la race des hommes, comme le mois-

sonneur au milieu des épis. Vois dans la nature ! Comme l'aquilon effeuille les arbres, ainsi la mort dans son vol irrésistible arrache et flétrit les fleurs de la vie.

Elle passe entre l'enfant et le vieillard, et les entraîne à la fois dans la tombe ; elle atteint le roi sur son trône, comme le malheureux accroupi sur son grabat obscur ; elle veille toujours, l'inexorable !

Construis-toi un tombeau de marbre, tu n'en seras pas moins la proie des vers ; ordonne qu'on embaume ton corps, tu ne cesseras pas moins d'être homme.

C'est pourquoi, dépouille-toi de ta fierté, être fragile et impuissant ! Ne t'enorgueillis pas, fils de la poussière ! Nous dormirons tous un jour dans notre sombre et froide demeure, la même terre nous couvrira.

Ne fais point pour l'avenir des projets ambitieux ; ne foule pas à tes pieds le faible malheureux ; n'encense point la vanité heureuse : l'homme a une limite qu'il ne peut dépasser avant la mort.

Le cœur n'est jamais libre de désirs ; et c'est encore un bien ; l'homme doit-il s'endormir dans l'inaction ? Loin de là ! Les désirs honnêtes stimulent notre activité et rendent la vie utile ; mais l'ambition est une folie, car il faut mourir avant de l'avoir satisfaite ; il faut mourir avant d'avoir fait assez pour sauver l'âme. Ainsi l'idée de la mort est salutaire : elle nous apprend la modération.

IV.

La pensée de la mort nous apprend aussi à surveiller l'emploi de notre temps sur cette terre.

Tu te promènes tristement dans le champ du repos; un morne et lugubre silence règne autour de toi. Tout dort; rien ne se meut dans ces demeures funèbres. Pourquoi t'arrêtes-tu près de certains tombeaux? Ton père, ton ami, ton enfant, ton épouse sont enterrés là! Je vois des larmes découler de tes yeux! Ils ont été trop tôt ravis à ton amour? Hélas! c'est en vain que ton cœur les évoque; ils dorment du sommeil éternel.

Laisse-les reposer en paix! Mais songe qu'un jour tu reposeras près d'eux; que le soir de la vie viendra aussi pour toi. Ne diffère pas de vivre; mais de vivre pour le bien, pour la sagesse, pour l'éternité. Travaille pendant que le soleil de tes jours luit encore; agis pendant que ses rayons t'éclairent; bientôt la nuit viendra, il faudra cesser et partir. Travaille pour l'humanité, pour ta patrie, pour tes amis, pour ta famille, pour tes enfants. Ne doivent-ils pas un jour bénir ta mémoire!

Comme les feuilles jaunies de l'automne tombent et disparaissent dans l'onde du ruisseau, ainsi tes jours se précipitent et se perdent dans l'océan de l'éternité. Le temps n'a point de repos; il s'avance

entre des berceaux et des tombes, et t'entraîne dans sa course rapide. Achève l'œuvre de ta journée ; bientôt l'heure du repos sonnera pour toi. Travaille pour le bien, tu trouveras ta récompense dans l'éternité. C'est là que tu jouiras d'un sommeil paisible, comme le voyageur qui s'endort au retour dans le foyer de ses pères, et une voix céleste murmurera doucement près de toi : heureux ceux qui s'endorment dans le sein du Seigneur ; leurs œuvres les accompagnent !

## V.

La pensée de la mort nous enseigne aussi la résignation dans les douleurs : la vie est courte ; elle n'est que le commencement, la première heure de l'éternité ; pourquoi me plaindrais-je de mes douleurs ? Qu'importe que la première heure du matin soit sombre, si une lumière sans fin doit lui succéder ? Ne vaut-il pas mieux qu'il en soit ainsi que si une sombre journée suivait une heure de sérénité ? Le mercenaire laborieux ne supporte-t-il pas pour un chétif salaire le froid ou la chaleur du jour ? Cependant son travail d'une journée n'assure pas même son existence d'une semaine.

N'oublie pas que la mort est la fin de toutes les souffrances ; supporte patiemment ce que Dieu t'a imposé ; attends avec confiance la fin de tous tes

maux. Souviens-toi que ta mort viendra; tout ce qui la précède est l'heure des épreuves. Prends courage; le voyage du berceau jusqu'à la tombe n'est pas long. Celui qui t'a donné la vie, t'a donné aussi tes douleurs; il te reprendra les unes en te reprenant l'autre; il nous impose un fardeau, mais il nous en décharge bientôt en nous appelant à lui.

Oui, en mourant c'est vers lui que nous allons; nous ne donnons à la terre que le vêtement terrestre qui couvrait notre âme; mais elle, soutenue par la foi et l'espérance, elle remonte dans le séjour de l'immortalité vers le saint d'Israël.

## CONFESSION D'UN MALADE.

Ta volonté, Seigneur, m'impose des souffrances; tu as condamné mon corps à la douleur, et je bénis la main qui me frappe; car c'est toi, mon Père, qui m'éprouves, et j'ai, sans doute, mérité le châtiment que tu m'infliges. Tu me guériras quand tu m'en jugeras digne: que ta sainte volonté soit faite, mon Dieu!

Mais j'ignore si ta justice n'a point prononcé mon arrêt; mon heure sonnera peut-être bientôt; je ne veux point paraître devant toi avec mes péchés. C'est pourquoi je te supplie d'écouter avec indulgence l'aveu de mes fautes et de mes offenses, de m'accorder une part dans ta miséricorde, et de me par-

donner, comme je pardonne de tout mon cœur à ceux de mes frères qui m'ont offensé.

(Réciter la Confession, p. 128).

Tu lis dans mon cœur, mon Dieu, tu vois mon sincère repentir; aie compassion de ta créature, et ne me refuse pas le pardon que j'implore. Que mes péchés soient expiés par mon affliction et mes douleurs; et si tu m'appelles à toi, Seigneur, que les souffrances de mon corps rachètent mon âme et la rendent digne du salut éternel. Quelle que soit mon heure, je mourrai fidèle à la foi d'Abraham que tu nous a transmise par Moïse, ton serviteur, et je descendrai avec confiance dans la tombe, car tu as promis la résurrection à ceux qui meurent dans les bras de la religion.

## PRIÈRES AUPRÈS DES AGONISANTS.

« Le Seigneur délivre l'âme de ses serviteurs » (Ps. 34, 23).

Vois, Seigneur, les angoisses de ton serviteur; prends pitié de ses souffrances, abrége ses douleurs, mon Dieu, et que celles qu'il a endurées rachètent ses péchés !

Au nom de ton amour, Dieu d'Israël, délivre son âme; elle aspire à retourner vers toi; brise les liens

qui la rattachent à la poussière, et permets qu'elle paraisse devant ta gloire!

(Quand le malade est près d'expirer les assistants disent à haute voix) :

L'Éternel régne, l'Éternel a régné, l'Éternel règnera partout et à jamais!

Loué soit partout et à jamais le nom de son règne glorieux.

C'est l'Éternel qui est Dieu! (*sept fois*).

Écoute, Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un!

Va donc où le Seigneur t'appelle! va, et que sa miséricorde t'assiste. Que l'Éternel, notre Dieu, soit avec toi, que ses anges immortels te conduisent jusqu'au ciel, et que les justes se réjouissent, quand le Seigneur t'accueillera dans son sein!

Dieu de nos pères, reçois dans ta miséricorde cette âme qui vient à toi; réunis-la à celles des saints patriarches, au milieu des joies éternelles du paradis céleste! Amen.

(Quand le malade est trépassé on dit) :

Béni soit le Juge de vérité!

## CONSIDÉRATIONS ÉDIFIANTES APRÈS QUE LE MALADE A CESSÉ DE VIVRE.

### שוכני בתי חמר

O vous, qui habitez ces fragiles huttes d'argile, pourquoi levez-vous fièrement vos regards, comme si vous étiez bien supérieurs aux animaux? Ne devrions-nous pas songer que notre corps, comme celui de l'immonde reptile, ne sera bientôt qu'un petit amas de terre? Comment notre cœur peut-il s'enfler d'orgueil!

L'homme est vain de sa raison, lui qui mûrit pour la tombe à laquelle il ne peut échapper, dût-il vivre des milliers d'années! Et s'il vit dans l'impiété, s'il est ingrat et désobéissant, il sera dévoré par l'enfer, d'où les plus riches trésors ne peuvent plus sauver.

Réfléchis, faible mortel, ouvre les yeux, vois d'où tu viens, et où tu vas! Les limites de ta vie sont aussi bornées que celles de la plante éphémère, qu'une seule nuit a vue croître, et que le matin a vue se dessécher et mourir.

Hélas! ne vaudrait-il pas mieux n'avoir jamais vécu, ni connu les misères de cette fugitive existence, que d'être tombé dans les piéges du péché, en poursuivant les biens périssables de ce monde?

Débile dès ta naissance, tu te consumes plus tard

à gagner ton pain à la sueur de ton front; et bientôt les peines et les tourments t'étreignent de toute part. Cependant ton corps brille de santé, aussi longtemps que ton âme le vivifie; mais quand elle l'abandonne, que reste-t-il? rien que fange et limon!

Regarde, qu'emporteras-tu de tes diguités! tes richesses ne restent-elles pas aux mains des étrangers? Et toi, ne t'en retourneras-tu pas nu et dépouillé comme tu es venu? Aveugle, voilà ce que tu refuses de reconnaître! Tu ne veux écouter que la voix de tes passions! Tu t'enivres de tes premiers succès, mais vois, quelle sera ta fin!

Homme rempli d'iniquités, change ta conduite; reviens à ton Roi; ta prière fléchira son indignation; sa colère fera place à sa miséricorde.

Orgueilleux, rentrez en vous-mêmes, pensez à votre fin, exhortez-vous à une prompte conversion; car vous ne savez pas quand viendra le jour du Seigneur. Élevez vos mains et vos cœurs vers le Dieu du ciel. Malheur à nous, malheur à nos âmes à cause de nos forfaits! Nous n'aspirons qu'à des illusions, et nous nous égarons comme des brebis sans pasteur.

Comment pouvons-nous espérer de l'indulgence, quand nous ne songeons pas même à nous repentir de nos péchés? comment oserions-nous élever nos regards vers notre Père, quand nous ne cessons de l'offenser!

Que la mort de celui que nous pleurons nous fasse

faire un retour sur nous-mêmes; elle nous avertit qu'il est temps de nous amender, si nous ne voulons pas être surpris dans notre impénitence par la mort. Savons-nous quand elle viendra frapper à notre porte, et nous appeler devant le tribunal de Dieu!

Fais, Seigneur, que cet avertissement ne soit pas perdu pour nous, et que nous profitions, pour travailler à notre salut, des jours que tu nous accorderas encore. Ne nous rappelle pas à toi, mon Dieu, avec nos péchés; mais permets, qu'avant de mourir, nous les effacions par des œuvres qui assurent notre salut! Amen.

## POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'UN PÈRE.

«Seigneur, tu ne livres pas tes adorateurs au néant» (Ps. 16, 10).

Les années s'accumulent en vain sur le souvenir affreux que ce jour me ramène; elles ne peuvent effacer ma douleur, ni guérir la plaie cruelle que ta perte, ô mon bon père, a faite à mon cœur; Dieu nous a séparés à jamais sur cette terre; je ne te reverrai plus avant ma mort!

O toi qui m'as chéri avec tant d'amour, toi dont les soins et les conseils faisaient la sécurité et le bonheur de ma vie, tu n'es plus là pour me diriger, pour me soutenir, pour recevoir les témoignages de

mon amour; je ne puis plus, hélas! qu'invoquer ton souvenir, et t'élever dans mon cœur un culte de vénération.

Aujourd'hui, en ce triste anniversaire, toutes mes pensées seront dirigées vers toi; mon cœur saigne comme au jour funeste où tu me fus arraché! Aujourd'hui ta tendresse et tes bienfaits se retracent plus vivement à mes yeux, et je me rappelle avec amertume toutes les peines, tous les soucis et tous les chagrins que je t'ai coûtés! Je ne puis plus, hélas! les racheter par mon amour filial; je ne puis plus par mes soins et mon obéissance effacer les traces de mes nombreux manques de respect envers toi, ni des peines que je t'ai causées! O mon bon père, que les pleurs que je verse sur ta cendre soient le témoignage de mes éternels regrets; que la douleur de t'avoir perdu soit l'expiation de mes fautes envers toi!

Je consacrerai à jamais ce cruel anniversaire au culte de ta mémoire; je l'honorerai par des œuvres de miséricorde et de charité; mes prières les plus ferventes monteront vers le sanctuaire du Très-Haut, pour l'implorer en faveur de ton âme bienheureuse.

Je le promets, ô mon bon père, ton image vénérée sera toujours présente à ma pensée; elle sera mon talisman contre les tentations du mal; tes conseils paternels parleront sans cesse dans mon cœur et me préserveront des honteux égarements de l'impiété;

ton souvenir me guidera dans la voie de la vertu, et tu me béniras dans l'autre monde.

Ame bienheureuse de mon père, jette du haut du ciel un regard sur ton enfant (ton fils, ta fille), que tu as laissé dans cette vallée de peines et d'épreuves; car ton amour ne s'est point éteint dans la mort, il vit dans ton âme au delà du tombeau; implore pour moi le Seigneur, supplie-le de me réserver dans le ciel une place auprès de toi, afin que nous nous retrouvions dans la félicité éternelle. Cette espérance, ô mon père, me rendra un jour la mort moins amère.

Seigneur, Dieu de miséricorde! toi qui tiens dans tes mains les âmes des vivants et des morts, toi qui du haut du Sinaï nous as commandé d'honorer nos parents, ô daigne agréer la prière d'un enfant (d'un fils, d'une fille) pour l'âme de son père; je te supplie, ô Seigneur, sois indulgent pour elle, puisqu'il n'y a point d'homme vertueux qui ne pèche jamais; reçois-la dans tes saintes habitations, afin qu'elle jouisse des faveurs réservées à tes élus. Amen.

## POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'UNE MÈRE.

« Que ce jour sombre soit couvert de l'ombre de la mort » (Job 3, 5).

Ce jour est pour moi un jour de deuil et de malheur! en ce jour, Seigneur, tu as frappé mon cœur

d'une plaie cruelle. Pardonne, ô mon Dieu, si ce souvenir arrache encore des larmes à mes yeux, et si ma résignation est si pénible devant cette épreuve.

Ma pauvre mère! toi qui m'as porté dans ton sein et qui m'as nourri de ton lait; toi dont la tendresse inquiète a veillé jour et nuit sur ton enfant; une mort trop hâtive t'a ravie à mon amour, je n'ai pu et je ne pourrai plus te payer de ta tendresse par mes soins et ma reconnaissance. Oh! combien tu manques à mon cœur dans les jours de peine comme dans les heures de bonheur!

Mais la religion et la foi me commandent d'autres pensées : leur voix céleste me dit que ma mère n'est point perdue à jamais pour moi, que son âme immortelle repose dans le sein du Seigneur, où elle reçoit, dans le séjour des bienheureux, la récompense de ses vertus et de son dévouement. Oui, je la reverrai dans le séjour où il n'y aura plus ni mort ni séparation!

Oh! ma mère, jette un regard d'amour sur ton enfant, que ton souvenir le guide à travers les voies dangereuses de cette vie terrestre, afin qu'un jour, appelé à son tour, il mérite par quelques œuvres de miséricorde d'être réuni à toi.

Mon Dieu, accueille l'âme de ma mère avec ta bonté paternelle; ne sois pas pour elle un juge sévère; souviens-toi, au contraire, que tu es le Père de tous les hommes, et que faillir est leur lot.

Notre sainte religion nous enseigne que tu tiens

compte aux parents des œuvres de leurs enfants; Seigneur, je fais vœu de faire le bien au nom de ma mère.

Je m'adresse à toi, je te supplie, ô mon Dieu, sois miséricordieux pour elle; reçois-la dans tes saintes habitations où je t'adorerai éternellement avec elle. Amen.

## POUR LE REPOS D'UN MORT.

### PRIÈRE QUE L'ON DIT, SOIT A L'ANNIVERSAIRE, SOIT DANS LA MAISON MORTUAIRE DURANT LE DEUIL.

Père de miséricorde! toi qui tiens dans tes mains l'âme des vivants et des morts, je te supplie d'agréer mes méditations et ma prière pour l'âme de (*nommer le défunt*). Ouvre-lui les trésors de ta clémence, afin qu'elle entre dans l'Eden; accueille-la avec bienveillance et amour, et que tes anges la guident vers l'arbre de la vie éternelle, près des âmes justes et vertueuses; qu'elle contemple ta majesté et se délecte dans les jouissances indicibles que tu réserves à tes élus.

Que sa cendre repose en paix, ainsi qu'il est dit : « Celui qui marche dans la bonne voie reposera paisiblement dans la tombe. » Préserve-la des épreuves et des terreurs du sépulcre; pardonne-lui ses péchés; car quel mortel a constamment fait le bien. Tiens-lui

compte de ses bonnes œuvres, et que la félicité de son âme fasse tressaillir son corps dans le tombeau.

Puisse-t-elle être réunie aux âmes pieuses qui ressusciteront avec tous les morts d'Israël. Amen!

## צדוק הדין

### EN ENTRANT AU CIMETIÈRE.

Loué soit le Seigneur, notre Dieu, le Roi de l'univers, qui vous a créés dans sa justice, qui vous a nourris et conservés par sa justice, et vous a fait mourir par sa justice; il connaît le nombre de tous ceux qui dorment dans cette poussière, et vous ressuscitera tous un jour par sa justice. Sois béni, Seigneur, qui ressuscites les morts.

### AU CIMETIÈRE.

> «Quand parviendrai-je devant le Dieu vivant? Quand paraîtrai-je devant la face du Seigneur?» (Ps. 42, 3).

Quelle tristesse profonde s'empare de mon âme, Seigneur, quand je pénètre au milieu de ces tombeaux, sombres limites entre la vie et la mort! C'est ici, dans ce séjour du sommeil éternel, que viennent finir tous nos projets, tous nos désirs. Ici se brisent

nos passions et nos efforts : l'orgueil et la richesse, la misère et la pauvreté, l'amour et la haine dorment ici en paix, après s'être tant agités dans le monde. O homme, quelle est ta folie!

Que deviendrions-nous, grand Dieu, à cet aspect désolant, si la foi et l'espérance ne nous révélaient les destinées immortelles de notre âme! Que seraient pour nous les sentiments les plus doux, les affections les plus saintes, si tout devait finir dans ce lieu!

Mais non! cet asile de la destruction et de la mort est le chemin de la vie éternelle; c'est ici que l'âme abandonne son vêtement impur pour entrer dans le séjour de l'immortalité.

Oh non! vous n'êtes point morts, vous tous dont les cendres reposent sous cette terre: vous vivez dans le ciel auprès de votre Créateur, et votre poussière, que vous avez laissée ici-bas, n'est qu'un souvenir pour ceux qui vous ont aimés dans la vie, et qui vous rejoindront dans l'éternité.

O vous que j'ai chéris, un cercueil, une froide pierre cache à mes regards vos restes vénérés; un silence mortel plane sur vos tombes; mais vous vivez toujours dans mon cœur, et vos âmes me voient et m'entendent. Je prie pour vous sur la terre et vous priez pour moi dans le ciel, jusqu'au jour où nous réunirons nos âmes et nos prières pour glorifier avec les anges notre divin Seigneur.

Cette pensée consolante dissipe l'effroi que m'inspire ce lieu lugubre et redouté, où je viendrai à mon

tour chercher le dernier repos. C'est ici surtout que je veux me rappeler que la tombe est la porte d'une vie nouvelle, le chemin de l'immortalité, et que sur cette terre rien ne nous appartient que nos bonnes œuvres; elles seules ne nous quitteront pas en ce lieu, et nous feront trouver grâce devant celui qui nous jugera.

Mon Dieu, jette un regard de pitié sur ceux qui dorment dans ce dernier asile; que le bien qu'ils ont pu faire, que les misères de leur vie et les angoisses de leur mort suffisent au rachat de leurs âmes; et quand au jour marqué par ta volonté, tu feras retentir la trompette de la résurrection, puisse aucun d'entre ces morts n'être oublié dans la tombe, ou condamné au néant!

Je te supplie aussi pour moi, ô mon Père; guide-moi durant les jours que je passerai encore parmi les vivants, afin qu'au moment où tu m'appelleras à mon tour, mon âme paraisse innocente devant ta justice. Amen.

*La veille du nouvel an et du Kipour on ajoute :*

Seigneur, Dieu d'Israël, prends pitié de moi, de tous ceux qui me sont chers et de tous tes enfants; juge-nous dans ta clémence puisqu'aucun mortel n'est pur devant toi. Exauce dans ta miséricorde tous ceux qui t'invoquent; accueille leurs prières en

faveur de ton saint nom, et pour l'amour des justes qui dorment dans la poussière. Mon espoir est en toi, Seigneur, pardonne, et absous-moi dans ton jugement.

(*La veille du nouvel an.*) Pour l'année prochaine qui va commencer, inscris-moi, mon Dieu, dans le livre de la vie.

(*La veille du Kipour.*) Efface mes péchés, et dans ce jour de Réconciliation qui s'approche, maintiens mon nom sur le livre de la vie.

Accorde-nous avec ta bénédiction une année de paix et de calme, et donne-nous à tous la force de persévérer dans la voie du bien, et d'accomplir jusqu'à notre dernier jour les préceptes de ta loi divine! Amen.

## APRÈS LA SÉPULTURE.

## הצור תמים פעלו

« Tu es poussière et tu retourneras à la poussière » (Genèse, 3, 19).

Le Tout-Puissant agit sans erreur; il est juste dans toutes ses voies. Ses œuvres sont l'amour et la vérité; tout ce qu'il exécute est parfait; qui oserait lui demander : Que fais-tu, Seigneur?

Lui qui régit l'univers, fait à son gré vivre et

mourir; il fait descendre le corps dans la tombe, mais il appelle à lui l'âme immortelle.

Lui, dont la volonté crée des mondes, nous prendra en miséricorde; il daignera nous sauver pour l'amour d'Isaac, victime résignée, offerte sur l'autel à la gloire de son nom.

Prends pitié de nous, Seigneur, épargne-nous et nos enfants; car tu es la grâce et la miséricorde.

Tu es juste, ô mon Dieu, toi qui fais mourir et ressusciter; tu tiens dans ta main les âmes de tous les humains, et tu ne veux pas les livrer au néant. Mais tes yeux veillent partout sur les voies de l'homme, et ta droite s'étend pour récompenser et pour punir.

Pardonne, Seigneur, aux péchés de notre frère (sœur), dont nous déposons le corps dans le sépulcre. Fais-lui miséricorde en faveur des mérites de nos pères; que son corps repose en paix, et que son âme jouisse de la félicité éternelle! Amen.

(En se retirant)

Sois en paix dans ta dernière demeure et que ton âme repose dans le sein de notre Dieu jusqu'au jour de la résurrection!

## SUR LE TOMBEAU DE SON PÈRE.

« Il n'est plus, parce que Dieu l'a appelé à lui » (Genèse 5, 24).

Mon cœur se brise quand je m'approche de cette tombe. Hélas! sous cette pierre silencieuse repose mon père, mon ami, mon plus cher bienfaiteur! Il est là, l'ange que Dieu avait placé près de moi pour me protéger et m'aimer; il est sous cette terre; il ne m'entend plus, et je n'entendrai plus sa voix chérie! La mort a glacé sa main paternelle, éteint ce cœur si bon et si aimant; il n'est plus là pour m'entourer de son amitié et de son dévouement, pour me guider de ses conseils et de ses exemples! Hélas, il ne m'est plus donné, ô mon pauvre père, de te rendre amitié pour amitié, dévouement pour dévouement; je n'aurai pas le bonheur d'entourer ta vieillesse de soins et de respect; je n'ai pu, à mon tour, te servir d'appui et de consolation, et verser sur tes derniers jours la sérénité et la joie!

Ces souvenirs, ô mon père, me déchirent le cœur devant ta triste tombe. O comment réparer mes torts envers toi! Comment puis-je faire après ta mort ce que j'aurais dû faire pendant que tu étais avec nous!

Une pensée d'en haut diminue le poids qui m'oppresse : tout ce qui me reste de toi n'est pas sous cette pierre; c'est ici que tu as laissé ta dépouille

mortelle, mais là haut, dans le séjour des saints, plane ton âme immortelle; c'est envers elle que je puis m'acquitter pour tes bienfaits et ton amour.

Grâces te soient rendues, ô mon Dieu! c'est de toi que me vient cette consolation divine qui m'apporte la résignation. O assiste-moi et inspire-moi la sagesse et la bonté, et ne permets pas que je dévie jamais du chemin que ce père chéri m'a tracé; fais que mes œuvres sur cette terre honorent sa mémoire et réjouissent son âme; accepte-les alors, ô Seigneur, comme un sacrifice expiatoire pour mon père. Reçois-le au sein de tes élus, de tes fidèles serviteurs, dans le sanctuaire où vivent les pieux patriarches, Abraham, Isaac et Jacob. Puissé-je, quand mon heure aura sonné, avoir mérité d'être, à mon tour, réuni à son âme bienheureuse!

Repose en paix, ô mon père, jusqu'au jour où nous nous reverrons! Que rien ne trouble le repos de ta cendre; que ton esprit jouisse dans l'éternité de la contemplation du Dieu vivant, et descende quelquefois sur le fils (la fille) que tu as laissé sur cette terre! Amen.

## AU TOMBEAU D'UNE MÈRE.

« Le Seigneur me l'avait donnée, le Seigneur me l'a reprise» (Job 1, 21).

Mon Dieu! ta volonté m'a ravi ce que j'avais de

plus cher au monde : celle que j'aimais plus que ma vie, ma bonne mère, est dans cette tombe ! Ce tertre couvre les restes précieux de celle qui m'a enfanté dans la douleur, et qui a tant souffert pour moi ! Elle qui avait pour moi des trésors de tendresse, elle qui se dévouait chaque jour à mon existence, qui jouissait de ma joie et s'affligeait de mes peines ; elle qui ne vivait que pour mon bonheur, elle est là sous cette froide terre, et je ne puis plus que répandre des larmes stériles sur sa tombe silencieuse !

C'est pourquoi, ô ma pauvre mère, je viens en ce lieu où reposent tes restes mortels, pour saluer ta mémoire bien-aimée, pour bénir tes cendres, pour invoquer avec une vénération filiale ton âme bienheureuse. Oh oui, mon cœur et ma foi me disent que tu m'environnes toujours de ta tendresse ; c'est ta voix que j'ai si souvent entendue, c'est elle qui me recommande la pratique de la religion et l'amour de mes frères. O puissé-je, en accomplissant le bien sur cette terre, puissé-je, en suivant tes pieux exemples, prouver ma vénération pour ta mémoire, me faire pardonner les peines et les larmes que je t'ai coûtées, et réjouir ton âme dans le ciel.

O mère chérie, puisse ton âme si pure, délivrée des liens du tombeau, goûter les joies célestes de l'Eden ; puisses-tu, réunie aux pieuses mères qui fondèrent Israël, jeter sur moi un regard de pitié, et solliciter en ma faveur notre Père commun.

Paix à tes restes chéris ! Paix à ta noble âme, ô

ma bonne mère, jusqu'au jour où la voix du Tout-Puissant t'appellera à la résurrection, jusqu'au jour où, appelé à mon tour, je serai réuni à toi dans les demeures éternelles.

O Père miséricordieux, exauce la prière d'un fils (d'une fille) qui t'implore pour sa mère; abrége pour elle les épreuves de la tombe; sois indulgent pour son âme, accueille-la avec miséricorde; reçois-la dans le séjour de tes élus et réjouis-la d'un bonheur éternel! Amen.

## SUR LA TOMBE DE L'ÉPOUX.

«Il ne reviendra plus dans sa maison; son foyer ne le reverra plus» (Job 7, 10).

Tu dors dans cette tombe, époux chéri, tu ne m'entends plus, tu ne vois pas mes larmes! Hélas! Dieu t'a enlevé à mon amour! Ma joie et mon bonheur ont disparu avec toi; mon existence est vide et triste, je porte seul le fardeau de la vie; ta main ne me protégera plus; mon cœur ne pourra plus s'épancher dans le tien; tout est froid et sombre pour moi dans la vie; et je viens répandre ma douleur près de ton tombeau.

Ici, près de tes restes inanimés, je me réunis à toi pour un instant; en priant auprès de cette tombe, il me semble que ton âme se rapproche de la mienne,

pour la consoler par l'espoir d'une autre vie, et pour se joindre à ma prière.

Oh oui, prie pour moi, âme bien-aimée, intercède pour moi auprès de notre Père dans le ciel, afin qu'il m'accorde la résignation dans le malheur dont il m'a frappée, en te ravissant à mon affection ! qu'il me soutienne dans cette cruelle épreuve, et que sa miséricorde me pardonne les paroles d'amertume que l'affliction arrache à mon cœur désolé.

(*Si elle a des enfants.*) Prie pour nos pauvres enfants, privés maintenant de tes soins paternels, prie pour eux, afin que le bon Dieu leur soit un père tendre et propice, et qu'il leur inspire l'amour du bien, la fidélité à notre sainte religion, et la vénération pour ta mémoire.

O mon Dieu, permets que mes pleurs et mes regrets soient à tes yeux un sacrifice expiatoire pour mes péchés et ceux de ma famille; que ma douleur, loin d'offenser ta justice, rachète mes offenses, et que le bien que j'ai pu faire ou que je ferai, soit compté pour le salut de l'âme de mon époux.

Puisse-t-il, ô mon Dieu, reposer dans la félicité éternelle, et puisse ta sainte volonté réunir pour jamais dans le ciel ceux que ta bénédiction avait unis sur la terre ! Amen.

## SUR LA TOMBE D'UNE ÉPOUSE.

« Le cœur de son époux se confie en elle » (Prov. 31, 11).

Épouse bien-aimée, la douleur brise mon cœur, je verse des larmes amères sur ta tombe, parce que toute ma félicité dans ce monde est ensevelie là avec ta cendre chérie. O toi, dont la tendresse embellissait ma vie, dont la bonté et le dévouement faisaient la joie de mon cœur, comment ne pleurerais-je pas quand je songe qu'il ne me reste plus de toi qu'un peu de poussière, quand je songe que mes enfants sont privés pour toujours de tes tendres caresses, de tes soins infatigables, et qu'ils ne reverront plus leur mère ! Oh, veille sur eux du haut du ciel comme tu as veillé sur eux dans ce monde; que ton souvenir les protége, qu'il les guide vers le bien et détourne d'eux les dangers et les malheurs; qu'ils se rappellent sans cesse ta bonté, ta douceur et ta piété, afin de les imiter.

Moi j'honorerai ton souvenir en reportant sur nos pauvres enfants la part de mon amour devenu stérile pour toi, et qui survit dans mon cœur à notre cruelle séparation; je les aimerai pour toi et pour moi, et je te devrai encore le bonheur que je puiserai dans ma tendresse paternelle.

Que mes vœux et mes regrets montent jusqu'à

toi, ô ma meilleure amie, et qu'ils ajoutent à ton repos et à ta félicité.

Mon Dieu, accorde à celle que je pleure et qui dort sous cette pierre, les joies du paradis; permets que son âme puisse, comme un génie tutélaire, veiller sur mes pauvres enfants que tu as privés de leur mère, qu'elle éloigne d'eux l'esprit du mal, et les guide, jusqu'à la fin de leur carrière, dans la voie de la religion; et fais qu'au grand jour de la résurrection nous soyons tous dignes de prendre place parmi tes élus!

Repose en paix, épouse bien-aimée, jusqu'au jour où nous nous reverrons dans l'éternité! Amen.

## SUR LA TOMBE D'UN FRÈRE OU D'UNE SOEUR.

« C'est notre frère, notre chair »
(Genèse 37, 27).

Que la paix soit avec ta cendre, fidèle ami (amie) de mon enfance, que rien ne trouble le repos de ta tombe, mon bon frère (ma bonne sœur), et que mes larmes soient une offrande agréable à ton âme!

Que de doux souvenirs, que d'amers regrets je trouve près de cette pierre qui couvre ta dépouille mortelle, ô toi dont la vie a été si longtemps confondue avec la mienne, et que la mort a enlevé trop tôt à ma tendresse fraternelle! Le même lait nous a

nourris, le même berceau nous a reçus, les mêmes cœurs nous ont chéris, les mêmes mains nous ont bénis, et maintenant nous sommes séparés par l'éternité! Notre bonheur eût pu être si paisible, ton amitié m'eût tant soutenu! — un moment a changé notre tranquille félicité en deuil et en affliction.

Non, rien n'est durable sur cette terre! moi je gémis de t'avoir perdu, mais tu es heureux (heureuse) maintenant auprès de notre Père qui est dans le ciel, et cette pensée consolante me donne, avec le courage et la résignation, l'espoir de te revoir dans un monde meilleur, où la joie éternelle sera notre partage.

O mon Dieu, accorde à l'âme de mon frère (de ma sœur) la félicité des justes; que purifiée par la mort, elle prenne place au rang des élus, et jouisse à jamais de ta divine présence! Amen.

## SUR LA TOMBE D'UN GRAND'PÈRE OU D'UNE GRAND'-MÈRE.

> «Que la paix l'environne, qu'il repose doucement dans sa couche, puisqu'il a marché dans la droiture» (Isaïe 57, 2).

Un sentiment de profonde vénération me guide vers ta tombe, ô toi, qui reposes maintenant sous cette terre; je viens rendre hommage à ta mémoire,

ô mon grand'père (ma grand'mère), et m'inspirer au souvenir de tes vertus et de ta bonté. Tu as été pour moi la source du plus grand bonheur qu'on puisse posséder dans ce monde; c'est à toi que j'ai dû mon bon père (ma bonne mère); c'est à toi que je dois l'ange gardien qui a veillé sur mon enfance. Que le tribut d'amour et de vénération que je dépose sur ta tombe te soit agréable! Daigne du haut du ciel regarder avec bienveillance l'enfant de ton enfant; intercède pour lui près de notre Père céleste, afin qu'il ne s'égare point sur le chemin de ce monde. Reçois aussi la promesse que je fais de suivre les exemples de piété et de vertu que tu as transmis à notre famille. Je les lèguerai, avec l'assistance de Dieu, à ceux qui me suivront, comme l'héritage le plus précieux de notre maison. Que l'expression de ma reconnaissance filiale s'élève vers ton âme, et ajoute à la félicité qu'elle goûte auprès de son Créateur.

Puisse le vœu que je fais ici, sur ton sépulcre, d'honorer ton souvenir par la pratique du bien, contribuer au repos de ta cendre vénérée; et puissent mes descendants faire le même vœu sur ma tombe quand je reposerai auprès de toi.

Que le sommeil de la mort te soit léger, ô mon bon grand'père (ma bonne grand'mère), jusqu'au jour où nous nous retrouverons tous auprès de Dieu! Amen.

## PRIÈRE DES PARENTS SUR LA TOMBE D'UN ENFANT.

«Éclos comme une fleur, il s'est fané comme elle» (Job. 14, 2).

Ici repose la joie et l'espoir de ma vie! Sous cette terre humide dort l'enfant arraché à mon cœur! Il dort ici, silencieux et immobile, lui qui souriait tant à la vie; lui qui avait encore tant de belles années à compter, et qui devait un jour me fermer les yeux; il est là; et avec lui ont été enterrés pour toujours les sentiments les plus doux de mon âme, les plus douces espérances de mon avenir.

O mon Dieu, pour résister au désespoir qui me torture, pour apprendre la résignation, j'ai besoin d'épancher ma douleur devant toi, et d'appeler tes regards paternels sur cette tombe que j'arrose de mes pleurs.

Il faut que j'aie péché bien gravement, puisque tu m'as si cruellement frappé! et cependant, mon Dieu, je ne méconnais pas ton amour; dans mon malheur je n'oublie pas que tu es un bon Père, et je me prosterne devant ta sainte volonté. Tu m'as ravi l'enfant de mon cœur, mais c'est moins sur lui que sur moi que je dois pleurer. Lui, il est auprès de toi; (pour un jeune enfant) : Il est allé au ciel avant d'avoir connu les passions et les afflictions de cette vie; son âme, blanche et pure comme au jour

de sa naissance, est retournée dans ton sein, dans le séjour de la pureté et de la félicité éternelle.

Ce que tu fais, ô mon Dieu, est bien fait!

Oui, Seigneur, c'est sur moi que je pleure, car mon cœur saigne de cette perte cruelle; je suis soumis et résigné, mais les forces me manquent quelquefois pour porter le fardeau de ma douleur. Viens à mon secours, ô mon Dieu; car tu sais que ma foi est sincère et mon espérance en toi inébranlable; tu ne condamnes pas les larmes d'un père (d'une mère); car c'est toi, mon Dieu, qui m'as donné cette tendresse, source de l'affliction qui me dévore.

Et toi, ô mon enfant chéri, toi qui jeune encore m'avais entouré de tant de joie et d'amour, reçois dans ta tombe précoce le tribut des larmes et des éternels regrets de ton père (de ta mère).

Tu habites maintenant parmi les anges, près de ton Père céleste, mais ton image et ton souvenir resteront près de moi jusqu'au dernier jour de ma vie, jusqu'à l'heure suprême où j'irai te rejoindre dans le séjour de Dieu où ton âme m'a précédé.

Que tes cendres reposent doucement dans le tombeau, et que ton esprit jouisse de la béatitude éternelle! Amen.

## AU TOMBEAU D'UN AMI OU D'UN PARENT.

«Les justes triompheront au grand jour; leur image survit à la tombe» (Ps. 49, 15).

Repose en paix, toi, dont cette tombe me rappelle la douce et tendre amitié! La mort est venue rompre le lien qui nous unissait dans cette vie, mais qui se renouera pour toujours dans la vie bienheureuse, où je te suivrai au moment fixé par l'éternelle Providence.

Ton âme triomphe : affranchie des luttes pénibles, des dangers et des souffrances de la terre, elle jouit de la félicité réservée aux élus. Elle a rejoint ceux qu'elle chérissait et qui l'ont précédée dans l'éternité.

Fidèle à ton souvenir, je viens sur ta tombe mêler ton nom à ma prière, implorer Dieu pour ton repos, et lui demander la grâce de ne pas être séparé de toi, quand sa volonté sainte ordonnera ma mort.

Mon Dieu, permets que l'âme de celui que je pleure, purifiée par ta miséricorde, habite tes demeures délicieuses, et que ses cendres reposent en paix! Amen.

## SUR LA TOMBE D'UN BIENFAITEUR OU D'UNE BIENFAITRICE.

« Le juste porte des fruits comme l'arbre de la vie » (Prov. 11, 30).

Repose en paix, guide fidèle, bienfaiteur dévoué, dont les sages conseils ont éclairé mes pas dans le sentier de la vie. Le vase fragile qui renfermait ton esprit généreux est brisé dans cette tombe, mais ton âme noble et dévouée est retournée vers le foyer de la bonté éternelle, dont elle était émanée; elle reçoit maintenant la récompense de sa vertu et de ses bienfaits.

Que l'éternelle félicité l'environne, et que l'expression de ma reconnaissance s'élève vers elle comme un encens agréable, et la réjouisse dans le ciel!

Mon Dieu, permets quc le souvenir et l'exemple de l'homme pieux (de la femme pieuse) dont j'honore ici la mémoire, restent sans cesse gravés dans ma mémoire, et que je reste fidèle aux principes qu'il (qu'elle) m'a inculqués, afin que je devienne comme lui (elle) digne d'entrer dans la demeure des élus! Amen.

## EN PLAÇANT LE MONUMENT FUNÈBRE.

« Nos jours passent comme une ombre sur la terre » (Job 8, 9).

Mon Dieu, que me reste-t-il de celui qui m'a précédé dans ce séjour de la mort! cette terre qui s'élève au-dessus de son cercueil, s'affaissera bientôt, et cette pierre sur laquelle est inscrit son nom chéri doit seule m'indiquer le lieu où reposent ses dépouilles mortelles, et me rappeler sans cesse ce que je deviendrai bientôt moi-même.

C'est ici qu'un jour aboutiront tous mes efforts; il ne restera de moi qu'un nom inscrit sur une pierre fragile, si je n'ai pas semé dans la vie terrestre les bonnes œuvres, dont je puisse récolter les fruits dans le ciel.

O toi qui dors sous cette pierre, mon cœur n'a pas besoin de ce monument pour ne t'oublier jamais; ton nom et ton image reposeront dans ma mémoire avec le souvenir de ton amitié si douce, de ton affection si dévouée, hélas! trop tôt brisée par la mort. Que tes cendres reposent en paix sous cette pierre funèbre!

Seigneur, en élevant aujourd'hui ce monument à la mémoire de (*désigner le défunt*), je t'invoque pour le repos de son âme. Daigne, ô mon Dieu, lui accorder la paix des justes dans tes habitations bien-

heureuses; daigne l'admettre à la jouissance ineffable de contempler ta majesté divine au sein d'une félicité éternelle.

Daigne aussi, mon Dieu, réaliser un jour pour moi l'espoir que mon âme survivra à l'anéantissement de mon corps, et que ma mémoire aussi, soit conservée et honorée au milieu de ceux que je laisserai après moi!

## EN SORTANT DU CIMETIÈRE.

«Voici ce que le Dieu éternel dit à ces ossements : Je vous ranimerai et vous vivrez» (Ézechiel 37, 5).

Dormez en paix, vous tous que la mort a réunis dans cette dernière demeure! Reposez en paix jusqu'au jour où la voix de Dieu vous rappellera à la vie.

Puisse à l'heure suprême de la résurrection, aucun de vous n'être oublié dans sa tombe; puissiez-vous tous être pardonnés devant la justice divine, et en sortir dignes de l'éternelle félicité des élus. Amen.

# MÉDITATIONS RELIGIEUSES.

---

PARTIE IV.

# MÉDITATIONS RELIGIEUSES.

## DU CULTE DOMESTIQUE.

«Servez le Seigneur avec crainte (Ps. 2, 11).

La prière étant un cri de l'âme vers Dieu, que de raisons n'avons-nous pas d'élever sans cesse notre esprit vers lui!

Quand je jette les yeux sur mes devoirs et que je les compare avec ma faiblesse, je sens qu'il me sera souvent bien difficile de les accomplir tous sans l'assistance divine; ce secours m'est offert par la puissance de la prière. Avec ma fragile volonté je ne puis espérer de rester constamment pur, désintéressé, dévoué, charitable; mais si je prie Dieu, il me fortifiera: avec la prière je puis donc pratiquer la vertu et les devoirs de la religion.

Que n'obtient pas une fervente prière! quand l'arrêt de votre condamnation serait déjà porté au tribunal de Dieu; priez, et Dieu révoquera sa sentence. Moïse, agenouillé au pied du Sinaï, arrêta par sa prière le bras de Dieu déjà levé pour exterminer Israël. Ne craignez donc point, tout chargés que vous soyez de péchés, d'offrir à Dieu votre repentir; priez et vous pourrez espérer. Craignez tout, au con-

traire, pour une journée ou pour une nuit qui n'est pas commencée et terminée par la prière. Ce sera peut-être une journée ou une nuit fatale; ce sera peut-être pour vous ou pour quelqu'un des vôtres la dernière journée ou la dernière nuit.

La prière, étant si puissante auprès de Dieu, quel bonheur pour nous qu'il nous soit permis de l'invoquer sans cesse. Car n'a-t-il pas dit : Partout où tu invoqueras mon nom je viendrai vers toi pour te bénir (Exode 20, 21). Les soucis et les misères de la vie nous assailliront en vain; nous pouvons nous y soustraire et chercher la consolation en épanchant notre cœur dans le sein de notre père céleste. Mais nous ne devons point attendre que la nécessité nous y pousse; nous pouvons, nous devons tous les jours nous présenter devant Dieu, et lui offrir notre culte. Sois béni, Seigneur, de nous avoir ouvert la porte de la prière; car c'était nous ouvrir celle de ta miséricorde.

Mais comment devons-nous prier? O, si le ciel s'ouvrait actuellement à nos yeux, et que nous vissions le Seigneur assis sur son trône, environné de ses anges, qui par respect se couvrent de leurs ailes et ne cessent de répéter : « Il est saint, il est saint, il est saint le Dieu des armées; la terre est remplie de sa gloire! » dans quel saisissement ne seraient pas toutes les puissances de notre âme? Et cependant la foi nous apprend que ce même Dieu, dont les regards de Moïse ne pouvaient soutenir l'éclatante

majesté, que ce même Dieu est auprès de nous, quand nous prions; qu'il nous voit, qu'il nous entend, qu'il connaît toutes les pensées de notre âme, tous les secrets de notre cœur.

Oui, il est auprès de nous, le Dieu trois fois saint! et nous, qui en présence d'un mortel au-dessus de nous par sa dignité ou par sa fortune, nous courbons dans le respect et l'humilité, nous ne surveillerions pas nos paroles et notre maintien en présence du Roi des rois, devant qui tous les monarques du monde sont comme un grain de poussière! Nous nous livrerions en sa présence aux irrévérences et aux distractions!

Remuer les lèvres machinalement, sans que la prière sorte de notre cœur, c'est faire à Dieu une offense qui approche du blasphème. Prier mentalement sans se recueillir dans le silence, sans que notre attitude respectueuse et humble rende sensible à nos propres yeux l'instant solennel où nous nous entretenons avec le Seigneur, c'est lui manquer de respect; c'est nous exposer en même temps à des distractions coupables qui nous font perdre le fruit de notre prière.

Que la prière ne soit pas pour nous un devoir accessoire, un acte routinier, mais l'occupation la plus sérieuse de notre journée. Réglez avec rigueur le temps que vous devez donner à ce saint exercice, car c'est la vie de votre âme, c'est tout ce qui vous restera un jour. Dès le matin présentez-vous au Sei-

gneur, offrez-lui les prémices de votre journée; car de la fidélité à remplir ce premier devoir peut dépendre la pureté de vos actions. Mais avant de prier, rentrez un moment en vous-mêmes; concevez ce que vous êtes, et ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes, et vous vous pénétrerez aisément des sentiments d'humilité, de respect et d'attention avec lesquels vous devez vous adresser au Seigneur. Qu'aucune journée ne finisse sans que vous rendiez grâce au Seigneur des faveurs qu'il vous a accordées pendant le jour. Qu'avant votre sommeil un examen sérieux de votre conscience vous amène au repentir pour les actions condamnables que vous avez commises; que réconciliés avec Dieu, vous puissiez invoquer sa protection pour vous et pour d'autres, afin de passer la nuit sans danger. Outre vos prières régulières, pensez à Dieu dans toutes les circonstances de votre vie, et invoquez-le dans la joie et dans la tristesse.

Oui, mon Dieu, c'est auprès de toi que je viendrai épancher mes peines et mes misères, c'est à toi que je rendrai hommage des jours heureux qu'il te plaira de m'envoyer; s'il m'arrive une affliction, tu m'apprendras à la supporter selon ta volonté; s'il me vient quelque joie, je dirai : c'est Dieu qui me l'a envoyée. C'est ainsi que le bienfait de la prière sanctifiera et embellira tous les jours de ma vie, et me préparera à paraître un jour devant le trône éternel.

## DU CULTE PUBLIC.

« C'est ici la maison de Dieu, et voici la porte du ciel « (Genèse 28, 17).

La religion étant, comme son nom l'indique, le lien commun qui unit les hommes qui professent la même croyance, et le culte public étant la principale et presque unique manifestation de cette communauté de sentiment, on comprend que dans toutes les religions on ait regardé comme y étant étrangers, ceux qui s'abstiennent du culte public. On s'explique alors comment les nations les plus puissantes, comme les populations les plus pauvres, ont apporté, les unes leur puissance et leur industrie, et les autres leur dernier denier à la construction d'édifices destinés à la prière publique.

Mais dans notre divine religion le culte public a une origine particulièrement noble; c'est Dieu lui-même qui l'a institué et réglé. Ses adorateurs erraient encore dans le désert quand Dieu a ordonné la construction de son premier temple, et le royaume d'Israël était à peine consolidé quand le Seigneur commanda à Salomon d'ériger le sanctuaire de Sion, et imposa à tous les enfants d'Israël l'obligation de s'y rendre périodiquement de toutes les extrémités du royaume.

Un Israélite ne saurait donc, sans manquer grave-

ment à sa religion et même à la raison, s'abstenir de participer au culte public.

Mais hélas! l'esprit du mal semble avoir pénétré au milieu de nous avec la prospérité; l'indifférence et l'impiété exhument de vieux sophismes pour nous inspirer des pensées de vanité et de révolte. Qu'est-il besoin, disent-elles, de toutes ces antiques cérémonies d'un culte suranné? Dieu qui lit dans nos cœurs sait quand nous l'aimons, et ce sentiment lui suffit. Pourquoi nous soumettre à des pratiques qui n'ajoutent rien à notre piété. Qu'est-il besoin d'un temple! Dieu n'est-il point partout?

C'est ainsi, ô homme faible, que ta vanité trompe ta faiblesse! Tu te crois fort par ta raison, et ton insuffisance fait pitié; tu crois que les voûtes sacrées de la maison du Seigneur, que les chants séculaires qui montent vers lui dans la langue biblique, que les voix suppliantes de tes frères n'ont rien qui puissent émouvoir ton cœur; tu te crois plus sage que toutes les générations des hommes qui chantent chaque jour les grandeurs du Seigneur; essaie donc ce que deviendra le culte isolé de ton cœur orgueilleux, et si tu es sincère, tu viendras humbleement mêler ta prière à celle de tes frères!

Ce n'est pas nous, Israélites, nous que Dieu du haut du Sinaï a nommés une nation sainte, un royaume de prêtres, nous dont le culte vient de Dieu et a servi de modèle aux peuples les plus avancés dans l'humanité, non ce n'est pas à nous à offrir aux na-

tions le scandale d'une coupable indifférence pour la maison du Seigneur.

Sans doute Dieu lit dans nos cœurs, notre amour lui suffit; mais ceux qui nous sont chers, nos enfants, nos familles, tous ceux qui nous suivent du regard, peuvent-ils aussi lire dans nos cœurs? Comment sauront-ils que nous aimons, que nous adorons Dieu? Qui leur transmettra le culte de nos pères? où apprendront-ils le pieux et doux langage de la religion, si nous dédaignons de manifester à leurs regards, par une profession publique, les sentiments de piété que nous renfermons dans notre sein? Notre indifférence apparente ne sera-t-elle pas pour ceux qui marchent derrière nous un exemple contagieux qui les entraînera dans la voie de l'impiété?

Malheur à nous si nous nous croyons plus sages que toutes les générations des hommes; plus sages que nos pères, qui nous ont élevés dans le culte du Seigneur. Malheur à nous si, méprisant les paroles de nos pontifes et de nos prophètes, nous nous imaginons que la piété muette l'emporte sur la ferveur des hommes sages et illustres, qui proclamèrent humblement le nom de l'Éternel.

Oui, Dieu est partout; partout il nous entend et nous voit; mais notre âme ne s'élève-t-elle pas avec plus de recueillement quand nous entendons la prière de nos frères monter avec la nôtre vers notre Père commun? Notre cœur n'est-il pas saisi d'une sainte

émotion quand notre voix s'unit à celles des fidèles pour chanter la gloire du Très-Haut?

Mais il est chez quelques-uns de nos frères un sentiment plus coupable encore : séduits par le luxe extérieur d'autres cultes; attirés par la pompe qui plaît aux sens, plutôt que par la vérité qui plaît à l'âme, attirés plutôt par l'ornement du temple que par le Dieu qu'on y adore; ils jettent un regard dédaigneux sur la nudité de la maison du Dieu éternel. Indifférents pour la vérité austère et simple, insensibles aux traditions de la foi, ingrats envers les souvenirs de la famille empreints sur ces murs vieillis, ils sont comme ces fils endurcis qui dans leur prospérité dédaignent la maison paternelle, la maison qui a abrité leur enfance, parce que le temps l'a vieillie, et parce qu'ils la comparent aux somptueux palais qu'ils ont trouvés sur leur chemin.

Insensés! avez-vous donc oublié qu'une tente mobile que nos ancêtres portaient à travers le désert fut le premier temple du Dieu vivant, du créateur de l'univers, et le sanctuaire où il fut invoqué par Moïse lui-même? Avez-vous oublié que pendant ce temps les idoles païennes étaient adorées dans des monuments fastueux, resplendissant de pompe et d'ornement? Le Seigneur a-t-il besoin du luxe des hommes? Et croyez-vous que si vous l'invoquez dans des demeures splendides, il vous sera plus propice qu'à vos pieux ancêtres, qui, au sortir de leur obscure synagogue, versaient avec joie leur sang

pour la gloire du Très-Haut? Qui sait si ce n'est pas leur mérite qui nous est compté aujourd'hui?

Hélas! il n'est que trop vrai; le temple a cruellement souffert pendant les épreuves qu'il a plu au Seigneur d'imposer à son peuple; la tempête du malheur en a enlevé plus d'une pierre, y a laissé plus d'une tache; mais est-il généreux de déserter au jour de la délivrance le sanctuaire qui a abrité et adouci tant de fois les gémissements de nos aïeux?

Notre tâche doit être plus belle et plus sainte : elle nous est tracée par de glorieux souvenirs. A l'exemple des héroïques Machabées purifions, embellissons le temple après la victoire; à l'exemple d'Esrah, relevons après la captivité la maison du Seigneur; mais ne l'abandonnons pas.

Et vous, femmes israélites, imitez vos pieuses aïeules, qui se sont dépouillées de leurs ornements pour parer la tente sacrée; venez par votre ferveur et votre piété orner nos temples rajeunis : les plus nobles sentiments de votre cœur et le salut de votre âme vous appellent vers le culte de vos ancêtres. Si la langue sacrée ne parle point à votre intelligence, ses antiques accents émouvront du moins votre cœur, par le souvenir des touchantes et saintes traditions que rappelle leur divine harmonie; alors votre prière fervente et recueillie accompagnera doucement vers le Seigneur les sublimes cantiques que lui adressait le royal prophète.

Oui, embellissons, ennoblissons le culte antique

d'Israël, lavons-le de toutes les souillures que la main des hommes y a empreintes; mais respectons la consécration que le temps a pu seul lui imprimer; ne le changeons point selon le caprice des générations et des vanités humaines. Ne serions-nous pas idolâtres de nous-mêmes si nous prétendions soumettre le culte de Dieu aux suggestions de nos habitudes mondaines, et mesurer nos hommages et nos devoirs envers lui sur la mobilité de nos opinions, de nos préjugés et même de nos plaisirs et de nos passions.

Arrière donc, raison trompeuse, fragile intelligence de l'homme : c'est en vain que tu déprécies à mes yeux les ornements vieillis d'un culte vénéré! Cet autel que tu m'excites à démolir, mes pères l'ont érigé; cette prière, c'est celle que m'enseigna ma mère, et je la répéterai à mes enfants; je leur inculquerai avec l'amour de Dieu et de leurs frères le respect des traditions de nos ancêtres; je leur apprendrai à se glorifier du culte d'Israël, et quelque pauvre que l'aient fait le temps et les hommes, ils y retrouveront toujours la loi immortelle et les traces chéries de leurs aïeux, et reconnaîtront que si Dieu agrée les hommages que nous lui adressons dans notre cœur, il prend plaisir surtout à voir ses enfants, réunis dans son temple, élever vers lui leurs cantiques de reconnaissance.

Mais il est une action mille fois plus criminelle, mille fois plus sacrilége que celle de négliger le culte

public ; c'est celle de se présenter dans le temple et de s'y conduire non-seulement sans recueillement, mais d'y exciter le scandale par une tenue irrévérencieuse, qui annonce l'oubli du plus saint des devoirs : de la reconnaissance et du tendre respect que nous devons à notre Père dans le ciel.

Hommes aveugles ou pervers, songez-vous bien que vous êtes au pied du trône de votre Dieu ; que c'est en sa présence que vous commettez ces actions détestables, et que vous tenez une conduite que vous n'oseriez tenir en présence du plus vulgaire des hommes ? Un ange qui se serait rendu sensible, un grand de la terre, vous retiendrait dans le devoir et le respect, et le Dieu du ciel, que la foi nous montre comme toujours présent, ne peut arrêter un instant le débordement de vos passions, ou vous inspirer une heure de recueillement, ni même vous imposer une attitude respectueuse ? O mon Dieu, en présence d'un tel outrage à ta sainteté, on conçoit ce que c'est qu'un péché irrémissible ; on comprend combien tu es bon de ne pas anéantir sur-le-champ le blasphémateur.

Mais le Dieu d'Israël qui remplit le monde de sa présence est le Dieu de la miséricorde ; il prête surtout l'oreille à ceux qui l'invoquent avec ferveur, et détourne ses regards de l'impie qui l'offense.

Venez donc, vous tous qui sentez battre votre cœur pour les saintes traditions de notre croyance, vous tous qui avez besoin d'invoquer le Dieu qui a tant

de fois secouru vos pères et qui vous a été si propice ; confiez-lui sous ces voûtes sacrées vos besoins et vos alarmes, car il est prêt à vous écouter ; venez retremper vos âmes dans les solennités de son culte et faire retentir son temple des belles et antiques prières que chantait David ; venez, mais laissez à la porte vos exigences mondaines, votre irrévérence et votre orgueil. Ne cherchez pas dans le parvis sacré un luxe profane ni des spectacles pompeux ; n'y voyez qu'un seul ornement : le saint tabernacle qui renferme la loi immortelle du Dieu vivant. Faites-vous humbles devant le maître du monde, soyez pénétrés d'une terreur respectueuse, et que votre attitude, votre silence, votre recueillement annoncent que vous êtes en présence du Saint des saints. Édifiez vos frères par votre exemple, édifiez-vous vous-mêmes par de pieuses pensées. Ne portez pas autour de vous vos regards distraits, mais élevez-les vers le ciel, élevez vers lui vos cœurs et vos prières silencieuses ; c'est ainsi seulement que vous serez fidèles au culte antique et que votre prière parviendra jusqu'à Dieu.

## SUR L'IMMORTALITÉ DE L'AME.

> « La poussière retourne à la terre d'où elle vient ; l'esprit retourne à Dieu qui le fit » (Ecclés. 12, 9).

Le sentiment le plus vif qui agite l'âme humaine,

c'est l'amour de la vie ; rien ne peut le détruire, pas même les malheurs les plus cruels. Quelque amère que soit notre existence terrestre, nous ne quittons qu'avec regret ce pays de la douleur, nous nous plaisons dans cette vallée de larmes, et nous avons horreur de la mort, même lorsque nous la souhaitons pour finir nos souffrances. L'espérance de vivre sourit encore au mourant qui rend son dernier soupir. Si la sagesse du Créateur nous a attachés à la vie par des liens d'un amour indestructible, nous pouvons affirmer qu'elle ne nous a pas destinés à la mort, mais à la vie éternelle. Car si l'homme mourait tout entier ici bas, pourquoi donc cette idée du néant répugnerait-elle à notre nature, et révolterait-elle les instincts les plus nobles de notre âme ? Et puis, s'il ne restait rien de nous que poussière, pourquoi donc cette croyance unanime des peuples et des religions les plus anciennes de la terre dans l'immortalité, dans la rémunération future de notre âme ? Si tout était fini au delà de la tombe, pourquoi donc ce saint respect du genre humain pour les morts et cette religion universelle des tombeaux ?

La nature entière nous offre le spectacle de l'Éternité ! aucune force créée par Dieu ne peut périr ; rien ne meurt, mais tout se transforme. Et lorsque le grain de poussière que je foule aux pieds ne peut cesser de subsister tant que subsiste l'univers, mon esprit qui pense, qui comprend Dieu et l'immortalité, mon esprit seul pourrait mourir ! Insensé, celui

qui s'imagine que l'esprit s'évanouit lorsque le cadavre de son corps rentre dans la terre! En vain l'impie cherche à se tromper lui-même, en s'écriant que la tombe est l'asile du néant, où s'ensevelira le souvenir de ses vices; une voix secrète, la voix de la conscience, lui dit au milieu du délire de ses passions que son âme ne mourra point, qu'elle vivra toujours, qu'elle sera jugée dans un autre monde! O pécheur, pécheur, il y a un Dieu; il y a une éternité! «Tu n'échapperas pas au jugement que tu crains. Celui qui fut ton maître pendant ta vie, sera encore ton maître après ta mort!» (Aboth 4, 29).

Dieu a doué l'homme d'intelligence et de liberté, et l'a élevé au-dessus des autres créatures terrestres par le beau privilége de la pensée. Mais si l'immortalité de l'âme n'était qu'une illusion, à quoi donc nous serviraient ces avantages, sinon à nous rendre plus malheureux que les autres êtres? L'animal goûte les jouissances de la vie sans craindre la mort qu'il ignore, mais l'homme prévoit sa fin; et s'il devait finir dans le néant, cette prévision même ne troublerait-elle pas tous ses plaisirs et n'empoisonnerait-elle pas toutes les joies de l'existence? Douter de l'immortalité, ce serait donc douter de la BONTÉ de Dieu?

O homme inconsidéré, si tu hésites encore de croire aux grandes destinées de ton âme, regarde dans le monde, vois l'homme vertueux aux prises avec le malheur et la pauvreté, vois le vice épanoui

dans le bonheur, l'orgueil encensé par la flatterie! Et si cela dure ainsi jusqu'au dernier jour, quand donc s'établira la compensation, si ce n'est dans l'autre vie? Qui donc pourrait nier l'immortalité sans nier la JUSTICE de Dieu, sans commettre un épouvantable blasphème?

Oui! l'homme de bien qui souffre pour la vertu et pour la vérité trouvera un magnifique dédommagement de sa souffrance; non! le méchant n'aura pas impunément endurci son âme, opprimé l'innocence, abusé des joies criminelles, car il viendra, le jour de la justice de Dieu?

Si l'homme était abandonné sans frein à ses passions, sans la conviction d'un Dieu rémunérateur, où serait la sécurité de la vie et de la propriété? quelle serait la garantie du serment? quelle serait la sanction de la conscience? qui protégerait la vertu? qui réprimerait la tyrannie? Le globe serait dépeuplé par le crime, le monde serait un chaos livré au hasard de la force, et la *Providence* ne serait qu'un mot. Mais le croyant espère, et le pécheur tremble : « car Dieu jugera le juste et l'impie; et un jour viendra où ils rendront compte de leurs actions au Ciel » (Ecclés. 3, 17).

Réjouis-toi donc, ô mon âme, à la pensée de l'éternité, à la croyance que Dieu a révélée à tous les hommes pour les guider ici-bas, pour les consoler et les rendre heureux. Oui, il viendra un jour où j'appartiendrai à un monde meilleur, où je goûterai

une félicité que j'aurai gagnée dans cette vie! Oui, je le sens, c'est cette espérance qui adoucit mes jours, et qui me fortifie contre la pensée de la mort!

Mais je ne veux pas imiter la folle curiosité de l'orgueilleux qui cherche à pénétrer les mystères de Dieu, et à déchirer le voile épais qui cache à nos yeux la vue du monde futur. Loin de moi cette démence funeste qui n'enfante que des chimères et des tourments! Comment un aveugle peut-il saisir la lumière? comment l'esprit, enfermé dans la prison de la matière, ose-t-il aspirer à contempler la lumière de l'éternité? «Les prophètes eux-mêmes ne pouvaient décrire la grandeur de la félicité des élus» (Talm. Brach. 24); et moi je pourrais me faire une représentation visible de l'Infini! Est-ce à moi, faible et fragile créature, à sonder les secrets de celui qui a fait les mondes, à moi qui suis confondu de la moindre des merveilles que ce magnifique univers étale chaque jour à mes yeux, à moi qui ne saurais même comprendre la formation d'une feuille?

Appuyés sur la parole divine, ayons la sainte confiance d'apprendre un jour ce que nous ignorons; mais ne nous inquiétons pas de pénétrer les choses que la sagesse divine nous a cachées, et dont la connaissance ferait, sans doute, le malheur du genre humain. Si les ténèbres bienfaisantes qui couvrent notre sort au delà de cette vie pouvaient être dissipées, notre foi serait sans mérite, notre vie terrestre serait troublée, et nous regretterions bientôt notre igno-

rance. Nous serions pareils à ces matelots imprudents qui aperçoivent, après une traversée orageuse, les rivages du pays natal; à cette vue ils versent des larmes de joie, ils se hâtent en tremblant, chaque instant leur paraît un siècle. Déjà ils reconnaissent les épouses, les frères, les parents, les enfants, les amis qui leur tendent les bras, ils brûlent de voler dans leur sein et d'embrasser ces êtres chéris, qu'une longue absence leur rend plus chers encore. Mais, hélas! trop pressés d'arriver, ils oublient le gouvernail, ils oublient la route qui mène aux rives bienheureuses, les écueils et les récifs qui les entourent; ils se précipitent et se perdent dans les flots pour atteindre plus vite les rivages tant désirés! Voilà quel serait le sort des mortels, si, pour leur salut, l'abîme de l'ignorance ne les séparait de leur patrie céleste! Impatients de parvenir à la vie éternelle, ils oublieraient les dangers et les écueils qui en entravent le chemin.

Mais, ô mon Dieu, tu ne nous as pas séparés à jamais des âmes chéries qui nous attendent là-haut! nous les verrons ces doux rivages de notre patrie véritable! nous les reverrons ces amis morts, auxquels notre âme est encore suspendue; et alors nous pourrons, au sein de la félicité éternelle, nous délasser des fatigues et des dangers que nous avons essuyés sur la mer orageuse de la vie!

Oui, ô mon âme, tu es immortelle, car l'Éternel l'a dit : «le corps vient de la poussière et retourne

à la poussière; mais l'esprit, créé à l'image de Dieu, vient de Dieu et retourne à Dieu» (Ecclés. 12, 9).

NOUS SOMMES IMMORTELS! nous ne serons pas la proie de la mort. Que l'orphelin essuie ses larmes! que la mère ne se consume pas sur la tombe de son fils! car les morts s'en vont dans le sein de leur Père céleste, qui est aussi notre Père, le Père de tous les israélites sincères! «Vous êtes des enfants de l'Éternel, votre Dieu; ne déchirez point votre corps et ne vous arrachez pas les cheveux à cause d'un mort» (Deutéronome 14, 1).

NOUS SOMMES IMMORTELS! O pécheur, repens-toi, afin que tu vives! ne sacrifie pas ton éternité pour des folies éphémères, car «l'espoir meurt avec la mort du pécheur» (Prov. 11, 7), car «le méchant n'a point de vie future, la lumière des impies s'éteint avec eux» (Prov. 24, 21).

NOUS SOMMES IMMORTELS! O israélite, qui secours les pauvres et les délaissés, ceux que tu auras sauvés ont un esprit immortel, ils témoigneront pour toi devant l'Éternel; les larmes que tu as taries se changeront en une rosée de bénédictions, et les âmes des malheureux participeront avec toi au bonheur céleste!

NOUS SOMMES IMMORTELS! Sainte espérance qui adoucit ma vie et me fait mépriser la mort! Seigneur, tu es la vie même, et comment serais-je en toi, en cessant de vivre! Seigneur, non, cette existence n'est pas un rêve, mais tu as choisi l'homme pour une vie

éternelle, et tu lui en as frayé le chemin par ta parole : « Observez mes lois, car l'homme qui les pratique VIVRA ! (Lévit. 18, 5).

O mon Dieu, je veux m'attacher à toi de toute mon âme, car tu m'as fait immortel par ta volonté; je veux m'en rendre digne par mes actions! je veux secouer mes péchés comme une poussière impure, je veux vivre éternellement avec toi! O, quand mon heure sonnera, reçois-moi dans ton sein afin que «je contemple ton visage et m'en rassasie jour et nuit» (Prov. 17, 15). Amen.

## A MON AME.

«Mon âme se glorifie dans le Seigneur» (Ps. 34, 3).

Courage, ô mon âme! recueille-toi et ranime tes forces pour invoquer avec ferveur le Dieu qui t'a créée, et pour épancher tes sentiments devant sa face majestueuse! Secoue ton indifférence, sors de ta torpeur, et songe enfin attentivement à ta destinée, à ton origine et à ta fin !

Courage, ô mon âme! réveille-toi d'une léthargie funeste, chante la gloire du Seigneur, prononce son saint nom avec ardeur, publie ses miracles, contemple sa beauté et révère sa puissance à toute heure, en tout lieu, dans tous les états où tu te

trouves ! Cesse de ressembler à l'être privé de raison qui erre sans but et sans guide dans cette vie, entraîné par le tourbillon d'une ivresse aveugle. N'es-tu pas, ô mon âme, fille de la lumière ? n'es-tu pas sortie de la source de la sagesse et de la vérité ? N'as-tu pas pour patrie le saint séjour de la vertu, où rayonne l'éternelle clarté des cieux ?

Rentre en toi-même, ô mon âme ! enveloppe-toi dans le voile salutaire de la méditation ; cache-toi dans le sein de la sagesse divine pour te préserver contre les fantômes trompeurs qui t'environnent de toutes parts ; endurcis-toi contre les séductions perfides des sens, et ne te laisse point charmer par les apparences illusoires et par les attraits frivoles de la volupté, qui s'écoule comme l'onde fugitive ; mais médite sur la fragilité des plaisirs terrestres ; songe que les joies de ce monde ne sont que vanité, qu'elles commencent dans le néant et finissent dans la honte et le dégoût.

Rentre en toi, ô mon âme ! examine-toi, sonde-toi, éprouve ta force et apprends à connaître ce vain édifice de ton corps qui n'est que fange et poussière ! c'est une nature vile, destinée à devenir la pâture des vers ! Il souffrit dans le sein de ta mère ; c'est dans la douleur qu'il a vu le jour, et la misère reste son partage jusqu'au bout de sa carrière ! Esclave des passions, il méprise les lois de Dieu, et si tu lui retires le flambeau de ta raison, il erre çà et là, comme un pauvre pèlerin, dans les ténèbres

de la folie! livré sans guide à ses caprices effrénés, il ne sait où poser ses pas, et court, court sans cesse et partout au devant des piéges du péché! Viens à son secours, ô mon âme! modère sa fougue et gouverne sa conduite insensée! le fou ne doit-il pas obéir au sage? la domination ne sied-elle pas aux enfants de la sagesse! Oh! ne cède pas aux penchants impétueux qui le poussent à sa perte; réprime l'ardeur impure de ses passions! résiste avec autorité à ces désirs criminels qui finissent par égarer la sagesse elle-même et qui corrompent le cœur généreux!

O mon âme! étudie bien le sentier de la vie que tu parcours! songe que toute créature terrestre vient de la poussière et rentre dans la poussière; que Dieu assigne un but et une fin à chaque être, et qu'après avoir parcouru sa carrière, tout mortel retourne à la terre d'où il est venu! vois, la vie et la mort, comme deux frères inséparables, se suivent et s'embrassent jusqu'au bout! l'existence humaine ressemble à un pont chancelant que nous franchissons tous, et qui commence à la naissance et finit à la mort. La vie élève, la mort détruit; la vie sème, la mort moissonne; la vie plante, la mort déracine; la vie lie, la mort délie; la vie fait éclore les perles brillantes du bonheur, la mort les répand dans les ténèbres! Songe que la coupe mortelle qui fait le tour des convives de la terre s'approchera bientôt de tes lèvres; bientôt tu quitteras ton asile pour al-

ler dans l'éternité rendre compte de tes actions, et recevoir le juste prix de ta conduite terrestre, qu'elle soit bonne ou mauvaise!

O mon âme! oublie donc cette race mortelle et cette foule bruyante de la terre, tourne-toi tout entière vers le Seigneur, le roi de l'univers; invoque-le, adore-le, tends vers lui tes mains tremblantes, prosterne-toi à genoux devant sa face, arrose le sol de tes larmes, et peut-être il te regardera avec bonté, il te montrera son visage miséricordieux, il versera sur toi les rayons de sa grâce, il calmera tes angoisses, adoucira tes souffrances, car il est plein de miséricorde et de pardon!

O mon âme! prépare-toi une ample provision pour le voyage de l'éternité pendant que tu es encore sur cette terre, et que tu en as encore la liberté et le pouvoir! Ne dis pas : demain je vais faire mes provisions de route! le jour s'évanouit comme un éclair et tu ignores ce qui sera demain! le jour passé ne reviendra jamais, et tout ce qui est fait est déjà pesé dans la balance de la justice éternelle! Ne dis pas : demain j'agirai! car le jour de la mort est caché à tout être vivant; mais accomplis chaque jour ce qui est juste, car la mort, à toute heure, peut décocher ses traits fulminants! ne remets pas le bien d'un jour au lendemain, car de même que l'oiseau quitte son nid pour émigrer sous un ciel étranger, de même l'homme est chassé bientôt de sa place ici bas!

Ne te console pas avec la vaine pensée de t'amender lorsqu'une fois tu seras sorti de ta prison terrestre, car alors il sera trop tard pour le repentir, trop tard pour l'expiation. Le monde futur est celui du jugement, où seront récompensées les actions des hommes marquées dans le livre du destin! Là le pieux jouira de la félicité céleste, et l'impie paiera cruellement ses péchés!

O mon âme! sois sage et tu goûteras les fruits de ta sagesse, mais fuis le vice qui porte son châtiment en lui-même! Oh, écoute les avertissements, sois sage et ne dégénère pas. Souviens-toi des paroles du Koheleth, fils de David: la chose principale, qui renferme tout, se résume dans cette sentence: « Crains Dieu, observe ses commandements, car c'est la seule destination de l'homme! tout ce qui est passé sera traduit au tribunal de Dieu, rien ne restera caché, que ce soit bien ou mal. » N'oublie pas que chaque homme scelle ses actions de sa main, afin que chaque action montre son auteur. Songe qu'il n'y a point d'asile, point d'abîme assez ténébreux où puisse se cacher le méchant! Recherche l'Éternel, ton créateur, de toutes tes forces! recherche la vertu, l'humilité, afin que tu sois protégée au jour où s'allume la colère du Seigneur! afin que tu brilles radieuse comme le soleil, et que tu sois illuminée par les rayons bienfaisants de la vertu!

Courage donc, ô mon âme! adresse ta prière au Seigneur, entonne tes chants à ton Dieu! loue

l'Éternel, car il est doux de célébrer le nom de l'Éternel et de proclamer sa gloire!

## LA MISSION D'ISRAEL.

«Vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte» (Exode 19, 6).

De même que le Très-Haut a donné à chaque homme une œuvre à parfaire sur cette terre, une tâche à accomplir, de même, aussi, il a imposé à chaque nation une mission à remplir parmi les peuples, un rôle à jouer dans l'ensemble systématique préétabli dès la création. Telle nation éclairera le monde dans la philosophie ou la politique, telle autre enseignera les lettres et la poésie, telle autre enfin l'instruira dans les sciences et les arts.

Dans ce partage, Israël a reçu la part la plus noble: c'est à lui que Dieu a confié la mission de répandre parmi les peuples les vérités divines et de les ramener à la connaissance du vrai Dieu; rien n'est plus évident, plus incontestable que ce rôle imposé aux descendants d'Abraham.

Tandis que les hommes les plus illustres et les philosophes les plus éminents de l'antiquité païenne s'égarent dans les ténèbres de leurs systèmes, vivent dans l'idolâtrie et sacrifient à des milliers de faux dieux, l'historien voit au fond de l'Arabie, aux jours

de l'antiquité la plus reculée, une simple famille de bergers recevoir la révélation de la vérité suprême et adorer le Dieu UN. Certes, ce n'est point la méditation philosophique qui a conduit à la lumière ces hommes innocents et primitifs, nés et vivant au milieu de l'idolâtrie; c'est Dieu lui-même qui a appelé Abraham; il s'est révélé à lui, il a conclu avec lui l'alliance éternelle, qui devait faire des descendants du patriarche hébreux, les missionnaires du vrai Dieu. Aussitôt le sceau divin s'imprime sur leur front; grâce à la lumière qui les éclaire, ils vont se séparer des peuples idolâtres, se séparer de leurs mœurs et de leurs vices, et tout entiers à Dieu, tout entiers à leur vocation, ils n'auront plus d'autre désir, d'autre direction que la volonté divine.

En vertu de cette soumission absolue, Abraham consentira à sacrifier à l'alliance divine jusqu'à son fils unique; Isaac ira d'exil en exil pour s'isoler, lui et sa famille, des exemples contagieux de l'idolâtrie et garder de toute impureté le trésor de la révélation; son fils Israël, enfin, constituera le petit peuple qui doit porter à travers le monde entier la bannière de la vérité. — Ainsi qu'un vaste fleuve qui doit rouler ses eaux puissantes à travers les villes et les royaumes, naît souvent par un filet d'eau d'une roche solitaire, ainsi la vérité divine, avant de se répandre dans le monde, a surgi d'abord dans un coin isolé de l'Orient, au milieu de quelques bergers innocents.

Mais à mesure que les descendants d'Israël se multiplient, leur contact avec les peuples voisins devient plus fréquent et plus inévitable. La vérité encore mal affermie pourrait s'obscurcir, la foi encore pure dans leur cœur pourrait chanceler, et leurs mœurs austères se souiller au contact des idolâtres. Dieu alors, dans sa sagesse impénétrable, pour assurer davantage la mission d'Israël, pour graver plus profondément encore dans leur cœur la foi traditionnelle, les soumet à l'esclavage égyptien. De même que dans le monde physique, une forte pression maintient les éléments prêts à rompre leurs barrières, de même l'oppression et la persécution impriment plus profondément dans le cœur de l'homme les sentiments que l'indifférence ou la légèreté pourraient en laisser échapper. Pour condenser dans son sein la vérité divine, Israël dut donc subir son premier esclavage, comme il dut subir plus tard la même loi dans les desseins éternels de la Providence.

Après une captivité supportée avec courage et résignation, après que la foi dans le Dieu créateur s'est complétement emparée de toute la tribu de Jacob, Dieu qui veille sur son peuple fait luire le jour de la délivrance; Israël peut désormais constituer une nation et commencer l'accomplissement de sa mission. La croyance traditionnelle a besoin d'être formulée, elle va désormais faire place à la loi écrite, le code religieux du monde va être proclamé.

Dieu alors fait surgir un homme extraordinaire.

Tout ce qu'une tête humaine peut contenir de lumière divine, Moïse l'a reçu; car c'est lui qui va rassembler les fils d'Israël, pour les conduire au pied du Sinaï; c'est lui qui renouvellera l'alliance d'Abraham; il sera l'intermédiaire entre Dieu et les hommes, et proclamera au nom du Seigneur les dogmes divins, trésors de l'humanité.

Spectacle sublime! Au moment où les autres peuples de la terre sont plongés dans les ténèbres de l'idolâtrie ou égarés par les chimères d'une raison sans frein, une nation de bergers, prosternée dans le désert au pied d'une montagne solitaire, entre en communication avec le Dieu vivant, apprend ses attributs, ses desseins et sa volonté et reçoit, avec le décalogue, le code immortel qui doit conduire à la lumière et au salut éternel toutes les nations de la terre. Tandis que les sacrifices humains souillent les autels du paganisme, tandis que les mœurs les plus abjectes, les usages les plus barbares dégradent les nations contemporaines et même postérieures, la morale la plus noble et la plus douce descend du Sinaï : le respect de l'homme, le respect de sa vie et de sa propriété, l'amour du prochain, la chasteté des mœurs, la pitié pour le pauvre, l'hospitalité pour l'étranger, la protection de la veuve et de l'orphelin; mille préceptes, mille attentions touchantes suggérés par la morale la plus tendre, par l'humanité la plus douce, sont déposés dans le livre immortel, et font la base de la civilisation actuelle;

copiés souvent par les religions modernes, ils n'ont jamais été dépassés par aucune. On doit être heureux d'être israélite en songeant à quelle noble origine nous avons puisé la vie, à quelle grande destinée Dieu nous a conviés!

Tandis que les religions dont Israël est entouré célèbrent des solennités très-nobles et très-morales, mais qui exigent une croyance particulière et mystérieuse, notre croyance, à nous, n'a d'autres mystères que ceux mêmes de la nature. Nos fêtes sont celles de l'humanité tout entière, et instituées dès l'origine pour appeler toutes les nations vers le temple du vrai Dieu. Tantôt nous offrons au Père de la nature les prémices des plus beaux fruits pour le remercier des moissons et des récoltes de l'année (סכות). Tantôt nous célébrons la fête nationale de la liberté (פסח). Tantôt, enfin, nous remercions Dieu du plus grand de ses bienfaits : de la révélation de la loi divine (שבועות).

Quelle est la nation qui offre dans les temps anciens et modernes une fête qui revête une austérité sublime comme le Nouvel An et le jour de Réconciliation? Pour d'autres croyances la fin du cycle annuel est un jour de plaisir et de réjouissance; Dieu n'a pas voulu qu'il en fût ainsi pour nous; il a voulu qu'au premier jour de l'année (ראש השנה), Israël tout entier, vêtu de blanc, vînt dans un saint recueillement se prosterner devant son sanctuaire, pour confesser ses péchés, pour en éprouver le re-

pentir et en solliciter le pardon. En ce jour, dit la tradition sacrée, le Seigneur, assis sur le trône de miséricorde, ouvre le livre des souvenirs, évoque les hommes et leurs péchés et prononce les arrêts formidables qui absolvent les uns et vouent les autres à l'expiation. Pendant dix jours encore, le Seigneur laisse ouvertes les portes du repentir (les dix jours de pénitence) et convie les cœurs les plus rebelles à rentrer dans la bonne voie, jusqu'au jour fatal du Kippour (כפור) où le Juge suprême scelle enfin l'arrêt des hommes.

Heureux le peuple auquel la religion enseigne de pareilles vérités et commande de si nobles pratiques!

Plus on examine le code de Moïse révélé au milieu de la simplicité primitive des hommes sans le secours et avant la naissance des connaissances humaines, plus on examine les instruments et les hommes dont Dieu s'est servi pour le propager, et plus on reste convaincu que cette loi est d'origine divine et qu'Israël a reçu pour mission d'être le précepteur religieux de l'humanité. Voyez! quel poëte a chanté la religion comme David; quel philosophe l'a enseignée comme Salomon; quel prédicateur a jamais prêché comme Isaïe et Jérémie! Le langage humain peut-il revêtir de tels accents? son esprit peut-il de son propre vol s'élever à de telles hauteurs? Non, aucun de ceux qui depuis ont voulu parler de Dieu, de ses œuvres, n'a pu atteindre ces régions sublimes.

Mais Israël n'est malheureusement pas resté toujours à la hauteur de sa mission; trop souvent il a suivi les lois humaines sous lesquelles les nations de la terre ont fléchi. Amolli par la paix, corrompu par le luxe, il s'est laissé aller à imiter les peuples voisins; sa religion si simple, si austère, il l'a, par affectation, négligée pour le culte plus pompeux de l'idolâtrie, pour une morale plus facile et plus sensuelle. En vain les avertissements touchants des prophètes retentirent dans sa conscience et le poursuivirent jusque sur l'autel des faux dieux; Israël resta sourd à la voix de son Dieu et faillit à sa mission, il laissa souiller la bannière qui lui était confiée. Dieu voulut infliger à son peuple un premier châtiment, il le condamna à la captivité de Babylone. Hélas! cette première épreuve de soixante-dix ans ne suffit pas à nos ancêtres, la corruption avait fait des ravages trop profonds, le second temple dut s'écrouler comme le premier sous le poids des iniquités, et le peuple de Dieu subir une épreuve autrement longue et amère avant d'accomplir et d'achever sa mission.

Oui, c'est un miracle que la conservation d'Israël au milieu des nations! c'est un miracle permanent devant les yeux les plus incrédules. Tandis que la Grèce, si grande par les arts et la philosophie, tandis que Rome qui avait dominé les trois quarts du monde connu, tandis que dix autres nations se sont abîmées dans l'oubli sans qu'aucun de leurs descendants puisse même remonter à son origine,

Israël, ce faible troupeau, sans autre monument que sa croyance, sans autre force que celle de sa loi, s'est maintenu à travers les nations et à travers les siècles, malgré sa dispersion, malgré les feux des bûchers et les glaives des bourreaux; il est là, encore aujourd'hui, levant plus haut que jamais le drapeau sur lequel est écrit le nom ineffable!

Est-ce pour témoigner de la punition d'un grand crime qu'auraient commis ses ancêtres et pour en subir le châtiment qu'Israël est encore debout? Pardonne, ô mon Dieu, à ceux qui dans leur ignorance ont parlé ainsi, soit pour justifier les malheurs des temps passés, soit pour combattre notre foi! Ils ne savent pas qu'ils calomnient ta bonté, qu'ils blasphèment contre ta nature divine, en te supposant capable de haïr des milliers de générations innocentes et de punir pendant une longue suite de siècles les enfants pour les fautes de leurs ancêtres. Pardonne aux hommes qui te prêtent ainsi leurs passions, car ils sont plus égarés que coupables. Seigneur, tu as voulu qu'Israël subsistât au milieu des nations, parce que sa mission n'est pas terminée; tu as permis qu'Israël subît les épreuves du malheur et de la persécution, parce que tu as voulu, comme en Égypte, le retremper dans la douleur, et l'isoler de la corruption, afin de graver plus profondément dans son cœur la loi divine et les vérités que tu veux enseigner aux nations par l'entremise de ton peuple.

C'est aussi pour faciliter la propagation de cet enseignement, que dans chaque région de la terre se trouvent répandus les adorateurs du vrai Dieu. Et quand les nations auront enfin reconnu le Dieu unique, quand elles se seront prosternées devant sa sainteté, quand les peuples ne formeront plus qu'une nation de frères, quand la paix règnera dans l'univers entier, quand le loup ne dévorera plus l'agneau, et que le fer de la lance sera attaché au soc de la charrue, quand le règne du bien sera inauguré; à ces signes, mais à ces signes seulement, Israël reconnaîtra l'accomplissement des prophéties divines; alors il saluera la venue du Messie, et sa mission sera terminée!

Ceux qui ne connaissent pas tes voies, ô mon Dieu, ceux qui n'étudient pas tes décrets impénétrables; se demanderont peut-être ce que les fils d'Abraham sauront donc apprendre à des nations qui rayonnent de tout l'éclat de la civilisation, qui brillent de toutes les lumières des connaissances humaines? Mais est-ce donc pour la première fois qu'Israël remplit ce rôle dans le monde? Est-ce donc pour la première fois qu'Israël a raison contre des nations brillantes de puissance et de science! Lorsqu'au fond de la Palestine le petit peuple de nos ancêtres se prosternait dans le temple, où pour principal ornement se lisait le nom trois fois saint, n'avait-il pas raison contre Athènes, la reine des intelligences, contre Rome, la maîtresse du monde, qui élevaient

des temples de marbre et d'or aux faux dieux! Eh bien! Israël n'adore-t-il pas toujours le même Dieu, le Dieu de ses ancêtres? Est-ce donc à lui à changer de croyance? Non; la vérité n'est pas toujours attachée au nombre et à la puissance, et Dieu se sert le plus souvent du faible pour instruire le fort.

Mais, pour accomplir sa divine mission, il faut qu'Israël s'en rende digne; pour devenir le précepteur des nations, il faut qu'il en soit d'abord l'exemple; pour remplir son saint sacerdoce, il faut qu'il se purifie de toute tache, de toute iniquité, et se revête de vertu et de sainteté; il faut que ses voies soient pures, ses mœurs chastes, sa foi inaltérable, et que toute sa vie soit un hommage glorieux rendu au Seigneur. Alors seulement pourra s'accomplir la parole divine et Israël devenir la bénédiction des nations.

Sois donc loué, ô mon Dieu, de m'avoir fait naître dans le sein de ton peuple et de lui avoir donné une mission si glorieuse; donne-nous la connaissance de la vertu, afin que nous fassions bénir ton nom parmi les peuples, afin que notre exemple puisse devenir leur salut et qu'arrive bientôt le règne du Messie, fils de David, que tu as promis à la terre!

FIN.

# TABLE DES MATIÈRES.

## PREMIÈRE PARTIE.

## PRIÈRES QUOTIDIENNES ET PÉRIODIQUES.

POUR LE NOUVEL AN.



POUR LE KIPOUR.

## FÊTE DE SOUKOTH.

## FÊTE DE PAQUES.



## FÊTE DE PENTECOTE.

## TROISIÈME PARTIE.

## PRIÈRES DE DEUIL.

## QUATRIÈME PARTIE.

### MÉDITATIONS RELIGIEUSES.